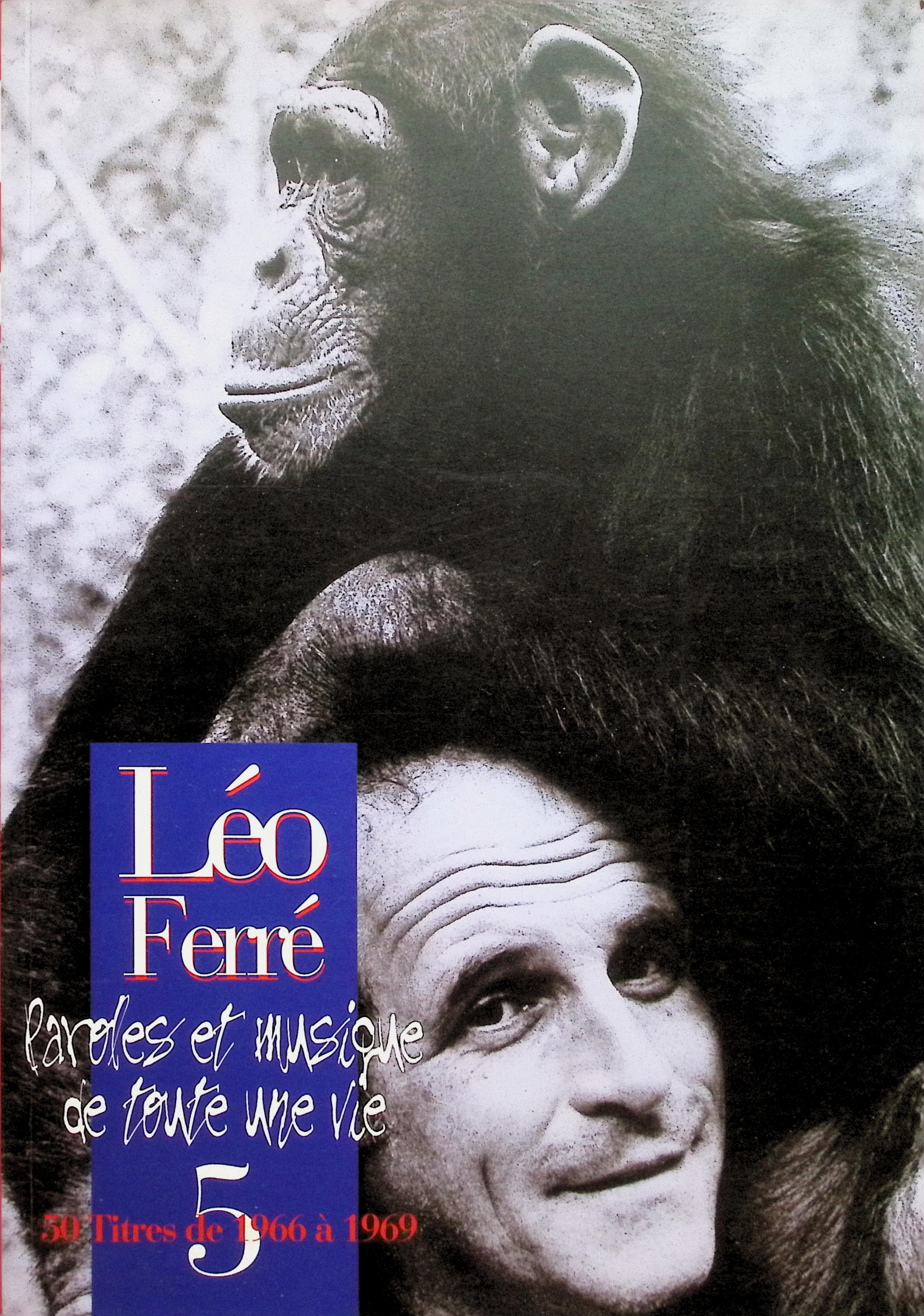


Léo Ferré

Paroles et musique de toute une vie

5

30 Titres de 1966 à 1969

© 1998
Paroles et musique de toute une vie est une publication
des Editions musicales La Mémoire et la Mer
& Les Nouvelles Editions Méridian

Gravure musicale François Betti & Alphonse Autran
Artwork: Rinaldo Maria Chiesa rinaz@chiantinet.it

Tous droits réservés pour tous pays pour toutes les oeuvres
contenues dans ce recueil. Ouvrage protegé photocopie interdite
Toute reproduction même partielle (Loi du 11 Mars 1957),
costituerait une contrefaçon (Code Pénal. art 425).

Toutes les Photos des couvertures sont de Hubert Grooteclaes
sauf le Tome n°1 Photo de Cilette Badia

Imprimé en Italie par Arti Grafiche Nencini / Poggibonsi (SI)

Léo Ferré

Paroles et musique de toute une vie

la mémoire et la mer
les nouvelles éditions méridian

Tome 1. 1943-1954

•A la Seine •Les amants de Paris •Amour amour •Les amoureux du Havre •Le banco du diable •Barbarie
•Le bateau espagnol •La chambre •La chanson du scaphandrier •Les cloches de Notre-Dame •La complainte du pauvre jeune homme
•Elle tourne... la terre •En amour •L'esprit de famille •...Et des clous •Le flamenco de Paris •Les forains
•Graine d'ananar •Les grandes vacances •L'histoire de l'amour •L'homme •L'île Saint-Louis •L'inconnue de Londres
•Judas •Martha la mule •La mauvaise étoile •Merci, mon Dieu •Le métro •Mon p'tit voyou •Monsieur tout blanc
•Monsieur William •Notre amour •Notre-Dame de la mouise •Nous les filles •L'opéra du ciel •Oubli •Paris
•Paris-canaille •Le parvenu •Petite vertu •Le piano du pauvre •Le pont Mirabeau •Pour chacun sa chance •Prête-moi ta vie
•Saint-Germain-des-Prés •Le temps des roses rouges •La vie d'artiste •Les vigiles •Vitrines •Y'a une étoile

Tome 2. 1955-1958

•A celle qui est trop gaie •L'âme du rouquin •L'amour 1955 •Les amours Parisiennes •Brumes et pluies •La chanson mécanisée
•La chanson triste •Comm' dans la haute •Les copains d'la neuille •Dieu est nègre •L'étang chimérique •L'été s'en fout •La faim
•Le fleuve aux amants •La fortune •La grande vie •La gueuse •Le guinche •Harmonie du soir •Les hiboux •Les indifférentes
•L'invitation au voyage •Java partout •Le jazz band •Le léthé •La lune •Ma vieille branche •La maffia
•Les métamorphoses du vampire •Mon camarade •Mon Sébasto •Monsieur mon passé •La mort des amants •Pauvre Rutebeuf
•La pipe •La poésie fout l'camp Villon •Les quat'cents coups •Le revenant •La rue •Le serpent qui danse •Stances •T'en as ?
•Tahiti •Le temps du plastique •Le temps du tango •La vie •La vie antérieure •La vie moderne •Vise la réclame •La zizique

Tome 3. 1959-1962

•L'affiche rouge •L'âge d'or •L'amour 1961 •La belle amour •Blues •Les bonnes manières •Ça s'lève à l'est •Ça t'va
•Cannes le braguette •Ce garçon là •Chanson pour elle •Les chéris •Comme à Ostende •Des filles il en pleut... •E.P love •Elsa
•Est-ce ainsi que les hommes vivent ? •L'étrangère •Les femmes •La fille des bois •Les fourreurs •Il n'aurait fallu
•J'aim' pas l'pognon •Je chante pour passer le temps •Je t'aime tant •Jolie môme •Juke-box troubadour •La langue française
•Marin d'eau douce •La mauvaise graine •Merde à Vauban •Miss guèguerre •Noël •Nous deux •Paname •Les parisiens
•Les poètes •La poisse •Quand c'est fini ça recommence •Regardez-les •Les rupins •Si tu t'en vas •Soleil •Ta parole
•Les temps difficiles •Thank you Satan •Tu n'en reviendras pas •Le vent •Vingt ans •Y'en a marre

Tome 4. 1962-1966

•Âme te souvient-il •Art poétique •Les assis •Beau saxo •Le buffet •C'est l'printemps •Chanson d'automne
•La chanson de la plus haute tour •La chanson des amants •Les chercheuses de poux •Clair de lune •Les corbeaux
•Ecoutez la chanson bien douce •L'enfance •Epique époque •L'espoir luit comme un brin de paille •L'étoile a pleuré rose
•Franco la muerte •La gitane •Green •Il patinait merveilleusement •Je vous vois encor •Ma bohème •Le marché du poète
•La mélancolie •Mes petites amoureuses •Mister giorgina •Mon général •Mon piano •Mon rêve familier •Monsieur Barclay
•Ni Dieu ni maître •Ô triste triste était mon âme •Pensionnaires •Plus jamais •Les poètes de sept ans •Quand j'étais môme
•Les retraités •Rêvé pour l'hiver •Sans façons •Sérénade •Soleils couchants •T'as payé •T'es chouette •T'es rock coco
•Titi de Paris •Tu sors souvent la mer •Les tziganes •La vie est louche •La vieille pèlerine

Tome 5. 1966-1969

•A toi •A une chanteuse morte •A une malabaraise •A une passante •Abel et Caïn •L'albatros •Les anarchistes •La banlieue
•La beauté •Les bijoux •Le bonheur •C'est extra •C'est la vie •C'est un air •Causerie •Cette chanson •Le chat •Le chien
•Ciel brouillé •La complainte de la télé •Epigraphe •L'etranger •Le flacon •Les gares et les ports •La géante •La grève
•Ils ont voté •Le lit •La marseillaise •La mort •La muse vénale •La musique •On n'est pas des saints •On s'aimera •Pacific blues
•Le palladium •Paris spleen •La poésie •Quartier latin •Recueillement •Remords posthume •Les romantiques •Salut beatnik !
•La servante au grand cœur •Le soleil •Spleen •Tu mettrais l'univers •Une charogne •Le vert paradis •Le vin de l'assassin

Tome 6. 1969-1972

•A mon enterrement •L'adieu •Les albatros •Les amants tristes •L'amour fou •Avec le temps •C'est la fille du pirate
•Cache-cache •Cette blessure •Le cirque •Comme une fille •Le conditionnel de variété •Le crachat •Dans les nights •Ecoute-moi
•L'été 68 •Les etrangers •Faites l'amour •La fleur de l'âge •La folie •L'idole •Il n'y a plus rien •Je t'aime 1971
•La jeune fille à la frange •La lettre •Madame la misère •Le mal •Marizibill •La mémoire et la mer •La nuit •Paris c'est une idée
•Paris je ne t'aime plus •Les passantes •Pépée •Petite •Poète, vos papiers ! •Les pop •Le printemps des poètes •Psaume 151
•Quand je fumerai autre chose que des celtiques •La révolution •Rotterdam •La solitude •Sur la scène •Le testament
•La "the" nana •Ton style •Tu ne dis jamais rien •L'uomo solo •Verrà la morte

Tome 7. 1972-1982

•A vendre •Allende •L'amour meurt •Les artistes •Les ascenseurs camarades •Le bateau ivre •C'est fantastique, non ? •Christie
•La damnation •De toutes les couleurs •Des mots •En faisant l'amour •L'espoir •F.L.B. •Frères humains, l'amour n'a pas d'âge
•La frime •Géométriquement tien •Il est six heures ici... et midi à New York •La jalousie •Je t'aimais bien tu sais •Je t'aime 1981
•Je te donne •Love •Ma vie est un slalom •La marge •Marie •Marseille •La mer noire •Mister the wind •La mort des loups
•Les musiciens •Muss es sein es muss sein •Ne chantez pas la mort •Night and day •La nostalgie •Les oiseaux du malheur
•L'oppression •Peille •Porno song •Préface •Requiem •Richard •Rue de crimée •La Sorgue •Les souvenirs •Le superlatif
•La tristesse •Tu penses à quoi ? •La violence et l'ennui •Words... words... words

Tome 8. 1982-1992

•Automne malade •Avant de te connaître •C'est une... •La chemise rouge (*extrait de l'opéra du pauvre*) •Les cloches (et) la tzigane
•Cloclo la cloche •Colloque sentimental •Comment ça marche •Les drapeaux merveilleux •L'examen de minuit et Dorothee
•Le faux poète •Gaby •J'entends passer le temps •Je te donne ces vers •Lorsque tu me liras •Les loubards •La maline
•Le manque •Metaphysic song •Les morts qui vivent •Nuit d'absence •On n'est pas sérieux quand on a 17 ans •Où vont-ils ?
•Personne •La porte •Si tu ne mourus pas •Le sommeil du juste •Les spécialistes •T'as de beaux yeux tu sais ! •Ta source
•Le tango Nicaragua (*extrait de l'opéra du pauvre*) •Tout ce que tu veux •Un jeans ou deux... aujourd'hui •La vendetta
•Les vieux chagrins •Les vieux copains •Visa pour l'Amérique •Vison l'éditeur •Vous savez qui je suis maintenant ?
•La vengeance vésitienne •Vingare •La chanson du mal aimé (*Oratorio lyrique sur un poème de Guillaume Apollinaire*)

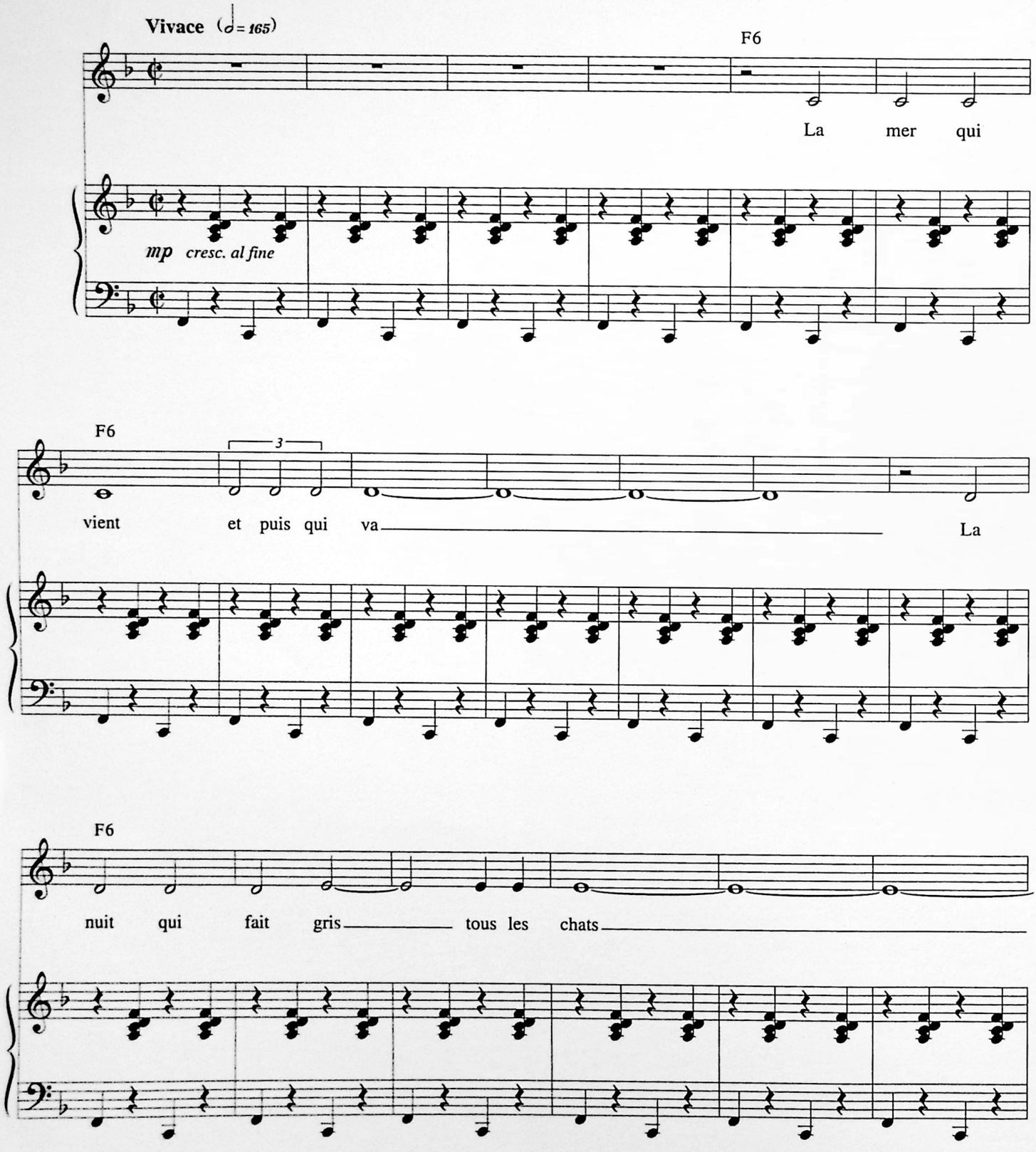
Les coulisses, c'est un peu notre marais, notre pampa... à nous les artistes de Variétés, les saltimbicous, comme dit le chef Popaul, gardien de la consonnance, de la belle ouvrage et de la parlotte extra.
Nous sommes des gens de l'autre côté de la rive, du rideau. Entre vous et nous il y a comme un mississipi à sec, immense, intraversable, le désert, quoi !
Rien ne peut se chanter, rien ne peut se dire, dans notre domaine, qui ne soit aussitôt disqué, repris, reprisé même par certains puristes de la dernière couvée d'europe 22 ou RTchose. Il n'y a pas de question: les variétés c'est un peu le hors-d'œuvre de la frime, et la frime, bon dieu, c'est le droit de ne pas se caler dans un fauteuil pour voir gigoter de pauvres diables sous les sun-lights de la désirade. Les comédiens, ça a quelque chose à voir avec les remords de Dieu... Je vous demande excuse d'employer ce mot mais c'est plus commode pour ma démonstration et puis, comme Il n'existe pas, ça ne peut pas me faire de tort, à vous non plus d'ailleurs.
Quand Dieu s'emmerde, il va au music-hall parce qu'il est né au music-hall et que ça le travaille sa carrière divine, et que ses meilleurs souvenirs sont derrière un portant, et que ce genre de souvenirs c'est encore de la frime, et que la frime c'est notre lot à tous, à Lui, à nous, à Vous.
Vous êtes un public de variétés... Soyez donc variés, car le seul théâtre auquel nous ayions droit c'est bien ce trou noir que vous remplissez, ces respirations ennuyées ou haletantes ou amusées qui nous arrivent comme une rumeur, comme un reproche, comme un regret.
Le jour où le public se maquillera pour venir au théâtre, il n'y aura plus de théâtre ou bien alors tout sera théâtre, il n'y aura plus rien qu'un peu de frime sous beaucoup de tendresse ou d'indifférence... Ce sera l'ère de l'amitié et de l'intelligence.
Nous comptons sur vous.
Merci.
Léo Ferré

Sommaire du tome n° 5
1966-1969

A toi	168
A une chanteuse morte	34
A une malabaraise	38
A une passante	42
Abel et Caïn	44
L'albatros	46
Les anarchistes	172
La banlieue	50
La beauté	54
Les bijoux	58
Le bonheur	62
C'est extra	176
C'est la vie	2
C'est un air	64
Causerie	68
Cette chanson	72
Le chat	76
Le chien	180
Ciel brouillé	80
La complainte de la télé	6
Epigraphe	83
L'etranger	84
Le flacon	88
Les gares et les ports	92
La géante	96
La grève	10
Ils ont voté	98
Le lit	102
La marseillaise	106
La mort	14
La muse vénale	110
La musique	114
On n'est pas des saints	118
On s'aimera	16
Pacific blues	122
Le palladium	20
Paris spleen	24
La poésie	26
Quartier latin	128
Recueillement	132
Remords posthume	136
Les romantiques	30
Salut beatnik !	140
La servante au grand cœur	144
Le soleil	146
Spleen	150
Tu mettrais l'univers	154
Une charogne	156
Le vert paradis	160
Le vin de l'assassin	164

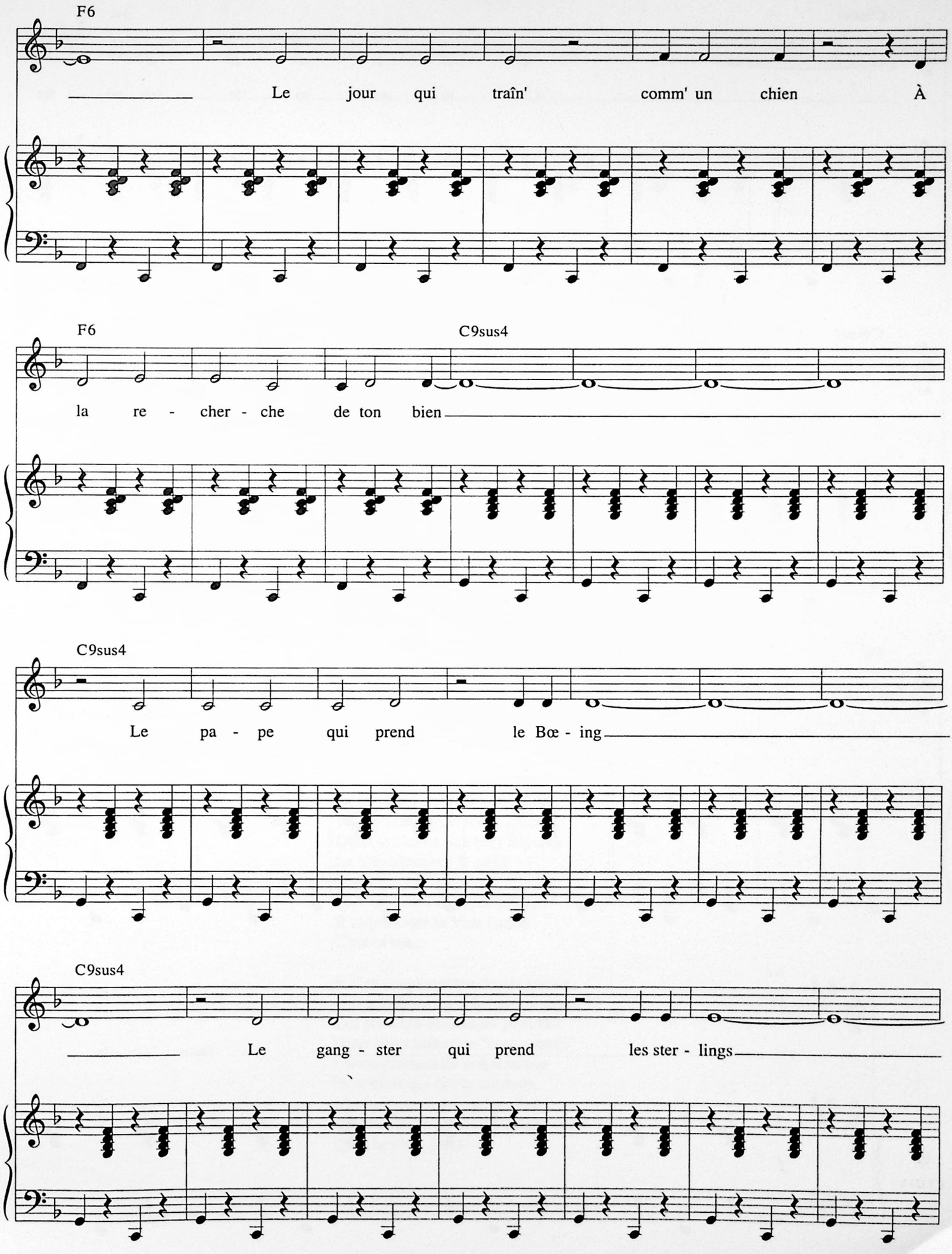
C' EST LA VIE...

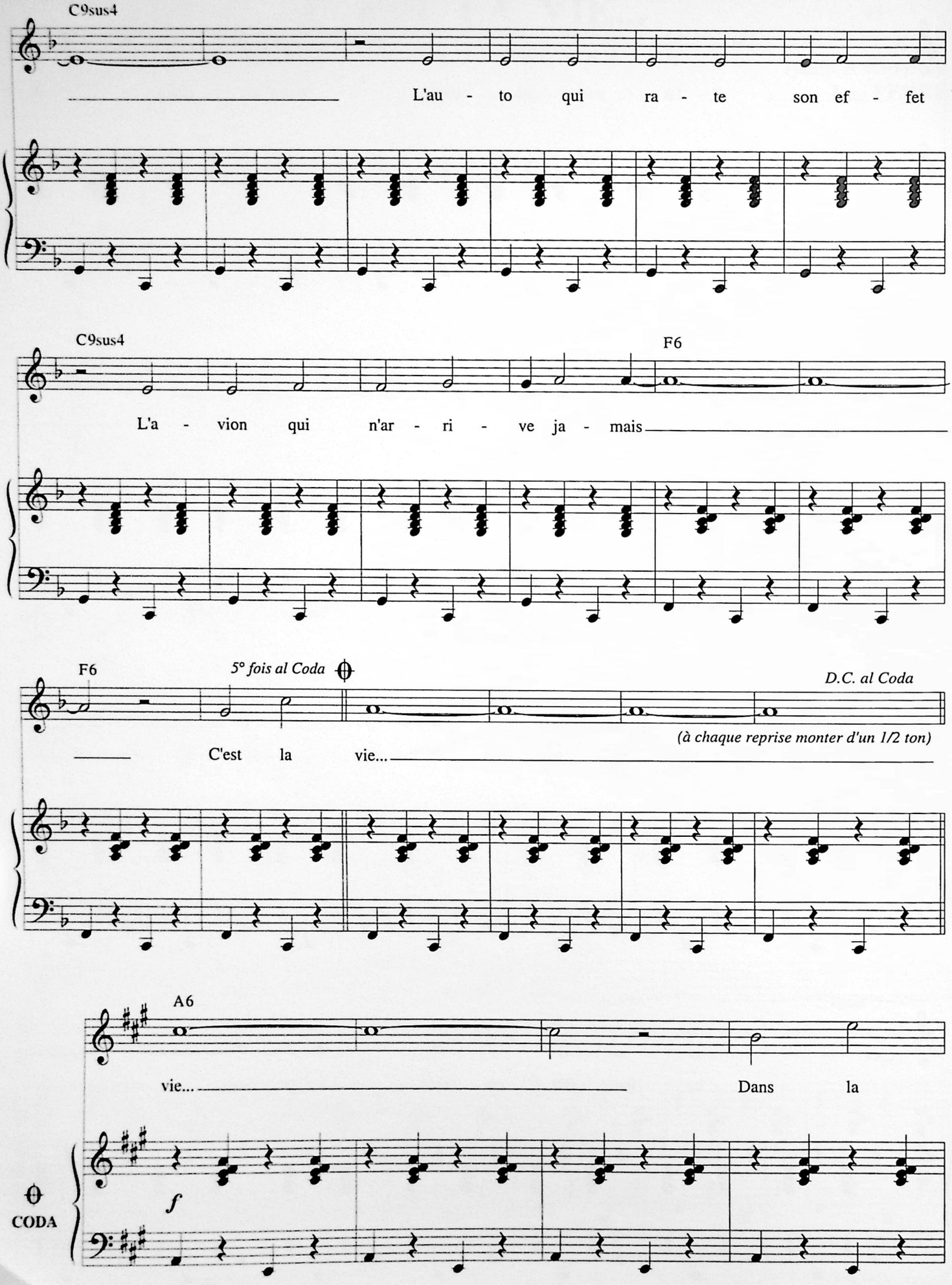
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

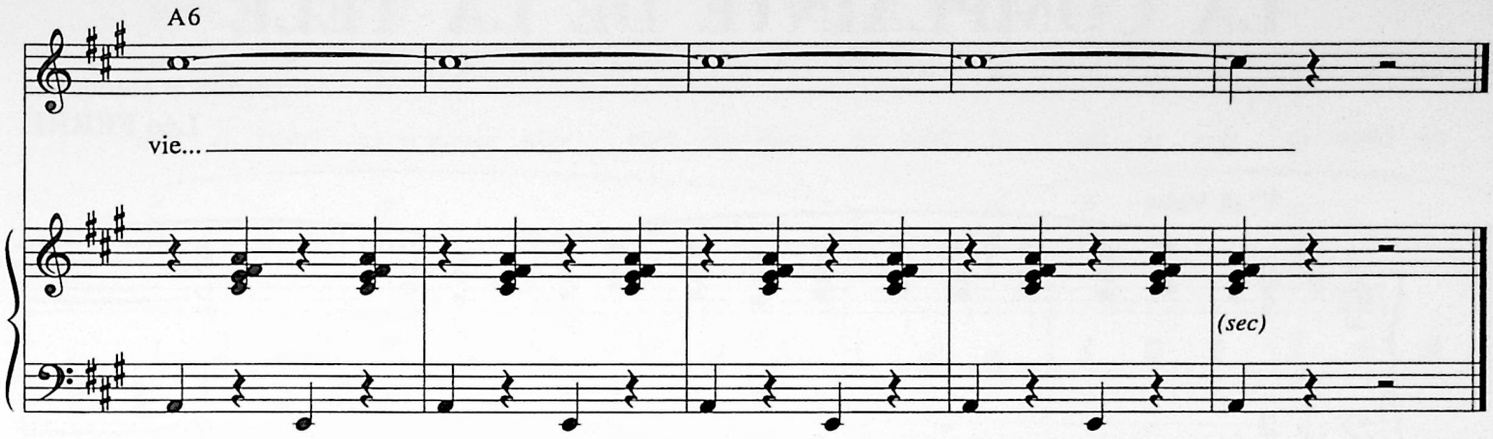


© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 036


F6
Le jour qui traîn' comm' un chien À
F6
C9sus4
la re - cher - che de ton bien
C9sus4
Le pa - pe qui prend le Bœ - ing
C9sus4
Le gang - ster qui prend les ster - lings


C9sus4
L'au - to qui ra - te son ef - fet
C9sus4
F6
L'a - vion qui n'ar - ri - ve ja - mais
F6
5° fois al Coda
D.C. al Coda
(à chaque reprise monter d'un 1/2 ton)
C'est la vie...
A6
vie...
Dans la
CODA
f



2. La vierge qui attend l'amant
La putain qui vend ses serments
L'oiseau qui trouve son manger
À la barbe du boulanger
La loi qui met les gens au trou
Et celle qui te prend tes sous
La grève qui n'a rien donné
Le ministre dans le fumier
C'est la vie...

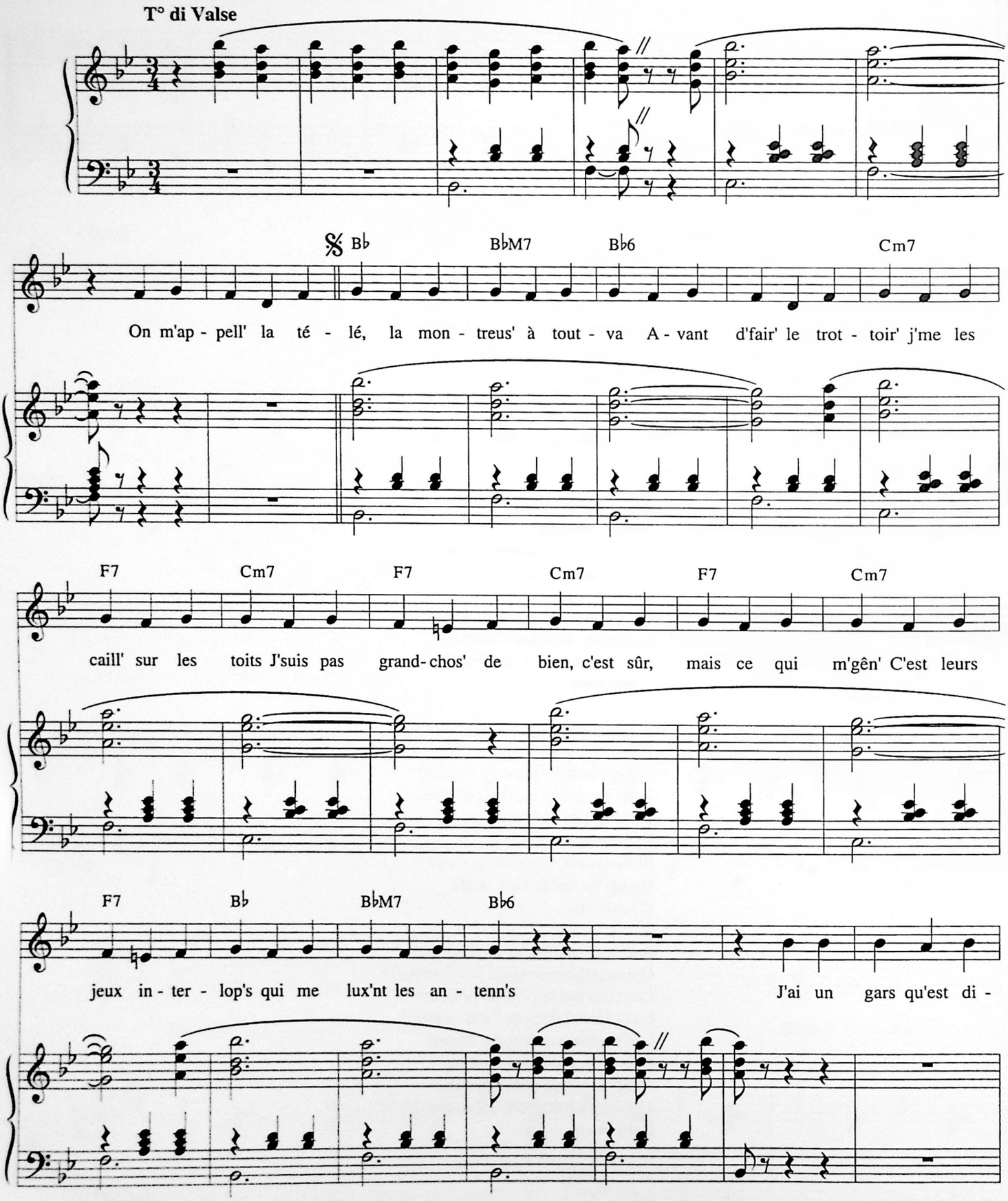
3. Les fruits que nous ne cueillons plus
Et le silence qui s'est tu
Les armes qui sont défendues
Les uniformes de la rue
Les urnes de la connerie
Les plébiscites qui nous plient
Le Tyran qui mourra demain
Les pissenlits des lendemains
C'est la vie...

4. Les jeunes que l'on dit perdus
Les parents qui ne parent plus
Les affections qu'on va faucher
Dans le champ des bars Élysées
Le macadam sur le pavé
Et les pavés d'publicité
Si Monsieur Lévybref pouvait
Il imprim'rait la Voie lactée
C'est la vie...

5. Ces cosmonautes de deux sous
Qui marchent dans les astres mous
Les cons qui boiv'nt du petit lait
Dans leurs boîtes de "con-centrés"
L'aveuglement de notre amour
Et la mort qui bat le tambour
L'enfant que je ne t'ai pas fait
Toujours un d'moins à s'emmerder
Dans la vie... *(bis)*

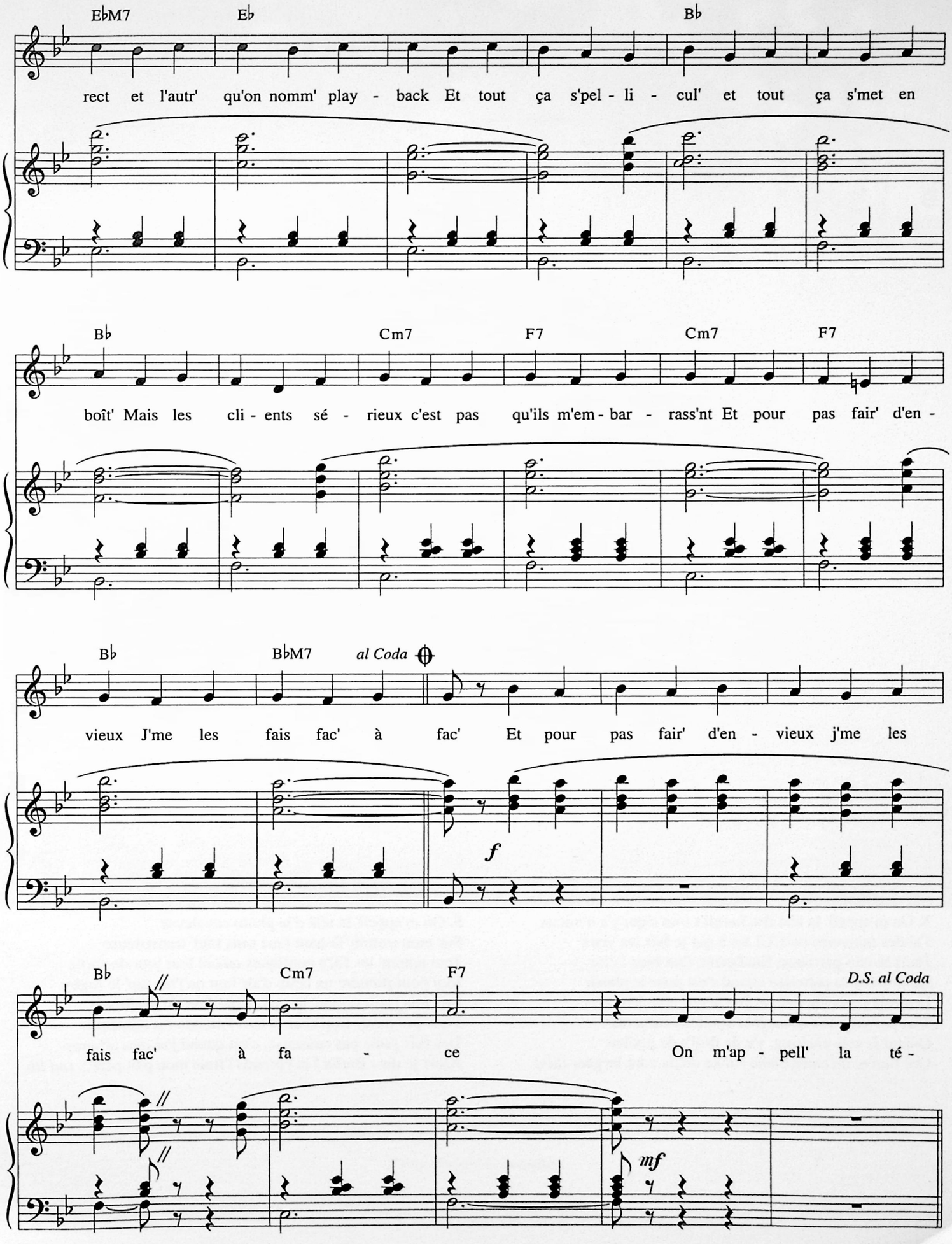
LA COMPLAINTE DE LA TÉLÉ

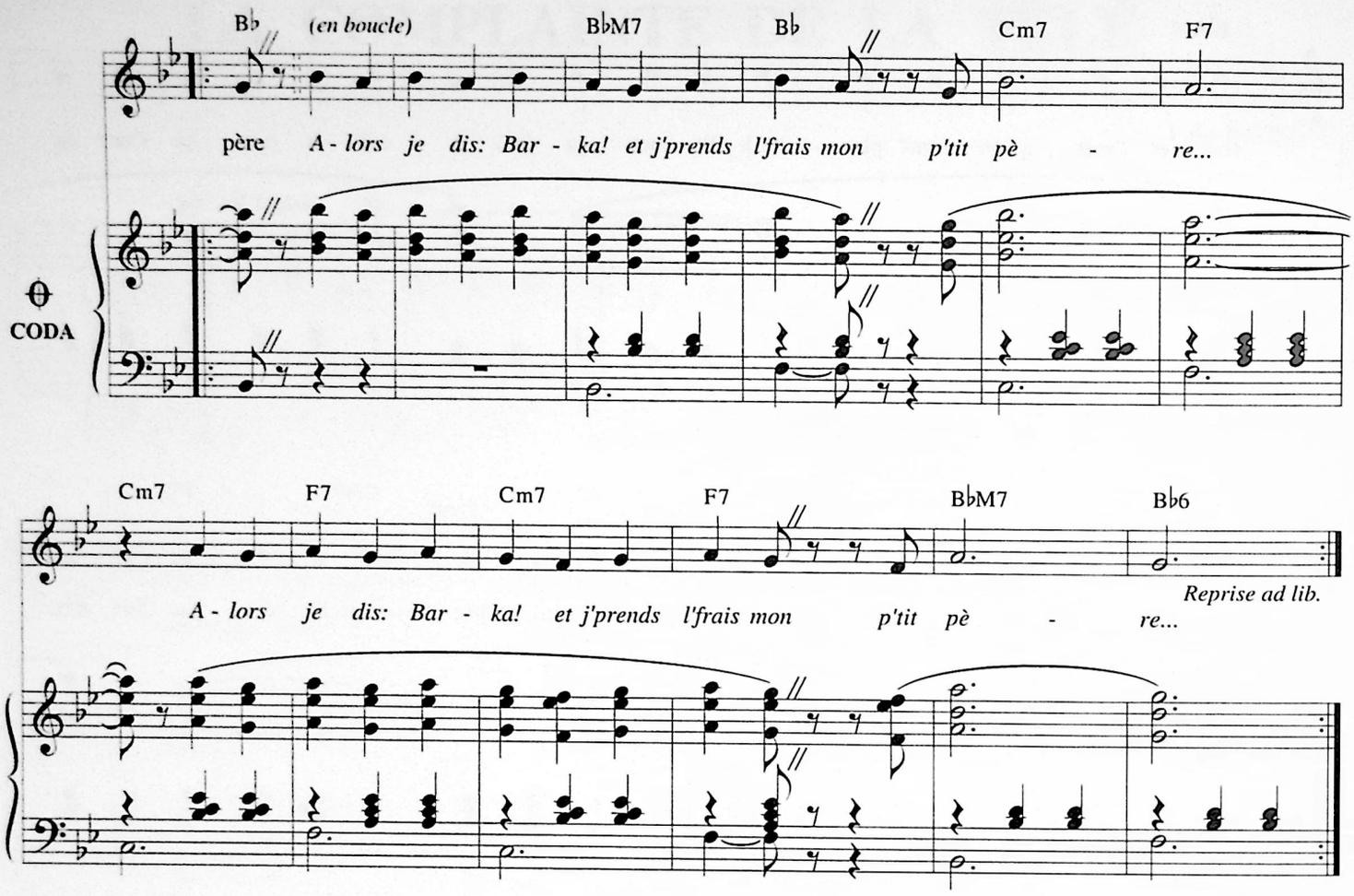
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ
© 1996 by LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 050


E♭M7
E♭
B♭
rect et l'autr' qu'on nomm' play - back Et tout ça s'pel - li - cul' et tout ça s'met en
B♭
Cm7
F7
Cm7
F7
boît' Mais les cli - ents sé - rieux c'est pas qu'ils m'em - bar - rass'nt Et pour pas fair' d'en -
B♭
B♭M7
al Coda
vieux J'me les fais fac' à fac' Et pour pas fair' d'en - vieux j'me les
f
B♭
Cm7
F7
D.S. al Coda
fais fac' à fa - ce On m'ap - pell' la té -
mf



2. On m'appelle la télé, la montreuse électrique
Et j'suis comm' un' morphin' qu'endort la république
Quand y'a des pinailleurs qui m'soulèv'nt des problèmes
Sur qui ou quoi ou qu'est-ce... j'leur dis : Jugez vous-mêmes
Un ministre à l'année que l'trottoir indispose
Entre deux cabinets fréquent' ma télé-close
Pour les yeux affamés qui vont chercher fortune
Dans mon lit à colonnes j'peux leur montrer ma Une *(bis)*

3. On m'appell' la télé des famill's tout c'qui y'a d'mieux
J'ai des ministres oc-CULtes à qui je fais les yeux
J'suis la télé-partouze, final'ment, faut bien l'dire
Qu'importe la partouze quand c'est pour le plaisir
Des fois j'suis l'invisible, j'en ai qui march'nt à ça,
T'as pas vu, mon coco, mes soutiens-caméras ?
Quand je suis exciting, y'a de drôl's de poulets
Qui fout'nt un carré blanc sur ce qu'ils vont lorgner *(bis)*

4. On m'appell' la télé et j'fais tous les quartiers
Avec mes patt's en l'air j'ai l'voyeur assuré
L'Olympe s'est vidé, l'music-hall du bisness,
Alors pour le remplir il tâte mon Palmarès
Depuis qu'j'ai d'la Lecture pour tous j'suis un peu snob
J'bouffe avec Montherlant qui m'amélior' mon job
Mais comm' le vendredi c'est le jour d'la morue
Mon mac Panorama me fout au coin des rues *(bis)*

5. On m'appell' la télé d'la photo cavaleuse
Sur mon trottoir là-haut j'me sens tout' transisteuse
Tout comm' les fill's publiques qu'ont leur jour de sortie
Moi pour prendre un coup d'air faut qu'j'me tap' le rugby
Des fois j'suis comm' les grues qui font du sentiment
J'fais pas payer trop cher et tout l'monde est content
Des fois j'suis pas causeuse, c'est quand j'ai mes affaires
Alors je dis : Barka ! et j'prends l'frais mon p'tit père... *(ad lib.)*

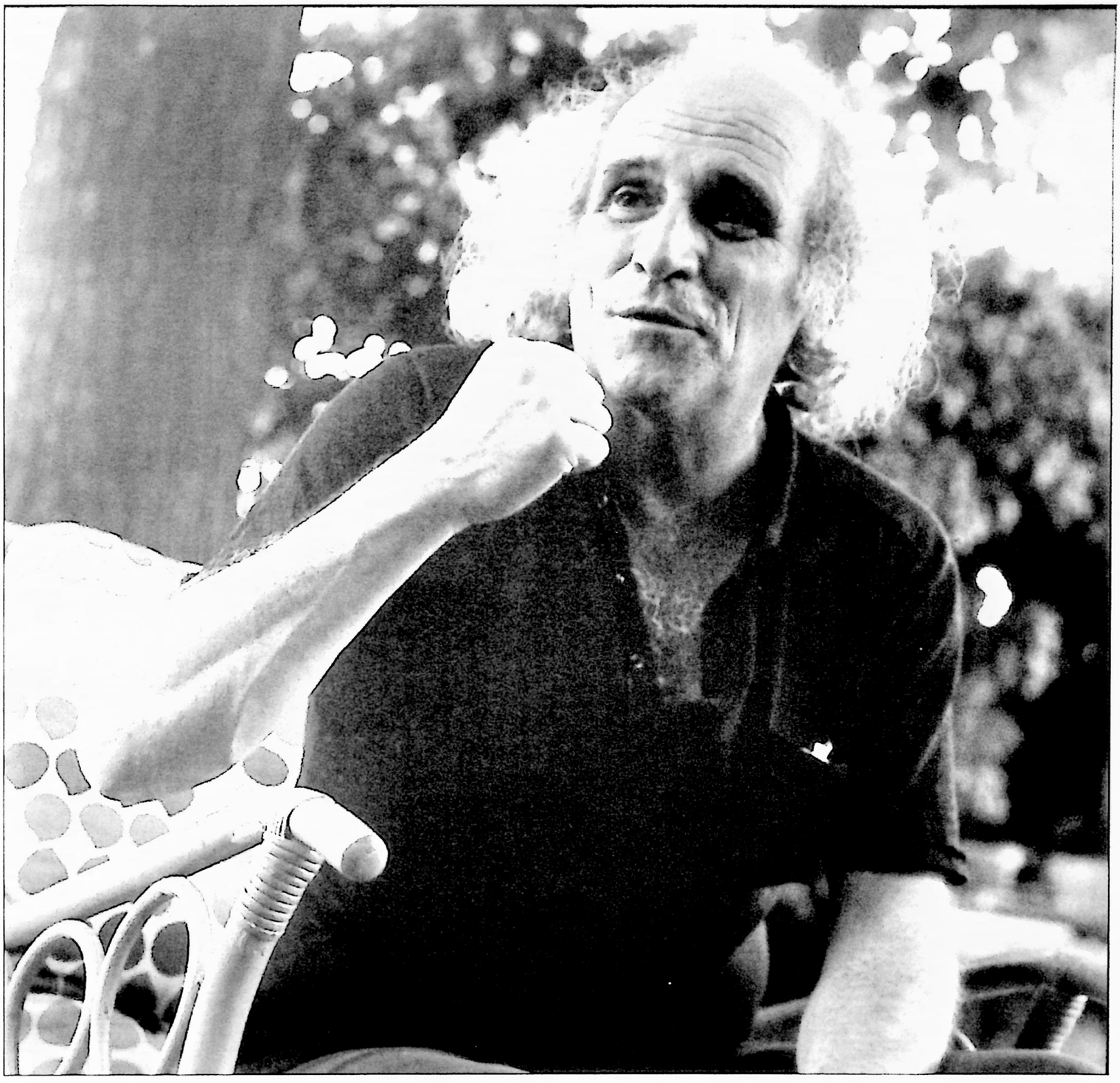
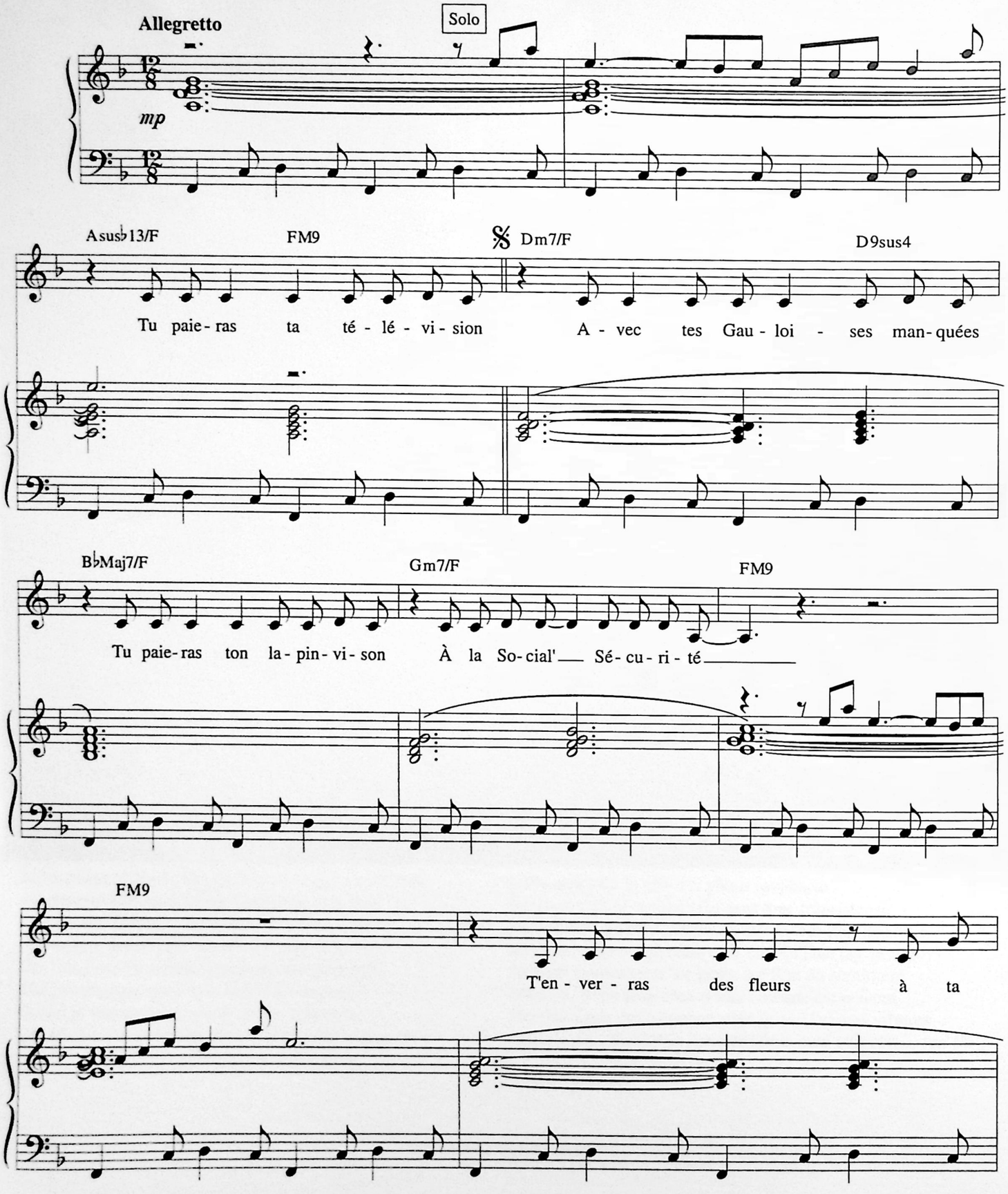


Photo Hubert Grooteclaes

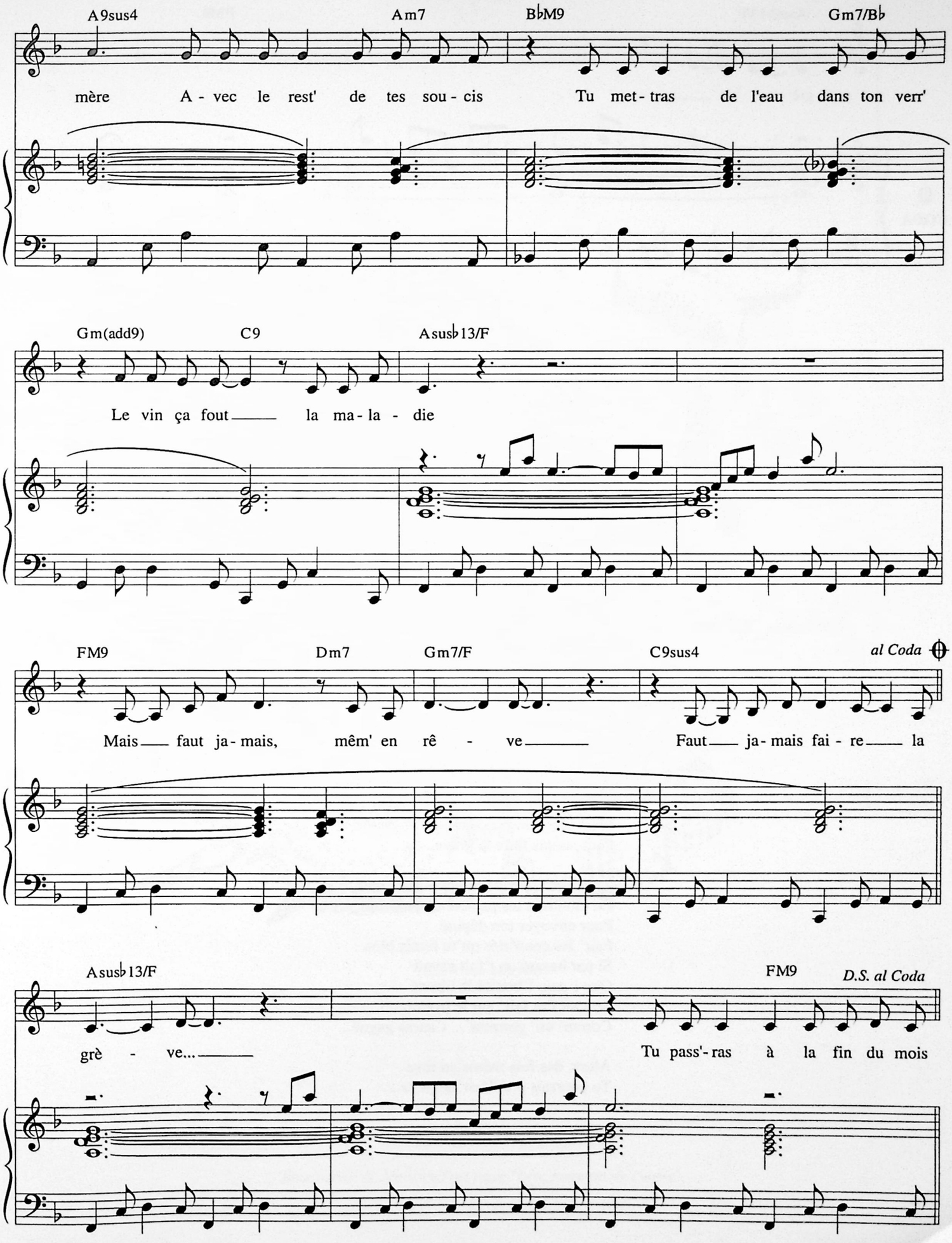
LA GRÈVE

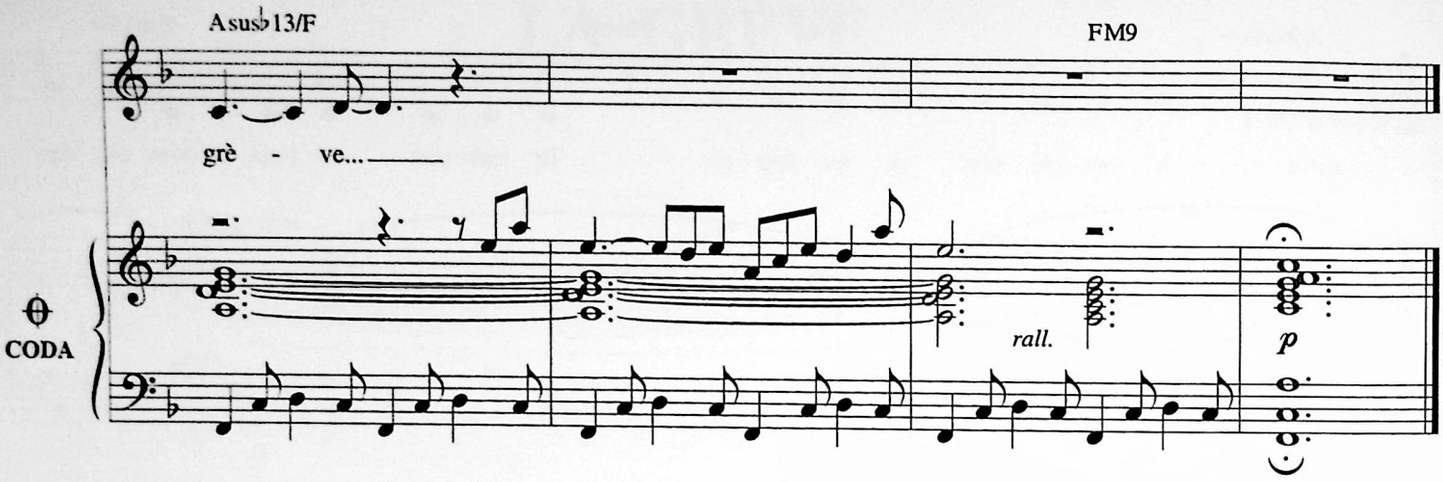
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 074


A9sus4
Am7
B♭M9
Gm7/B♭
mère A - vec le rest' de tes sou - cis Tu met - tras de l'eau dans ton verr'
Gm(add9)
C9
Asus♭13/F
Le vin ça fout la ma - la - die
FM9
Dm7
Gm7/F
C9sus4
al Coda
Mais faut ja - mais, mêm' en rê - ve Faut ja - mais fai - re la
Asus♭13/F
FM9
D.S. al Coda
grè - ve... Tu pass' - ras à la fin du mois



2. Tu pass'ras à la fin du mois
Prier Notre-Dam' des p'tits fours
Si par hasard tu n'as plus d'croix
On te r'fil'ras un'croix d'secours
La prièr' ça monte tout droit
Comm' la fumée des hauts fourneaux
À moins qu'y'ait l'vent qui pass' par là
Alors t'as prié pour la peau

Mais faut jamais, même en rêve
Faut jamais faire la grève...

3. T'auras du foin chez ton tabac
T'auras d'l'avoin' pour tes 2 Ch'vaux
En disant comm' les Auvergnats
C'est Shell que j'aim' pour mon bestiau
Tu prendras ta femm' dans tes bras
Du moins c'qu'en ont laissé les gosses
Que tu lui fais tous les dix mois
Faut bien trent' jours pour fair' la noce

Mais faut jamais, même en rêve
Faut jamais faire la grève...

4. Quand t'auras l'temps t'iras voter
En montrant tes papiers d'souv'rain
Pour envoyer ton député
Fair' les conn'ries qu'tu ferais bien
Si par hasard on t'fait savoir
Que l'pain l'boulot la liberté
Se sont fait fair' sur le trottoir
Comm' un' gonzess'... t'auras gagné...

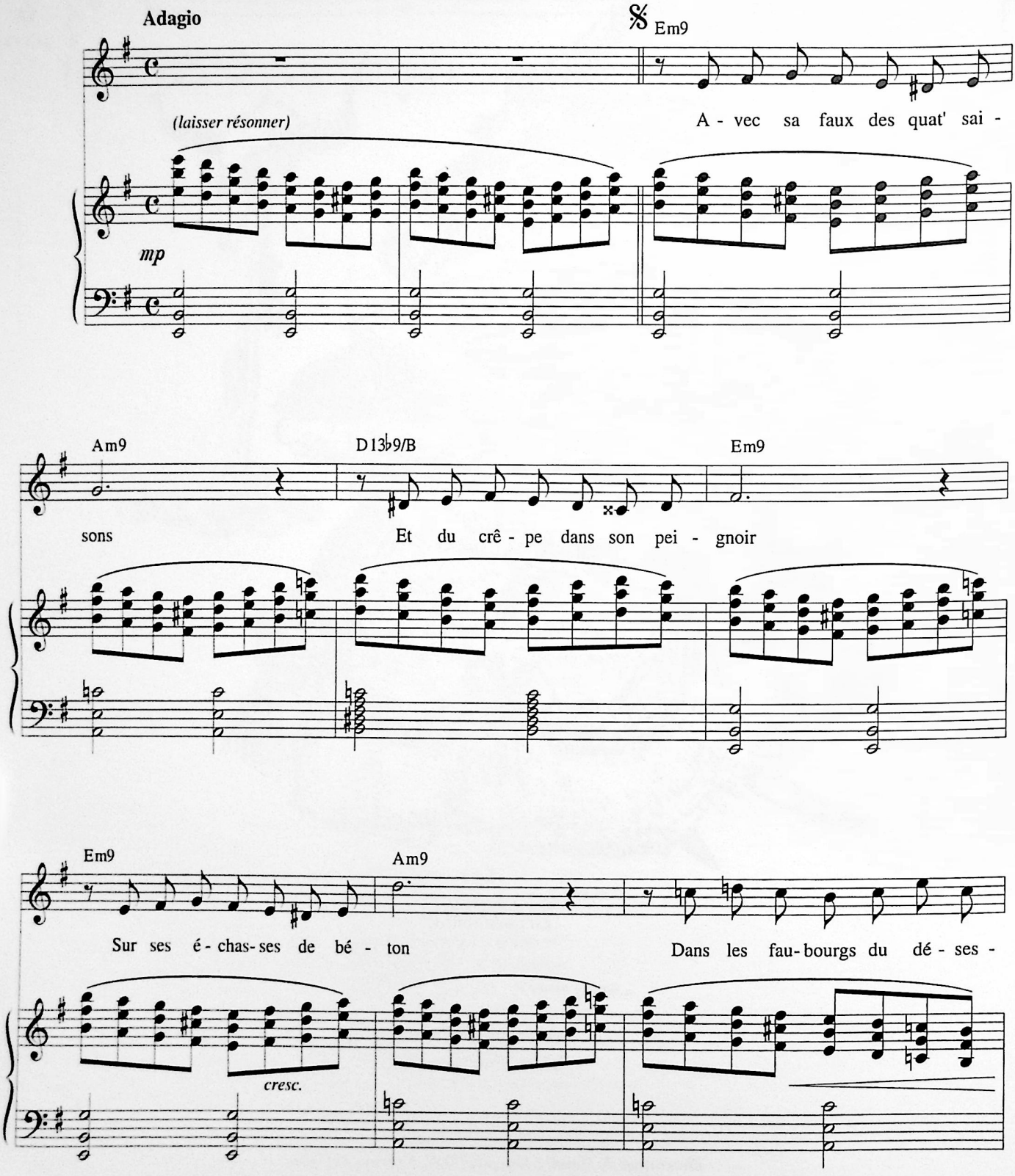
Alors, des fois même en rêve
Tu pourrais p'têt'fair'la grève...

"La mule sourde"

Illustration de Maurice Frot pour "Léo, forgeron de l'enfer"

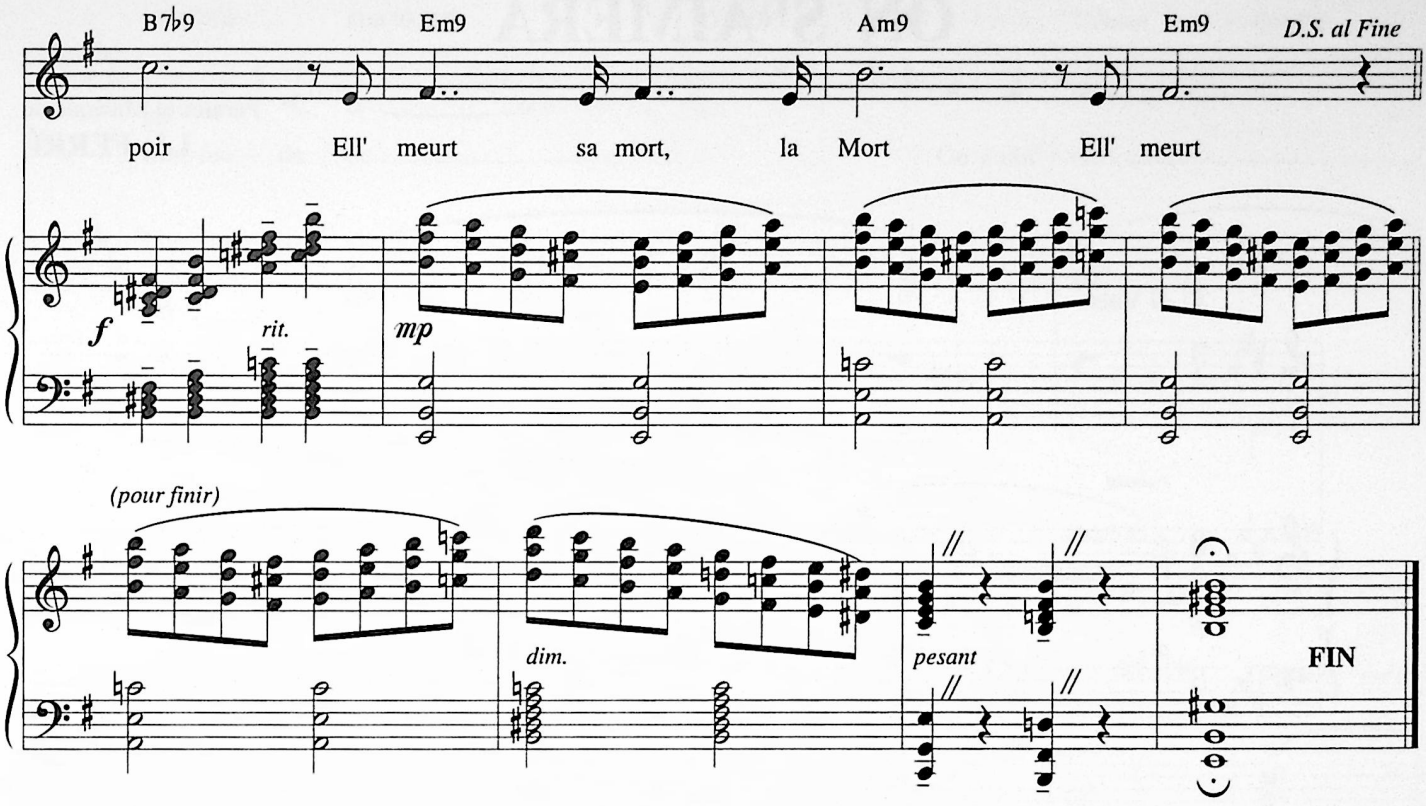
LA MORT

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ
© 1996 by LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 103



2. Avec ses cordes pour la pluie
À encorder les poitrinaires
Ses poumons de cendre qui prient
Dans la soufflerie des mystères

Elle meurt sa mort, la Mort
Elle meurt

3. Sur la route des jours heureux
Dans les bielles et dans le courroux
En mettant du noir sur les yeux
Et du sang frais sur les cailloux

Elle meurt sa mort, la Mort
Elle meurt

4. L'hôpital meublé de ses gens
Dans les salles où dorment les chromes
Avec son fils et ses gants blancs
Dans l'anesthésique royaume

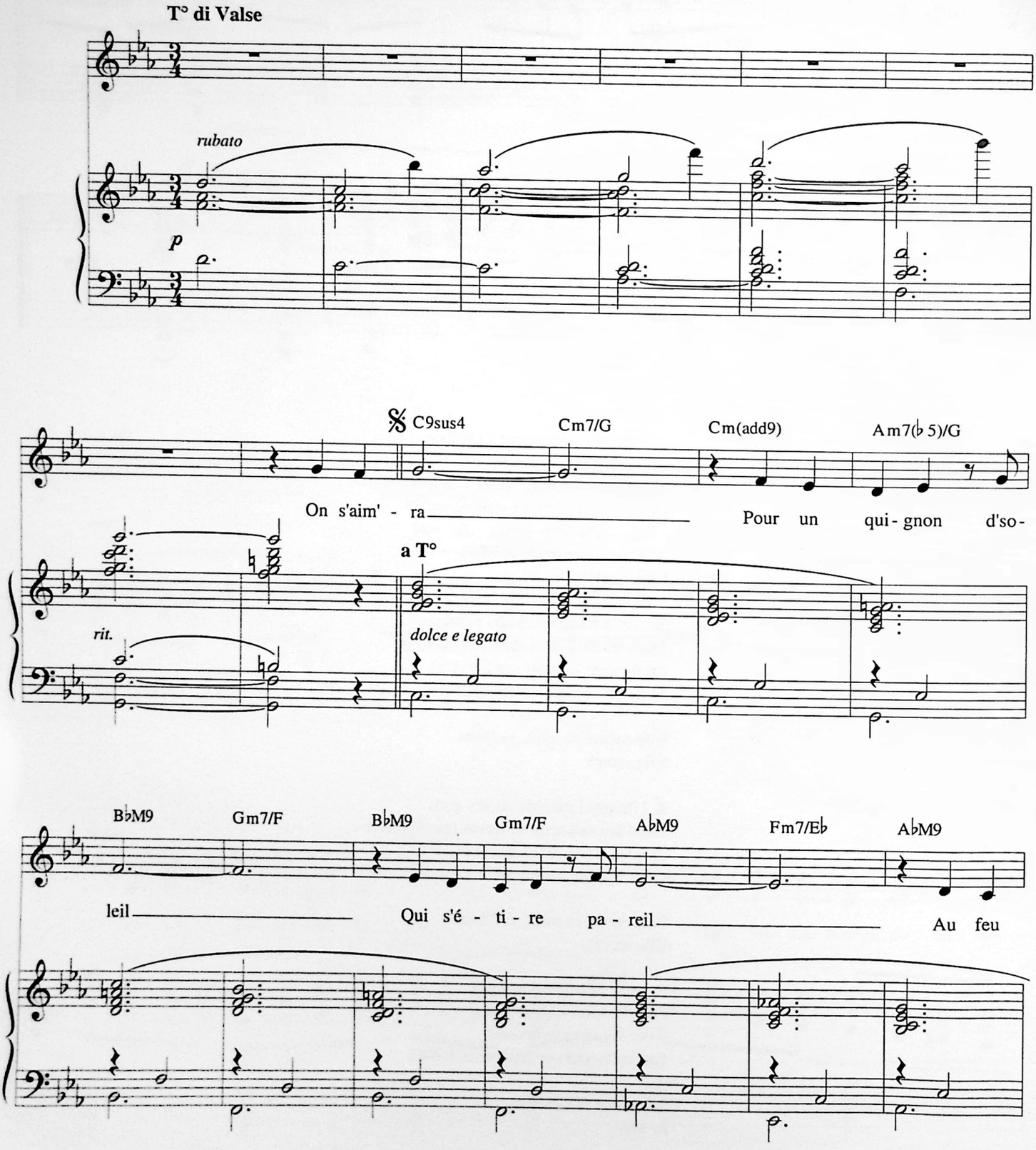
Elle meurt sa mort, la Mort
Elle meurt

5. Avec le végétal nourri
De son détestable négoce
Avec les rires et les cris
Qui croissent sur toutes ses fosses

Je vis ma vie, je vis
Je vis.

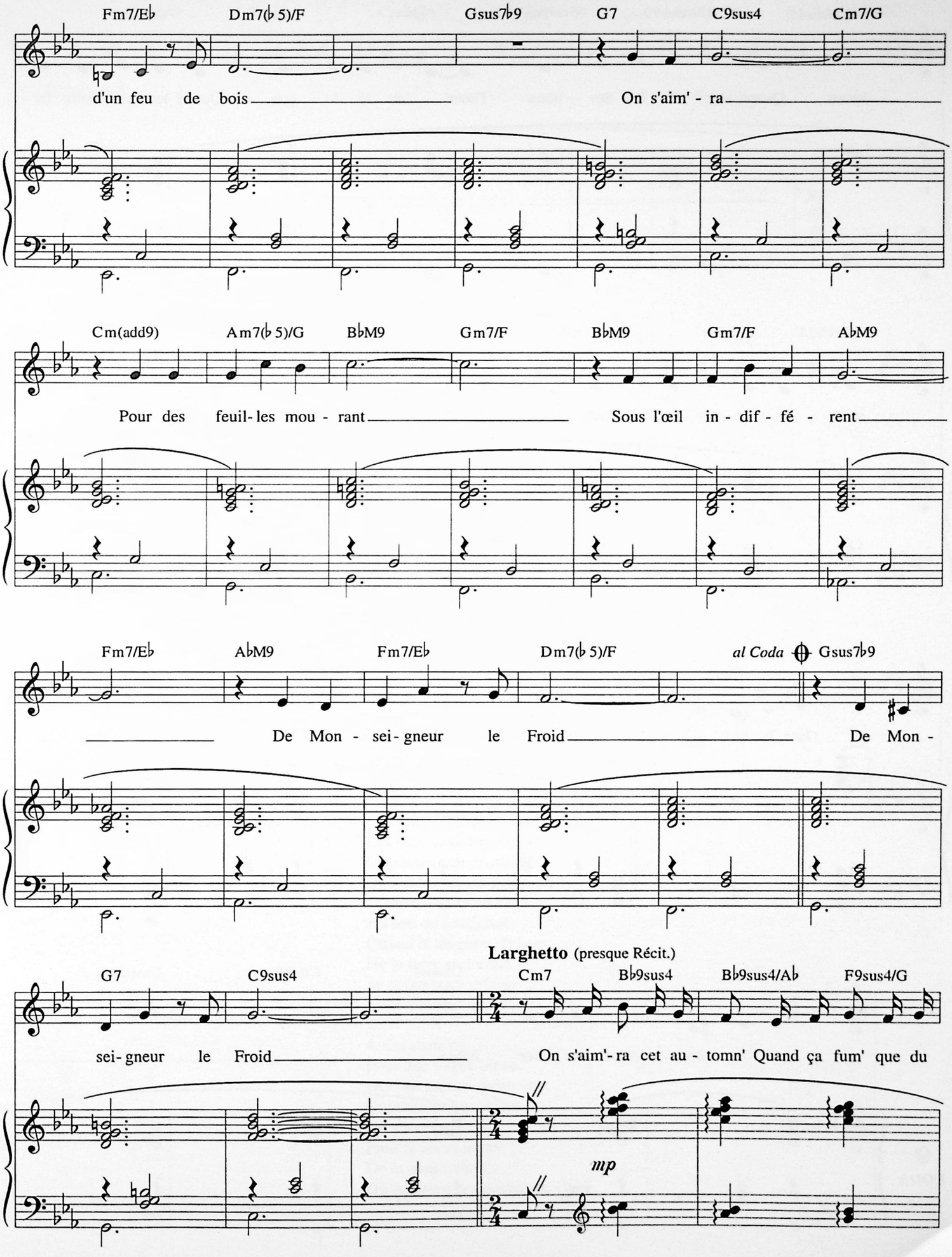
ON S' AIMERA

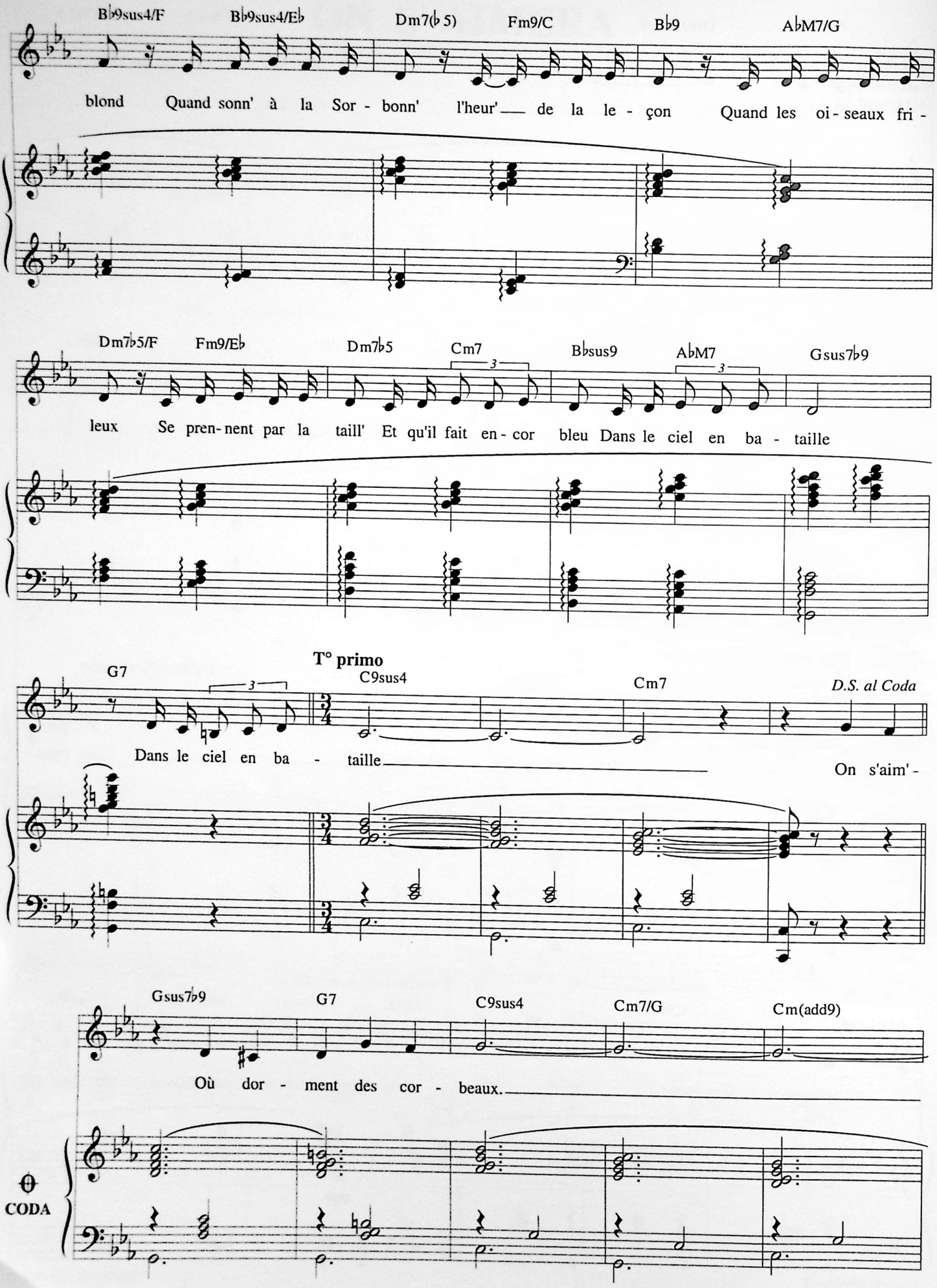
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

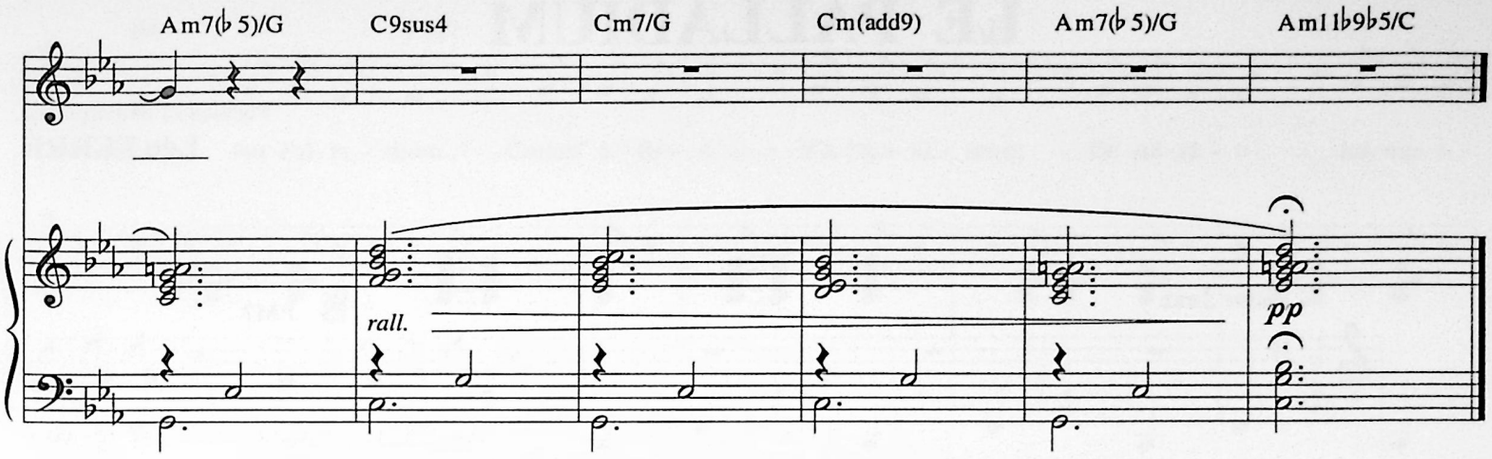


© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 112


Fm7/E♭ Dm7(♭5)/F Gsus7♭9 G7 C9sus4 Cm7/G
d'un feu de bois On s'aim' - ra
Cm(add9) Am7(♭5)/G B♭M9 Gm7/F B♭M9 Gm7/F A♭M9
Pour des feuil-les mou - rant Sous l'œil in - dif - fé - rent
Fm7/E♭ A♭M9 Fm7/E♭ Dm7(♭5)/F al Coda Gsus7♭9
De Mon - sei-gneur le Froid De Mon -
Larghetto (presque Récit.)
G7 C9sus4 Cm7 B♭9sus4 B♭9sus4/A♭ F9sus4/G
sei-gneur le Froid On s'aim'-ra cet au - tomn' Quand ça fum' que du
mp


B♭9sus4/F
B♭9sus4/E♭
Dm7(♭5)
Fm9/C
B♭9
A♭M7/G
blond Quand sonn' à la Sor - bonn' l'heur' de la le - çon Quand les oi - seaux fri -
Dm7♭5/F
Fm9/E♭
Dm7♭5
Cm7
B♭sus9
A♭M7
Gsus7♭9
leux Se pren - nent par la taill' Et qu'il fait en - cor bleu Dans le ciel en ba - taille
T° primo
G7
C9sus4
Cm7
D.S. al Coda
Dans le ciel en ba - taille
On s'aim' -
Gsus7♭9
G7
C9sus4
Cm7/G
Cm(add9)
Où dor - ment des cor - beaux.
CODA



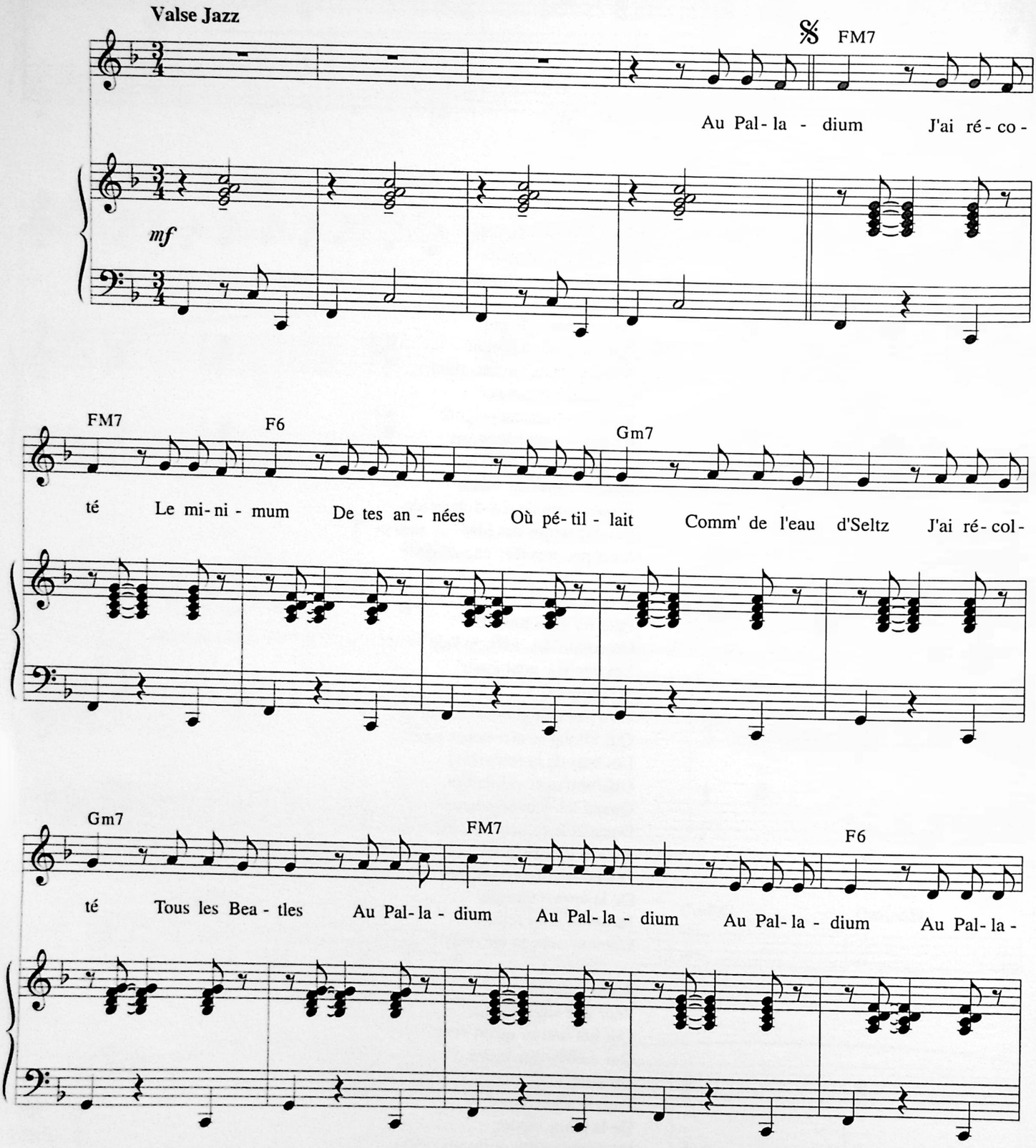
2. On s'aim'ra
Pour un manteau pelé
Par les ciseaux gelés
Du tailleur des frimas
On s'aim'ra
Pour la boule de gui
Que l'an neuf à minuit
A roulée sous nos pas (bis)
On s'aim'ra cet hiver
Quand la terre est peignée
Quand s'est tu le concert
Des oiseaux envolés
Quand le ciel est si bas
Qu'on l'croit au rez-d'chaussée
Et qu'le temps des lilas
N'est pas près d'êt' chanté (bis)

3. On s'aim'ra
Pour un tapis tout vert
Où comm' les fill's de l'air
Les abeill's vont jouer
On s'aim'ra
Pour ces bourgeons d'amour
Qui allong'nt aux beaux jours
Les bras de la forêt (bis)
On s'aim'ra ce printemps
Quand les soucis guignols
Dansent le french cancan
Au son du rossignol
Quand le chignon d'hiver
De la terre endormie
Se défait pour refaire
L'amour avec la vie (bis)

4. On s'aim'ra
Pour une vague bleue
Qui fait tout ce qu'on veut
Qui marche sur le dos
On s'aim'ra
Pour le sel et le pré
De la plage râpée
Où dorment des corbeaux. (bis)

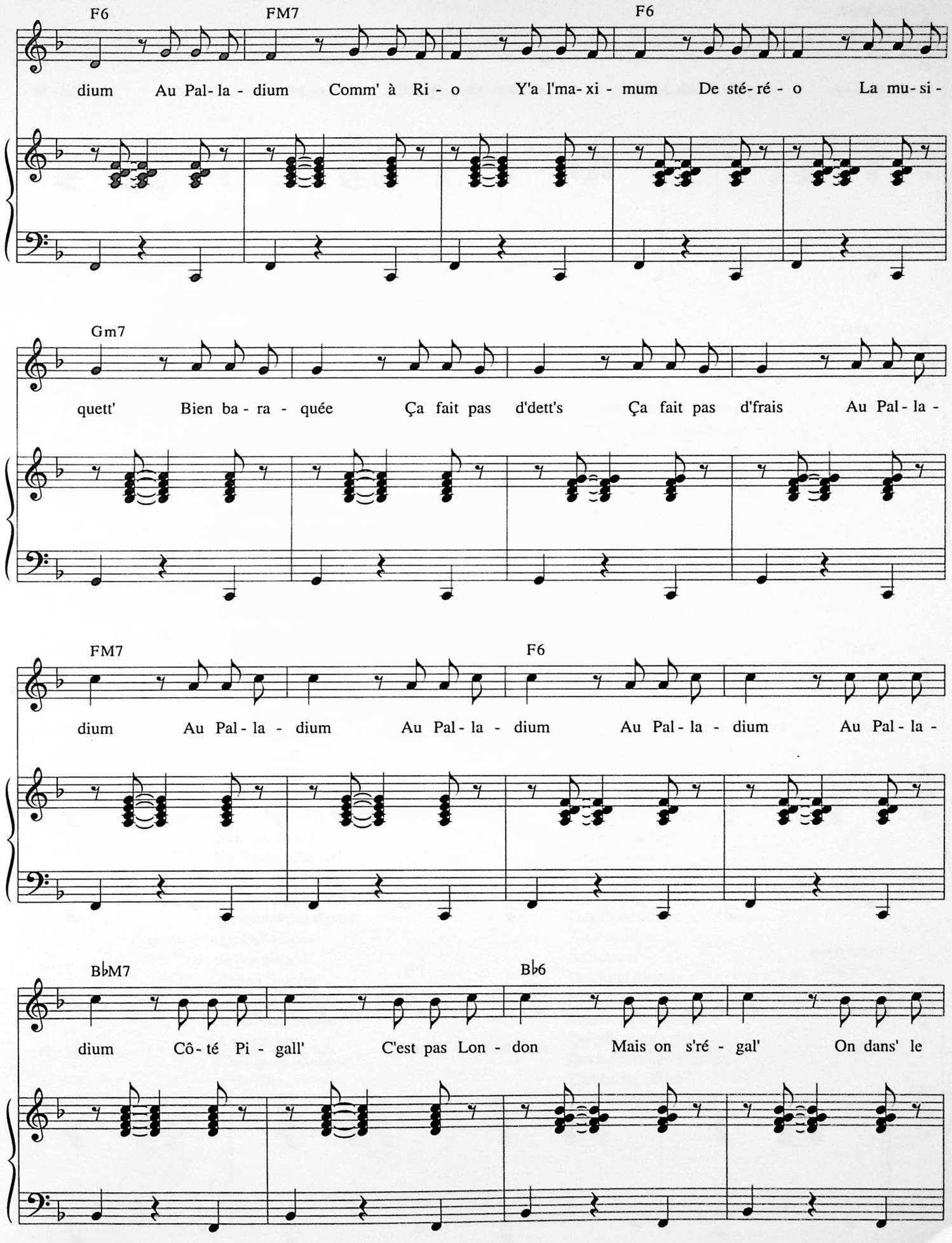
LE PALLADIUM

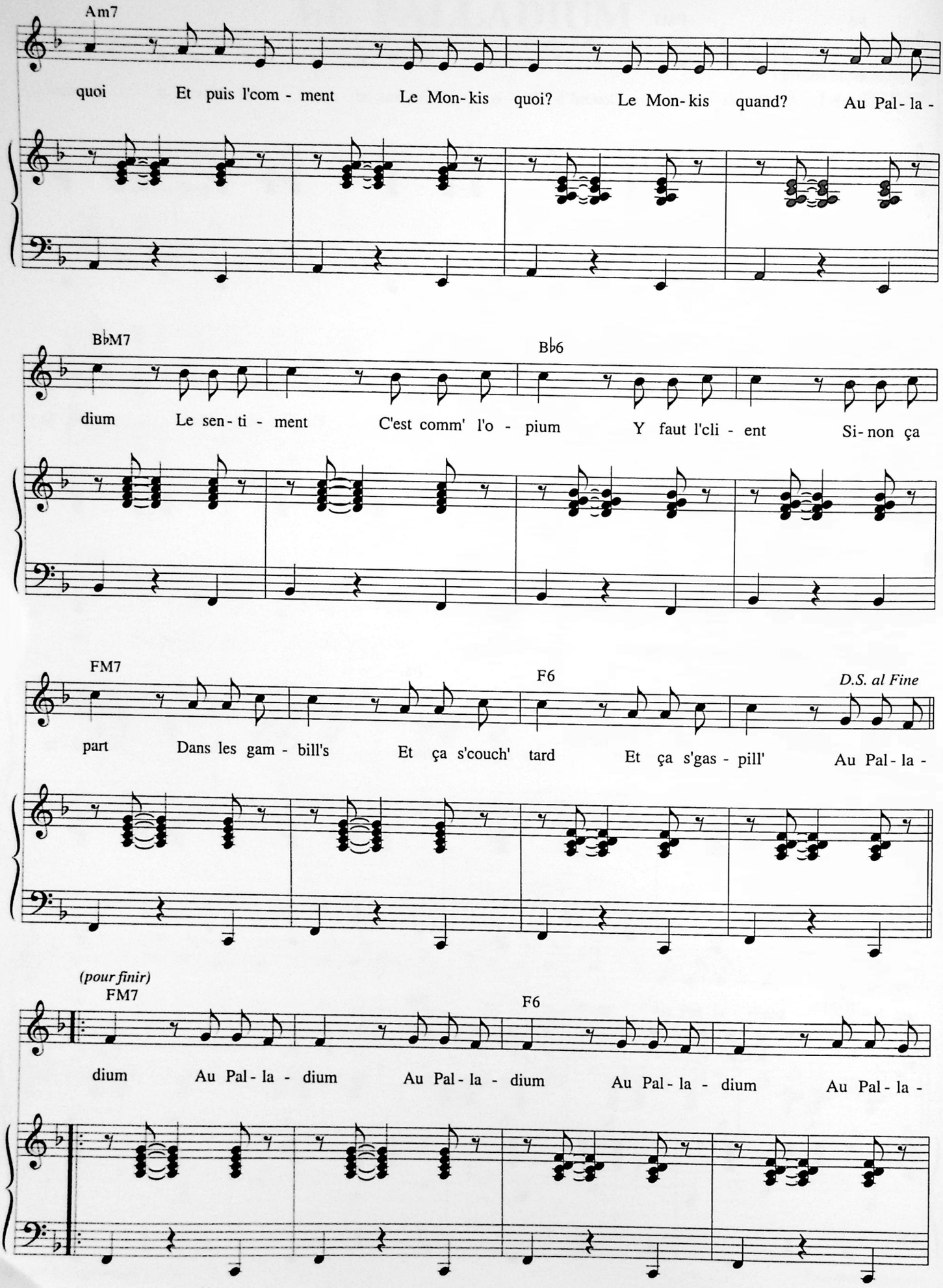
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

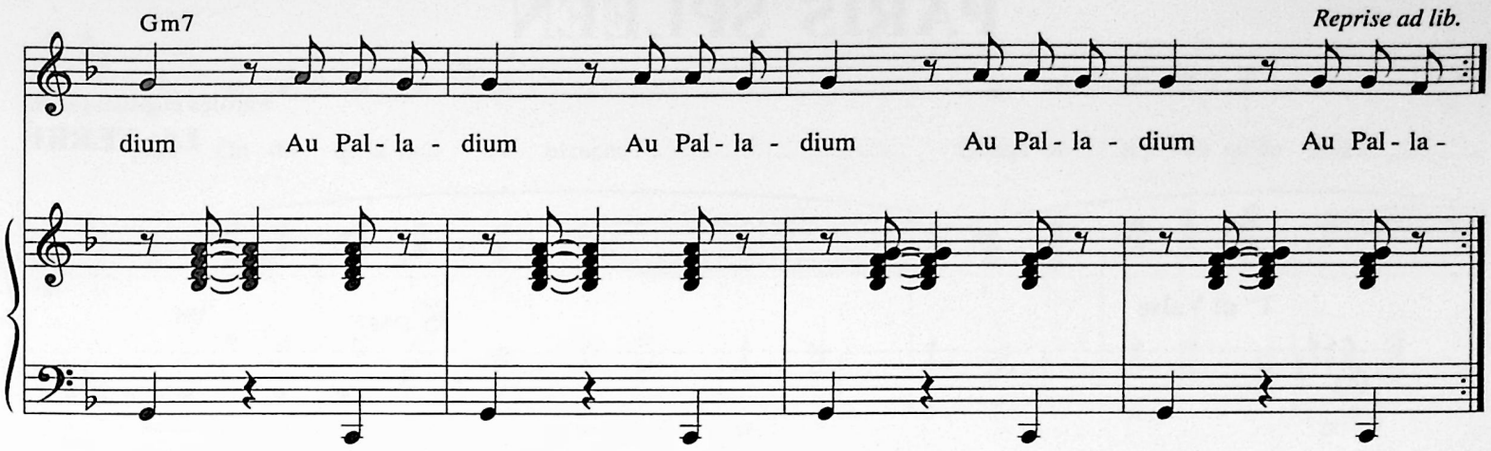


© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 115


F6
FM7
F6
dium Au Pal- la - dium Comm' à Ri - o Y'a l'ma- xi - mum De sté- ré - o La mu- si -
Gm7
quett' Bien ba - ra - quée Ça fait pas d'dett's Ça fait pas d'frais Au Pal- la -
FM7
F6
dium Au Pal- la - dium Au Pal- la - dium Au Pal- la - dium Au Pal- la -
B♭M7
B♭6
dium Cô- té Pi - gall' C'est pas Lon - don Mais on s'ré - gal' On dans' le


Am7
quoi Et puis l'com - ment Le Mon-kis quoi? Le Mon-kis quand? Au Pal-la -
B♭M7
B♭6
dium Le sen-ti - ment C'est comm' l'o - pium Y faut l'cli - ent Si-non ça
FM7
F6
D.S. al Fine
part Dans les gam - bill's Et ça s'couch' tard Et ça s'gas - pill' Au Pal-la -
(pour finir)
FM7
F6
dium Au Pal-la - dium Au Pal-la - dium Au Pal-la - dium Au Pal-la -

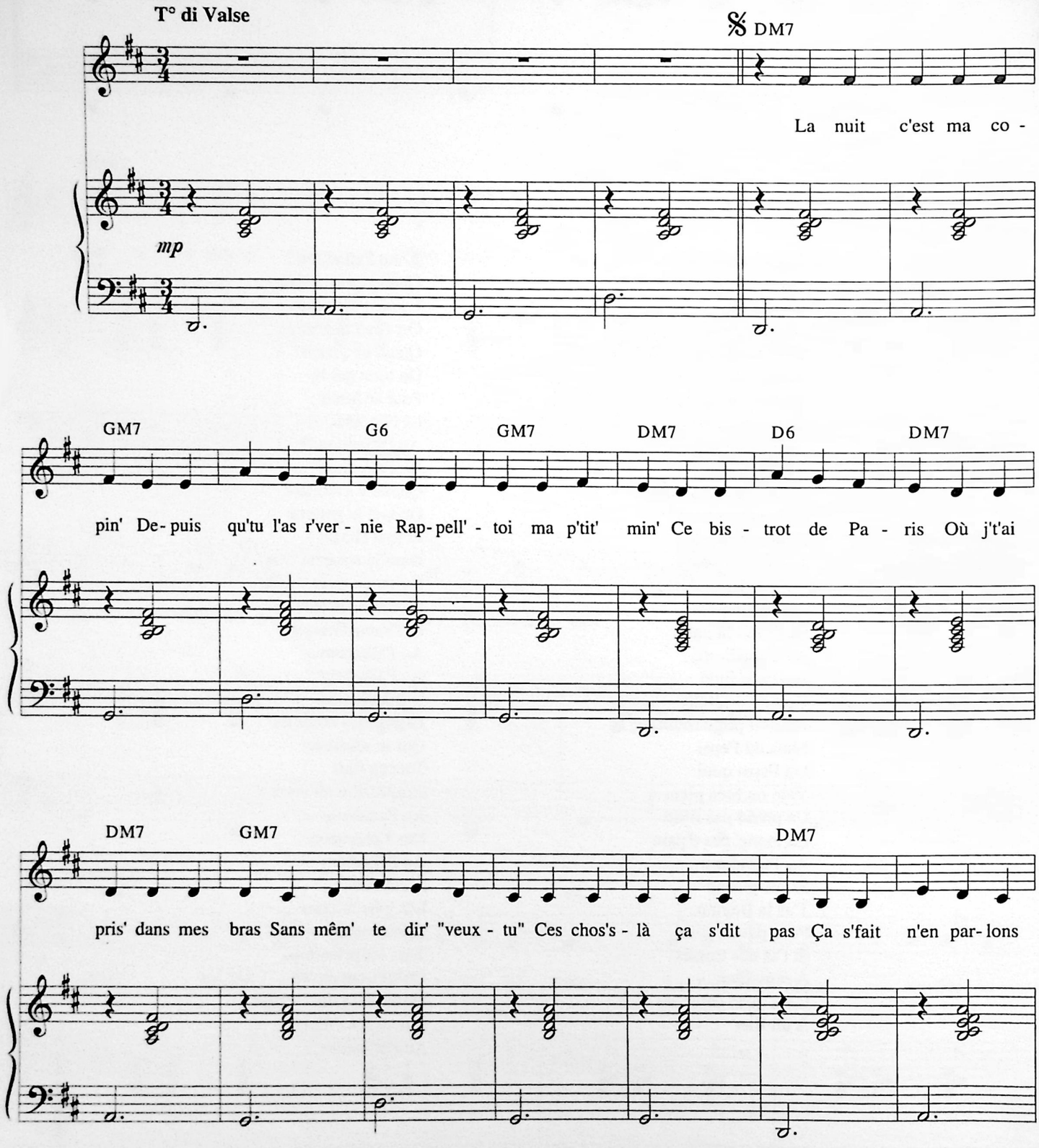


2. Au Palladium
Y'a des frangin's
Ad libitum
Des vitamines
Y'a des guitares
Comm' des baisers
Qu'ont leur bécarre
Où c'que tu sais
Au Palladium...
Au Palladium
Si des gens t'miaulent
T'as un magnum
De Rock and Roll
T'as des voyeurs
Qu'ont des œillères
Sur ton bonheur
Qui s'fait la paire
Au Palladium...
Au Palladium
Comm' dit Betty
On boit pas d'rhum
Mais du Pepsi
Du Pepsi quoi
Vide ou bien plein
Ça prend pas froid
Ça mang' pas d'pain
Au Palladium
Si t'es girond
T'as la Begum
Pour pas un rond
Si t'as des tresses
À remailler
C'est qu'ta jeunesse
A dû filer

3. Au Palladium
Quand ça s'déchaîne
En post-scriptum
On r'met la gêne
Quant au plaisir
On n'est pas là
Pour se farcir
Le Nirvana
Au Palladium...
Au Palladium
Quand y s'fait tard
On met la gomme
Et tout l'bazar
Dans la tempête
Ça va, ça vient
Ça tourne la tête
Et l'Saint-Frusquin
Au Palladium...
Au Palladium
Y'a des souris
Et puis des hommes
Qui se sourient
Tout ça finit
Par prendre un verre
Au Paradis
Des Éphémères
Au Palladium
À cultiver
Les jolis mômes
Et matraquer
Tous les printemps
Qu'ell's ont d'côté
Quand ell's ont l'temps
D'nous les r'filer
Au Palladium...

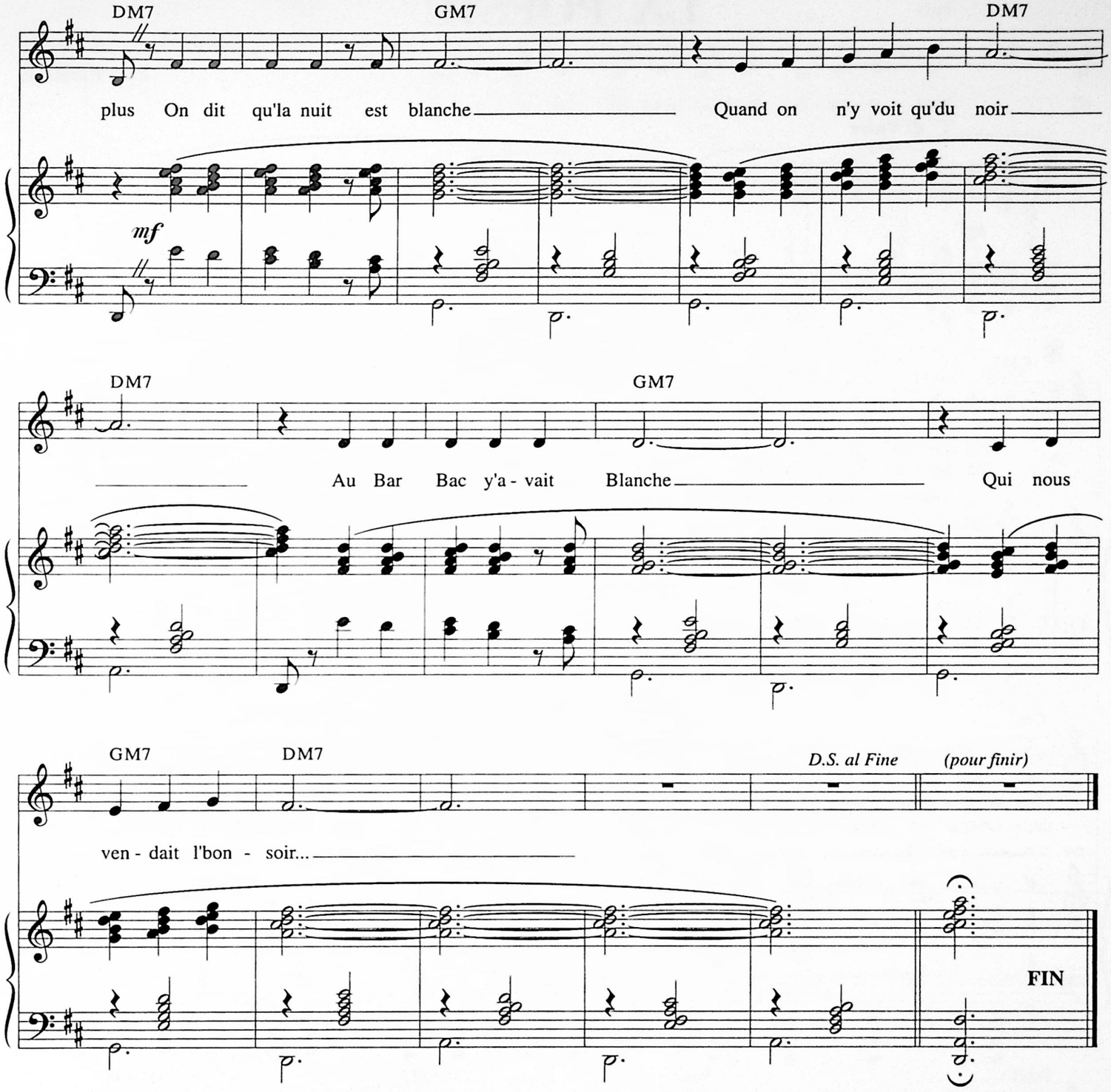
PARIS SPLEEN

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 117



2. La Sein' c'est not' Pernod
Nos yeux vont s'y soûler
C'est pas qu'on s'fout' à l'eau
Mais c'est bon d'y penser
Quand on est à chercher
Le pourquoi le comment
De nos vies embrassées
Autour d'tant d'boniments

On dit qu'la vie est rose
Quand on la voit comm' ça
Faut bien dire quelque chose
Sinon on dirait quoi ?

3. Quand on roul' dans la nuit
Comm' ça au pif-moi-ça
À chercher dans Paris
Des trucs et des javas
Moi je pense à la mer
Qui vient et puis qui va
Et j'me dis que sur Terre
On n'sait pas où l'on va

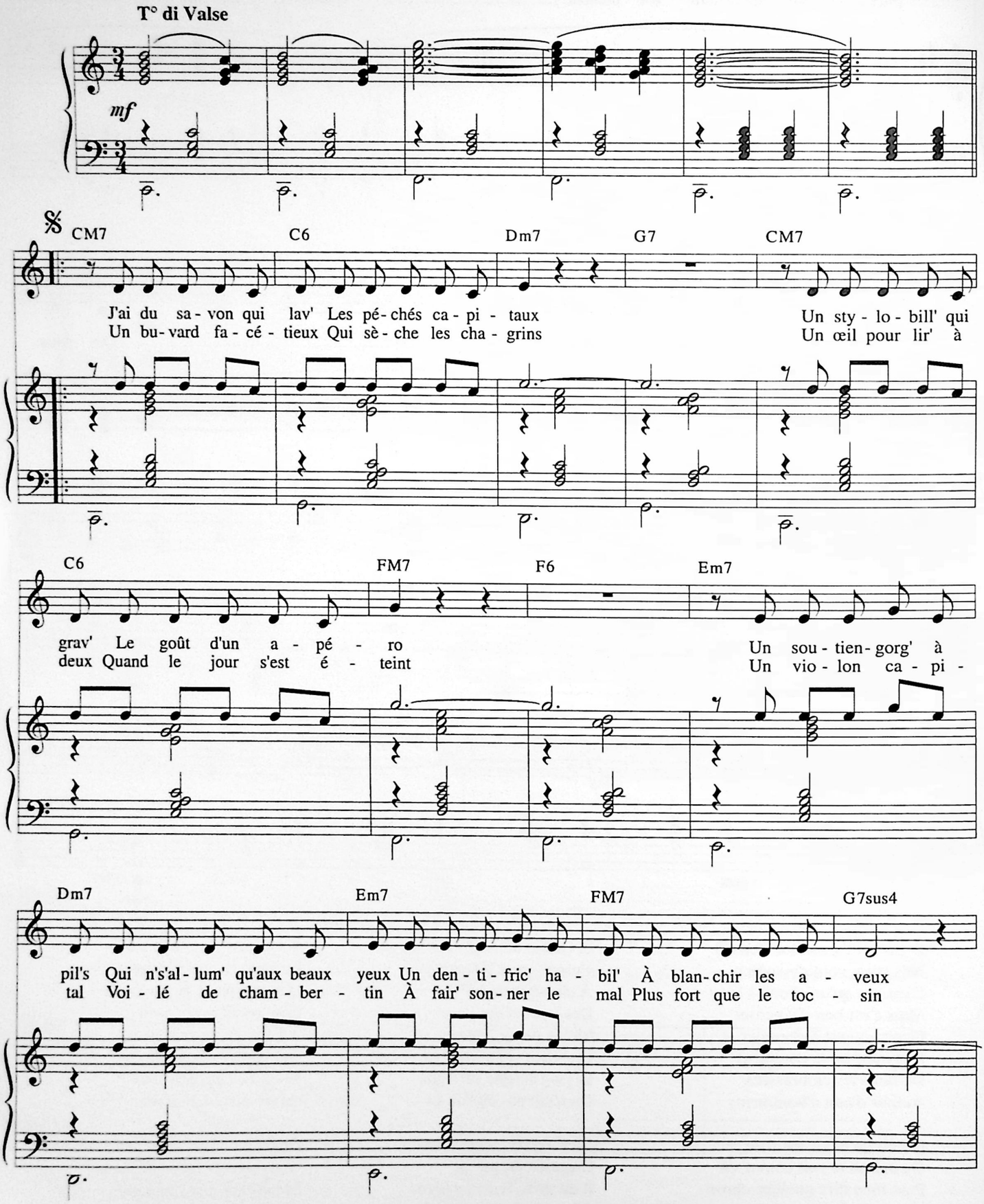
On dit qu'le ciel est bleu
Gagarine dit pas ça
Il dit qu'la Terre est bleue
Allez savoir pourquoi ?

4. On pass' nos nuits à l'as
En attendant quoi donc
Que tout passe et tout lasse
Comme dit la chanson
À Paris y'a du spleen
Qui pousse des pavés
Et c'est ça ma p'tit' min'
Qu'on se tue à faucher

On dit qu'on broie du noir
Mais peut-êt' qu'on déconne
Et puis nos p'tit's histoires
Ça fait d'tort à personne...

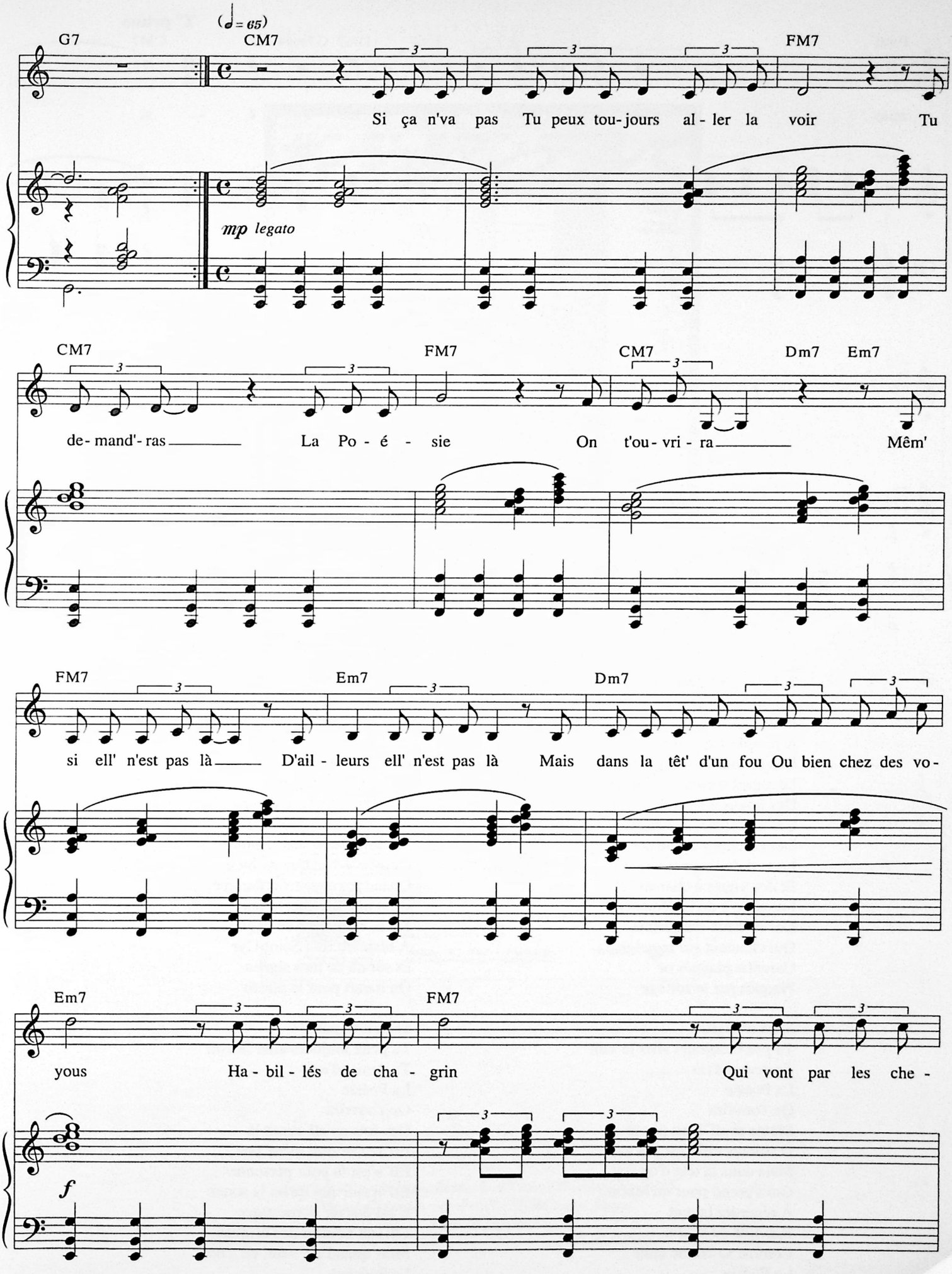
LA POÉSIE

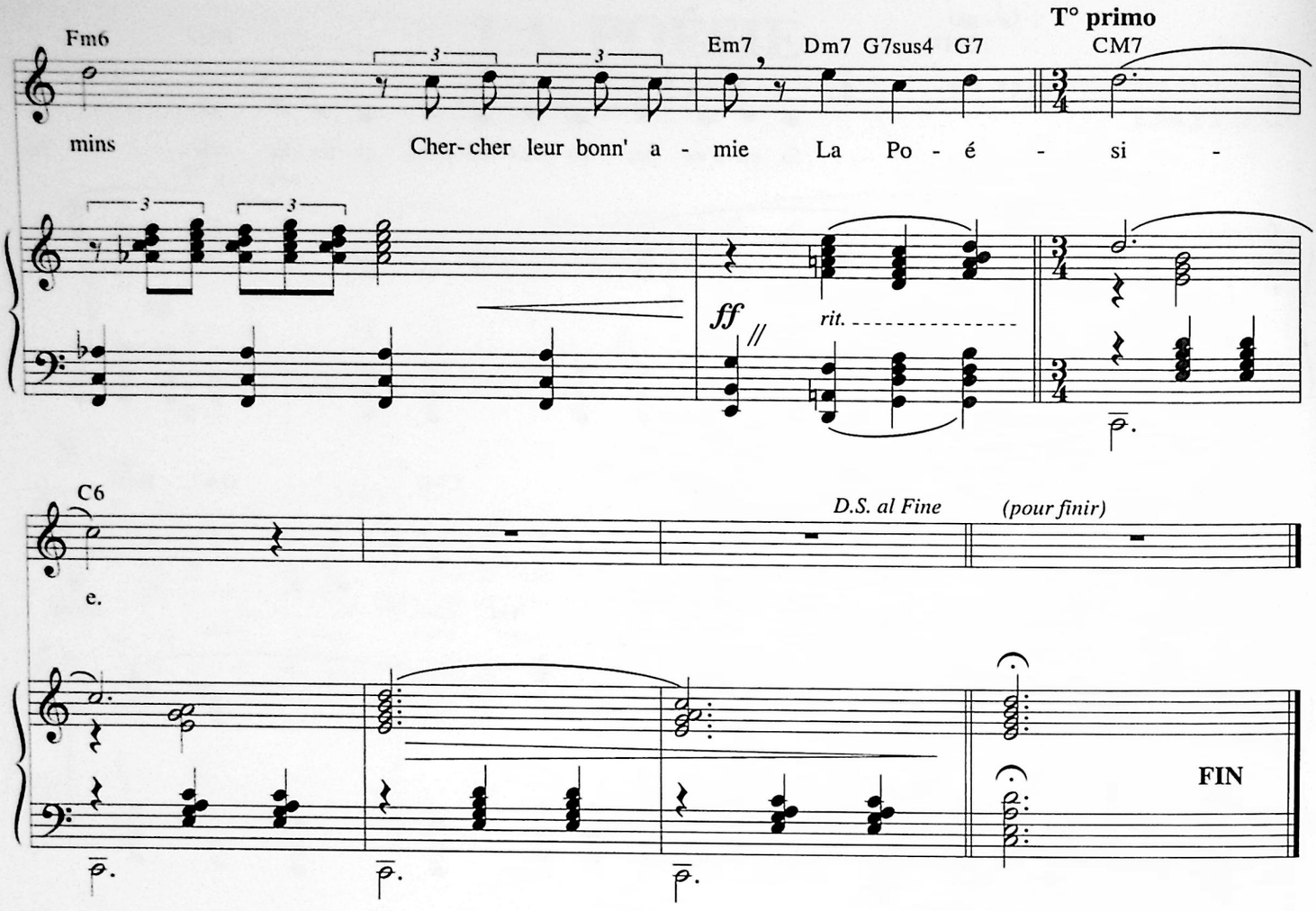
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 122


(♩= 65)
G7
CM7
FM7
Si ça n'va pas Tu peux tou-jours al-ler la voir Tu
mp legato
CM7
FM7
CM7
Dm7
Em7
de-mand'-ras La Po-é-sie On t'ou-vri-ra Mêm'
FM7
Em7
Dm7
si ell' n'est pas là D'ail-leurs ell' n'est pas là Mais dans la têt' d'un fou Ou bien chez des vo-
Em7
FM7
yous Ha-bil-lés de cha-grin Qui vont par les che-
f



2. J'ai des bas pour boiteuse
À fair' boiter l'ennui
Et des parfums de gueuse
À remplir tout Paris
Des pendul's à marquer
Le temps d'un beau silence
Des lassos à lacer
Les garces de la chance
Des machin's à souffler
Le vert de l'espérance
Et des vign's à chanter
Les mess's de la démence
Des oiseaux-transistors
Qui chantent sur la neige
Garantis plaqués or
Plaqués par le solfège

Si ça n'va pas
Tu peux toujours aller la voir
Tu demand'ras
La Poésie
On t'ouvrira
Même si ell' n'est pas là
D'ailleurs ell' n'est pas là
Mais dans la tête d'un fou
Qui s'prend pour un hibou
À regarder la nuit
Habillée de souris
Comme sa bonne amie
La Poésie

3. J'ai du cirage blond
Quand les blés vont blêmir
De la glace à façon
Pour glacer les soupirs
Des lèvres pour baiser
Les aubes dévêtues
Quand le givre est passé
Avec ses doigts pointus
J'ai tant d'azur dans l'âme
Qu'on n'y voit que du bleu
Quand le rouge m'enflamme
C'est moi qui suis le feu
J'ai la blancheur du cygne
À blanchir tout Saint-Cyr
Et sur un de mes signes
On meurt pour le plaisir

Si ça n'va pas
Tu peux toujours aller la voir
Tu demand'ras
La Poésie
On t'ouvrira
Des fois qu'ell' serait là
Ell' te r'cevrait mêm' pas
Ell' n'est là pour personne
Ell' n'aim' pas qu'on la sonne
C'est pas un' domestique
Ell' sait bouffer des briques
Mais quand ell' veut, ell' crie
La Poésie !

サン・ジェルマン・デ・プレで…… A SAINT-GERMAIN DES PRES (3:30)
サン・ルイ島…………………… L'ILE ST-LOUIS (3:58)
レオ・フェレ/LEO FERRE

●À SAINT-GERMAIN DES PRÉS

J'habite à Saint-Germain des Prés
Et chaque soir j'ai rendez-vous avec Verlaine
Ce vieux pierrot n'a pas changé
Et pour courir le guilledou près de la Seine
Souvent l'on est flanqué d'Appolinaire
Qui s'en vient musarder chez nos mistres
C'est bête, on voulait s'amener
Mais c'est raté
On était trop fauché

Regardez les tous ces voyous
Tous ces poètes de deux sous
Et leur teint blême
Regardez les tous ces fauchés
Qui font semblant de n'a jamais fini la semaine
Ils sont riches à crever
D'ailleurs ils crèvent
Tous ces rimeurs fauchés
Font bien des rêves
Quand même s'ils parlent le latin
Et n'ont plus faim
A Saint-Germain des Prés

Si vous passez rue de l'Abbaye
Rue St.-Benoît, rue Visconti
Près de la Seine
Regardez le Monsieur qui sourit
C'est Jean Racine ou Valéry
Peut-être Verlaine
Alors vous comprendrez
Gens de passage
Pourquoi ces grands fauchés
Font du tapage
C'est bête, il fallait y penser
Saluons les à Saint-Germain des Prés

●サン・ジェルマン・デ・プレで

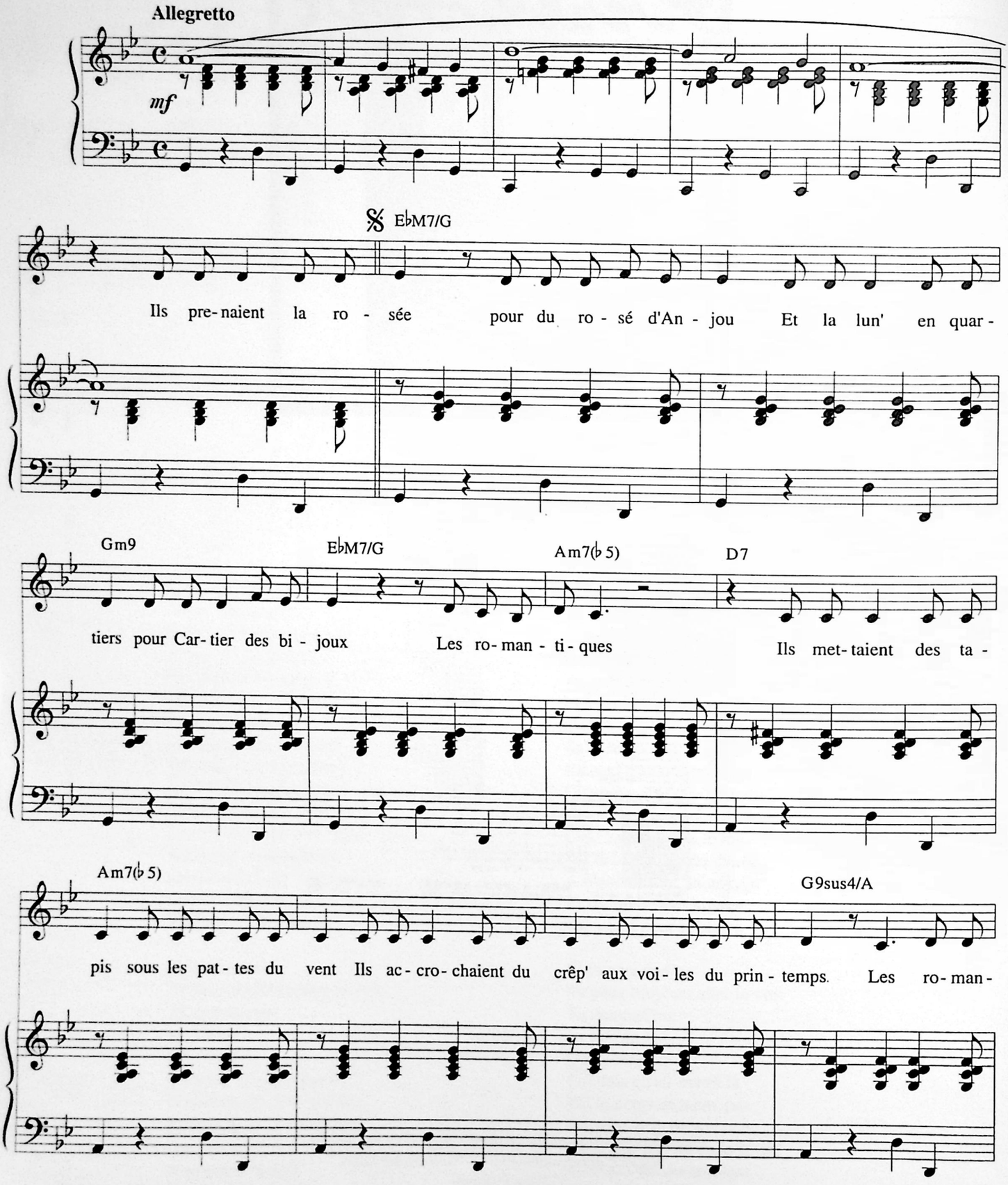
11月5日発売!
GP-389
サン・ジェルマン・デ・プレで/レオ・フェレ

45 r.p.m. ℗ '75・11
発売元・キングレコード株式会社
HIT-2225

Reproduction de la pochette du 45 tours Barclay hit-2225
"Saint-Germain-des-Prés" - "L'île Saint-Louis"
Pour le Japon

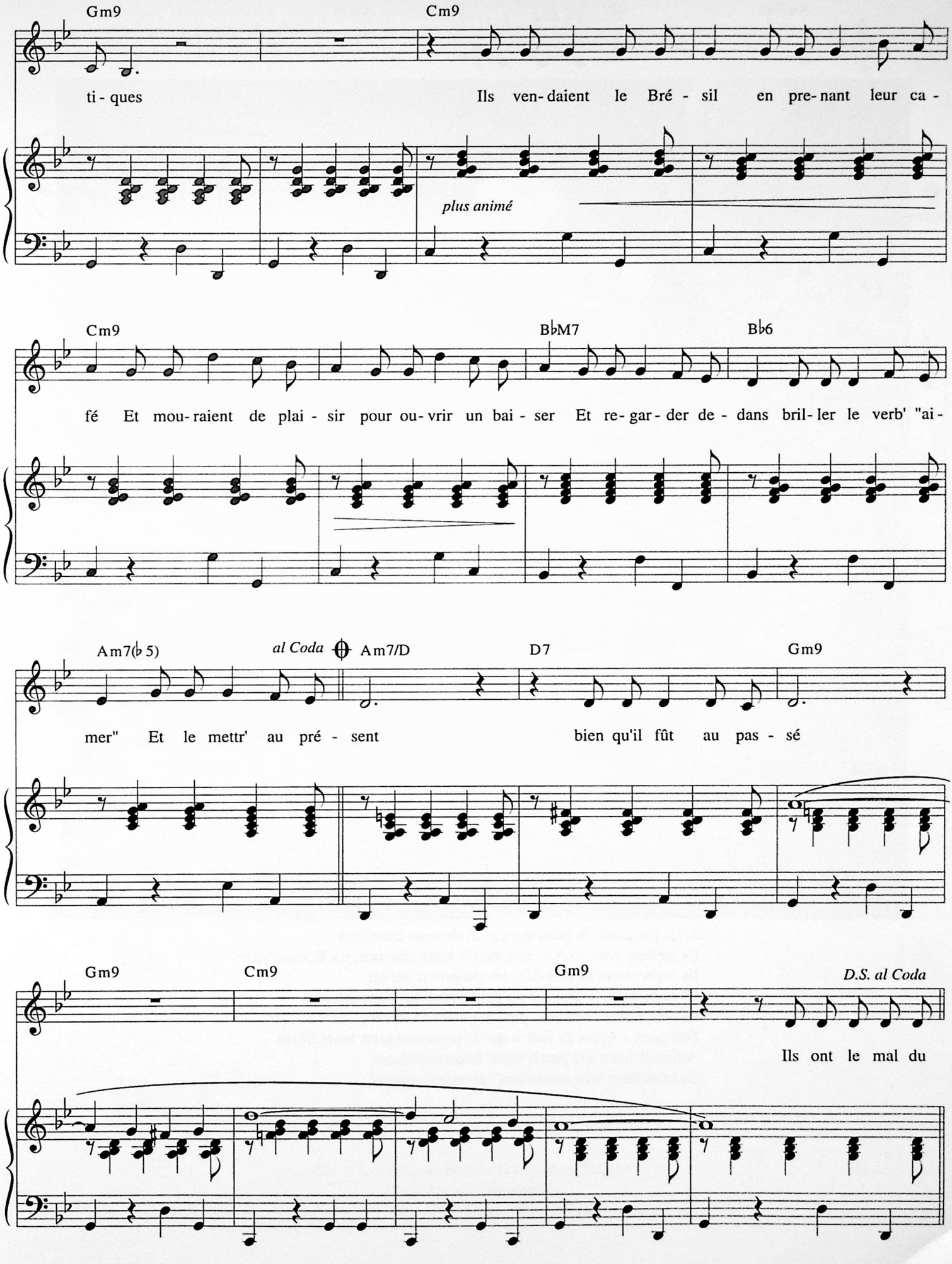
LES ROMANTIQUES

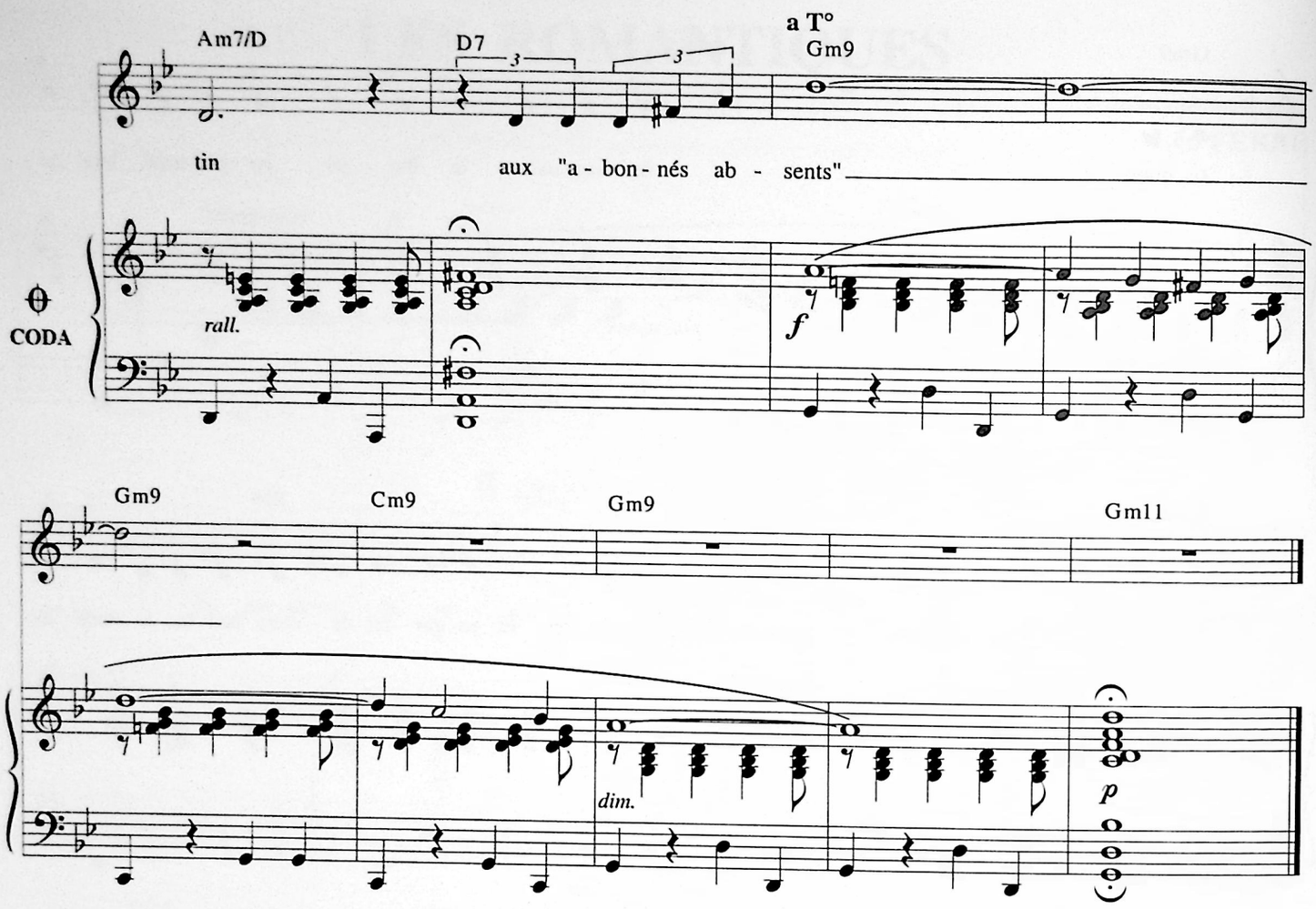
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 135


Gm9
Cm9
ti - ques
Ils ven - daient le Bré - sil en pre - nant leur ca -
plus animé
Cm9
B♭M7
B♭6
fé Et mou - raient de plai - sir pour ou - vrir un bai - ser Et re - gar - der de - dans bril - ler le verb' "ai -
Am7(♭5)
al Coda
Am7/D
D7
Gm9
mer" Et le mettr' au pré - sent
bien qu'il fût au pas - sé
Gm9
Cm9
Gm9
D.S. al Coda
Ils ont le mal du



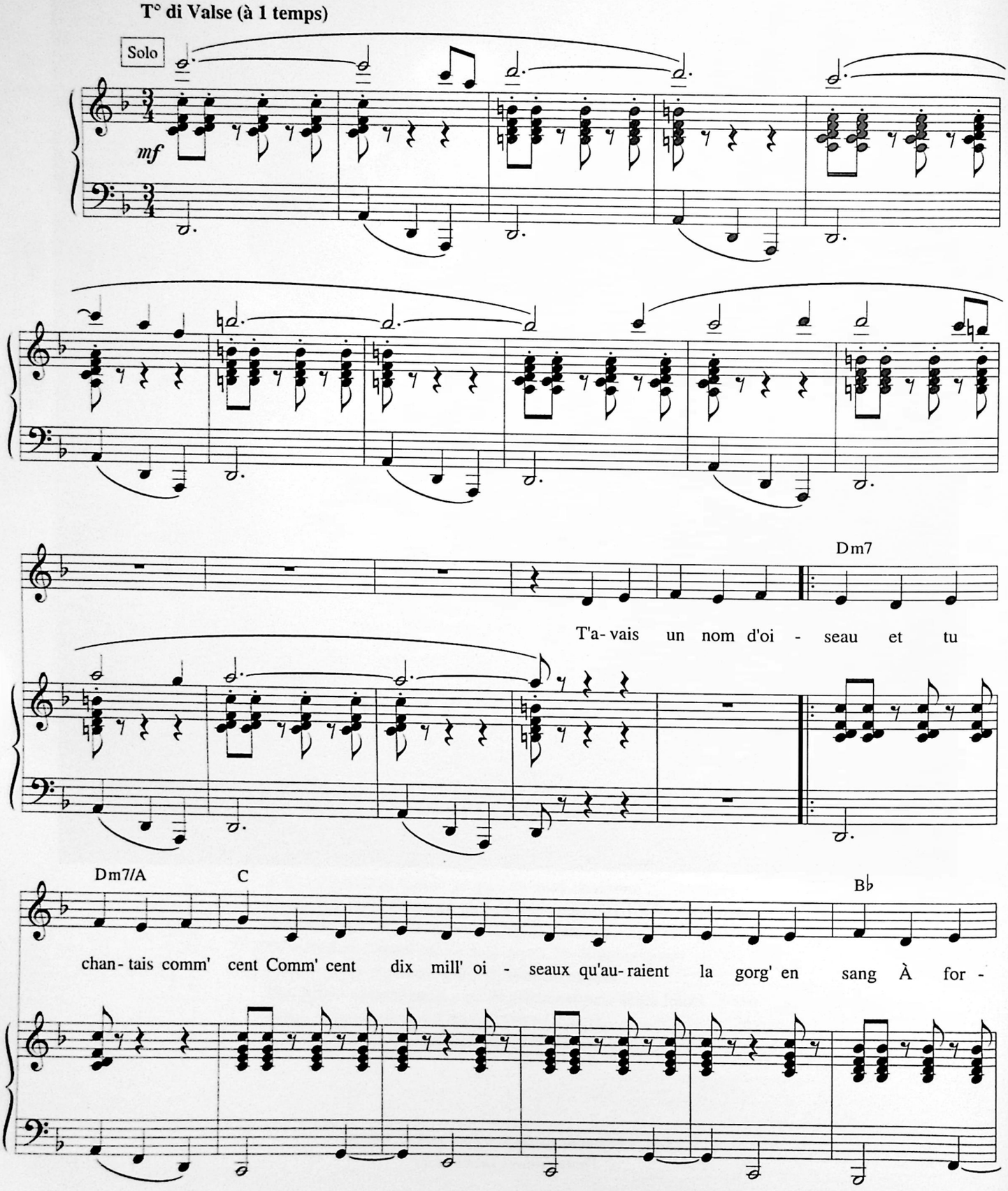
2. Ils ont le mal du siècle et l'ont jusqu'à cent ans
Autrefois, de ce mal, ils mouraient à trente ans, les Romantiques
Ils ont le cheveu court et vont chez Dorian Guy
S'habiller de British ou d'Italiâneries, les Romantiques
Ils mettent leurs chevaux dans le camp des Jaguars
En fauchant leur avoine aux prairies des trottoirs
Avec des bruits de fers qui n'ont plus de sabots
Et des hennissements traduits en "stéréo"

3. Ils mettaient la Nature au pied de leurs chansons
Ils mettent leur voiture au pied de leurs maisons, les Romantiques
Ils regardaient la nuit dans un chagrin d'enfant
Ils regardent l'ennui sur un petit écran, les Romantiques
Ils recevaient chez eux, dans les soirs de misère
Des gens « vêtus de noir » qu'ils prenaient pour leurs frères
Aujourd'hui c'est pareil mais, fraternellement,
Ils branchent leur destin aux "abonnés absents".

Léo et la femme de Hubert Grooteclaes Ninette
Photo Hubert Grooteclaes

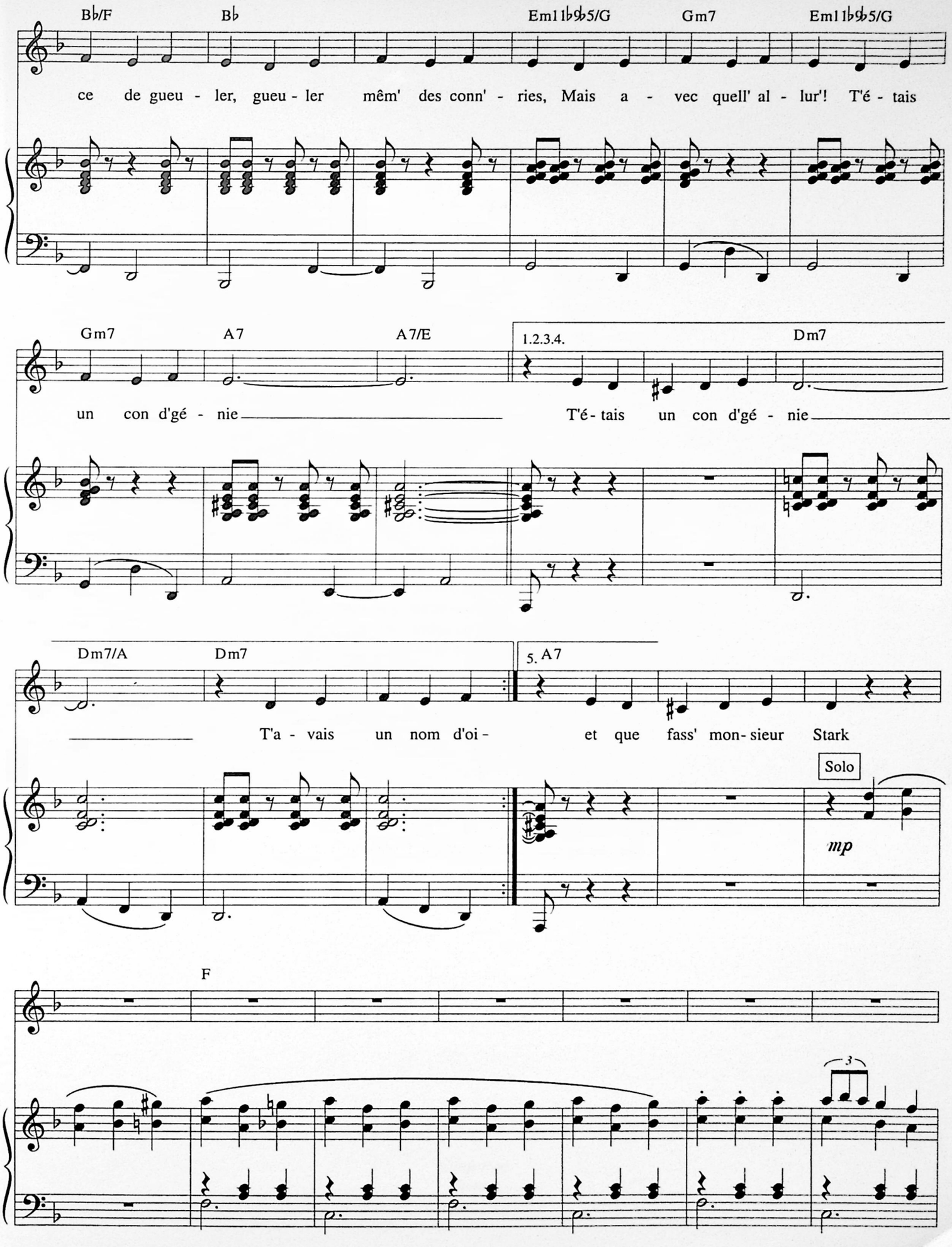
À UNE CHANTEUSE MORTE

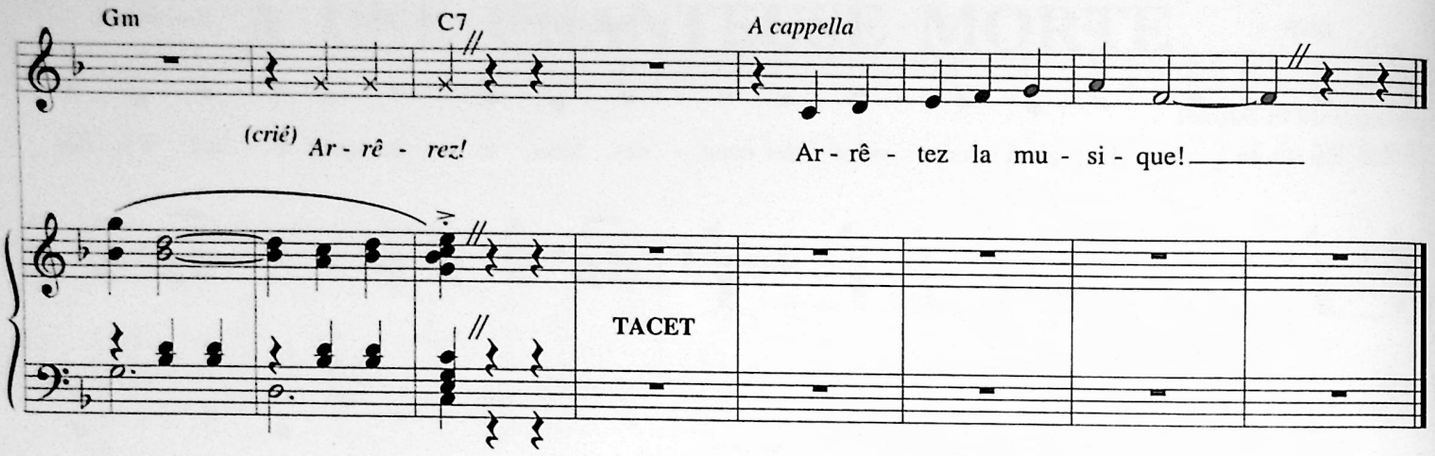
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 022


B♭/F
B♭
Em11♭9♭5/G
Gm7
Em11♭9♭5/G
ce de gueu - ler, gueu - ler mêm' des conn' - ries, Mais a - vec quell' al - lur'! T'é - tais
Gm7
A7
A7/E
1.2.3.4.
Dm7
un con d'gé - nie
T'é - tais un con d'gé - nie
Dm7/A
Dm7
5. A7
T'a - vais un nom d'oi -
et que fass' mon - sieur Stark
Solo
mp
F
3



2. T'avais un nom d'oiseau et la voix d'Attila
On t'entendait d'ici on t'écoutait d'là-bas
T'étais à toi tout' seule le bal des p'tits lits noirs
Un Wagner de carr'four, un Bayreuth de trottoir *(bis)*

3. Et y'avait dans tes mains comm' un' bénédiction
Et comm' tu t'en servais pour bénir tous ces cons
Ces cons gentils émus qu'on appelle les gens
Qui devenant public devienn'nt intelligents *(bis)*

4. C'est pas toujours le cas bien sûr même à Paris
Les auteurs de la merde il faut qu'ça mange aussi
Toi tu t'es débrouillée pour passer au travers
T'aurais chanté Franc' Soir comme de l'Apollinaire *(bis)*

5. On t'a pas remplacée bien qu'on ait mis l'paquet
Le pognon et son ombre ils peuv'nt pas s'expliquer
Sous les projos miracle et sous la lampe à arc
Quoi que pense et que dise et que fasse monsieur Starck

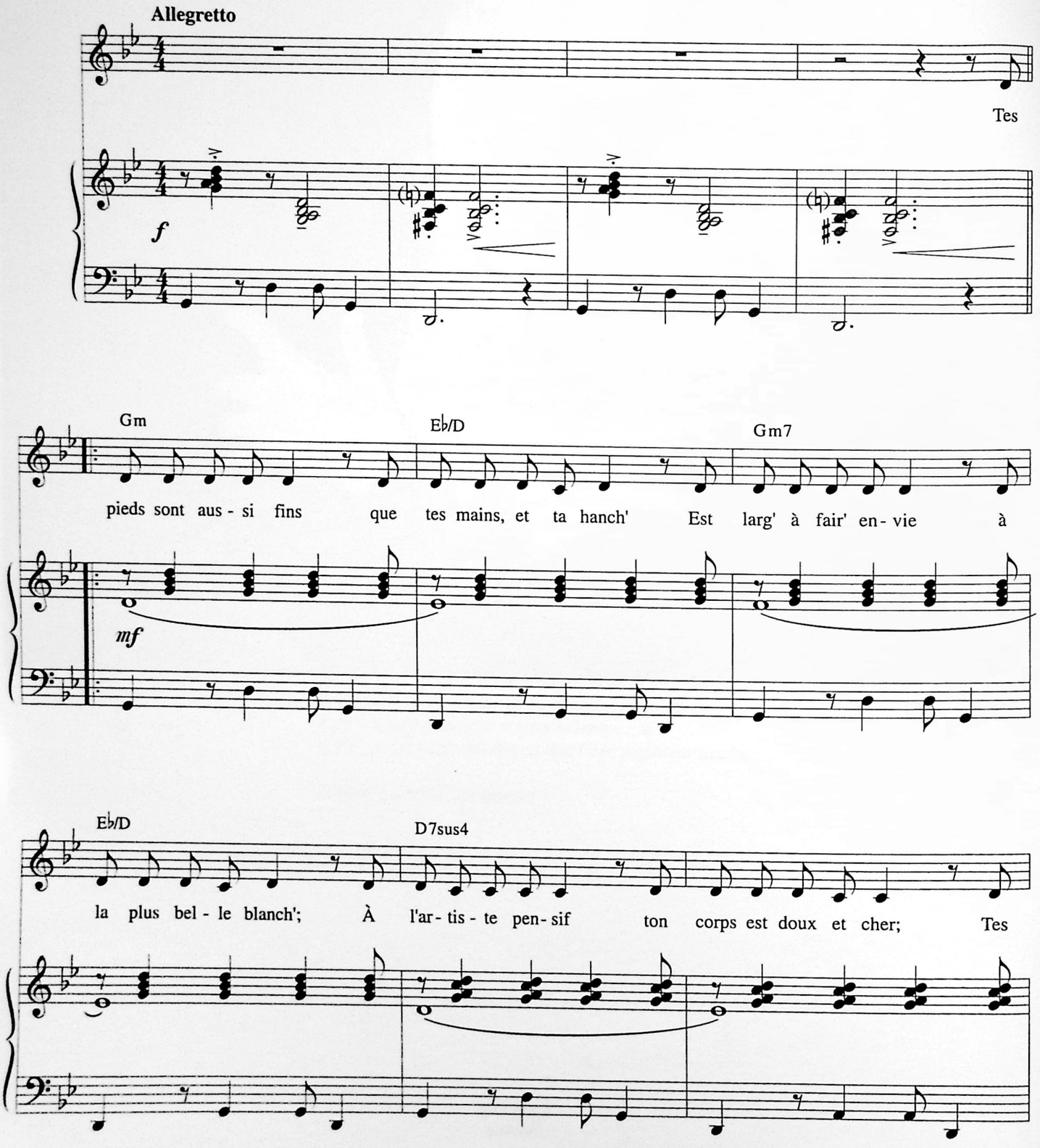
Arrêtez ! Arrêtez la musique !

Edith Piaf
Photo x

À UNE MALABARAISE

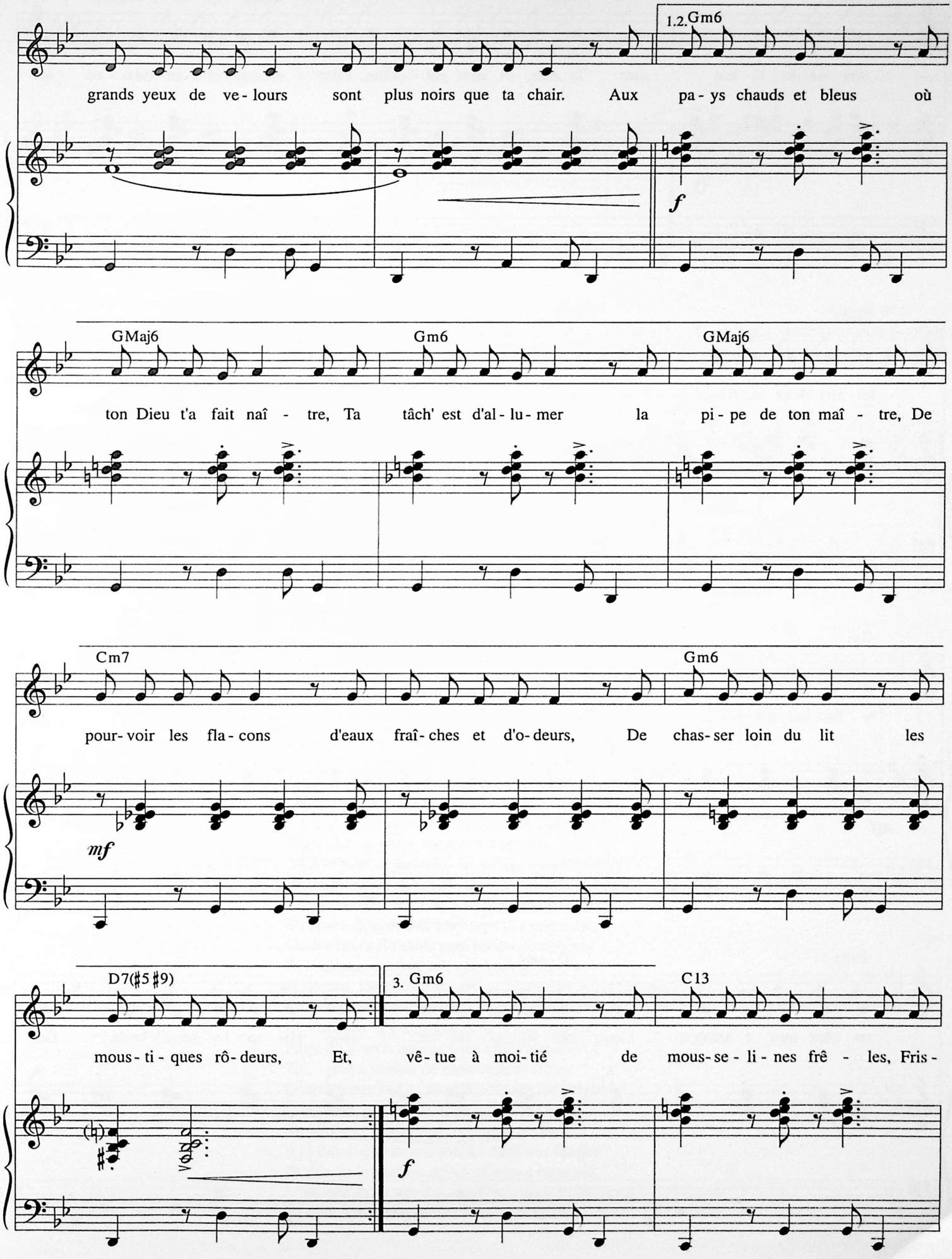
Poème de
Charles BAUDELAIRE

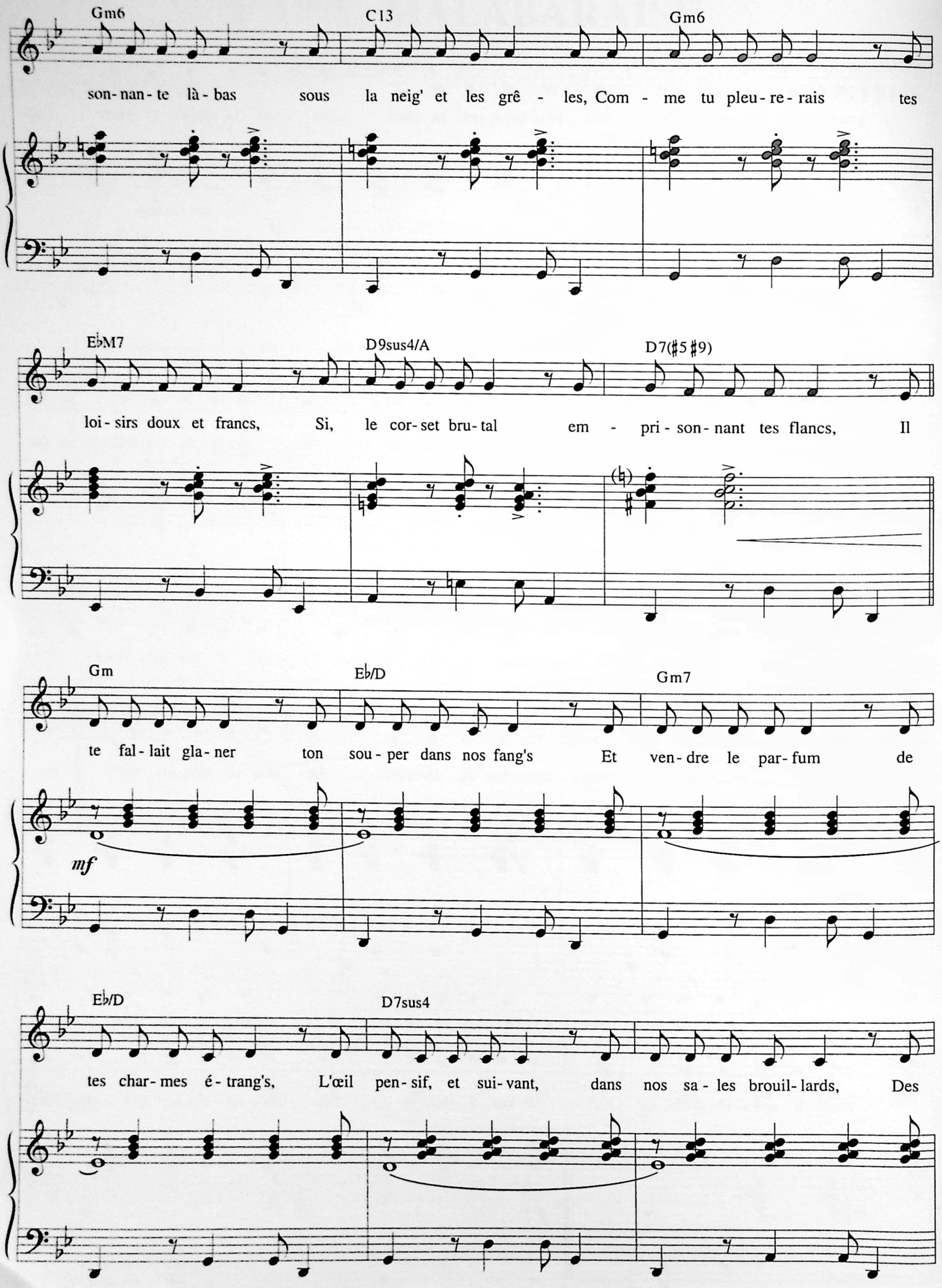
Musique de
Léo FERRÉ

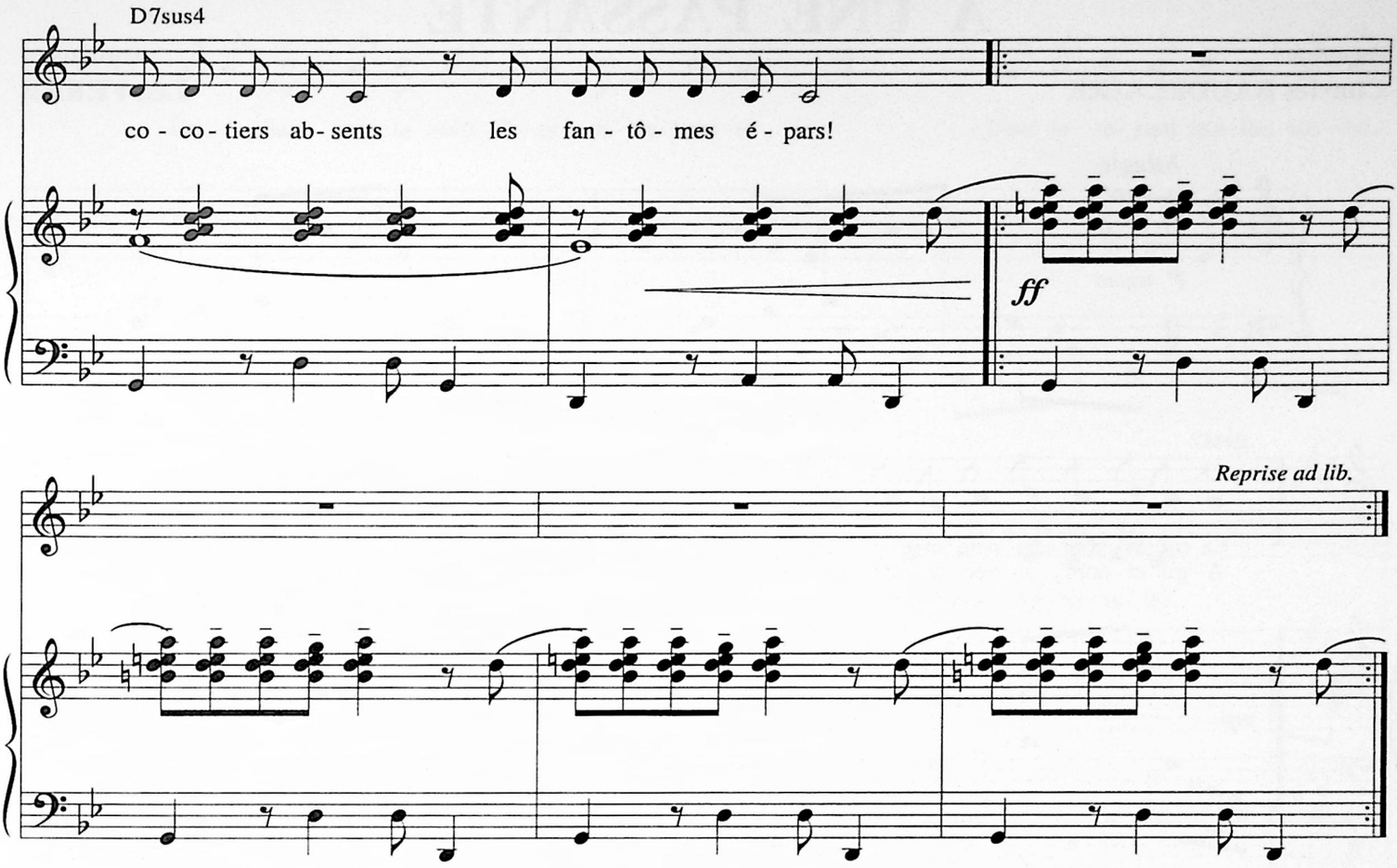


© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 800


1.2. Gm6
grands yeux de ve - lours sont plus noirs que ta chair. Aux pa - ys chauds et bleus où
f
GMaj6
Gm6
GMaj6
ton Dieu t'a fait naî - tre, Ta tâch' est d'al - lu - mer la pi - pe de ton maî - tre, De
Cm7
Gm6
pour - voir les fla - cons d'eaux fraî - ches et d'o - deurs, De chas - ser loin du lit les
mf
D7(♯5 ♯9)
3. Gm6
C13
mous - ti - ques rô - deurs, Et, vê - tue à moi - tié de mous - se - li - nes frê - les, Fris -
f


Gm6
C13
Gm6
son-nan-te là-bas sous la neig' et les grê - les, Com - me tu pleu-re-rais tes
E♭M7
D9sus4/A
D7(♯5♯9)
loi-sirs doux et francs, Si, le cor-set bru-tal em - pri-son-nant tes flancs, Il
Gm
E♭/D
Gm7
te fal-lait gla-ner ton sou-per dans nos fang's Et ven-dre le par-fum de
mf
E♭/D
D7sus4
tes char-mes é-trang's, L'œil pen-sif, et sui-vant, dans nos sa-les brouil-lards, Des



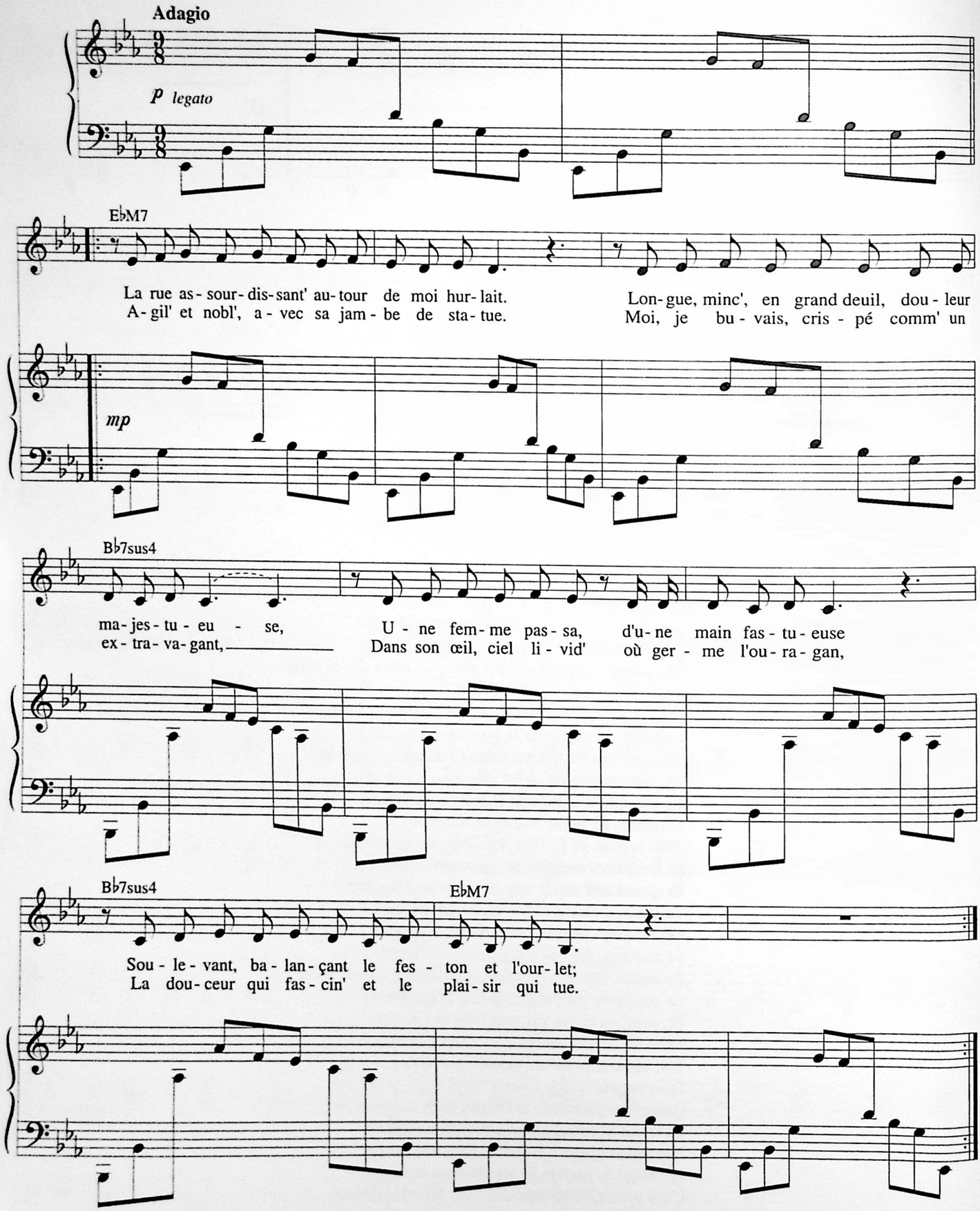
Tes pieds sont aussi fins que tes mains, et ta hanche
Est large à faire envie à la plus belle blanche ;
À l'artiste pensif ton corps est doux et cher ;
Tes grands yeux de velours sont plus noirs que ta chair.

Aux pays chauds et bleus où ton Dieu t'a fait naître,
Ta tâche est d'allumer la pipe de ton maître,
De pourvoir les flacons d'eaux fraîches et d'odeurs,
De chasser loin du lit les moustiques rôdeurs,
Et, dès que le matin fait chanter les platanes,
D'acheter au bazar ananas et bananes.
Tout le jour, où tu veux, tu mènes tes pieds nus,
Et fredonnes tout bas de vieux airs inconnus ;
Et quand descend le soir au manteau d'écarlate,
Tu poses doucement ton corps sur une natte,
Où tes rêves flottants sont pleins de colibris,
Et toujours, comme toi, gracieux et fleuris.
Pourquoi, l'heureuse enfant, veux-tu voir notre France,
Ce pays trop peuplé que fauche la souffrance,
Et, confiant ta vie aux bras forts des marins,
Faire de grands adieux à tes chers tamarins ?
Toi, vêtue à moitié de mousselines frêles,
Frissonnante là-bas sous la neige et les grêles,
Comme tu pleurerais tes loisirs doux et francs,
Si, le corset brutal emprisonnant tes flancs,
Il te fallait glaner ton souper dans nos fanges
Et vendre le parfum de tes charmes étranges,
L'œil pensif, et suivant, dans nos sales brouillards,
Des cocotiers absents les fantômes épars !

À UNE PASSANTE

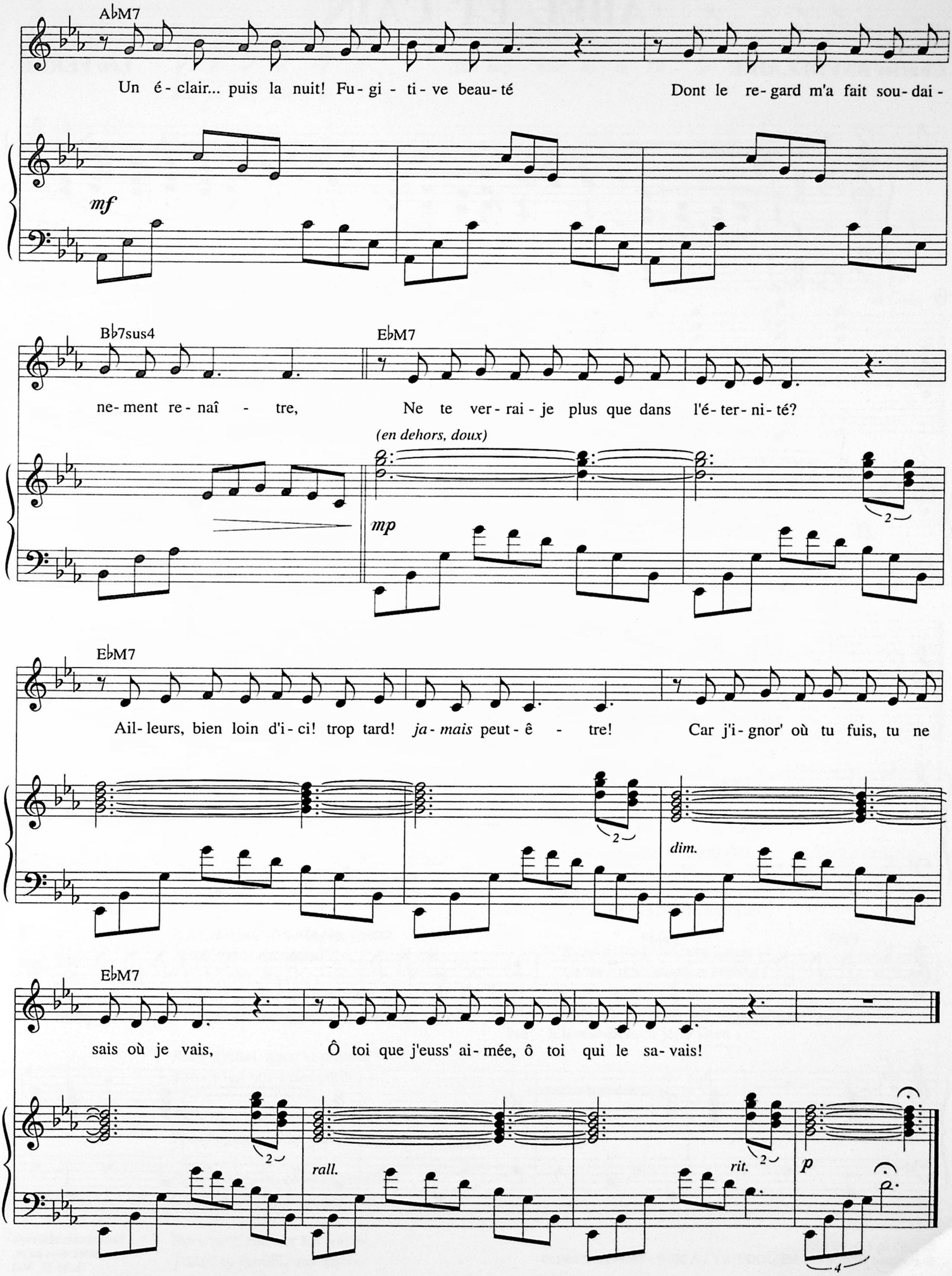
Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

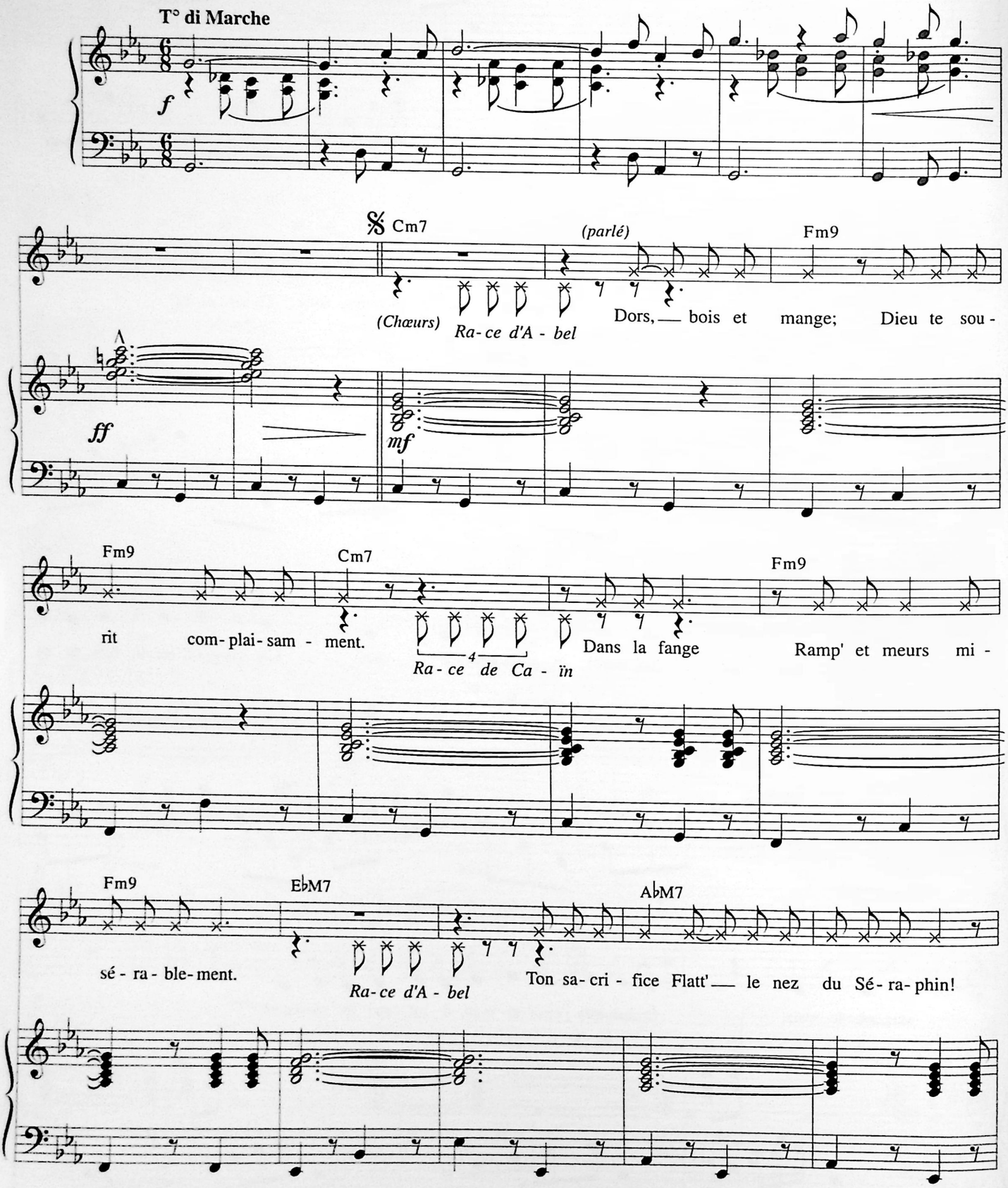
Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 801


AbM7
Un é - clair... puis la nuit! Fu - gi - ti - ve beau - té
Dont le re - gard m'a fait sou - dai -
mf
Bb7sus4
ne - ment re - naî - tre,
EbM7
Ne te ver - rai - je plus que dans l'é - ter - ni - té?
(en dehors, doux)
mp
EbM7
Ail - leurs, bien loin d'i - ci! trop tard! ja - mais peut - ê - tre!
Car j'i - gnor' où tu fuis, tu ne
dim.
EbM7
sais où je vais,
Ô toi que j'euss' ai - mée, ô toi qui le sa - vais!
rall.
rit.
p

ABEL ET CAÏN

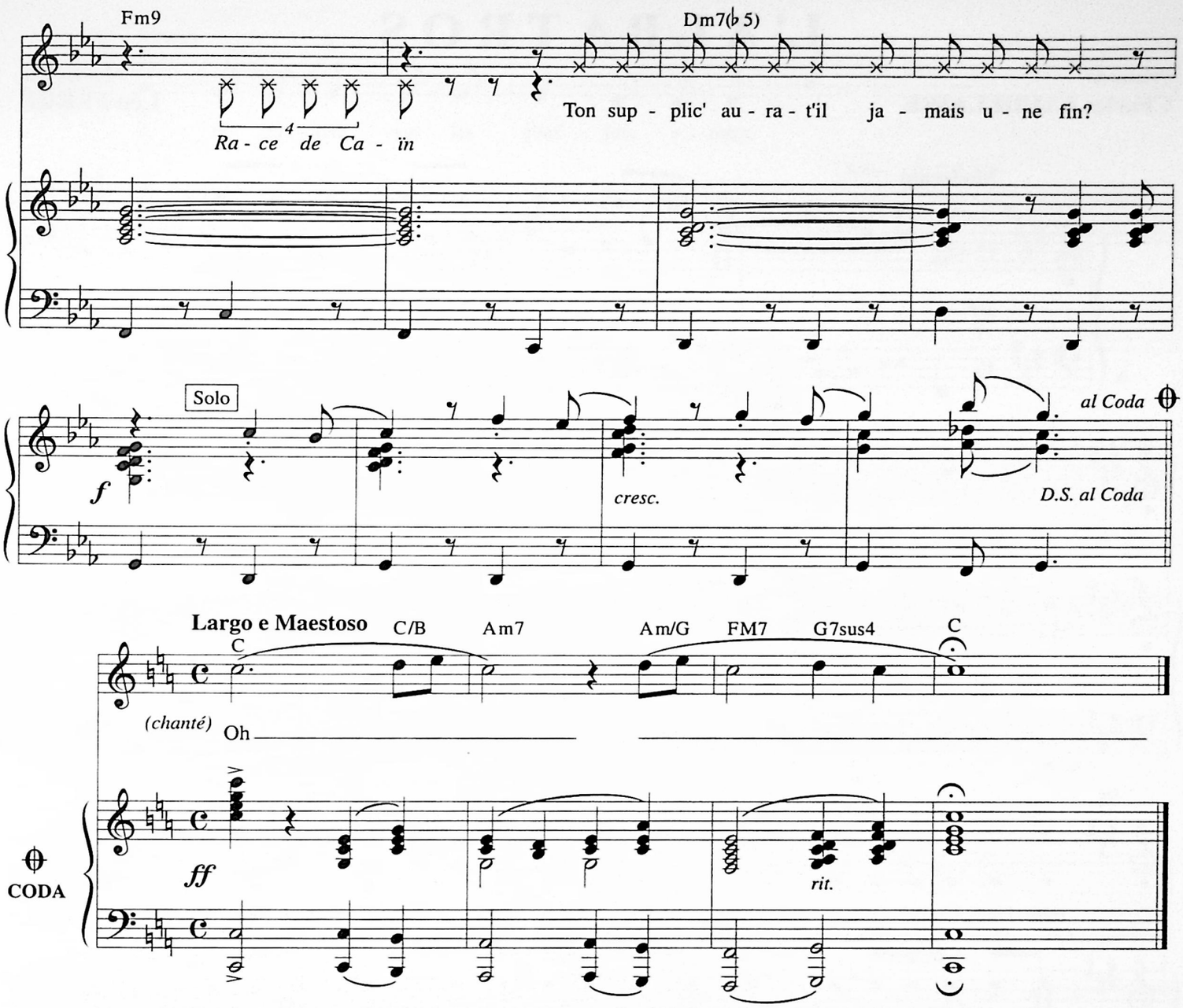
Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 802



Race d'Abel, vois tes semailles
Et ton bétail venir à bien ;

Race de Caïn, tes entrailles
Hurlent la faim comme un vieux chien.

Race d'Abel, chauffe ton ventre
À ton foyer patriarcal ;

Race de Caïn, dans ton antre
Tremble de froid, pauvre chacal !

Race d'Abel, aime et pullule !
Ton or fait aussi des petits.

Race de Caïn, cœur qui brûle,
Prends garde à ces grands appétits.

Race d'Abel, tu croîs et broutes
Comme les punaises des bois !

Race de Caïn, sur les routes
Traîne ta famille aux abois.

II

Ah ! race d'Abel, ta charogne
Engraissera le sol fumant !

Race de Caïn, ta besogne
N'est pas faite suffisamment ;

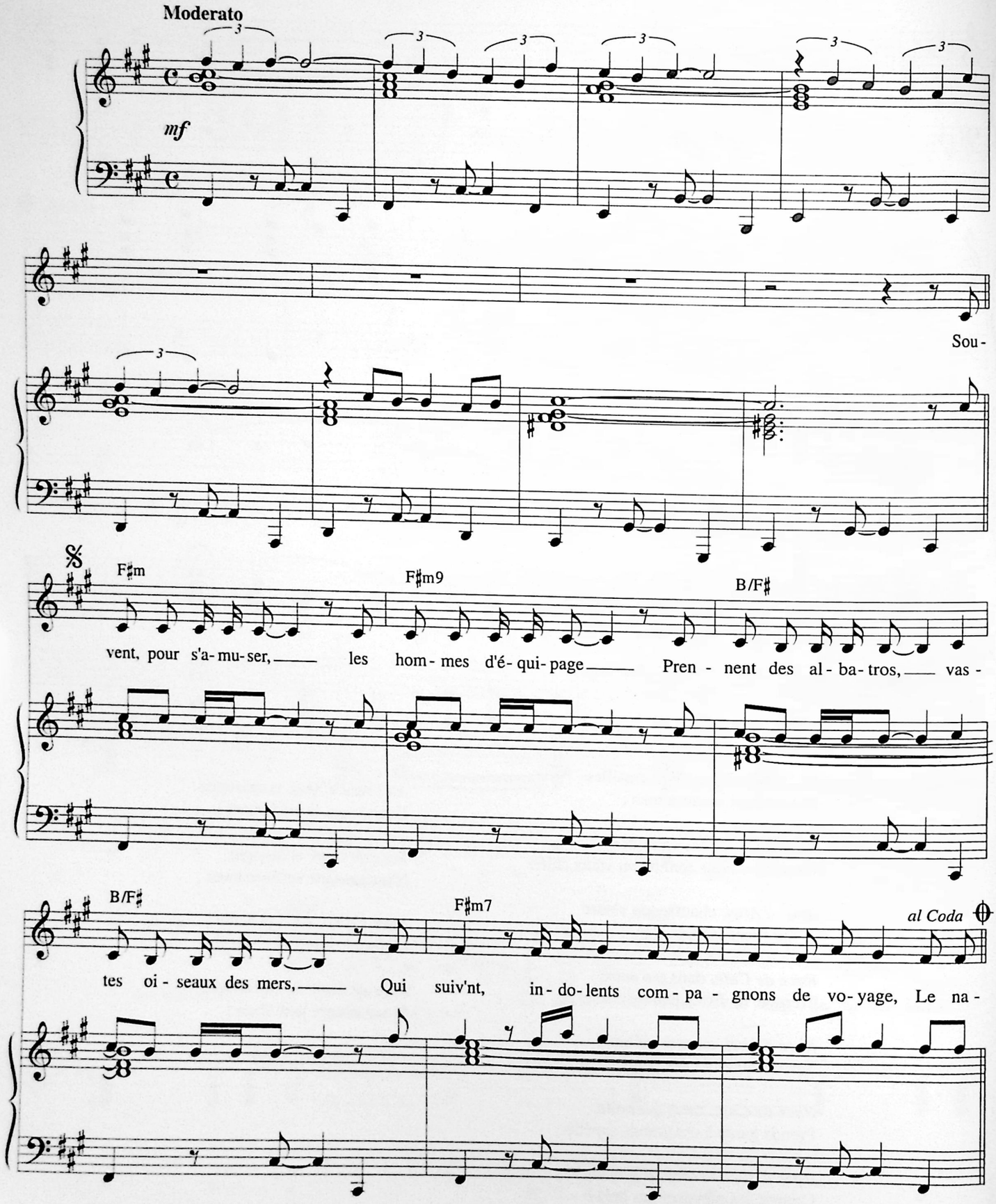
Race d'Abel, voici ta honte ;
Le fer est vaincu par l'épieu !

Race de Caïn, au ciel monte,
Et sur la terre jette Dieu !

L'ALBATROS

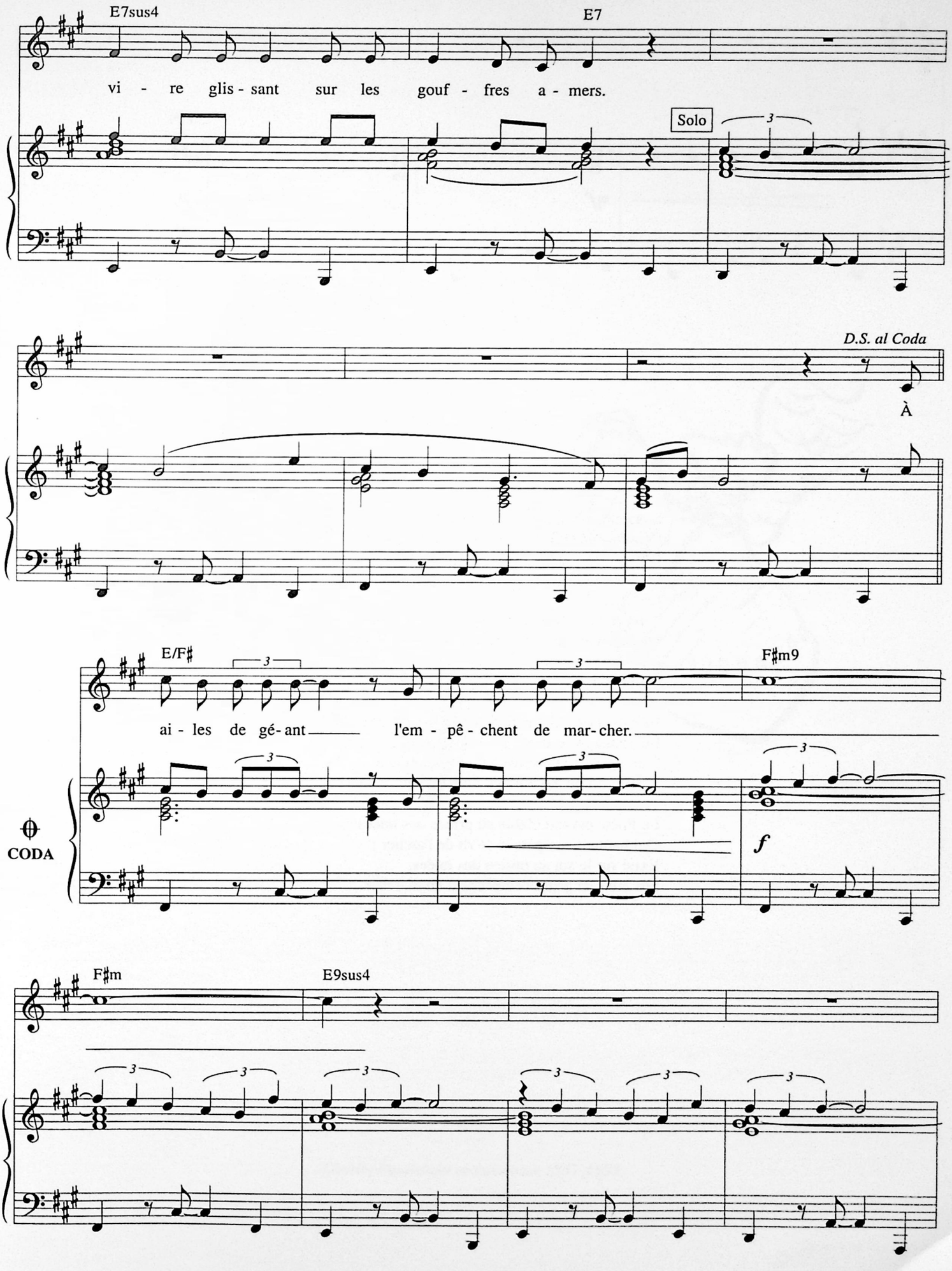
Poème de
Charles BAUDELAIRE

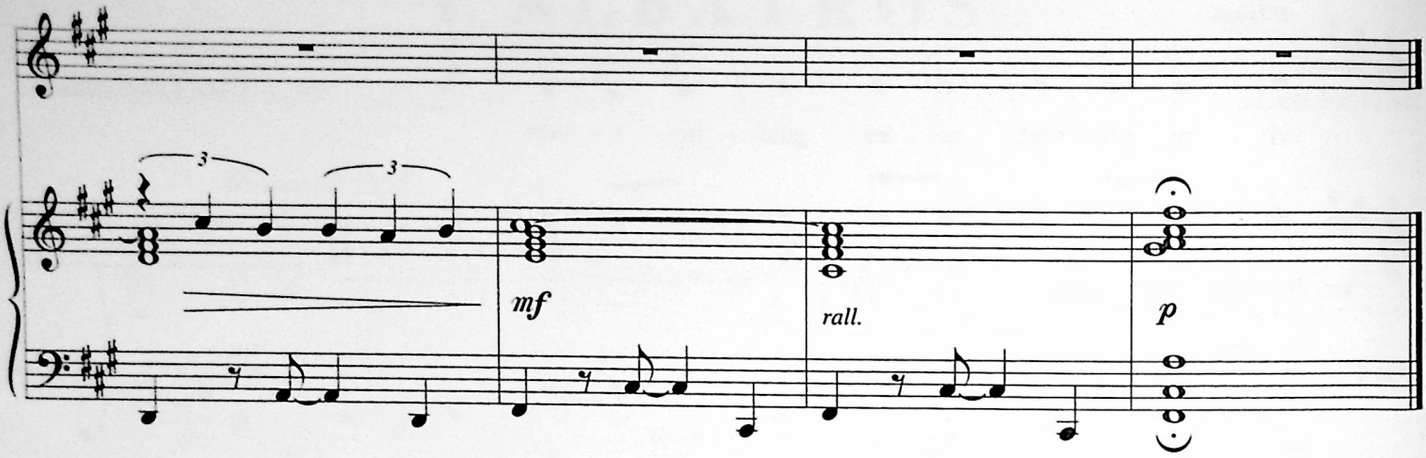
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 803


E7sus4
E7
vi - re glis - sant sur les gouf - fres a - mers.
Solo
3
D.S. al Coda
À
E/F♯
3
F♯m9
ai - les de gé - ant l'em - pê - chent de mar - cher.
CODA
f
F♯m
E9sus4

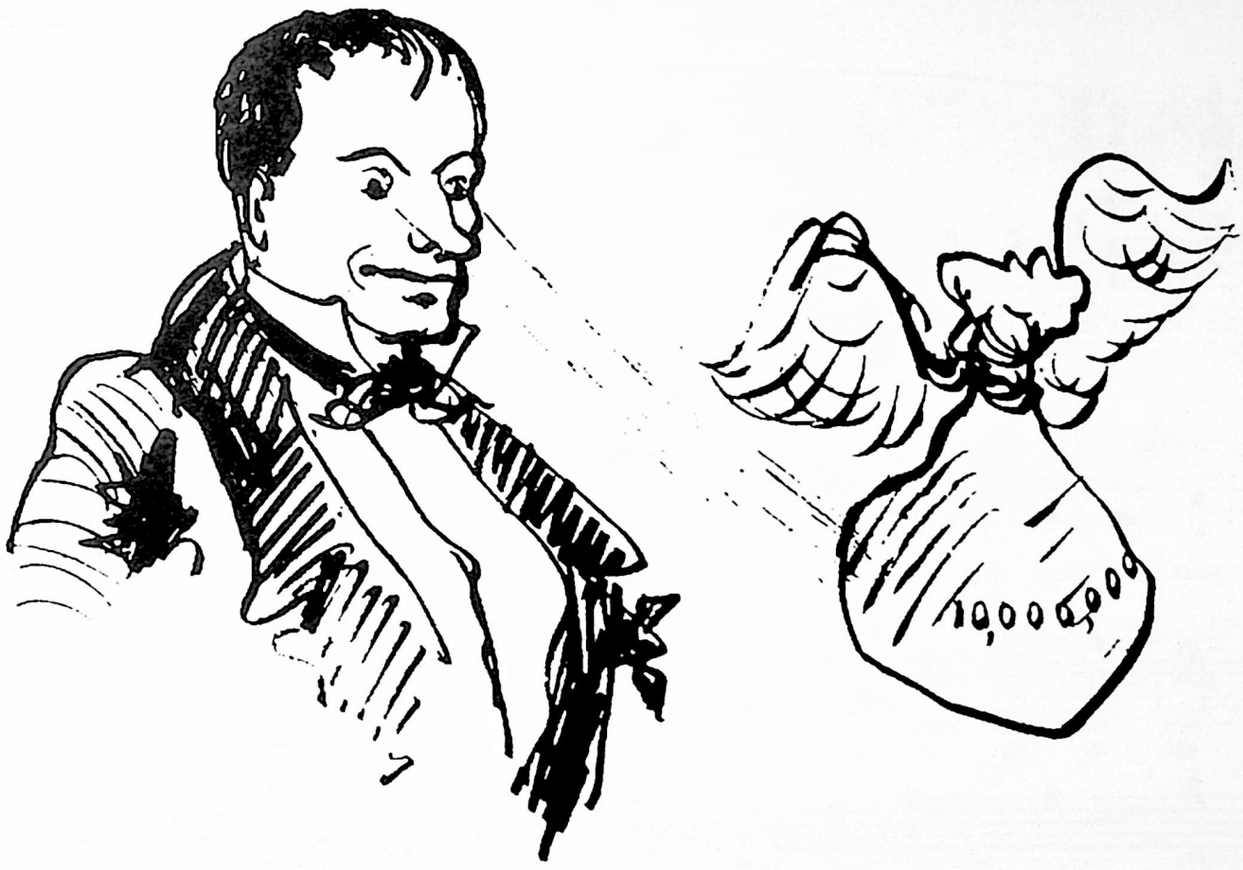


Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

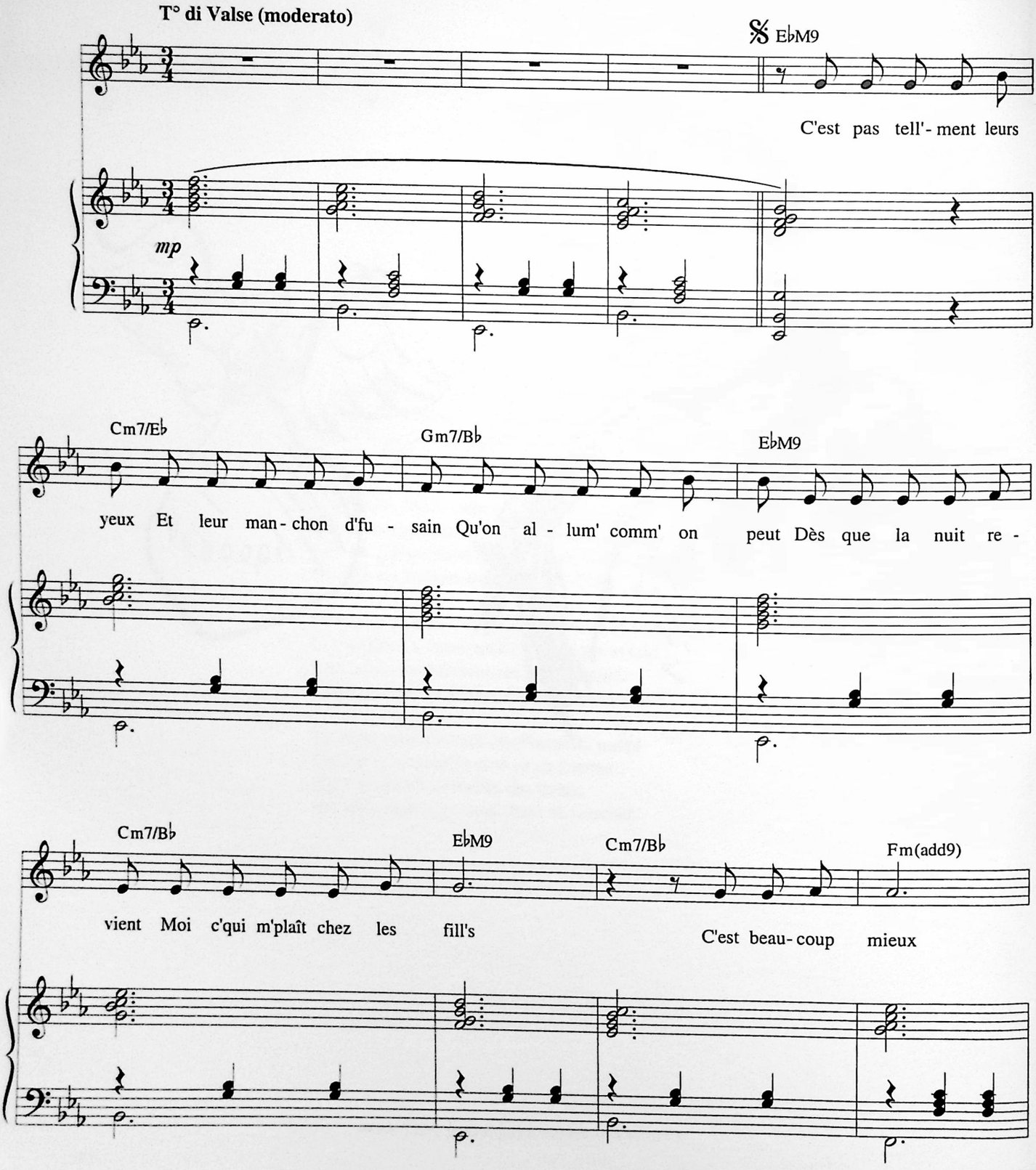
Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



Charles Baudelaire autoportrait 1857-1858

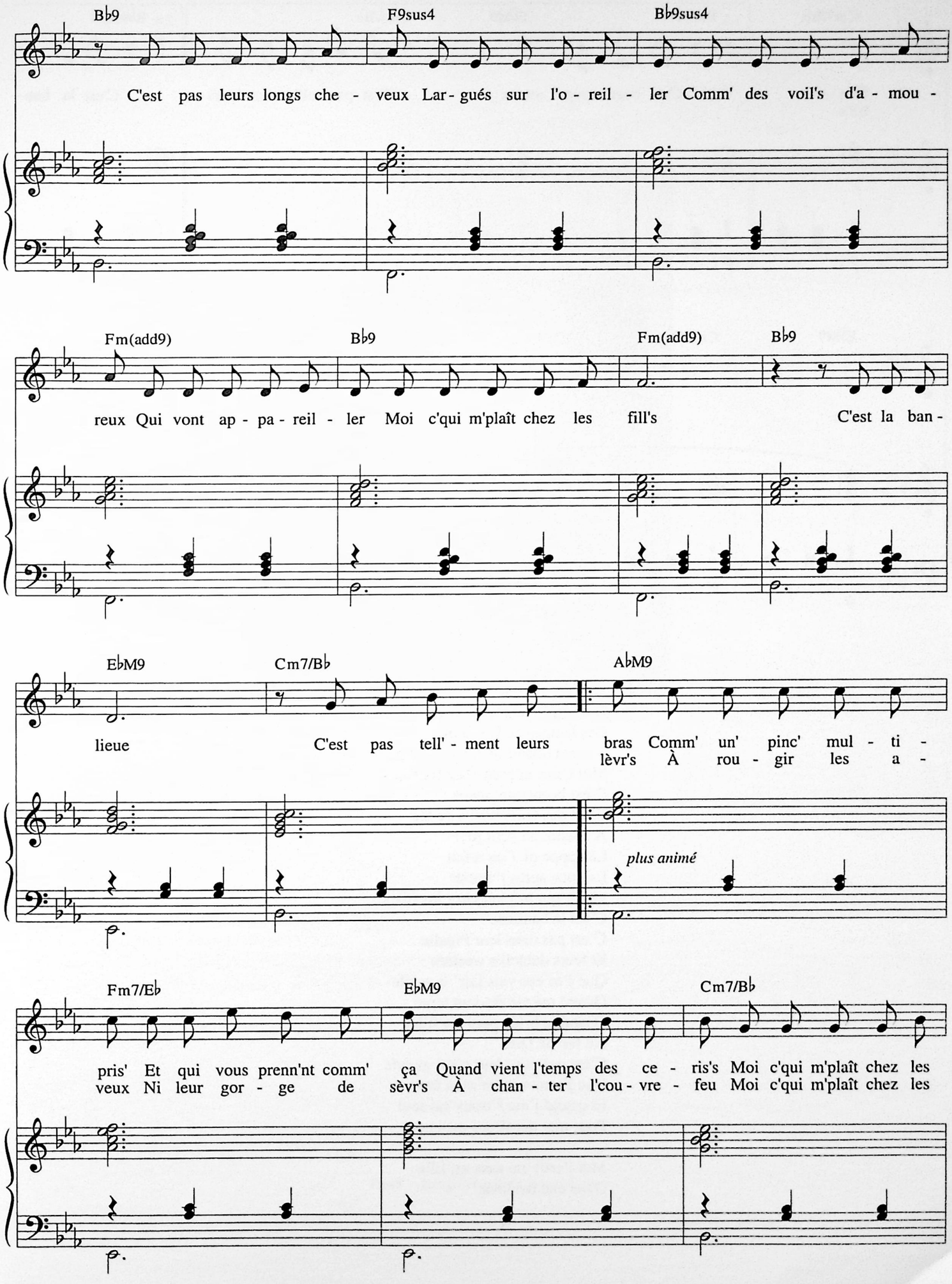
LA BANLIEUE

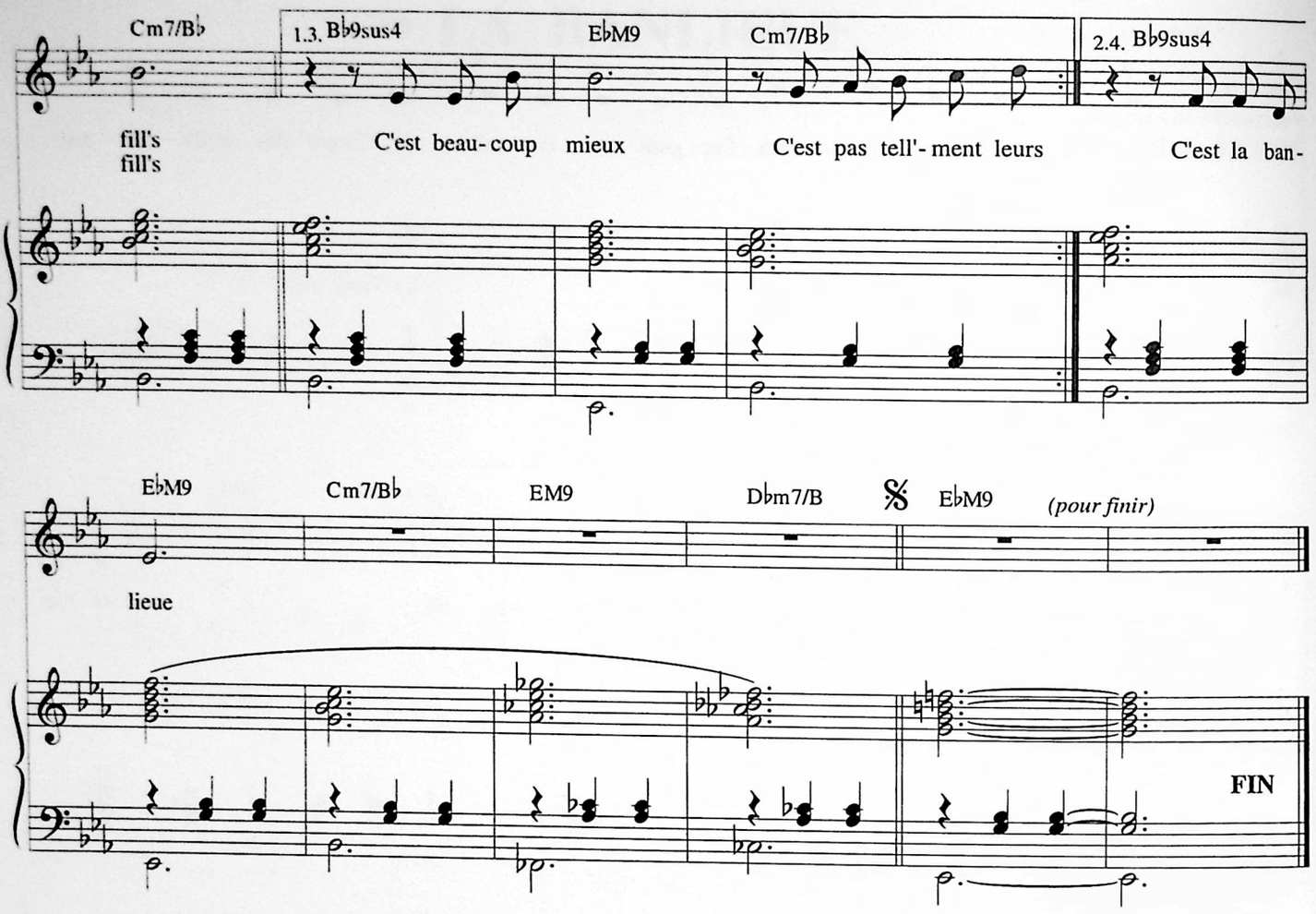
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 030


B♭9
F9sus4
B♭9sus4
C'est pas leurs longs che - veux Lar - gués sur l'o - reil - ler Comm' des voil's d'a - mou -
Fm(add9)
B♭9
Fm(add9)
B♭9
reux Qui vont ap - pa - reil - ler Moi c'qui m'plaît chez les fill's C'est la ban -
E♭M9
Cm7/B♭
A♭M9
lieue C'est pas tell' - ment leurs bras Comm' un' pinc' mul - ti -
lèvr's À rou - gir les a -
plus animé
Fm7/E♭
E♭M9
Cm7/B♭
pris' Et qui vous prenn'nt comm' ça Quand vient l'temps des ce - ris's Moi c'qui m'plaît chez les
veux Ni leur gor - ge de sèvr's À chan - ter l'cou - vre - feu Moi c'qui m'plaît chez les



2. C'est pas tell'ment leur âme
Qui brill' dans leurs yeux las
Ces lampes de la femme
S'usent quand on n's'en sert pas
Moi c'qui m'plaît chez les filles
C'est beaucoup mieux
C'est pas leurs mains de fée
À coudre au petit jour
La nappe où l'on refait
La noce après l'amour
Moi c'qui m'plaît chez les filles
C'est la banlieue
C'est pas dans leur Pigalle
Et leurs dentell's western
Que j'm'ens vais fair' la malle
Quand ma vie devient terne
Quand je brûle pour les filles
Au feu de Dieu
C'est pas pour leur p'tit' gueule
Que j'irais vendre mon âme
Et quand j'me r'trouv'rai seul
Pour mes dernières gammes

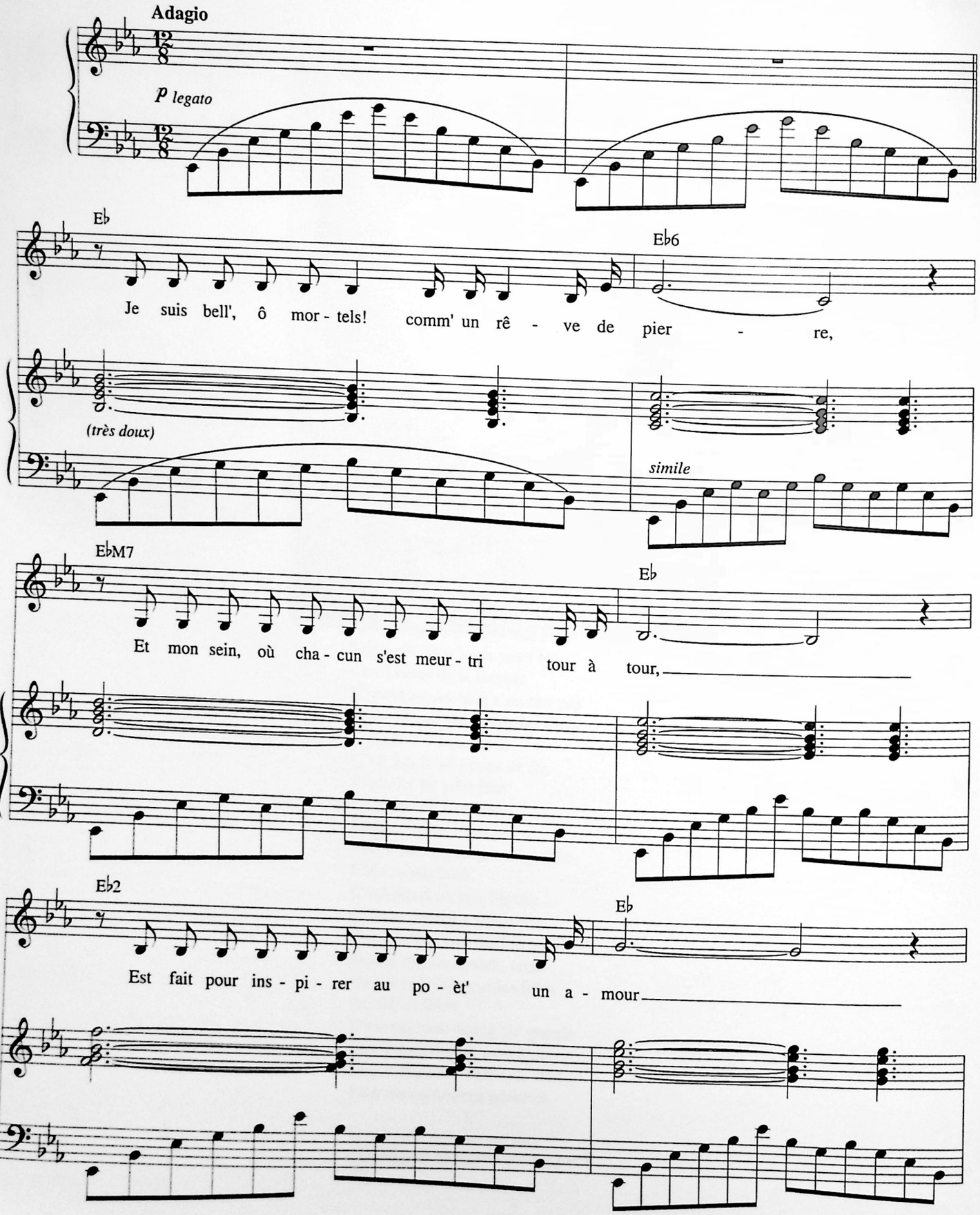
Moi j'crèv'rai sans un'fille
Dans une banlieue.

1848 - Autoportrait de Baudelaire

LA BEAUTÉ

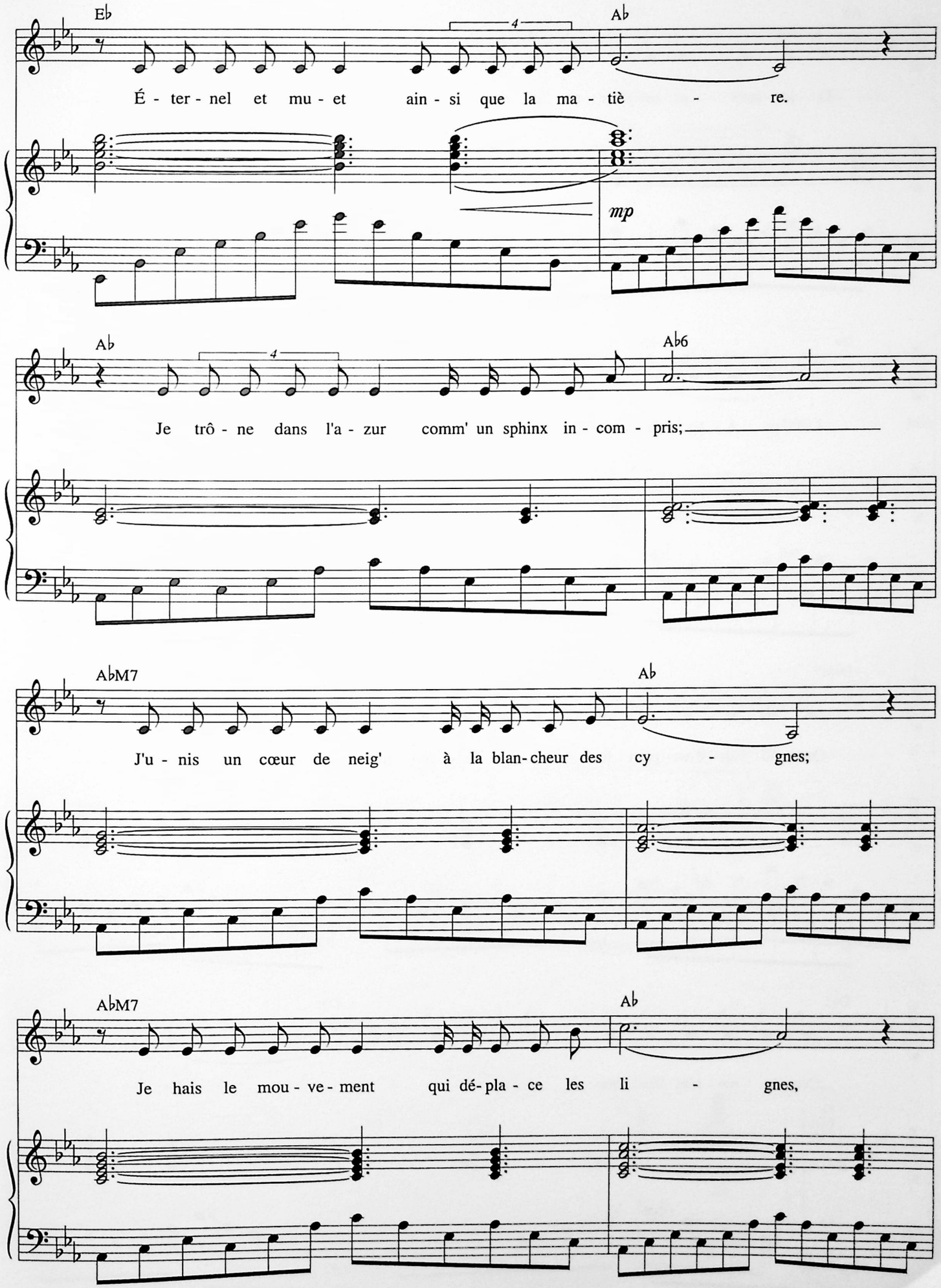
Poème de
Charles BAUDELAIRE

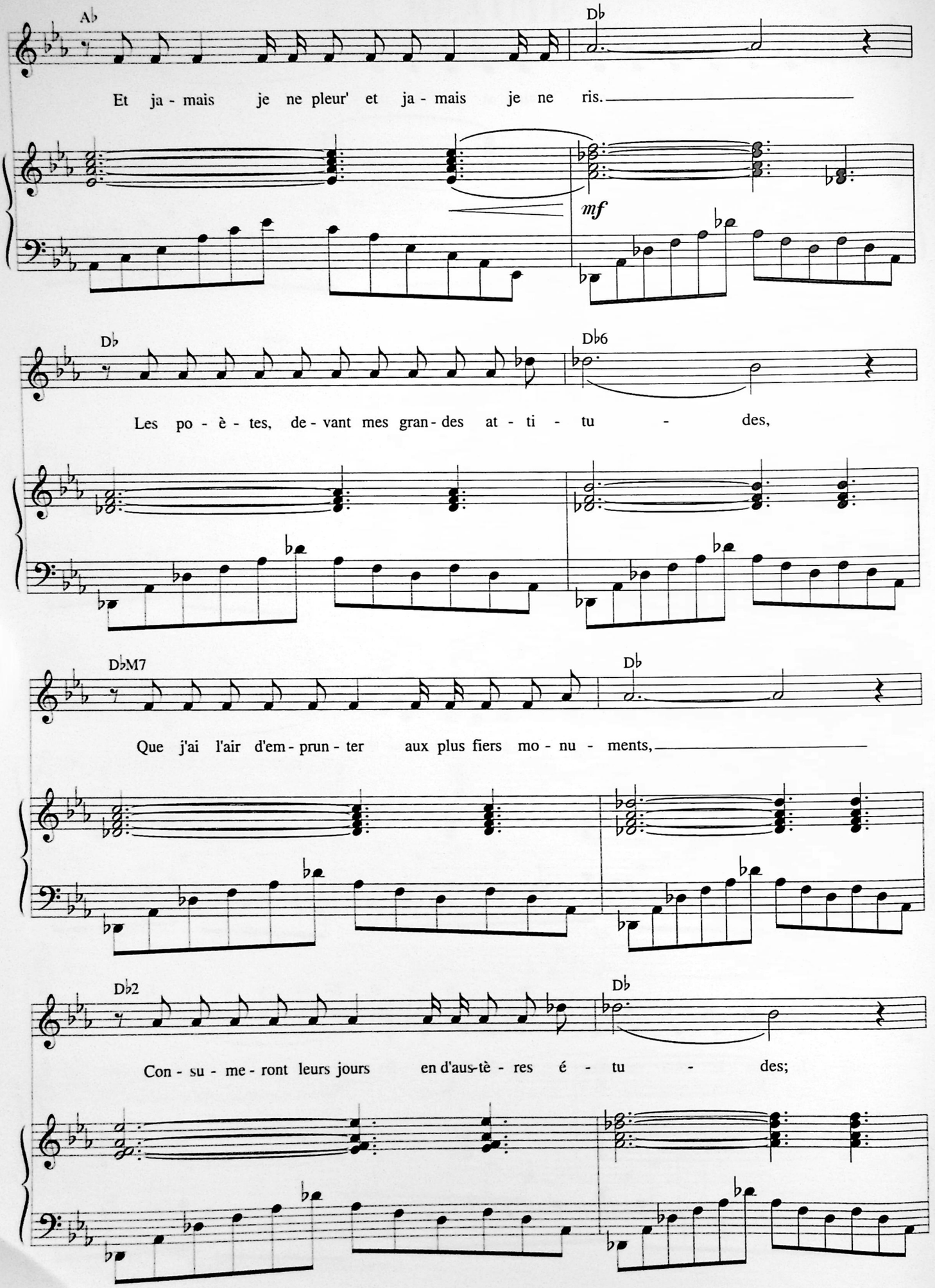
Musique de
Léo FERRÉ

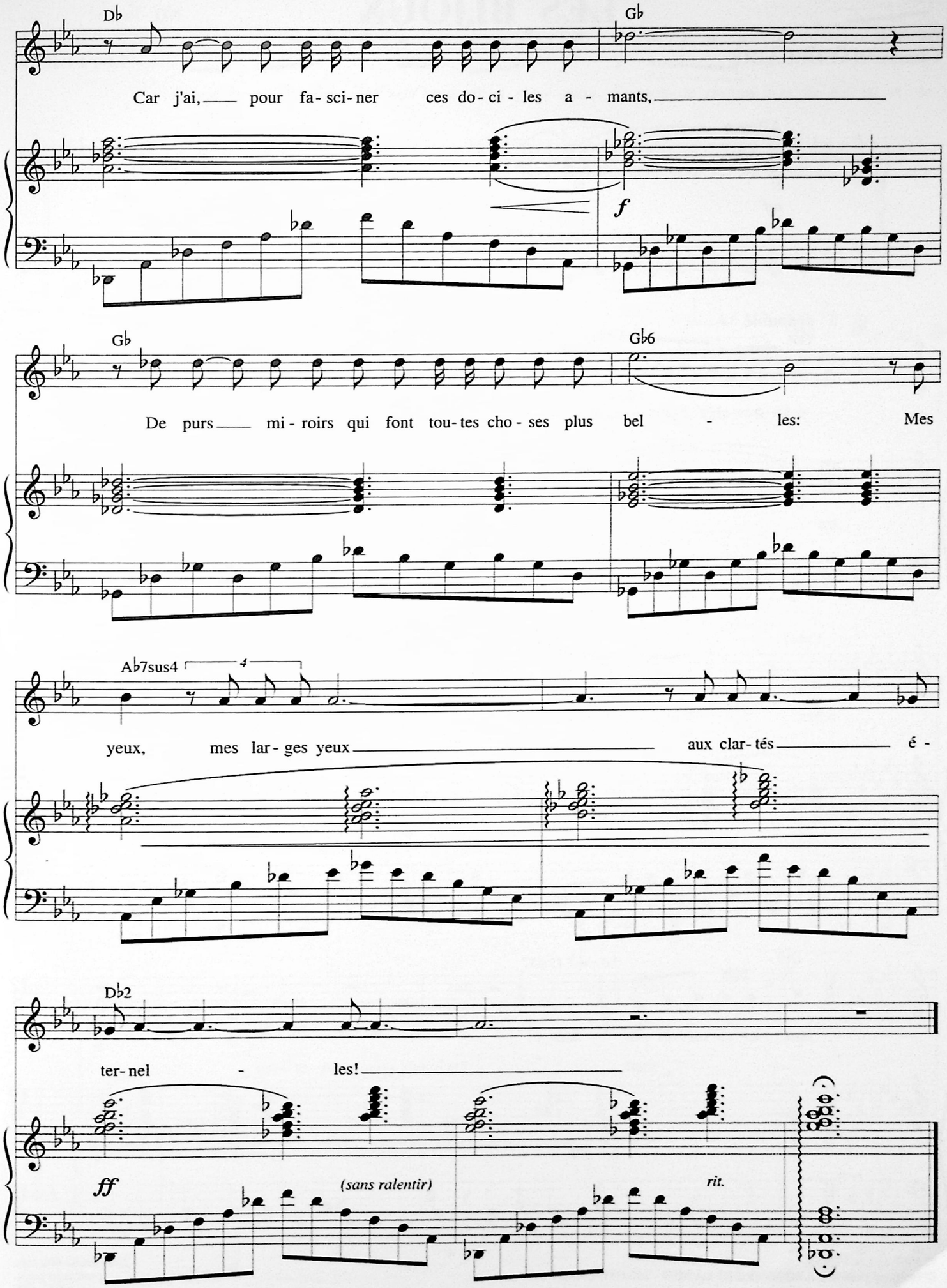


© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 804


Eb
Ab
É - ter - nel et mu - et ain - si que la ma - tiè - re.
mp
Ab
Ab6
Je trô - ne dans l'a - zur comm' un sphinx in - com - pris;
AbM7
Ab
J'u - nis un cœur de neig' à la blan - cheur des cy - gnes;
AbM7
Ab
Je hais le mou - ve - ment qui dé - pla - ce les li - gnes,

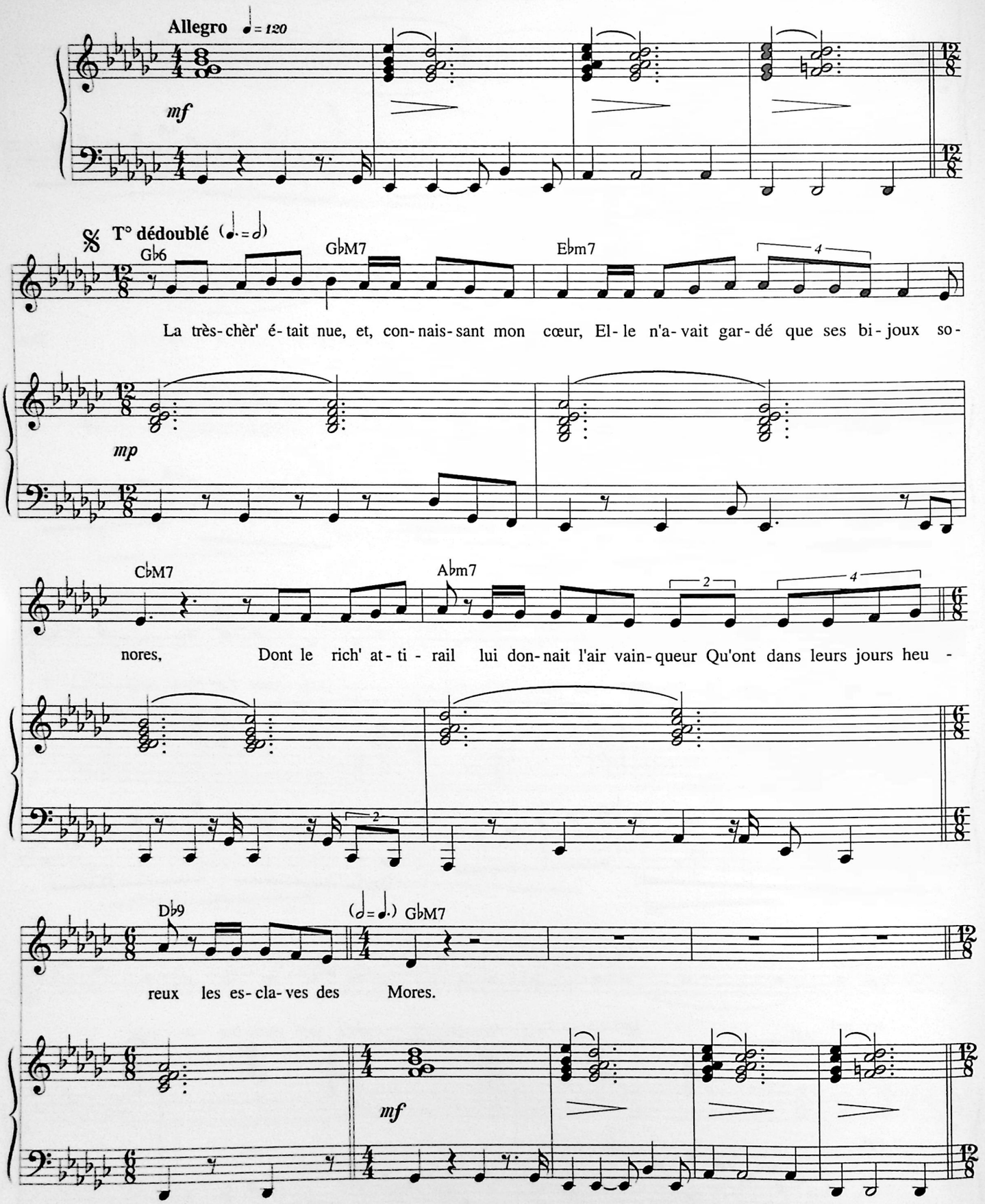

A♭
D♭
Et ja - mais je ne pleur' et ja - mais je ne ris.
mf
D♭
D♭6
Les po - è - tes, de - vant mes gran - des at - ti - tu - des,
D♭M7
D♭
Que j'ai l'air d'em - prun - ter aux plus fiers mo - nu - ments,
D♭2
D♭
Con - su - me - ront leurs jours en d'aus-tè - res é - tu - des;


Db
Gb
Car j'ai, pour fa- sci- ner ces do- ci - les a - mants,
f
Gb
Gb6
De purs mi - roirs qui font tou- tes cho - ses plus bel - les: Mes
Ab7sus4
4
yeux, mes lar- ges yeux aux clar- tés é -
Db2
ter- nel - les!
ff
(sans ralentir)
rit.

LES BIJOUX

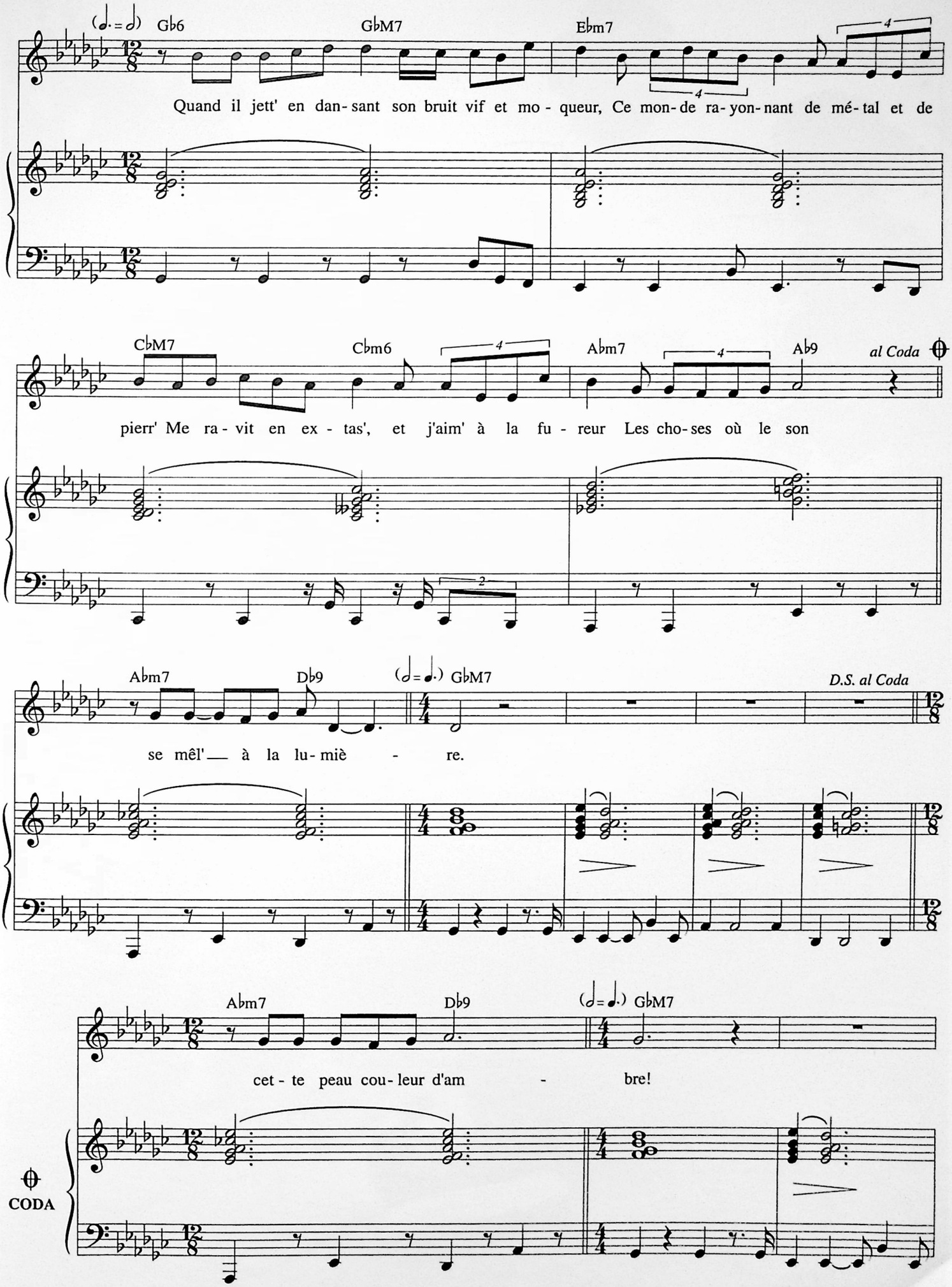
Poème de
Charles BAUDELAIRE

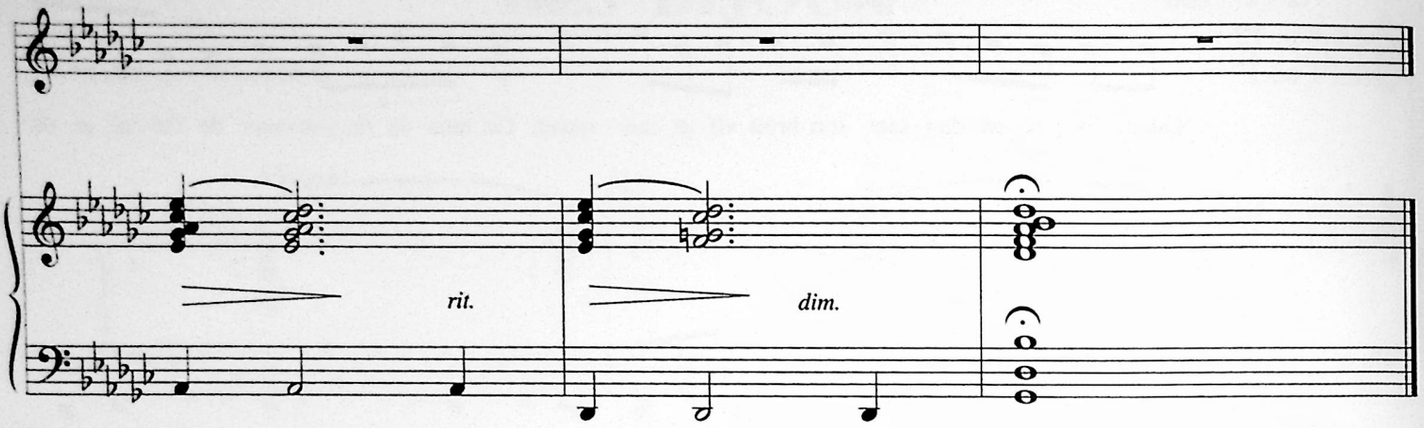
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 805


(♩. = ♩) Gb6
GbM7
Ebm7
Quand il jett' en dan- sant son bruit vif et mo - queur, Ce mon- de ra- yon- nant de mé- tal et de
CbM7
Cbm6
Abm7
Ab9
al Coda
pierr' Me ra - vit en ex - tas', et j'aim' à la fu - reur Les cho- ses où le son
Abm7
Db9
(♩ = ♩.) GbM7
D.S. al Coda
se mêl'__ à la lu- miè - re.
Abm7
Db9
(♩ = ♩.) GbM7
cet - te peau cou- leur d'am - bre!
CODA



Elle était donc couchée et se laissait aimer,
Et du haut du divan elle souriait d'aise
À mon amour profond et doux comme la mer,
Qui vers elle montait comme vers sa falaise.

Les yeux fixés sur moi, comme un tigre dompté,
D'un air vague et rêveur elle essayait des poses,
Et la candeur unie à la lubricité
Donnait un charme neuf à ses métamorphoses ;

Et son bras et sa jambe, et sa cuisse et ses reins,
Polis comme de l'huile, onduleux comme un cygne,
Passaient devant mes yeux clairvoyants et sereins ;
Et son ventre et ses seins, ces grappes de ma vigne,

S'avançaient, plus câlins que les Anges du mal,
Pour troubler le repos, où mon âme était mise,
Et pour la déranger du rocher de cristal
Où, calme et solitaire, elle s'était assise.

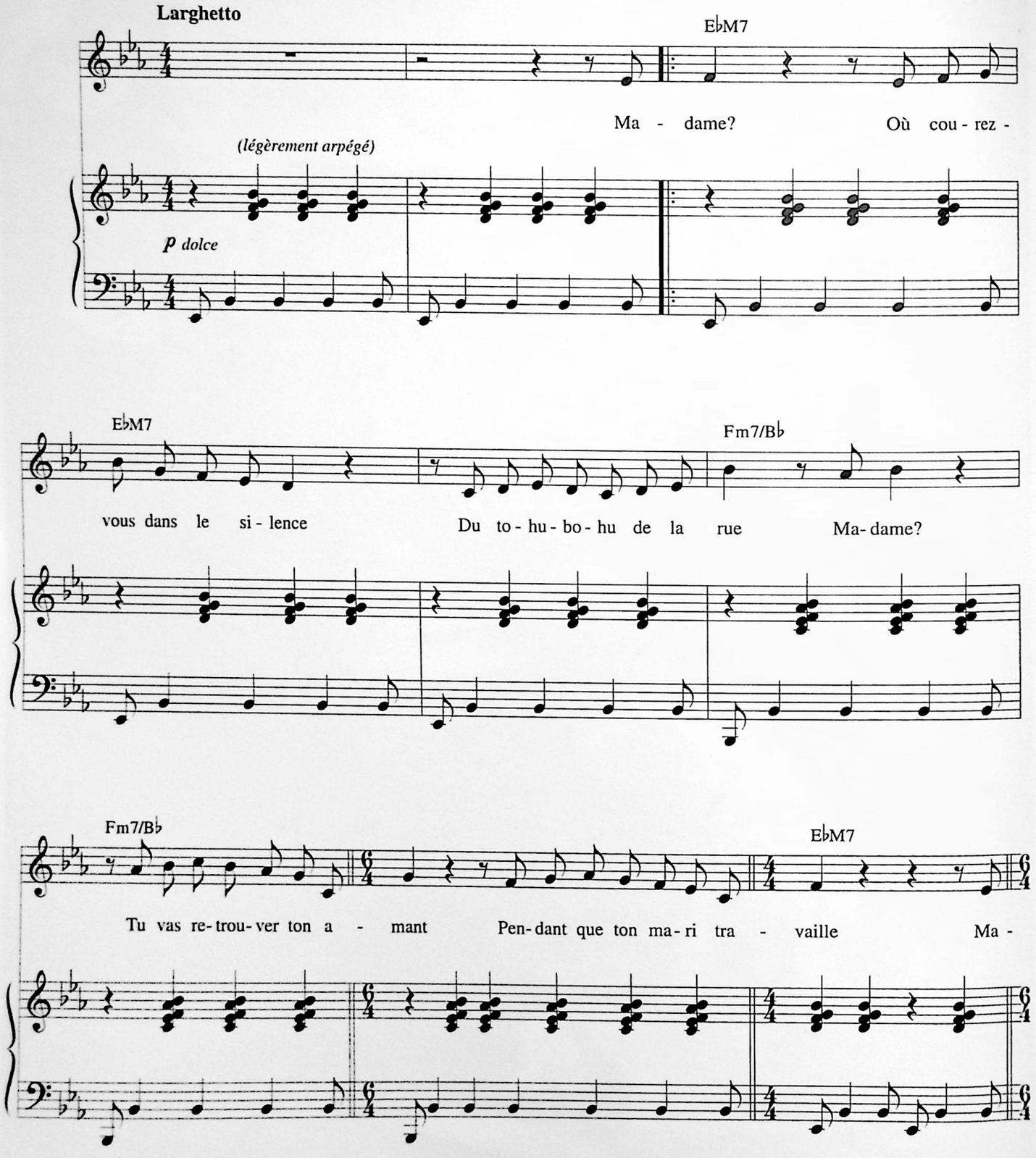
Je croyais voir unis par un nouveau dessin
Les hanches de l'Antiope au buste d'un imberbe,
Tant sa taille faisait ressortir son bassin.
Sur ce teint fauve et brun, le fard était superbe !

- Et la lampe s'étant résignée à mourir,
Comme le foyer seul illuminait la chambre,
Chaque fois qu'il poussait un flamboyant soupir,
Il inondait de sang cette peau couleur d'ambre !

Marie-Cécile, Léo, Manuela, Marie-Christine, Mathieu et le chien Folette
Photo André Villers

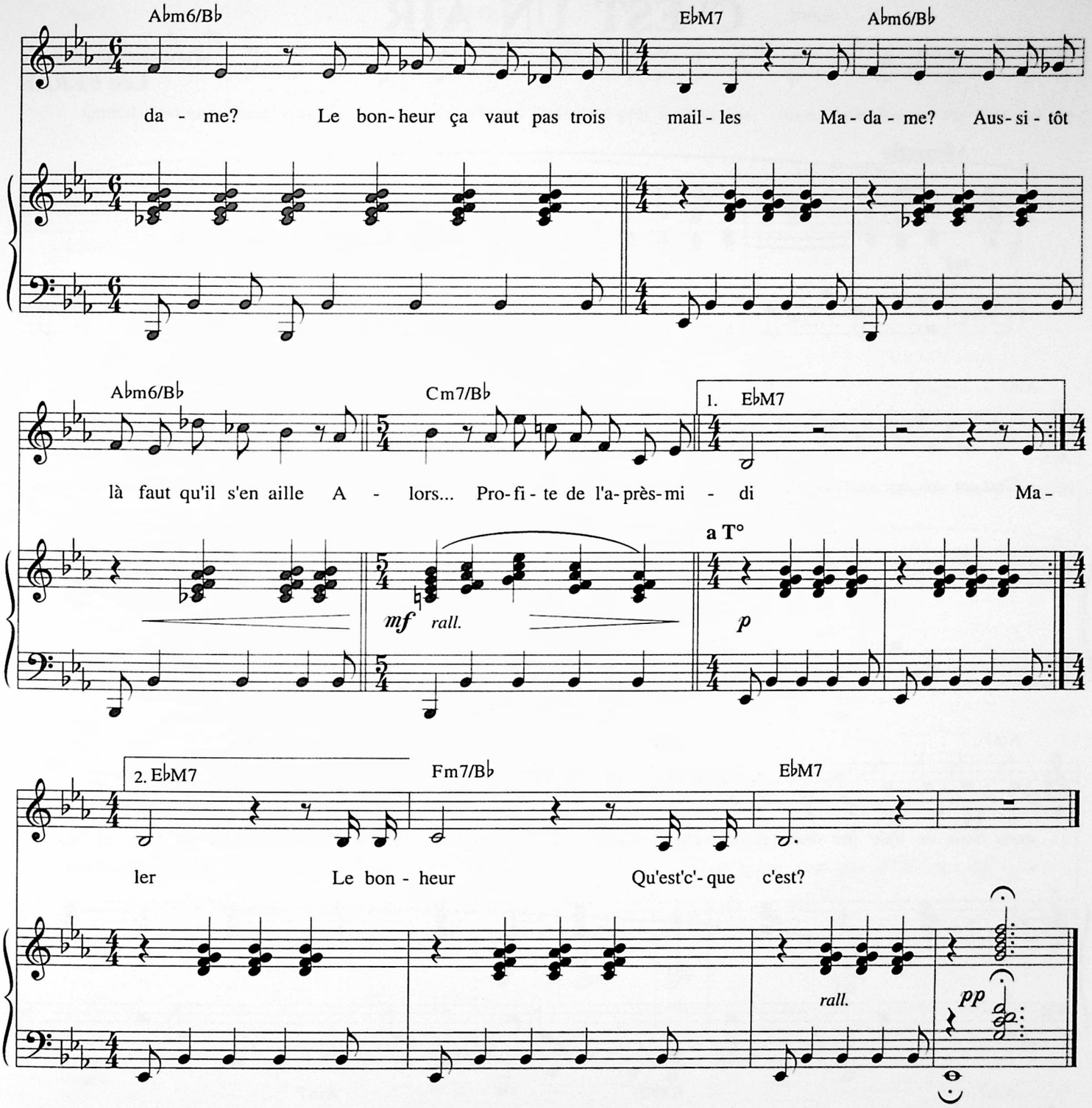
LE BONHEUR

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 033



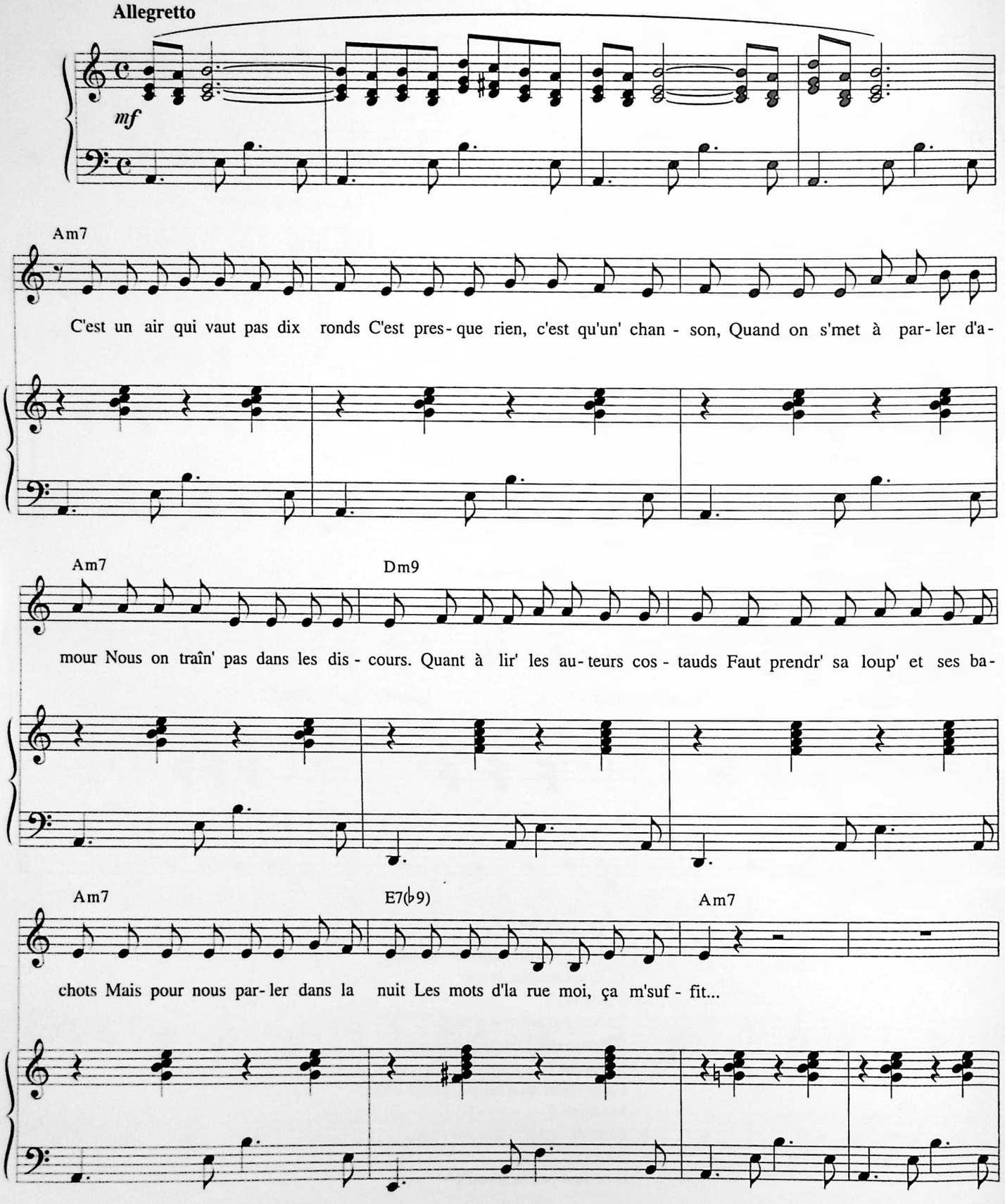
2. Madame ?
Où courez-vous dans le vacarme
Et le silence du devoir
Madame ?
Tu vas retrouver ton mari
Pendant que l'Autre fait la pause
Madame ?
Le bonheur ça n'est pas grand-chose
Madame ?
C'est du chagrin qui se repose
Alors
Il ne faut pas le réveiller

Le bonheur...

Qu'est-c'que c'est ?

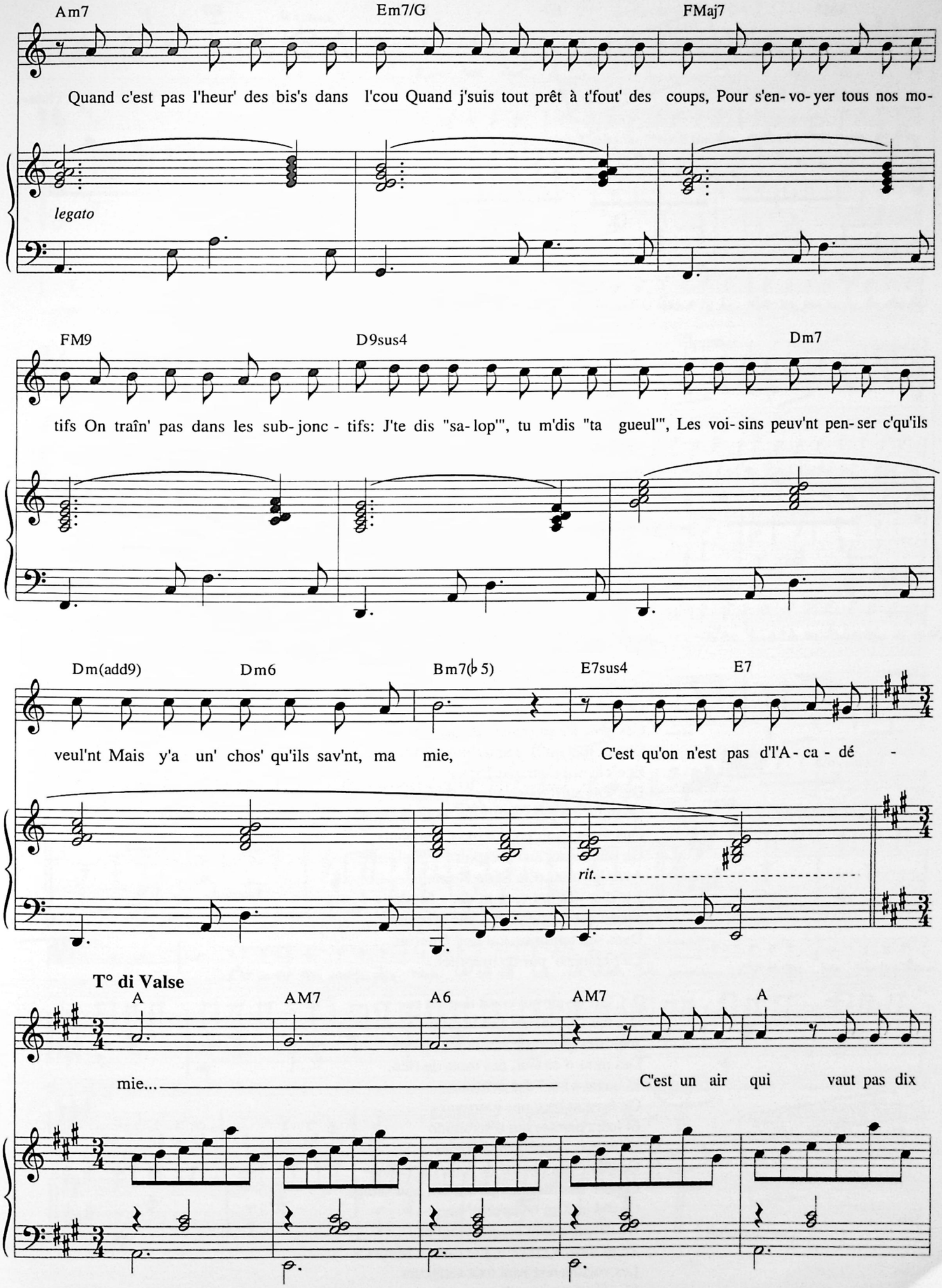
C' EST UN AIR

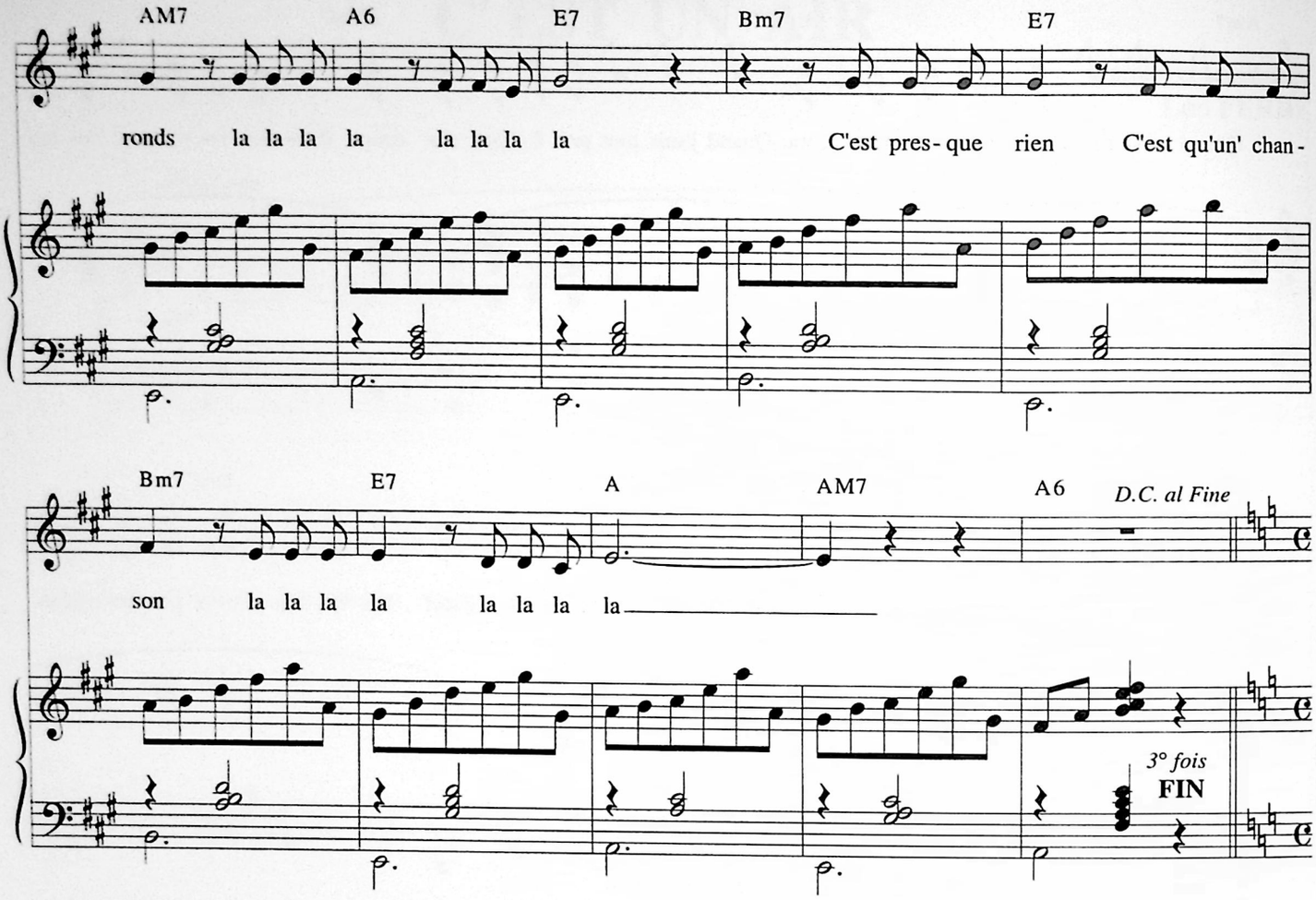
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

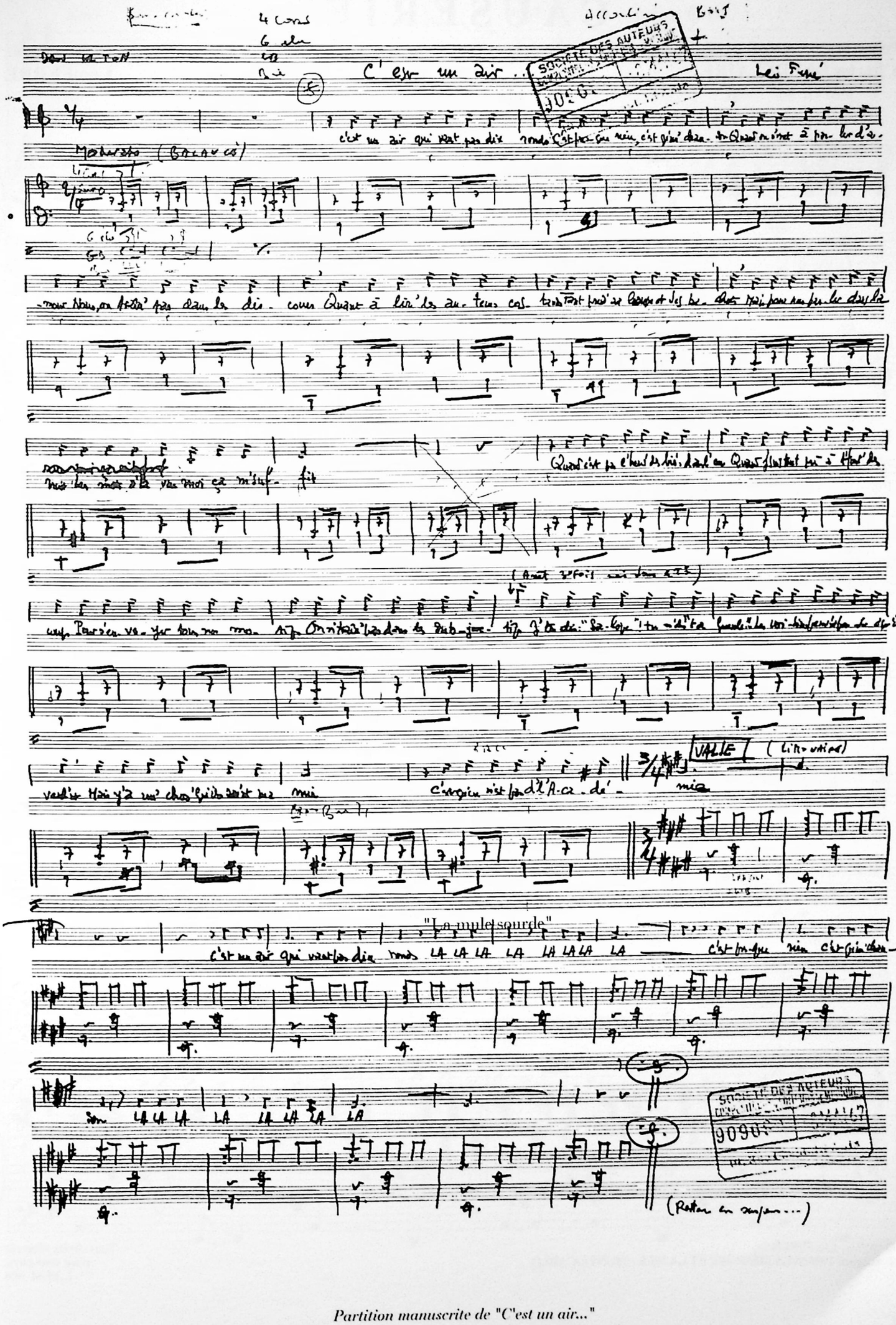
Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 037


Am7
Em7/G
FMaj7
Quand c'est pas l'heur' des bis's dans l'cou Quand j'suis tout prêt à t'fout' des coups, Pour s'en-vo-yer tous nos mo-
legato
FM9
D9sus4
Dm7
tifs On traîn' pas dans les sub-jonc - tifs: J'te dis "sa-lop'", tu m'dis "ta gueul'", Les voi-sins peuv'nt pen-ser c'qu'ils
Dm(add9)
Dm6
Bm7(♭5)
E7sus4
E7
veul'nt Mais y'a un' chos' qu'ils sav'nt, ma mie, C'est qu'on n'est pas d'l'A-ca-dé -
rit.
T° di Valse
A
AM7
A6
AM7
A
mie... C'est un air qui vaut pas dix



2. C'est un air qu'a servi cent fois
À dir' « Je t'aime » à dire « et toi ? »
Des mots qui traîn'nt dans l'âme des gens
Des mots qui chôm'nt jamais tell'ment
Ces gens les emploient dans leur cœur
Chaqu'fois qu'ils reçoiv'nt le Bonheur
Et c'client-là faut pas l'rater
Des fois qu'il pass'rait plus jamais...
Quand c'est pas l'heur' des rendez-vous
Quand on s'rait prêts à mett' les bouts
On sait causer au désespoir
Avec les mots d'la Série Noire
J'te dis « Tir'toi », tu m'dis « fumier »
Mêm' que Stendhal n'a pas bronché
Dans son tombeau, car not' français
Ça l'empêch' pas de roupiller...

3. C'est un air qui court dans la rue
Qui fait l'tapin, qui fait la grue
Avec des mots que sav'nt les chiens
Des mots d'amour, des mots de rien,
Et quant à fair' des écritures
On écrirait bien nos murmures
Et leurs paroles qui d'habitude
N'ont pas l'certificat d'études...
Quand il s'ra l'heur' de foutr' le camp
Comm' des oiseaux qu'ont fait leur temps
Quand on f'ra la dernièr' java
Au dancing dont on n'revient pas
Tu m'diras « crève », j'te dirai « Meurs »
Les voisins rest'ront tout songeurs
On s'en foutra, toujours est-il
Qu'j'étais ton chien... qu'avait du style...

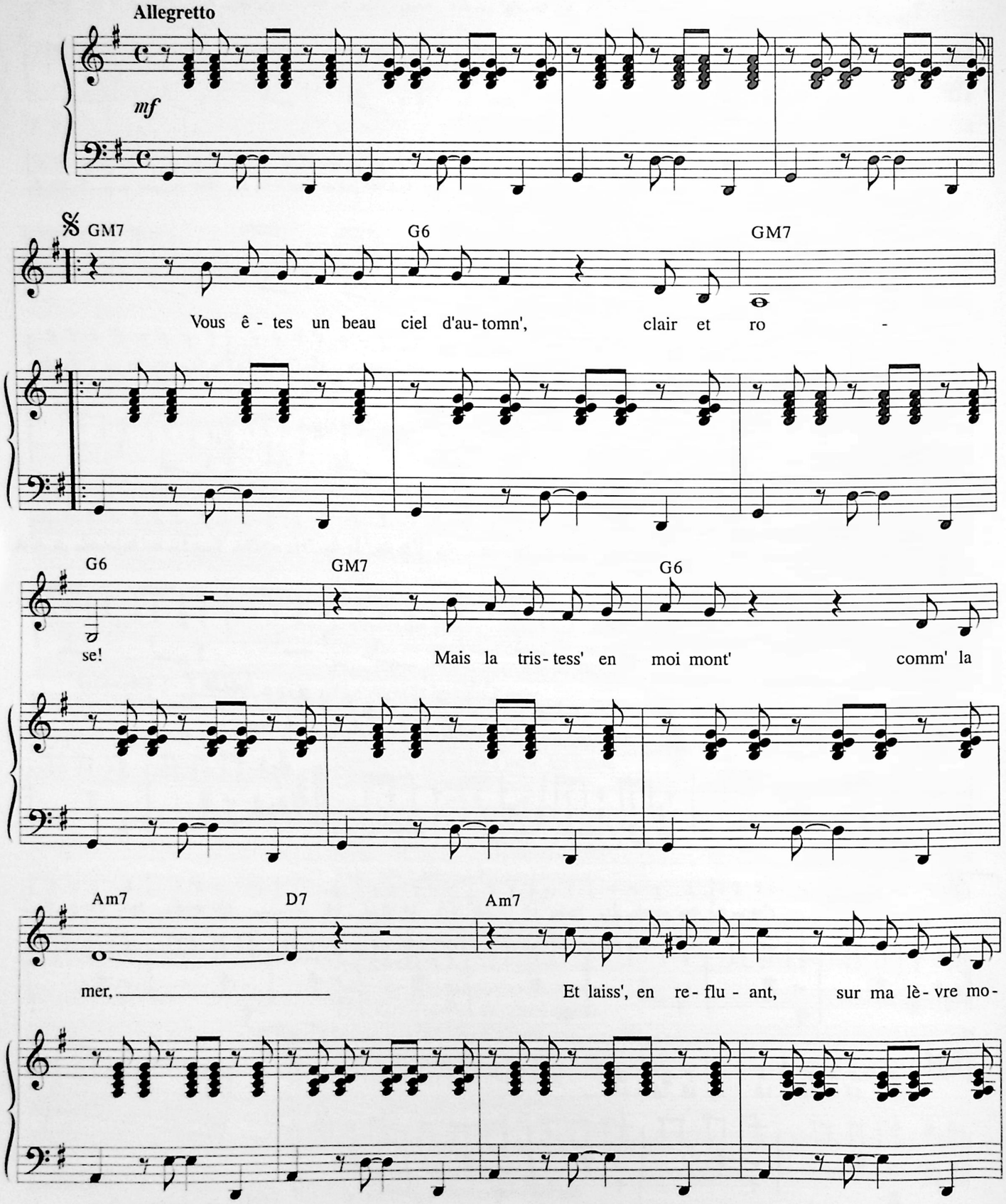


Partition manuscrite de "C'est un air..."

CAUSERIE

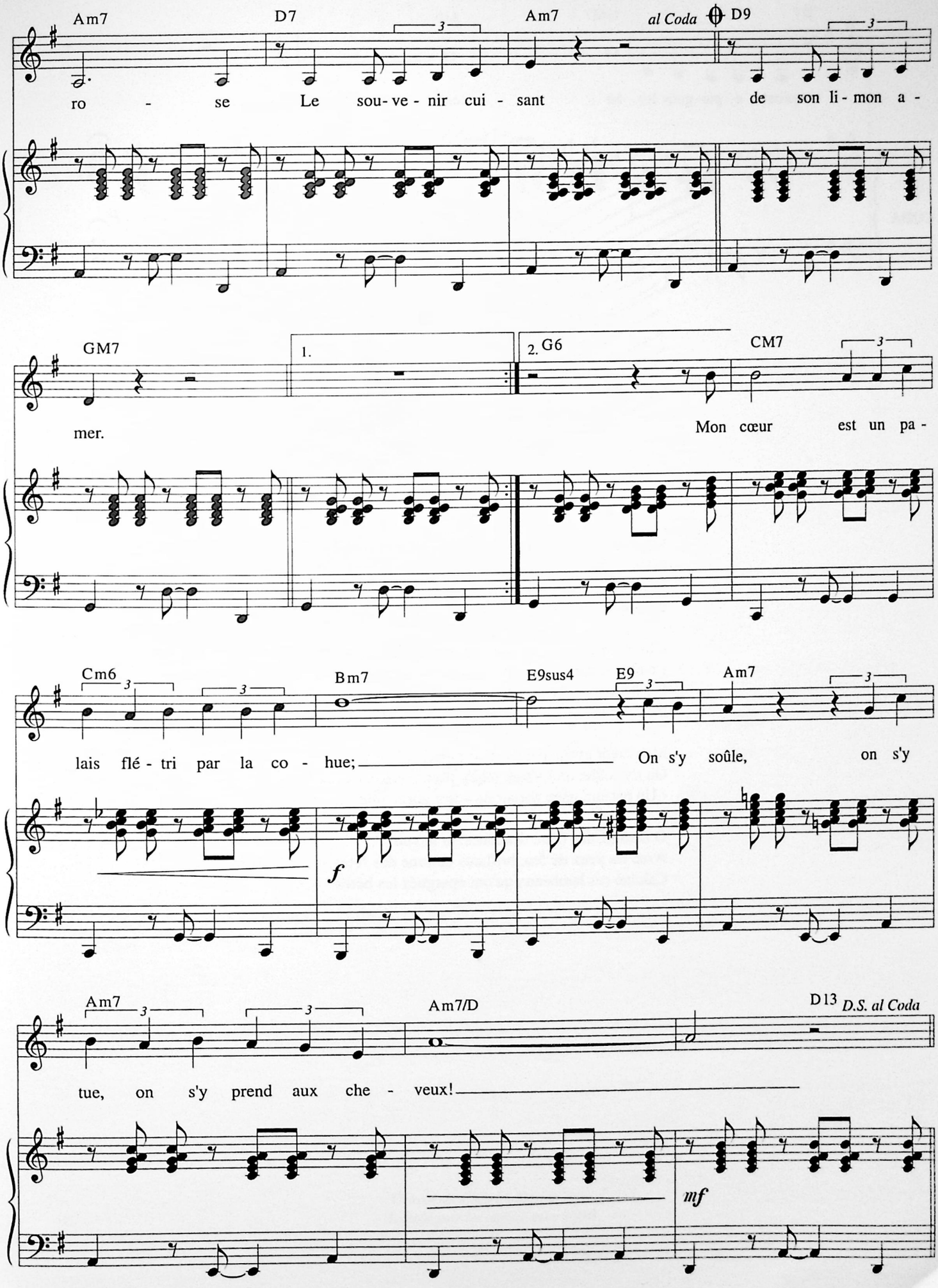
Poème de
Charles BAUDELAIRE

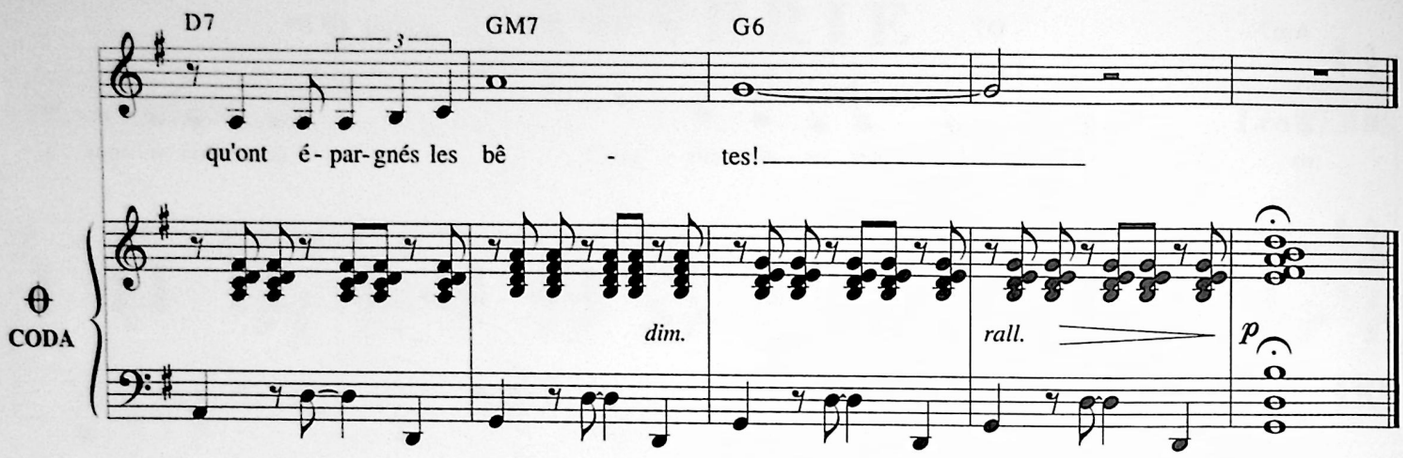
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 806


Am7
D7
Am7
al Coda
D9
ro - se Le sou-ve-nir cui - sant de son li-mon a -
GM7
1.
2. G6
CM7
mer.
Mon cœur est un pa -
Cm6
Bm7
E9sus4
E9
Am7
lais flé - tri par la co - hue;
On s'y soûle, on s'y
f
Am7
Am7/D
D13
D.S. al Coda
tue, on s'y prend aux che - veux!
mf



Vous êtes un beau ciel d'automne, clair et rose !
Mais la tristesse en moi monte comme la mer,
Et laisse, en refluant, sur ma lèvre morose
Le souvenir cuisant de son limon amer.

- Ta main se glisse en vain sur mon sein qui se pâme ;
Ce qu'elle cherche, amie, est un lieu saccagé
Par la griffe et la dent féroce de la femme.
Ne cherchez plus mon cœur ; les bêtes l'ont mangé.

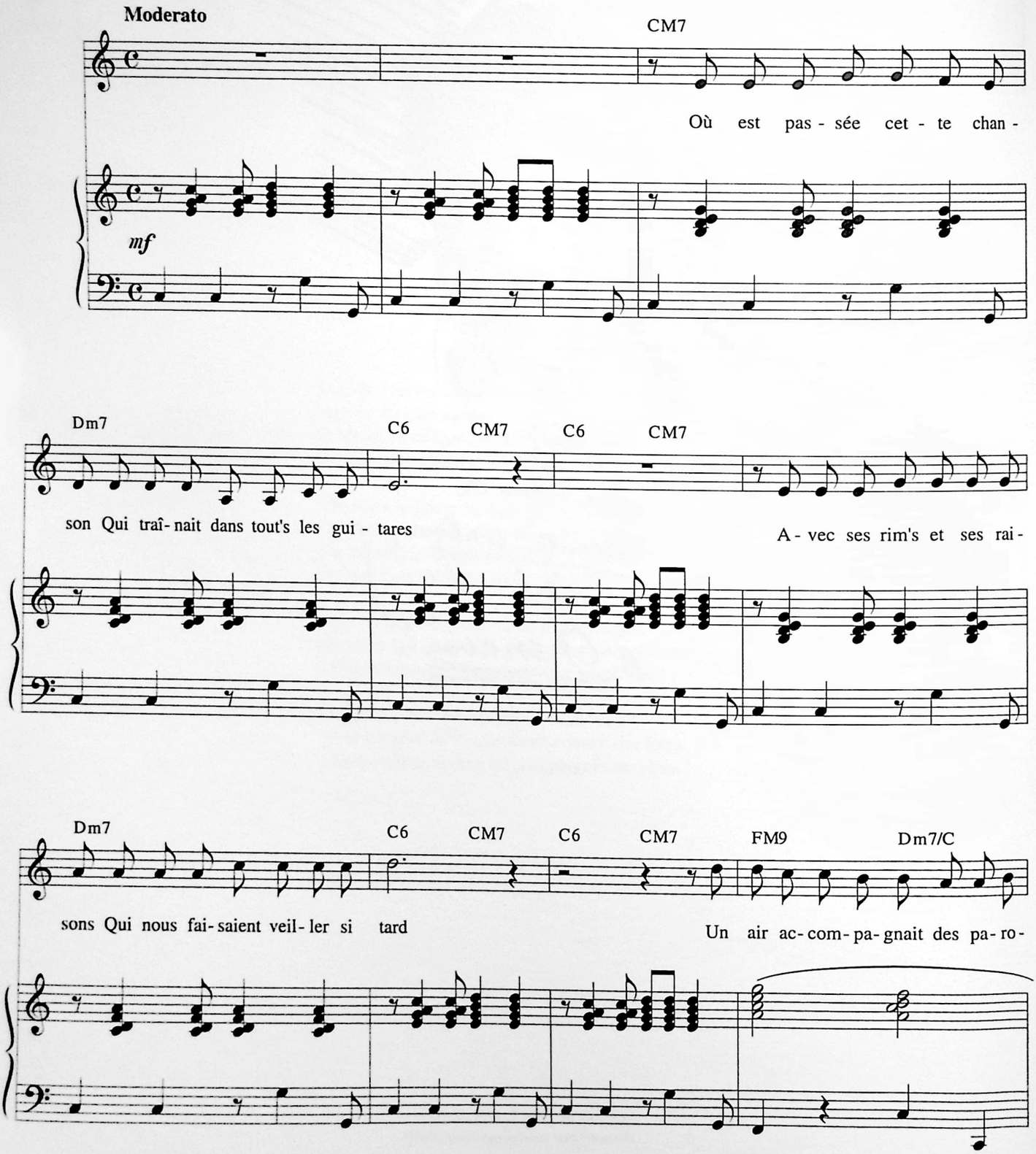
Mon cœur est un palais flétri par la cohue ;
On s'y soûle, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux !
- Un parfum nage autour de votre gorge nue !...

Ô Beauté, dur fléau des âmes, tu le veux !
Avec tes yeux de feu, brillants comme des fêtes,
Calcine ces lambeaux qu'ont épargnés les bêtes !

Dessin de Charles Baudelaire
Annoté par lui-même vers 1860

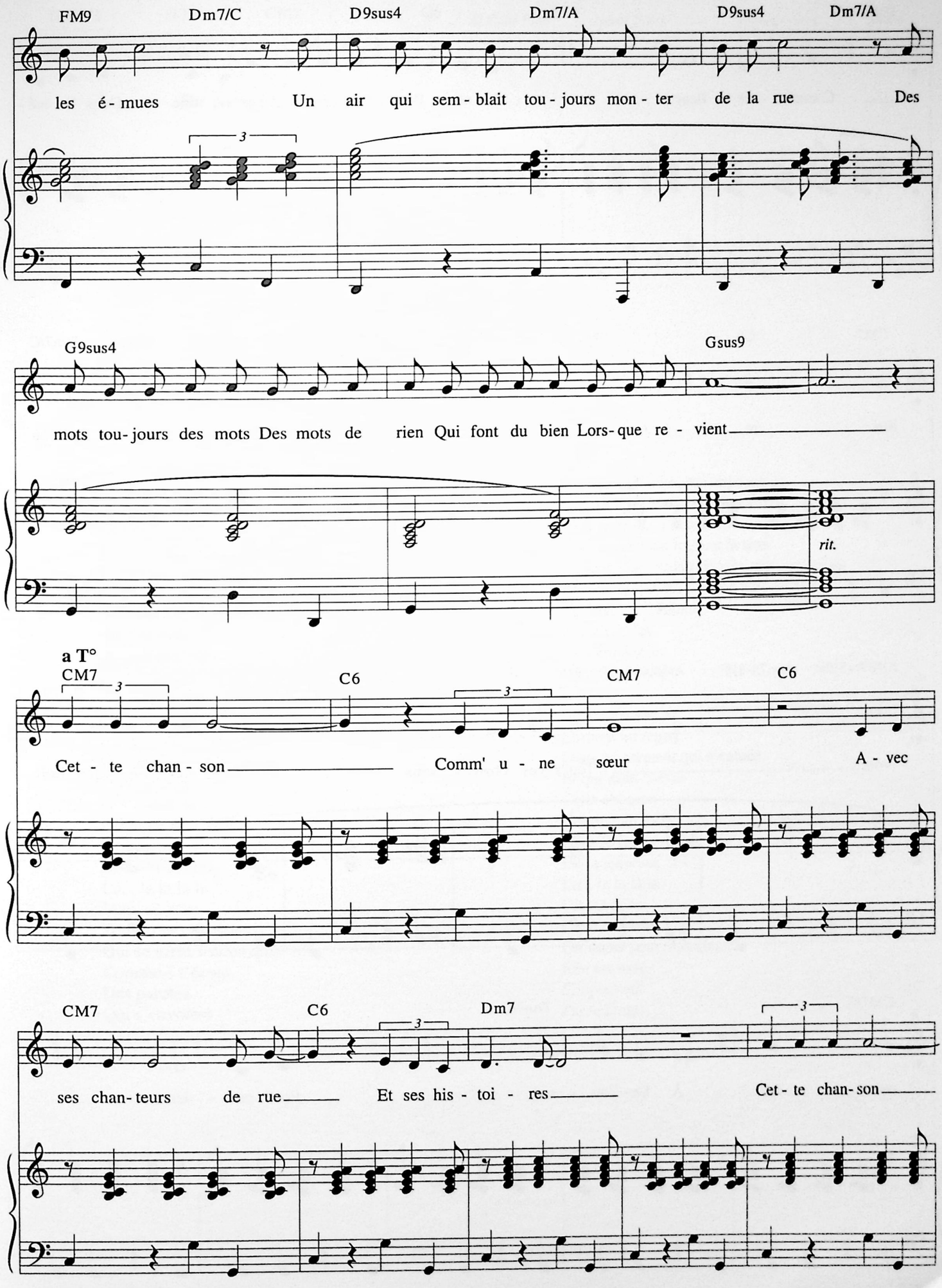
CETTE CHANSON

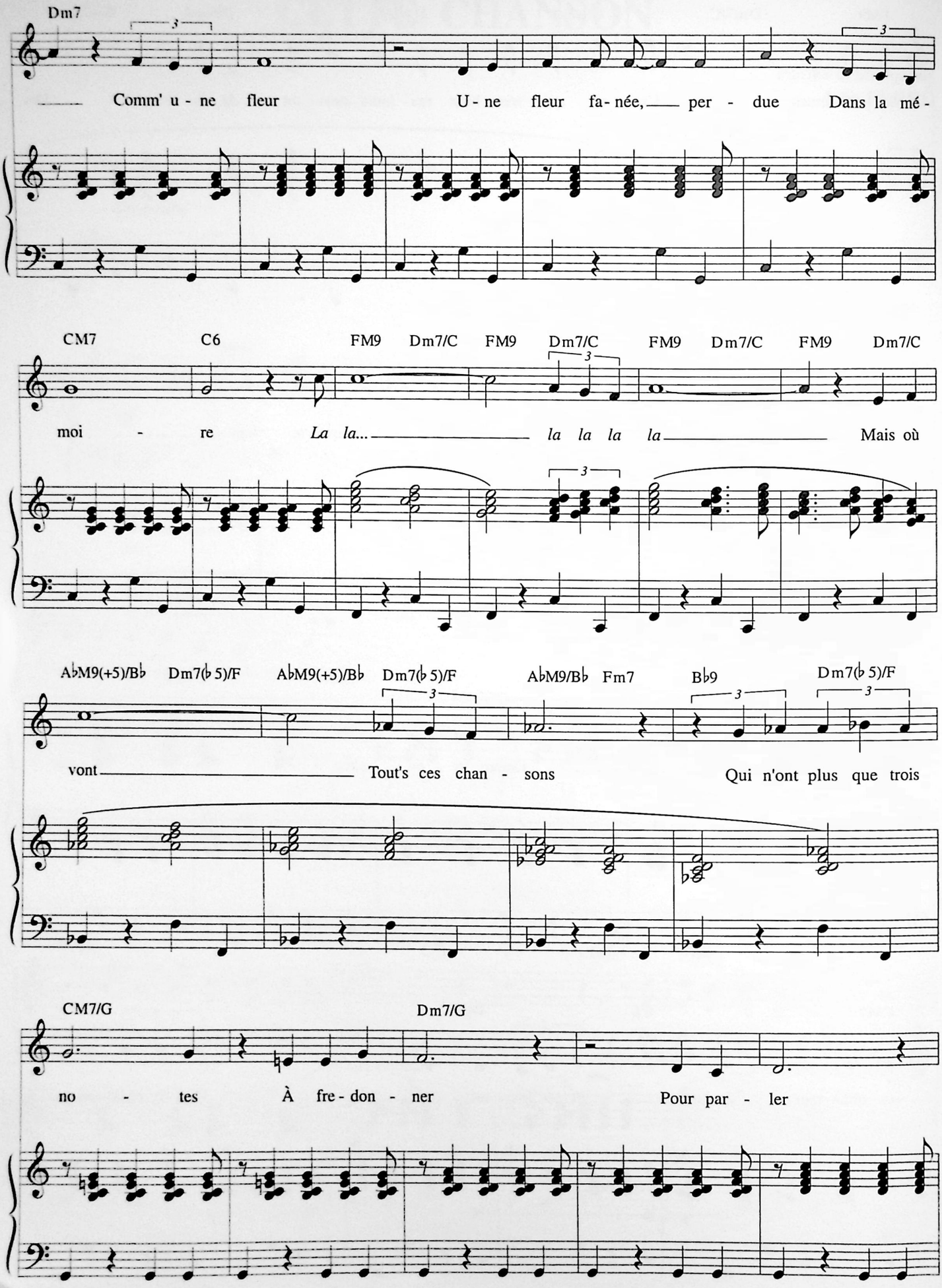
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

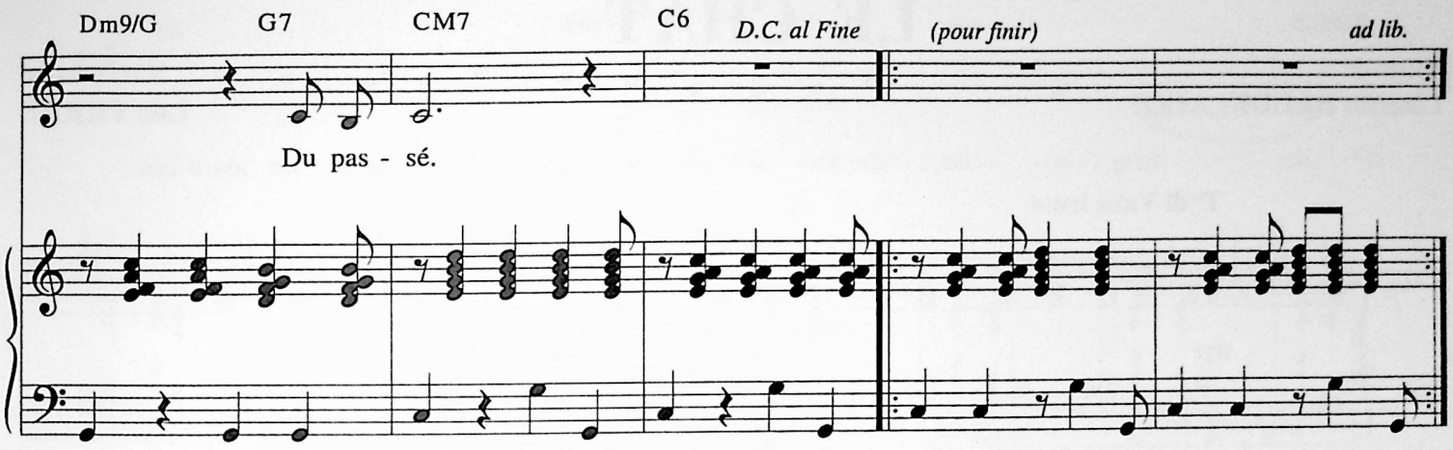


© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 042


FM9
Dm7/C
D9sus4
Dm7/A
D9sus4
Dm7/A
les é - mues Un air qui sem - blait tou - jours mon - ter de la rue Des
G9sus4
Gsus9
mots tou - jours des mots Des mots de rien Qui font du bien Lors - que re - vient
rit.
a T°
CM7
C6
CM7
C6
Cet - te chan - son Comm' u - ne sœur A - vec
CM7
C6
Dm7
ses chan - teurs de rue Et ses his - toi - res Cet - te chan - son


Dm7
Comm' u - ne fleur U - ne fleur fa - née, per - due Dans la mé -
CM7 C6 FM9 Dm7/C FM9 Dm7/C FM9 Dm7/C FM9 Dm7/C
moi - re La la... la la la la Mais où
A♭M9(+5)/B♭ Dm7(♭5)/F A♭M9(+5)/B♭ Dm7(♭5)/F A♭M9/B♭ Fm7 B♭9 Dm7(♭5)/F
vont Tout's ces chan - sons Qui n'ont plus que trois
CM7/G Dm7/G
no - tes À fre - don - ner Pour par - ler



2. Comme la mer en remontant
Gomme le sable de la plage
Comme la pluie après le vent
Met tout en larmes ce nuage
Comme la vie en effeuillant la fleur de l'âge
Sans fair' de bruit va grisonnant ton beau visage
Jamais rien ne vaut rien
Tout se défait
Et tout se tient
Lorsque revient

Cette chanson
Comme un chaland
Qui remontait du phono
À manivelle
Cette chanson
Comme un passant
Qui passait au ciel nouveau
Des hirondelles
La... la la la la
Mais où sont
Tout's ces chansons
Qui se tuent à nous dire
Comme à l'école
Des paroles
Qui s'envolent

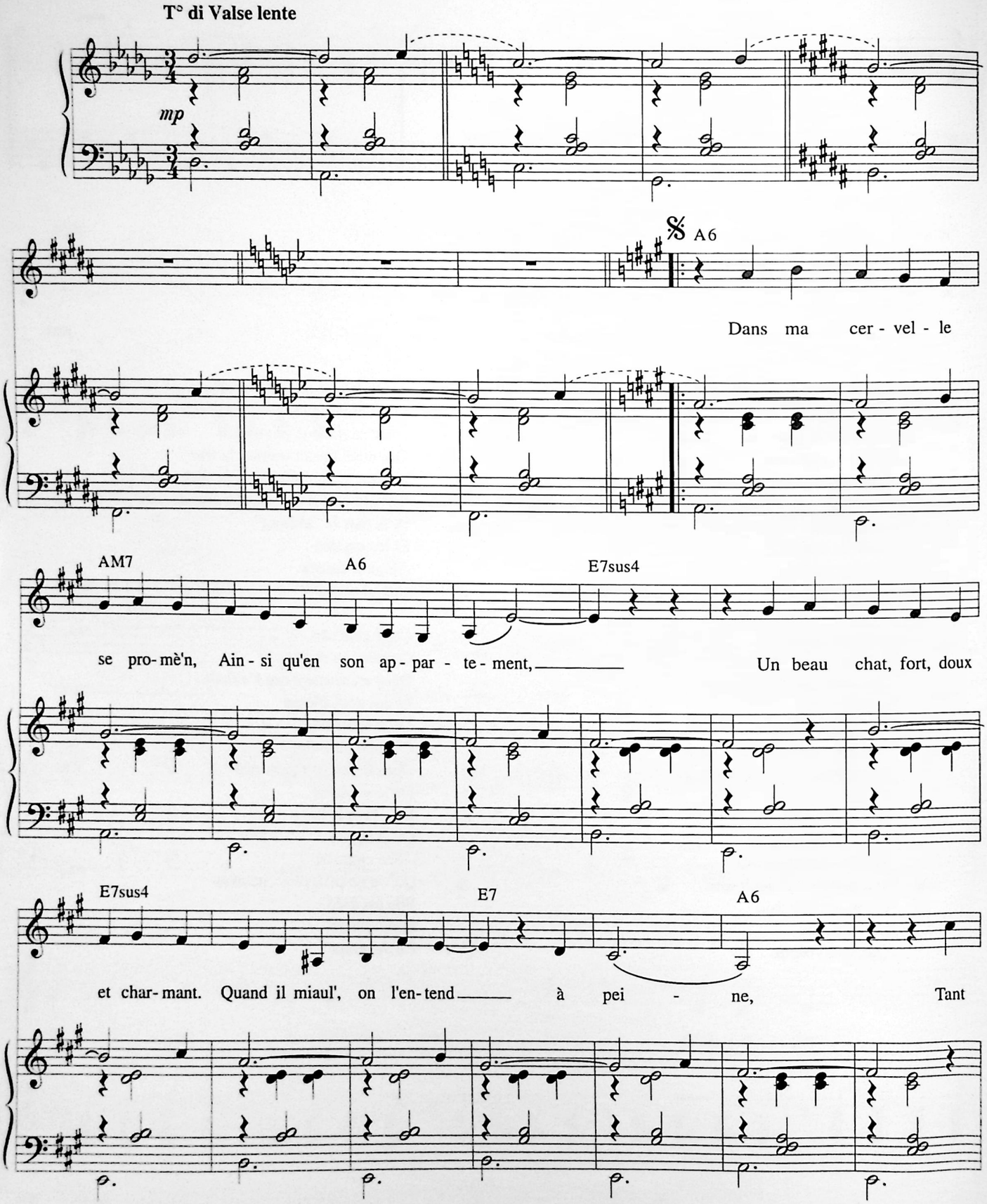
3. Où est passée cette chanson
Qui traînait dans toutes les fêtes
Avec sa mine d'accordéon
Qui nous faisait tourner la tête
La lune s'accoudait derrièr' des musiciens
Par une nuit d'été par une nuit de rien
Et la mer se "traînait"
Et les cigales
Allaient danser
Quand revenait

Cette chanson
Comme un regret
Dans un serment qui s'exhale
Et qui nous blesse
Cette chanson
Comme un follet
Dans le feu perdu du mal
De la jeunesse
La... la la la la
Où est donc
Cette chanson
Qu'on ne peut plus chanter
Elle est usée
Simplement
Par le temps.

LE CHAT

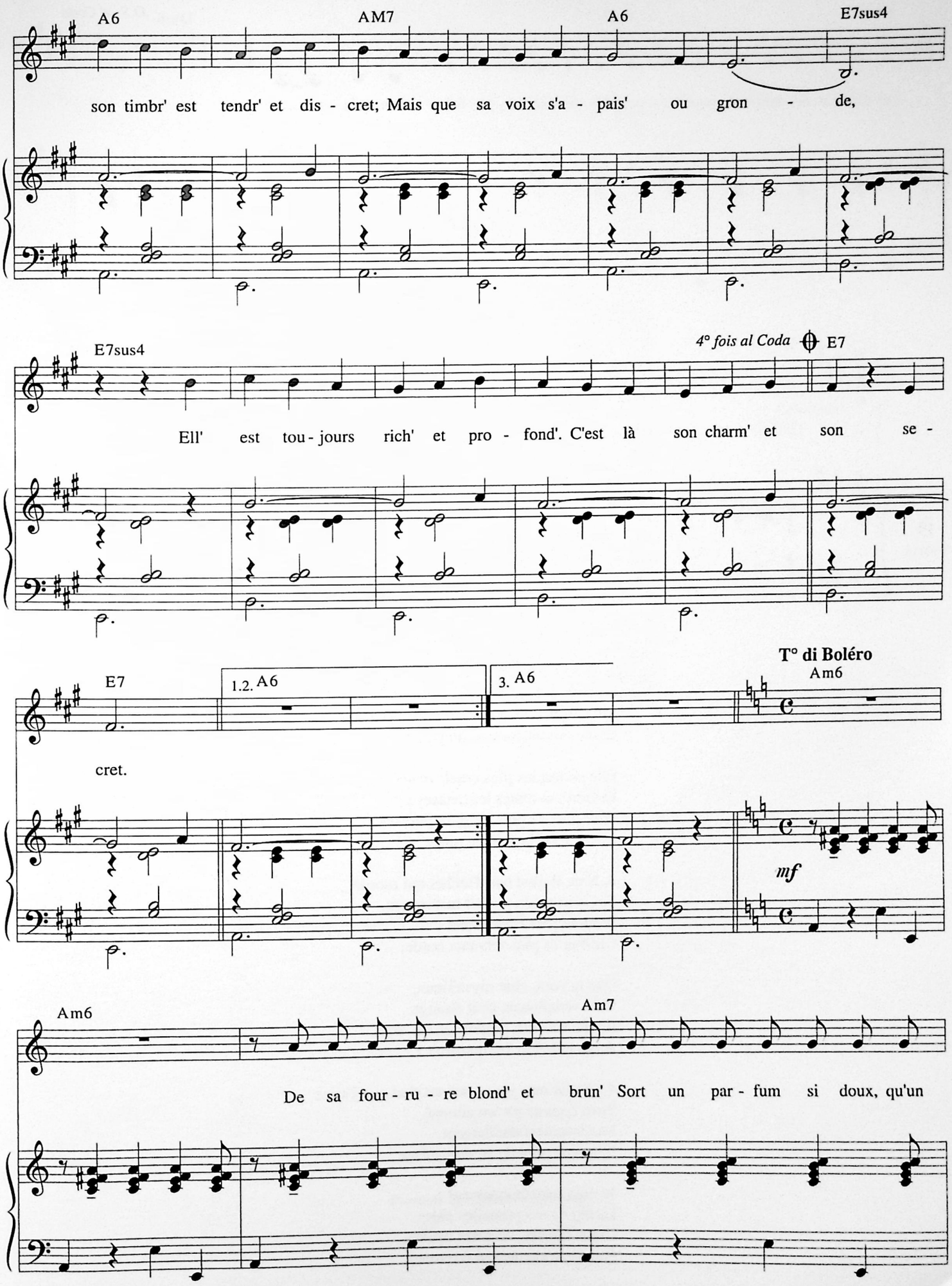
Poème de
Charles BAUDELAIRE

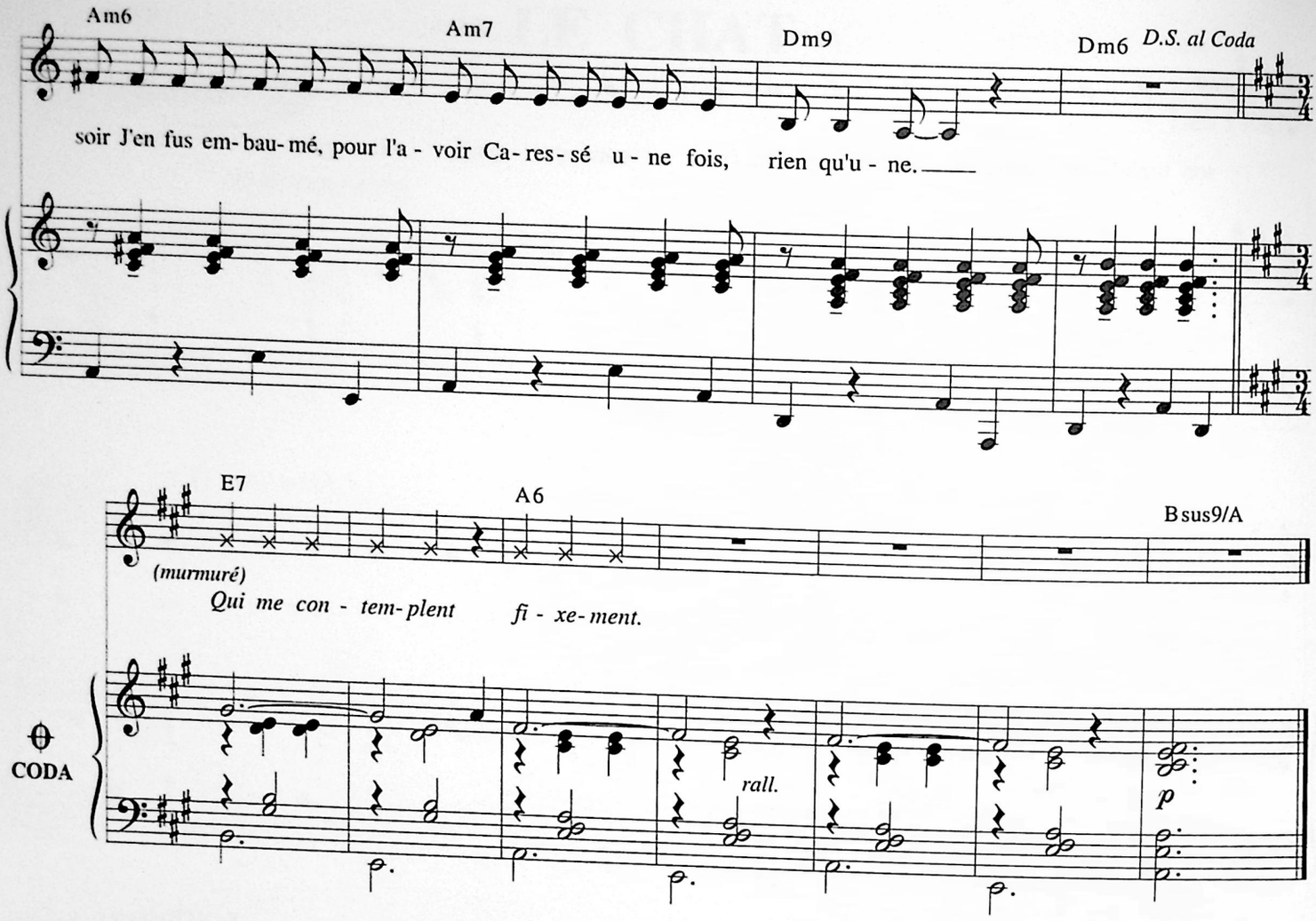
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 807


A6
AM7
A6
E7sus4
son timbr' est tendr' et dis - cret; Mais que sa voix s'a - pais' ou gron - de,
E7sus4
4° fois al Coda
E7
Ell' est tou - jours rich' et pro - fond'. C'est là son charm' et son se -
E7
1.2. A6
3. A6
T° di Boléro
Am6
cret.
mf
Am6
Am7
De sa four - ru - re blond' et brun' Sort un par - fum si doux, qu'un



2. Cette voix, qui perle et qui filtre
Dans mon fond le plus ténébreux,
Me remplit comme un vers nombreux
Et me réjouit comme un philtre.

Elle endort les plus cruels maux
Et contient toutes les extases ;
Pour dire les plus longues phrases,
Elle n'a pas besoin de mots.

3. Non, il n'est pas d'archet qui morde
Sur mon cœur, parfait instrument,
Et fasse plus royalement
Chanter sa plus vibrante corde,

Que ta voix, chat mystérieux,
Chat séraphique, chat étrange,
En qui tout est, comme en un ange,
Aussi subtil qu'harmonieux !

4. Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant,
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

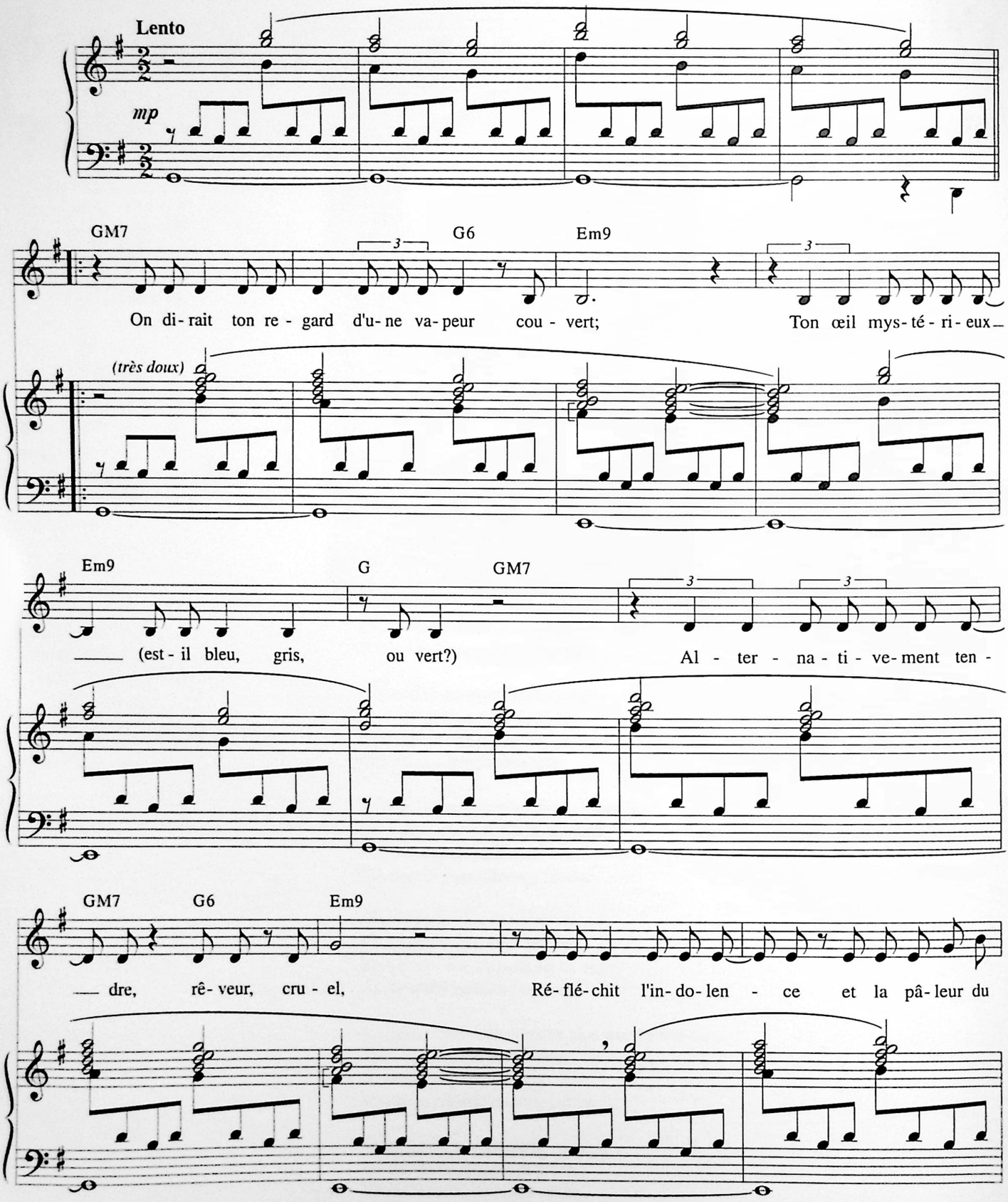
Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement.

Portrait de Charles Baudelaire

CIEL BROUILLÉ

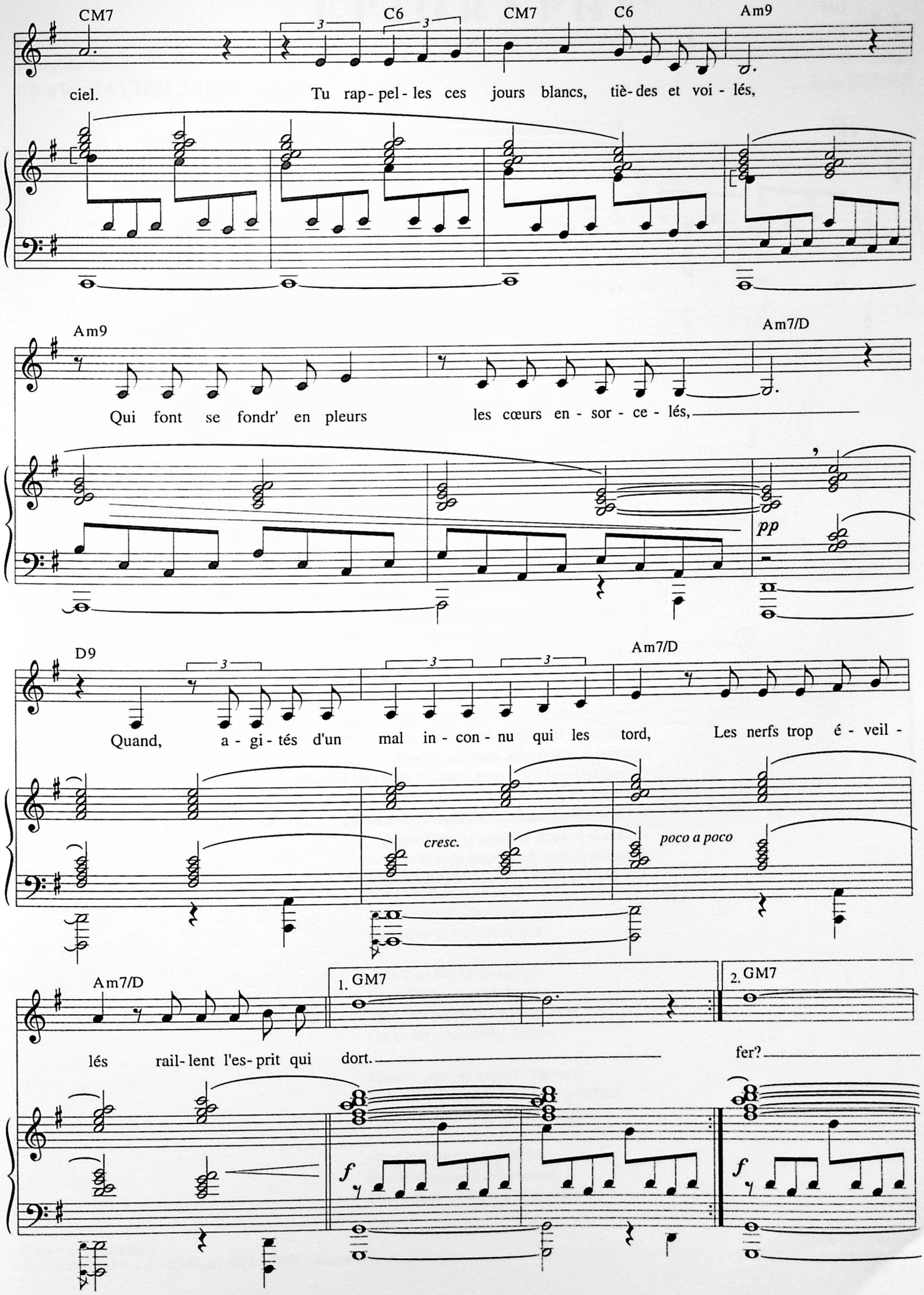
Poème de
Charles BAUDELAIRE

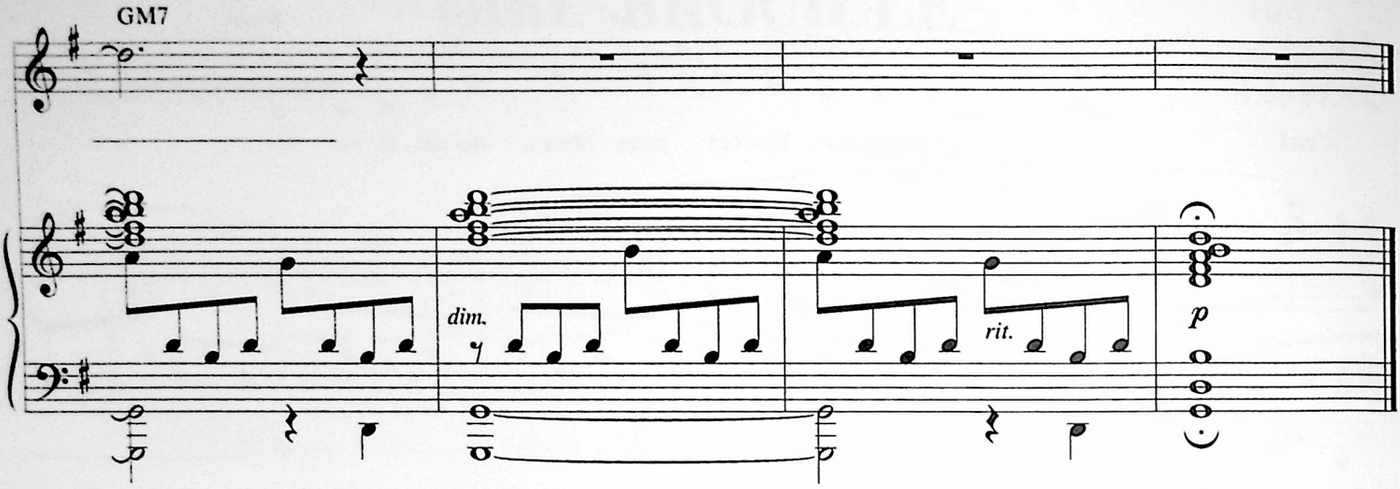
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 808


CM7
C6
CM7
C6
Am9
ciel.
Tu rap- pel- les ces jours blancs, tiè- des et voi - lés,
Am9
Am7/D
Qui font se fondr' en pleurs
les cœurs en - sor - ce - lés,
pp
D9
Am7/D
Quand, a - gi - tés d'un mal in - con - nu qui les tord,
Les nerfs trop é - veil -
cresc.
poco a poco
Am7/D
1. GM7
2. GM7
lés rail- lent l'es- prit qui dort.
fer?
f
f



On dirait ton regard d'une vapeur couvert ;
Ton œil mystérieux (est-il bleu, gris ou vert ?)
Alternativement tendre, rêveur, cruel,
Réfléchit l'indolence et la pâleur du ciel.

Tu rappelles ces jours blancs, tièdes et voilés,
Qui font se fondre en pleurs les cœurs ensorcelés,
Quand, agités d'un mal inconnu qui les tord,
Les nerfs trop éveillés raillent l'esprit qui dort.

Tu ressembles parfois à ces beaux horizons
Qu'allument les soleils des brumeuses saisons...
Comme tu resplendis, paysage mouillé
Qu'enflamment les rayons tombant d'un ciel brouillé !

Ô femme dangereuse, ô séduisants climats !
Adorerai-je aussi ta neige et vos frimas,
Et saurai-je tirer de l'implacable hiver
Des plaisirs plus aigus que la glace et le fer ?

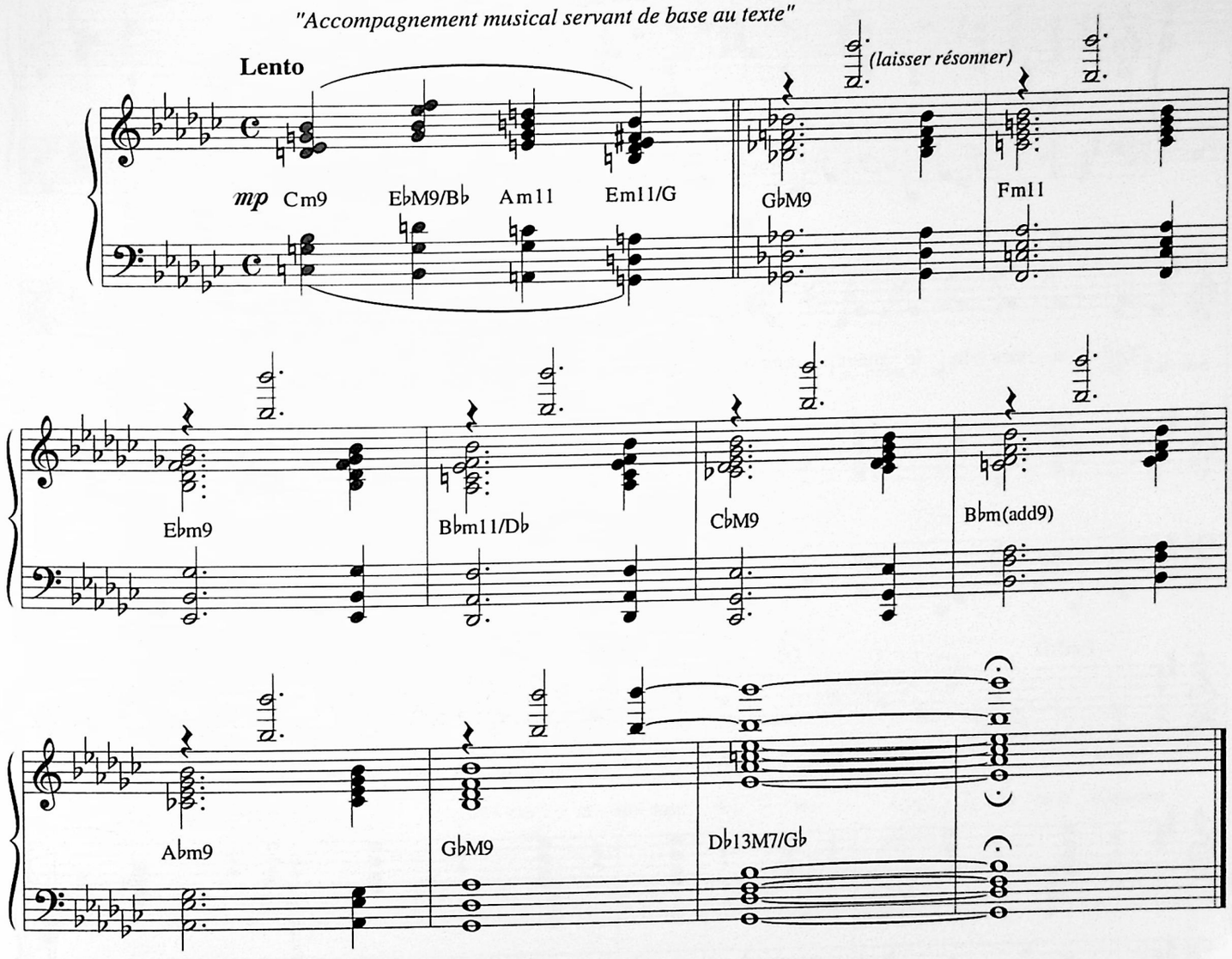
ÉPIGRAPHE

(Épigraphe pour un livre condamné)

Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ

"Accompagnement musical servant de base au texte"



Lecteur paisible et bucolique,
Sobre et naïf homme de bien,
Jette ce livre saturnien,
Orgiaque et mélancolique.

Si tu n'as fait ta rhétorique
Chez Satan, le rusé doyen,
Jette ! tu n'y comprendrais rien,
Ou tu me croirais hystérique.

Mais si, sans se laisser charmer,
Ton œil sait plonger dans les gouffres,
Lis-moi, pour apprendre à m'aimer ;

Âme curieuse qui souffres
Et vas cherchant ton paradis,
Plains-moi !... Sinon, je te maudis !

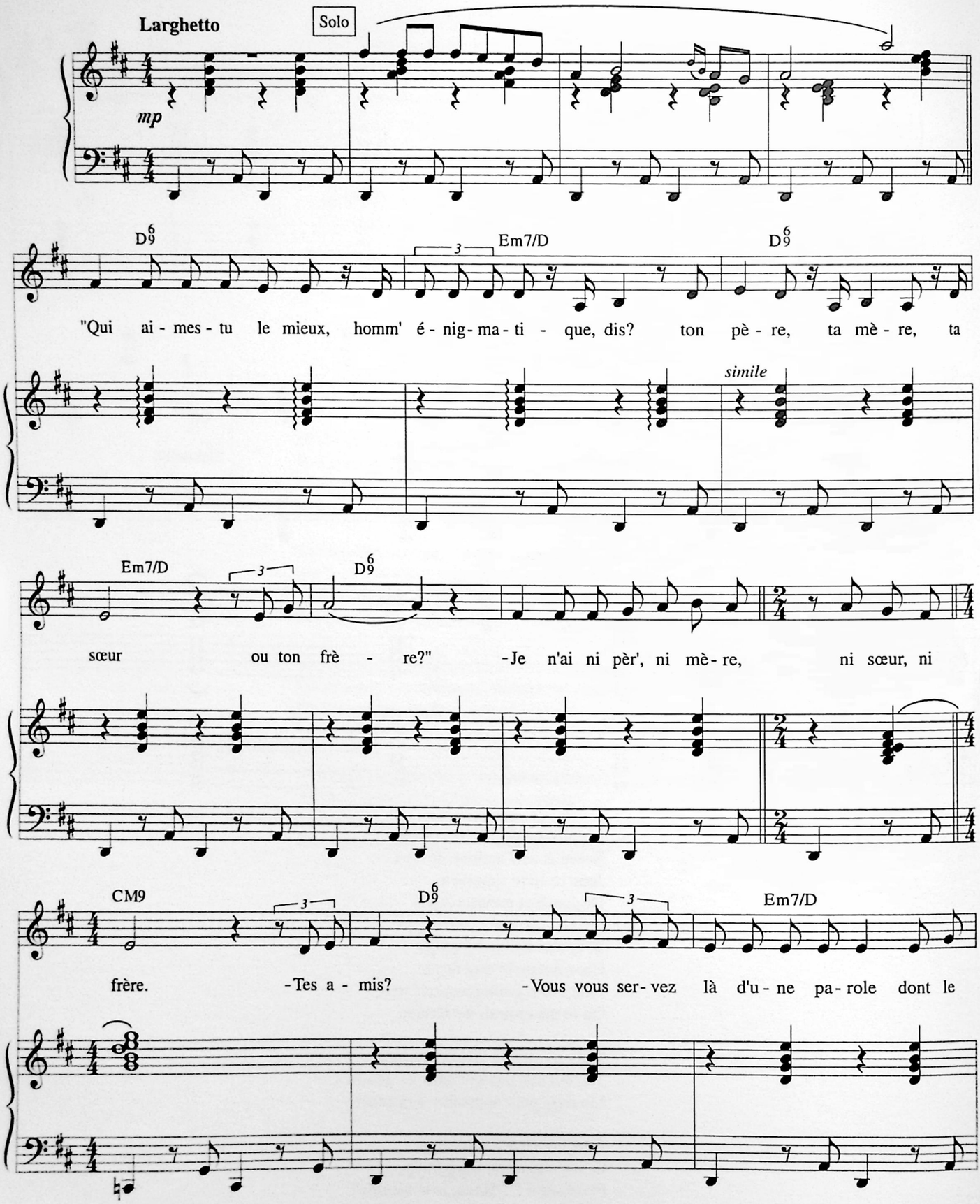
© 1967 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 809

L'ÉTRANGER

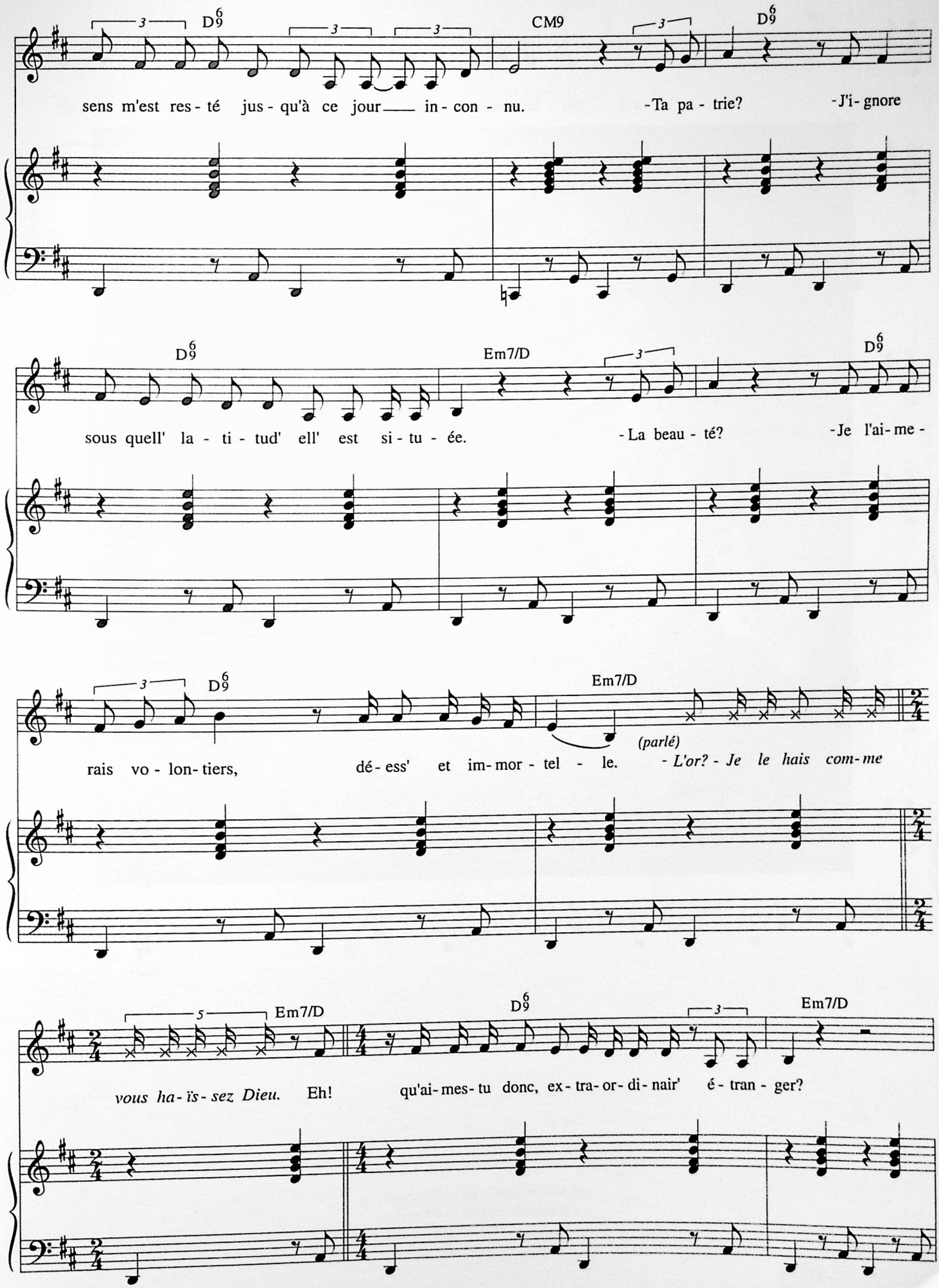
Poème de
Charles BAUDELAIRE

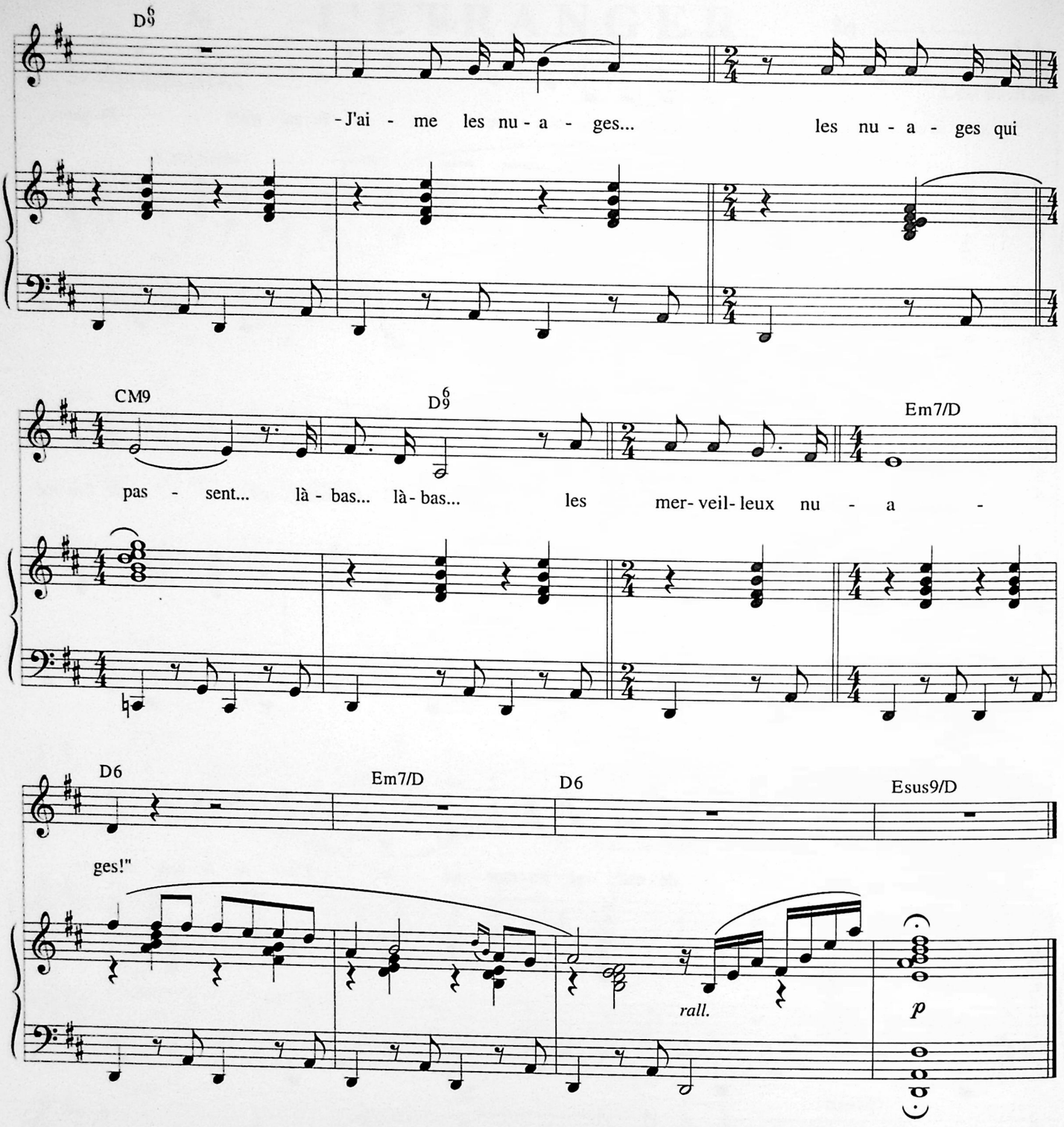
Musique de
Léo FERRÉ

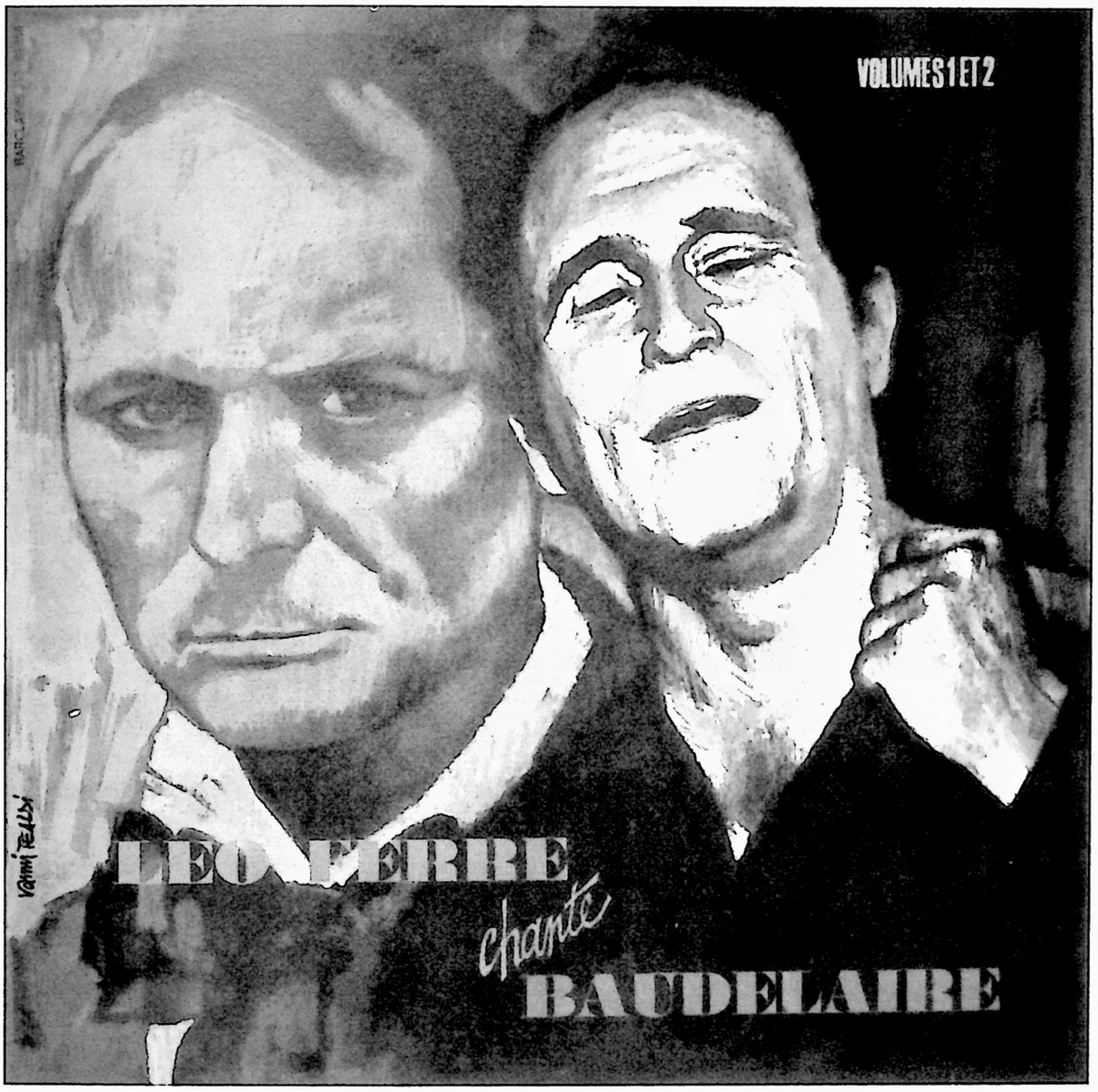


© 1967 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 810


D9 6
CM9
D9 6
sens m'est res - té jus - qu'à ce jour in - con - nu. -Ta pa - trie? -J'i - gnore
D9 6
Em7/D
D9 6
sous quell' la - ti - tud' ell' est si - tu - ée. -La beau - té? -Je l'ai - me -
D9 6
Em7/D
(parlé)
rais vo - lon - tiers, dé - ess' et im - mor - tel - le. - L'or? - Je le hais com - me
Em7/D
D9 6
Em7/D
vous ha - ïs - sez Dieu. Eh! qu'ai - mes - tu donc, ex - tra - or - di - nair' é - tran - ger?


D6/9
-J'ai - me les nu - a - ges... les nu - a - ges qui
CM9
D6/9
Em7/D
pas - sent... là - bas... là - bas... les mer- veil- leux nu - a -
D6
Em7/D
D6
Esus9/D
ges!"
rall.
p

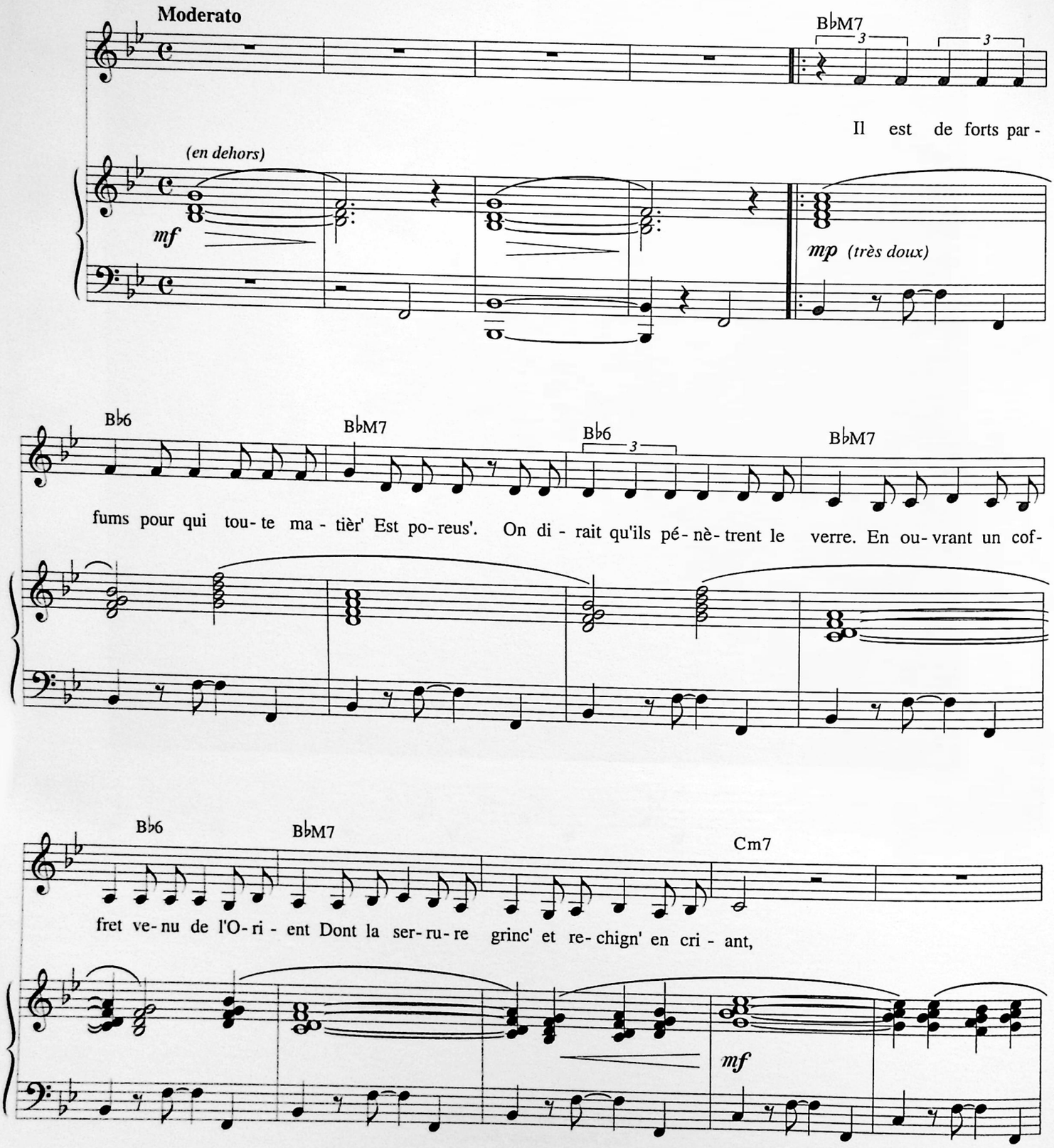


Couverture du 33 tours Barclay
Léo Ferré chante Baudelaire

LE FLACON

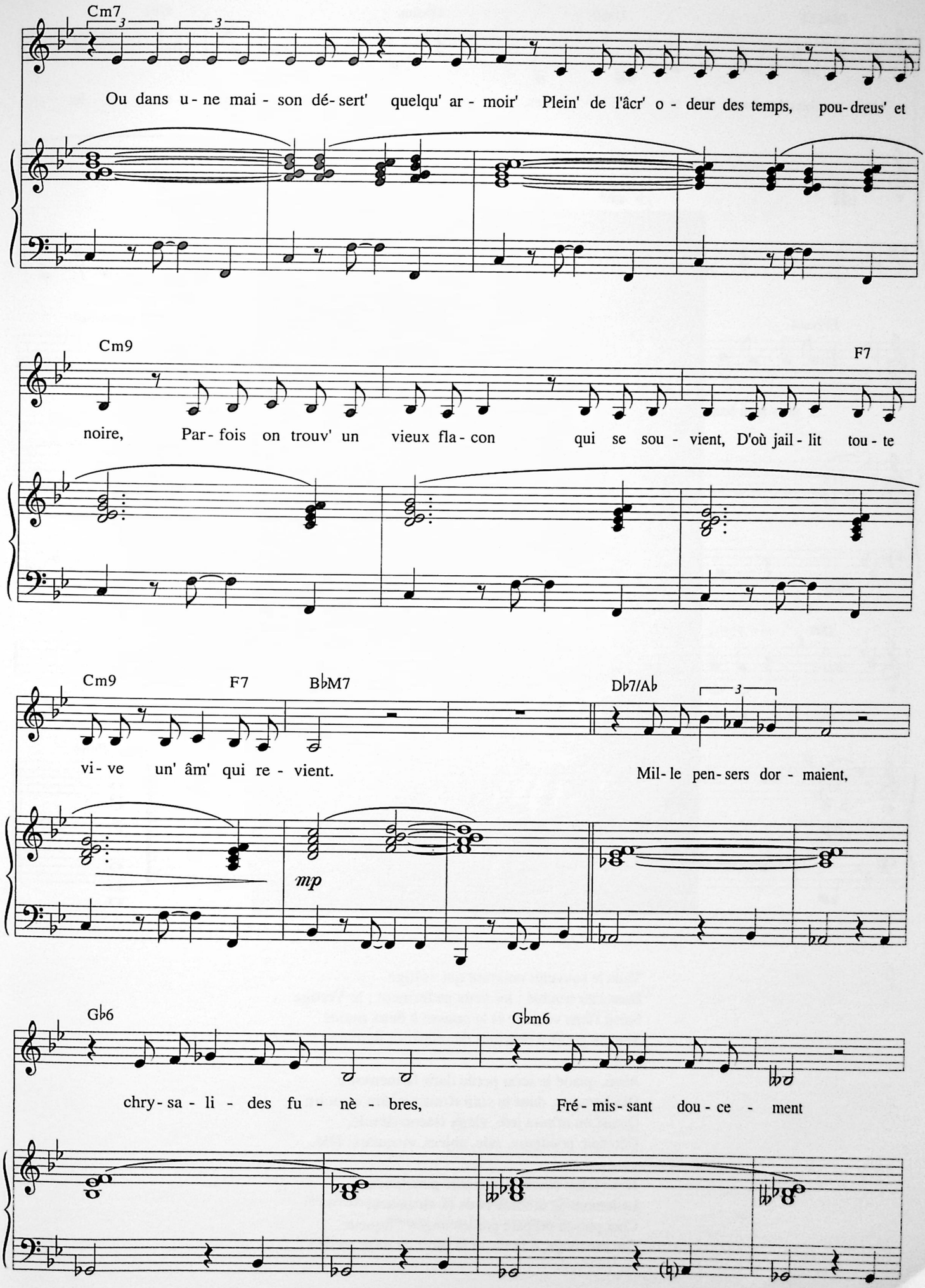
Poème de
Charles BAUDELAIRE

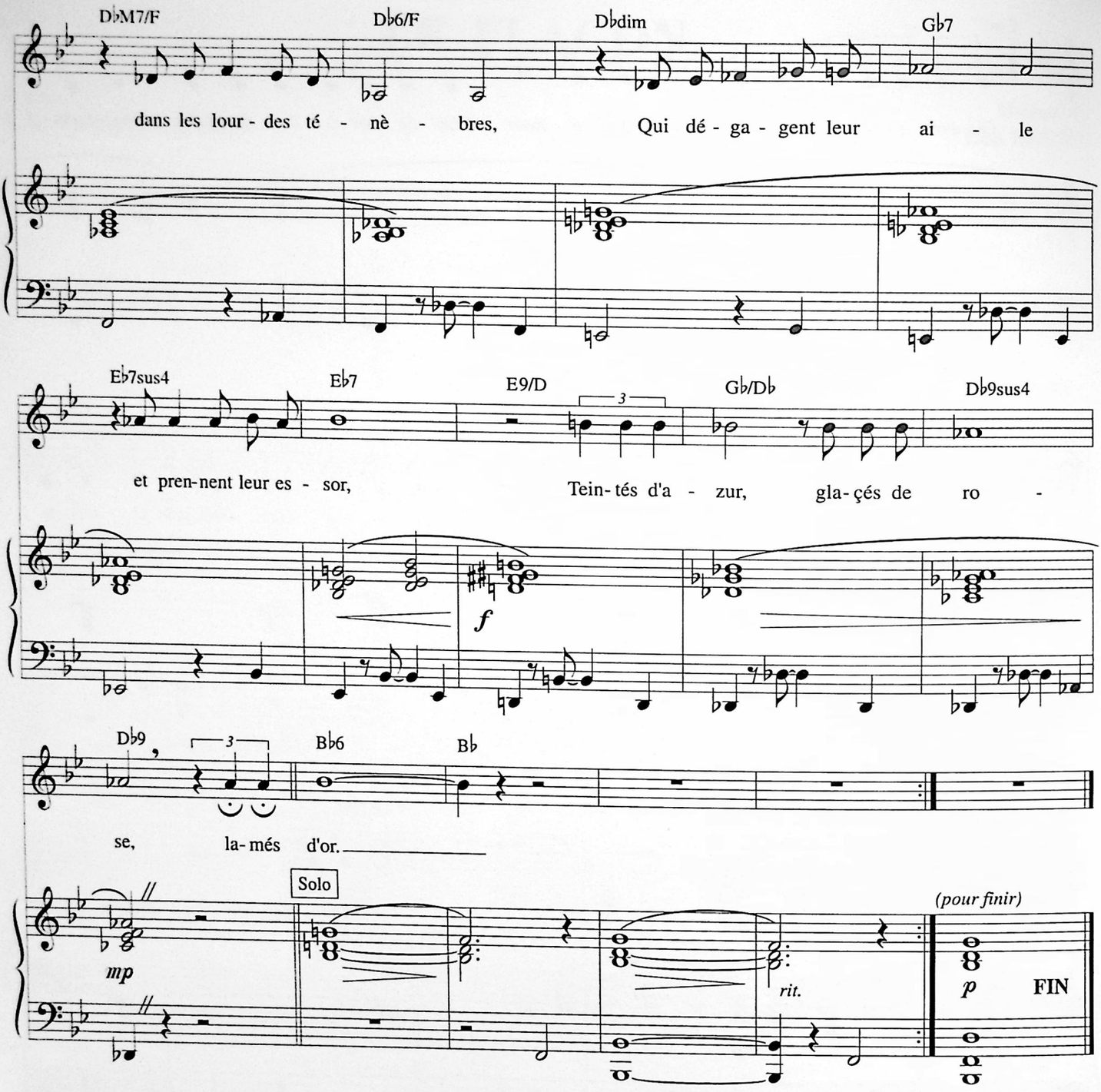
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 812


Cm7
Ou dans u - ne mai - son dé - sert' quelqu' ar - moir' Plein' de l'âcr' o - deur des temps, pou - dreus' et
Cm9
F7
noire, Par - fois on trouv' un vieux fla - con qui se sou - vient, D'où jail - lit tou - te
Cm9
F7
B♭M7
D♭7/A♭
vi - ve un' âm' qui re - vient.
Mil - le pen - sers dor - maient,
mp
G♭6
G♭m6
chry - sa - li - des fu - nè - bres,
Fré - mis - sant dou - ce - ment



Voilà le souvenir enivrant qui voltige
Dans l'air troublé ; les yeux se ferment ; le Vertige
Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains
Vers un gouffre obscurci de miasmes humains ;

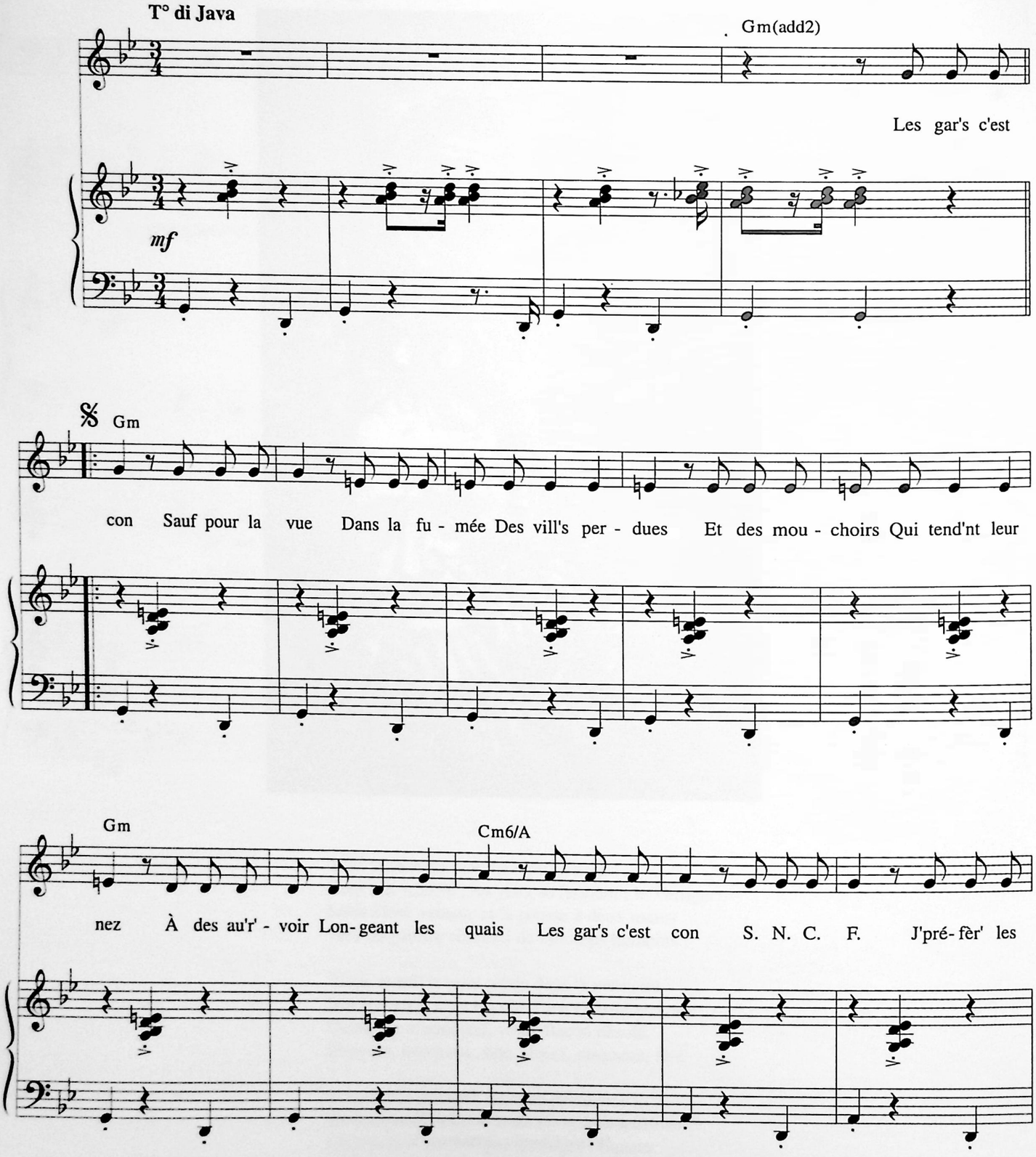
Ainsi, quand je serai perdu dans la mémoire
Des hommes, dans le coin d'une sinistre armoire
Quand on m'aura jeté, vieux flacon désolé,
Décrépit, poudreux, sale, abject, visqueux, fêlé,

Je serai ton cercueil, aimable pestilence !
Le témoin de ta force et de ta virulence,
Cher poison préparé par les anges ! liqueur
Qui me ronge, ô la vie et la mort de mon cœur !

Illustration dans le 33 tours Barclay 2ème pochette
Dessin Charles Szymkowicz

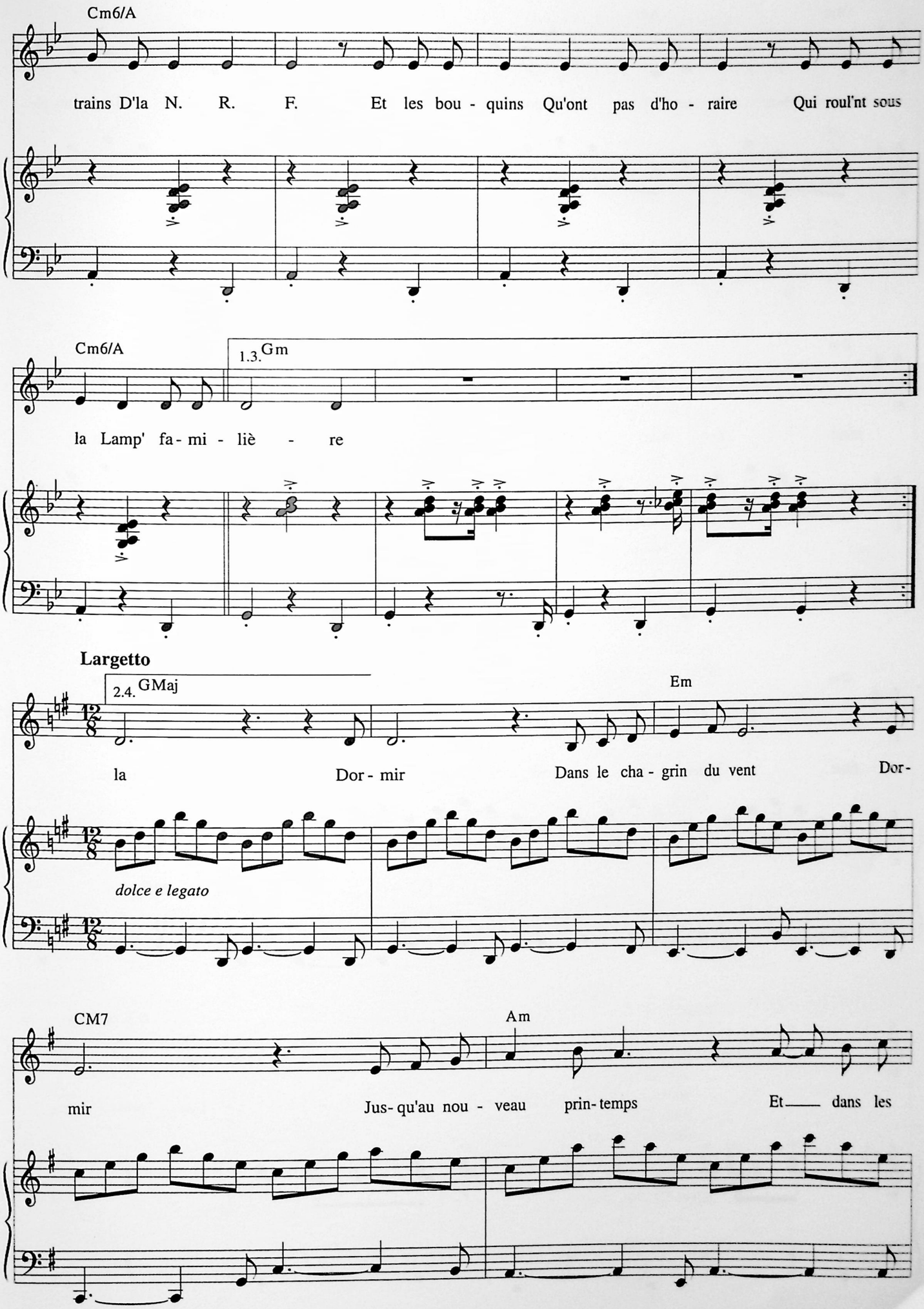
LES GARES ET LES PORTS

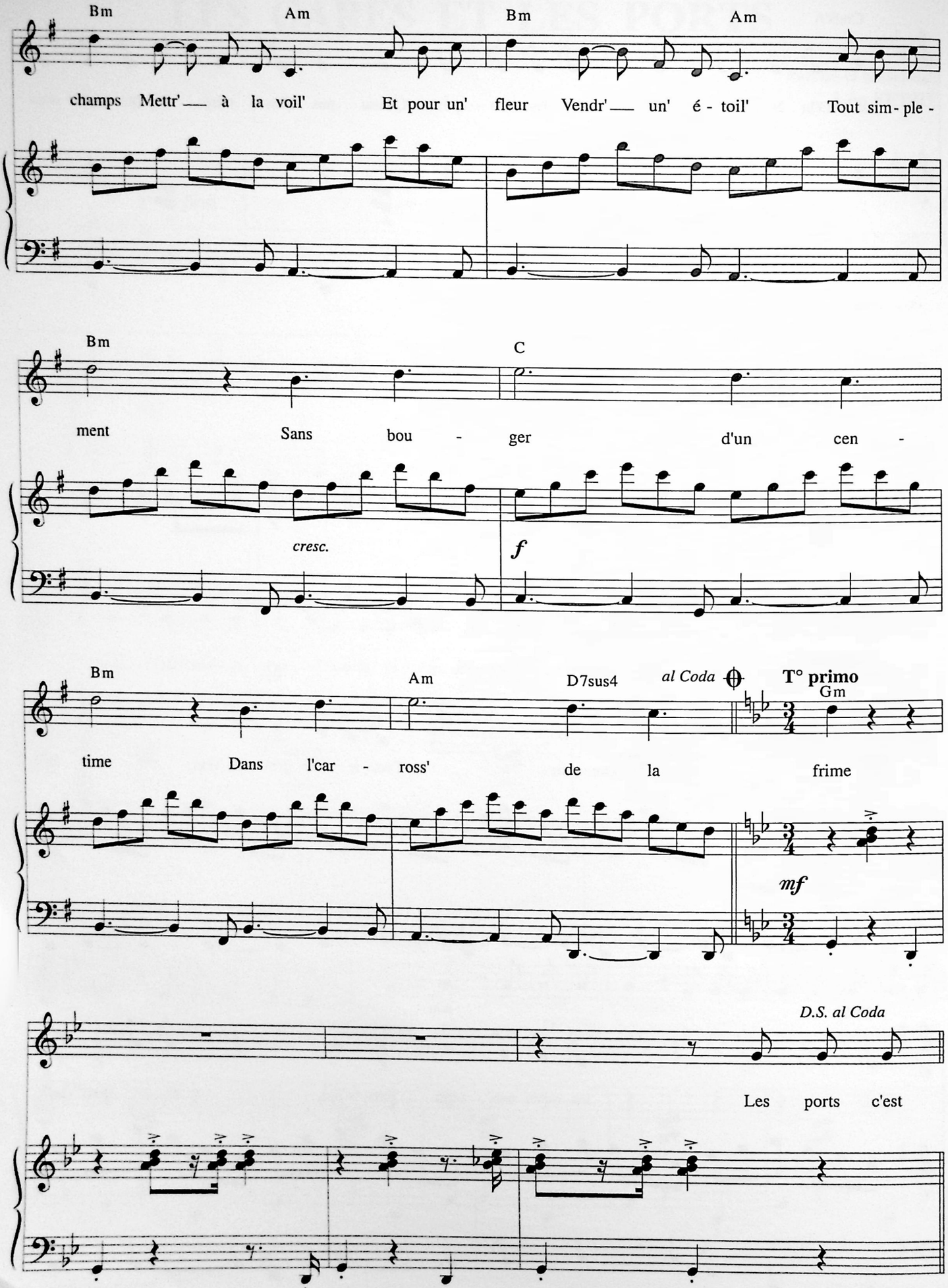
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

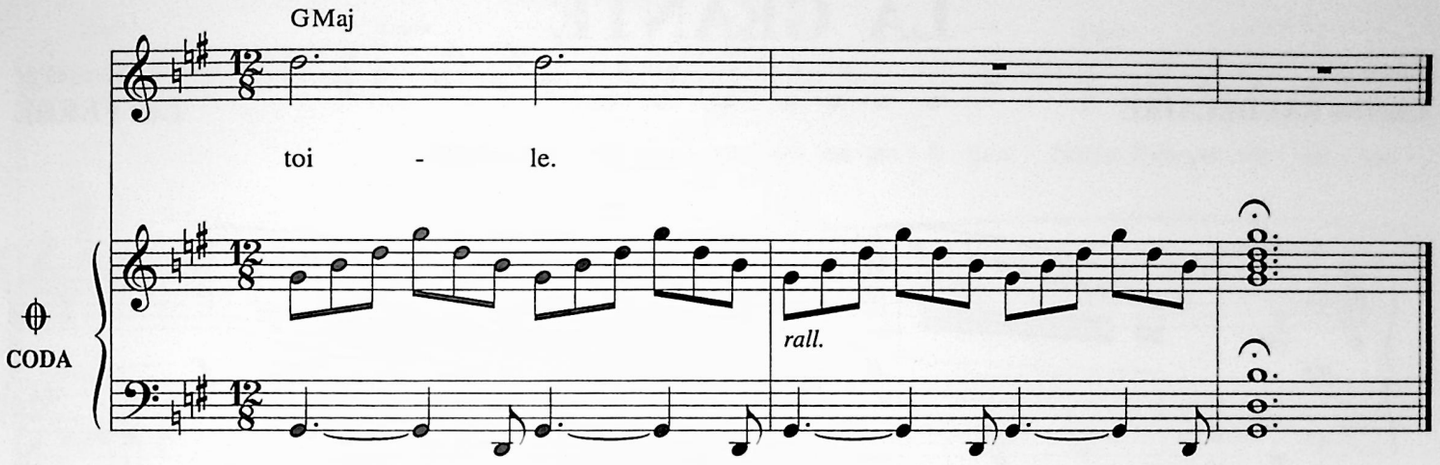


© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 071


Cm6/A
trains D'la N. R. F. Et les bou - quins Qu'ont pas d'ho - raire Qui roul'nt sous
Cm6/A
1.3. Gm
la Lamp' fa - mi - liè - re
Largetto
2.4. GMaj
Em
la Dor - mir Dans le cha - grin du vent Dor-
dolce e legato
CM7
Am
mir Jus - qu'au nou - veau prin - temps Et dans les


Bm
Am
Bm
Am
champs Mettr'__ à la voil' Et pour un' fleur Vendr'__ un' é - toil' Tout sim - ple -
Bm
C
ment Sans bou - ger d'un cen -
cresc.
f
Bm
Am
D7sus4
al Coda
T° primo
Gm
time Dans l'car - ross' de la frime
mf
D.S. al Coda
Les ports c'est



Les gares c'est con
C'est dégueulasse
Ça sent le fourgon
Et le passe à l'as
Et tous ces mecs
Et leurs tickets
Un trou avec
Par-dessus le marché

Les gares c'est con
Sauf dans la nuit
Certaines fois
Y'en a qui crient
On dirait des
Orphelinats
Qui jouent aux dés
Toute leur smala

Dormir
Dans le chagrin du vent
Dormir
Jusqu'au nouveau printemps
Et dans les champs
Mettre à la voile
Et pour une fleur
Vendre une étoile
Tout simplement
Sans bouger d'un centime
Dans le carrosse de la frime

Les ports c'est con
Les gares aussi
Quant aux Orly
N'en parlons pas
J'aime bien ma taule
Et mes bouquins
Je voyage en douce
Ça me coûte rien

Les ports c'est con
Même quand c'est là
Dans l'encre bleue
D'une carte postale
Et quand je veux
Avoir le LA
Je me coupe en deux
Et je me cavale

Les ports c'est con
Même autrefois
Quand les thoniers
Tendaient leurs bras
À la mariée
En robe de toile
Avec leur sang
Soleil des voiles

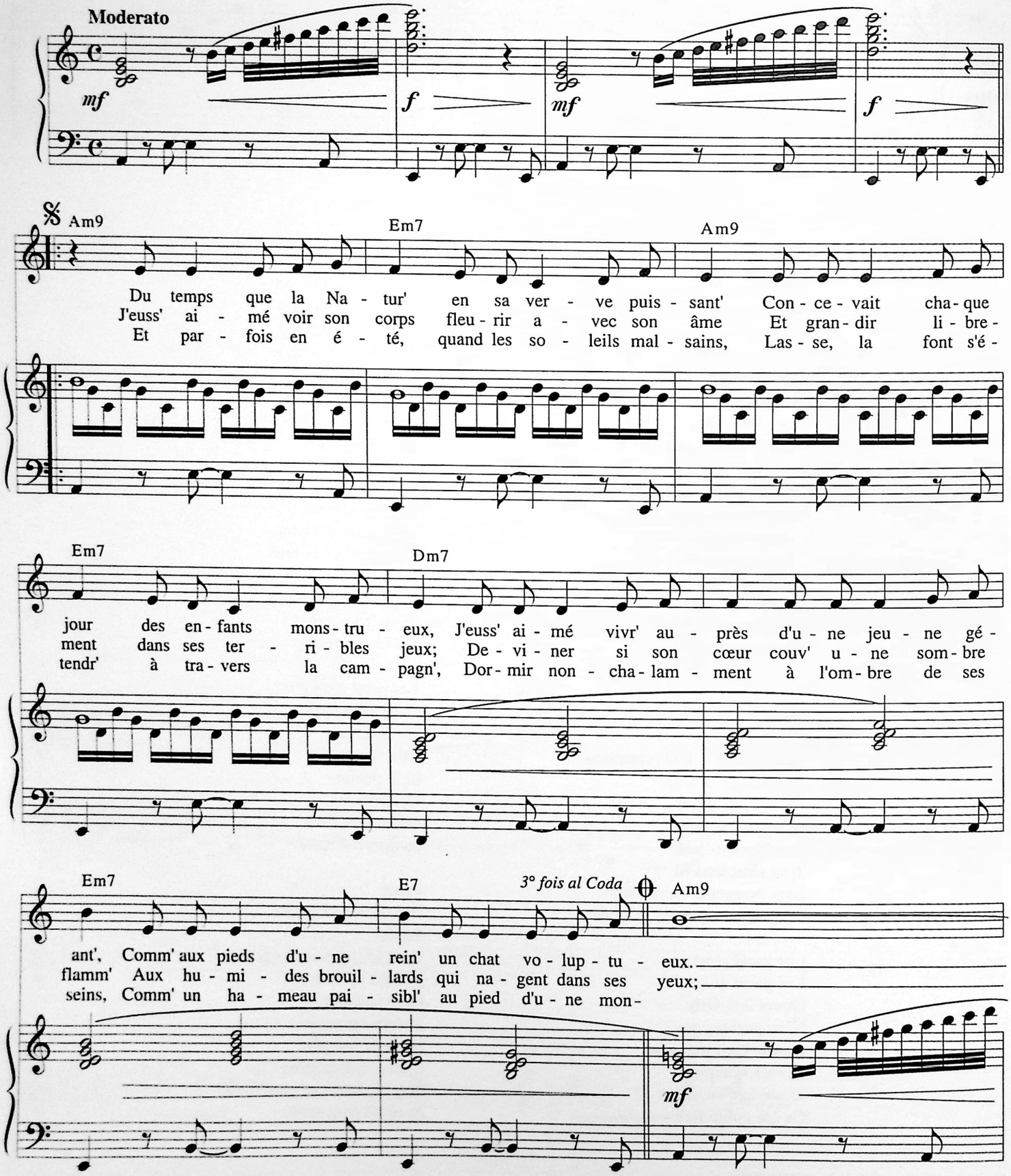
Les ports c'est con
Dans les bistrots
Et le folklore
Des matelots
Et la putain
De la marée
Qui va qui vient
Sans rien donner

Partir
En cocotte en papier
Partir
Dans le sleeping des prés
Et dans tes bras
Faire une escale
Et dans tes yeux
Me faire la malle
Rien que nous deux
Sans boussole et sans voile
Avec toi pour étoile.

LA GÉANTE

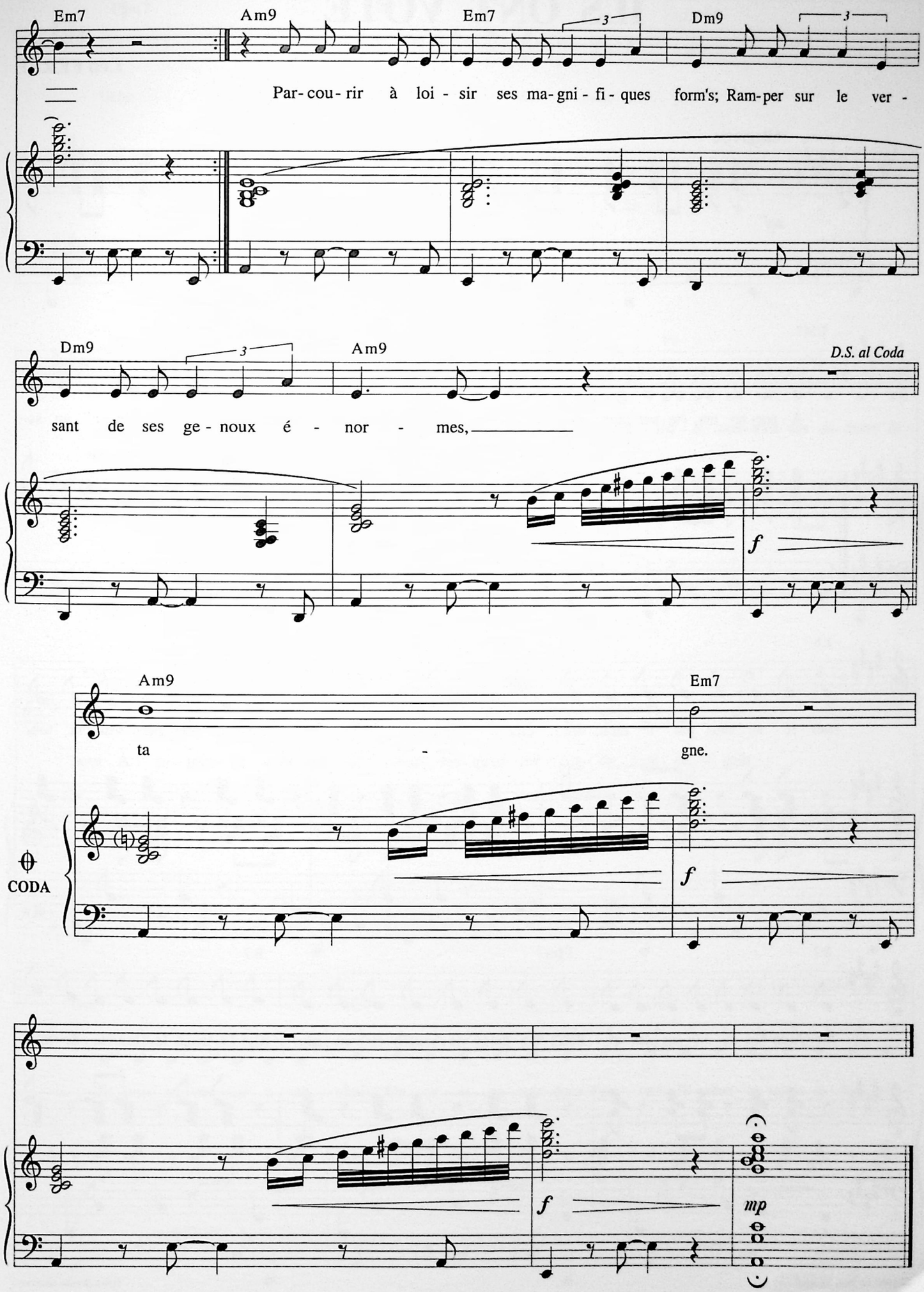
Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ



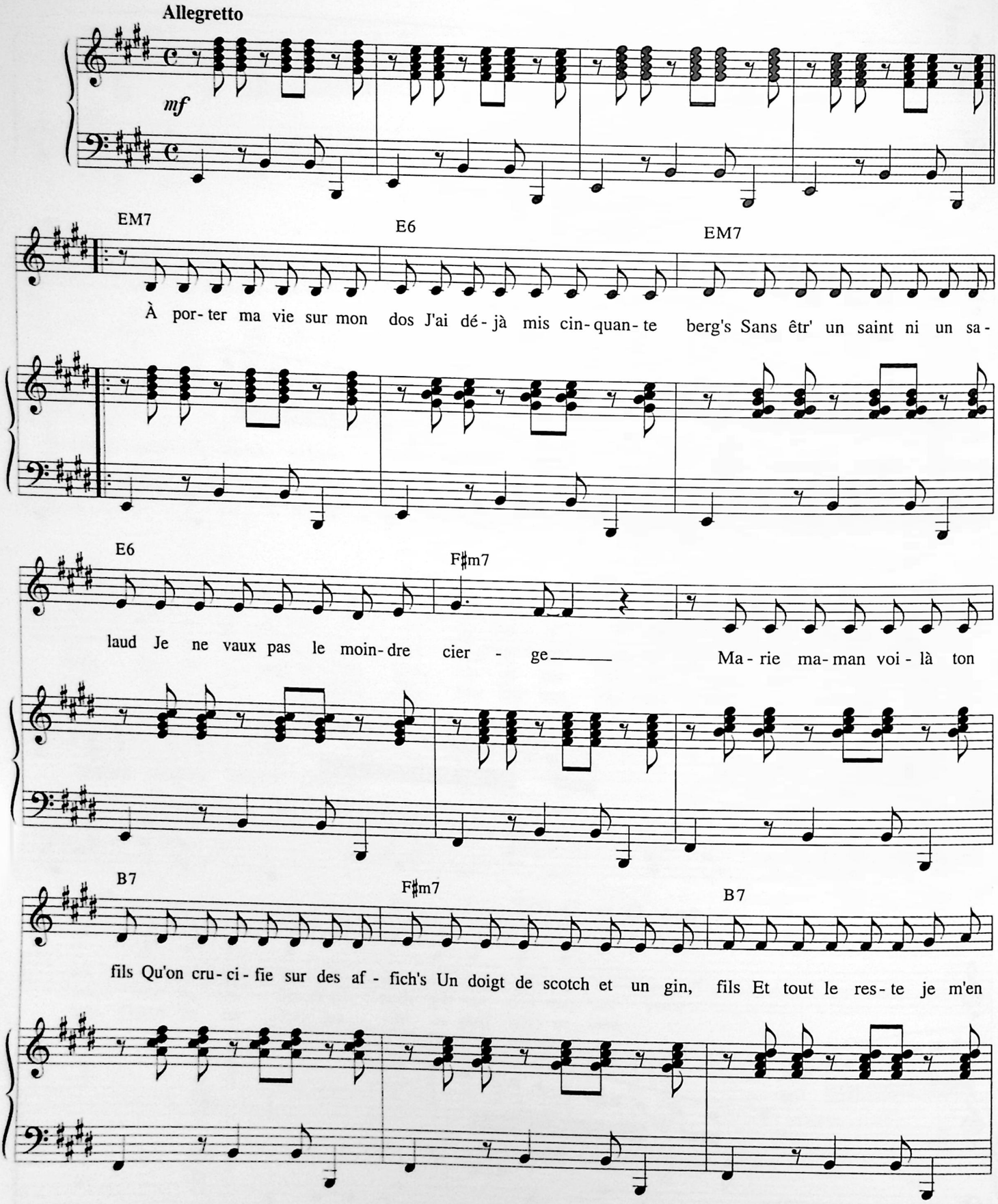
© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 813


Em7
Am9
Em7
Dm9
Par- cou- rir à loi - sir ses ma- gni - fi - ques form's; Ram-per sur le ver -
Dm9
Am9
D.S. al Coda
sant de ses ge - noux é - nor - mes,
f
Am9
Em7
ta - gne.
CODA
f
f
mp

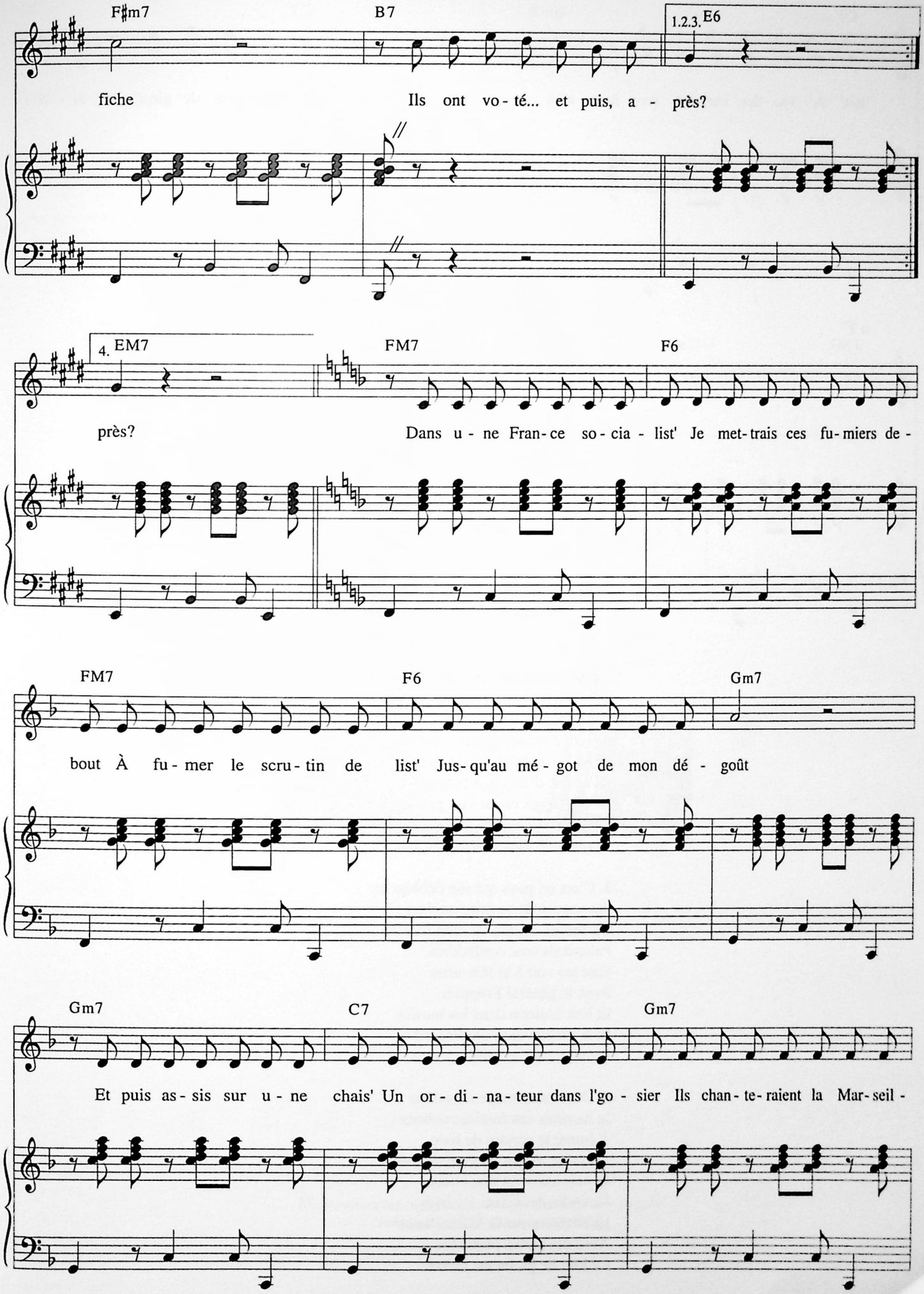
ILS ONT VOTÉ

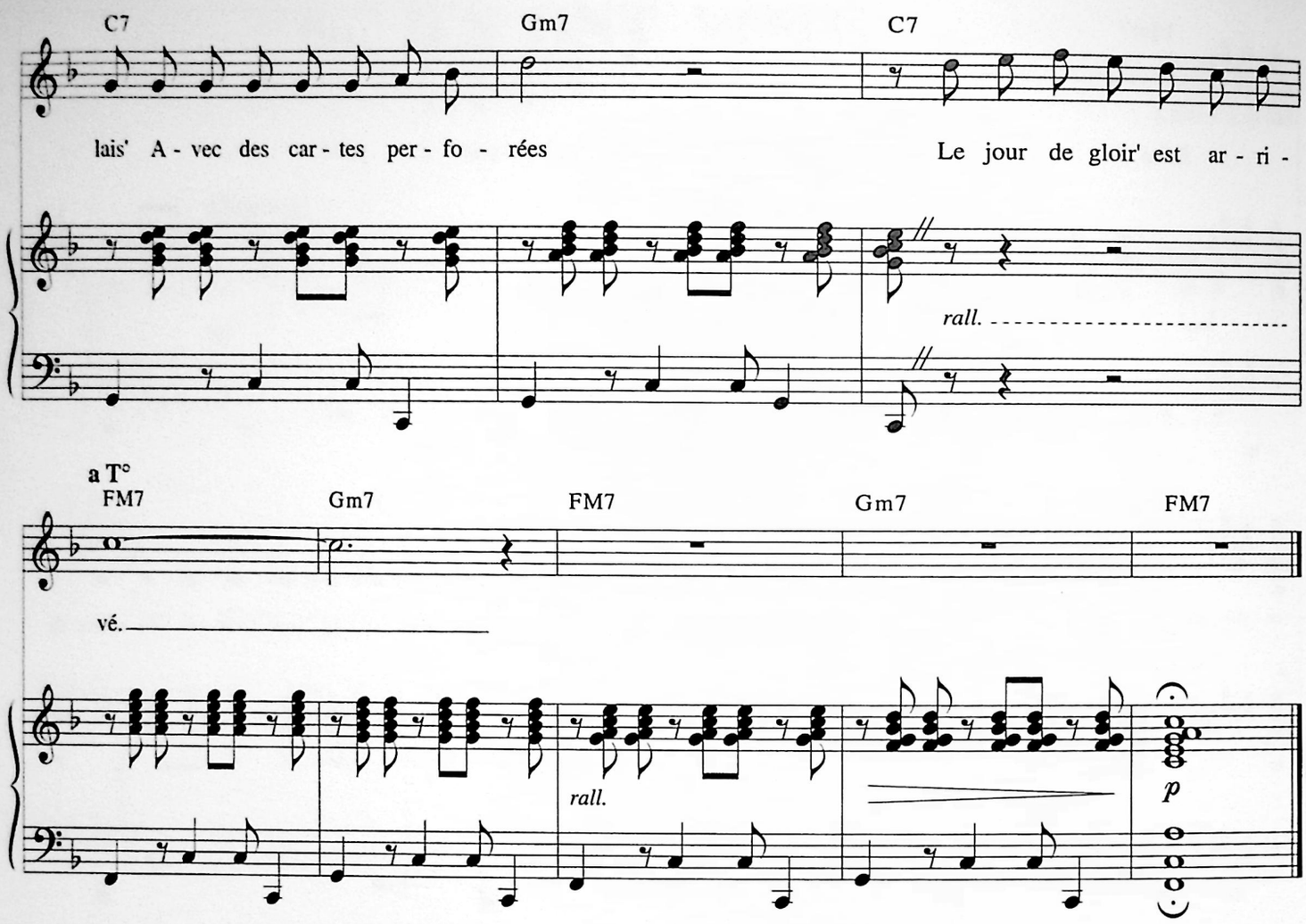
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 078


F♯m7
B7
1.2.3. E6
fiche
Ils ont vo - té... et puis, a - près?
4. EM7
FM7
F6
près?
Dans u - ne Fran - ce so - cia - list' Je met - trais ces fu - miers de -
FM7
F6
Gm7
bout À fu - mer le scru - tin de list' Jus - qu'au mé - got de mon dé - goût
Gm7
C7
Gm7
Et puis as - sis sur u - ne chais' Un or - di - na - teur dans l'go - sier Ils chan - te - raient la Mar - seil -



2. J'ai la mémoire hémiplégique
Et les souvenirs éborgnés
Quand je me souviens de la trique
Il ne m'en vient que la moitié
Et vous voudriez que je cherche
La moitié d'un cul à botter ?
En ces temps on ne voit pas lerche...
Ils n'ont mêm' plus d'cul, les Français !
Ils ont voté... et puis, après ?

3. C'est un pays qui me débèqu'te
Pas moyen de se faire anglais
Ou Suisse ou con ou bien insecte
Partout ils sont confédérés
Faut les voir à la télé-urne
Avec le général Frappart
Et leur bulletin dans les burnes
Et le mépris dans un placard
Ils ont voté... et puis, après ?

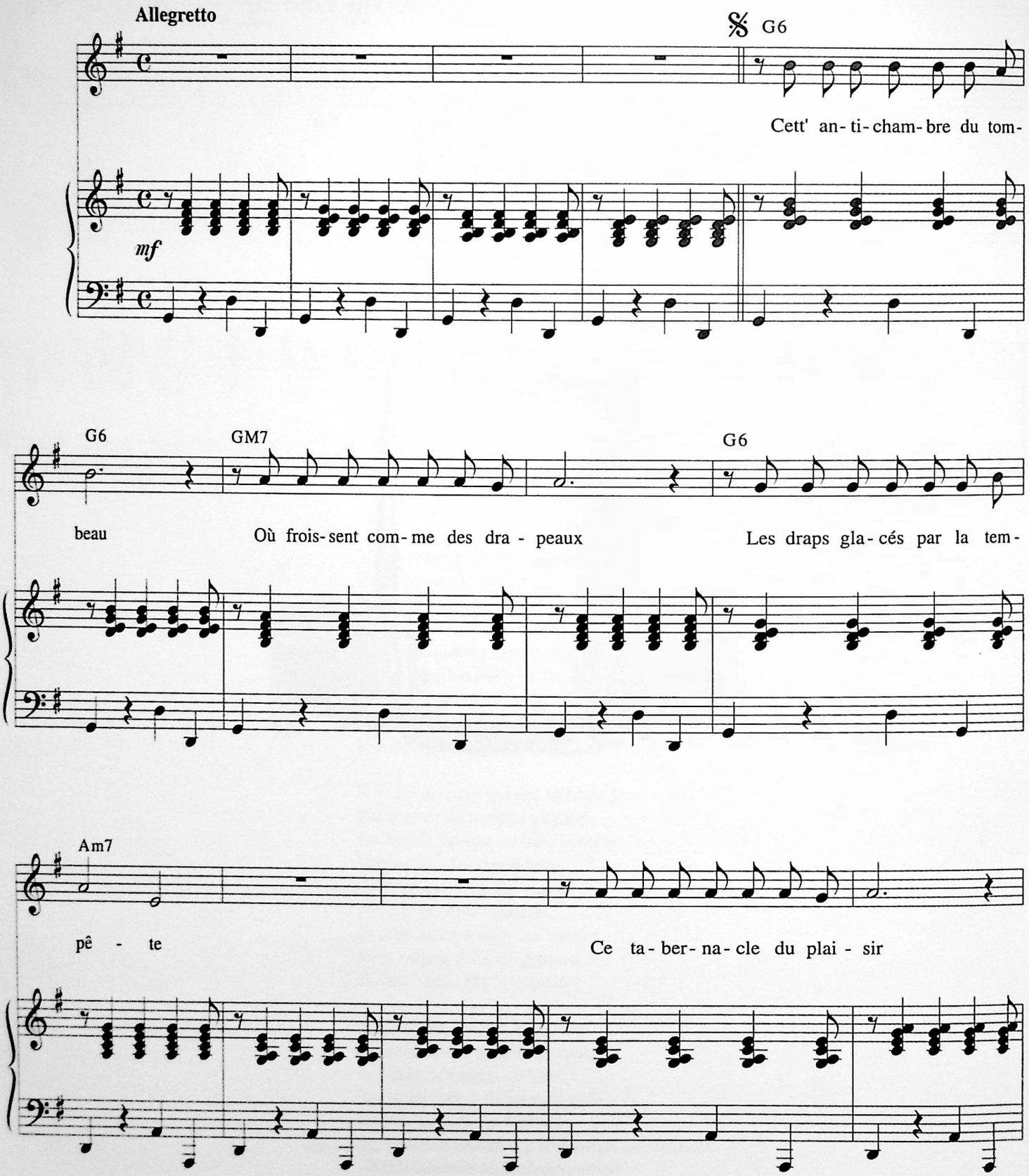
4. Dans une France socialiste
Je mettrais ces fumiers debout
À fumer le scrutin de liste
Jusqu'au mégot de mon dégoût
Et puis assis sur une chaise
Un ordinateur dans l'gosier
Ils chanteraient la Marseillaise
Avec des cartes perforées
Le jour de gloire est arrivé.

LE VOTE C'EST LA CADILLAC DU PEUPLE

Illustration reproduite au dos de "Farò del mio peggio"
"Editions gufo del tramonto" 1981

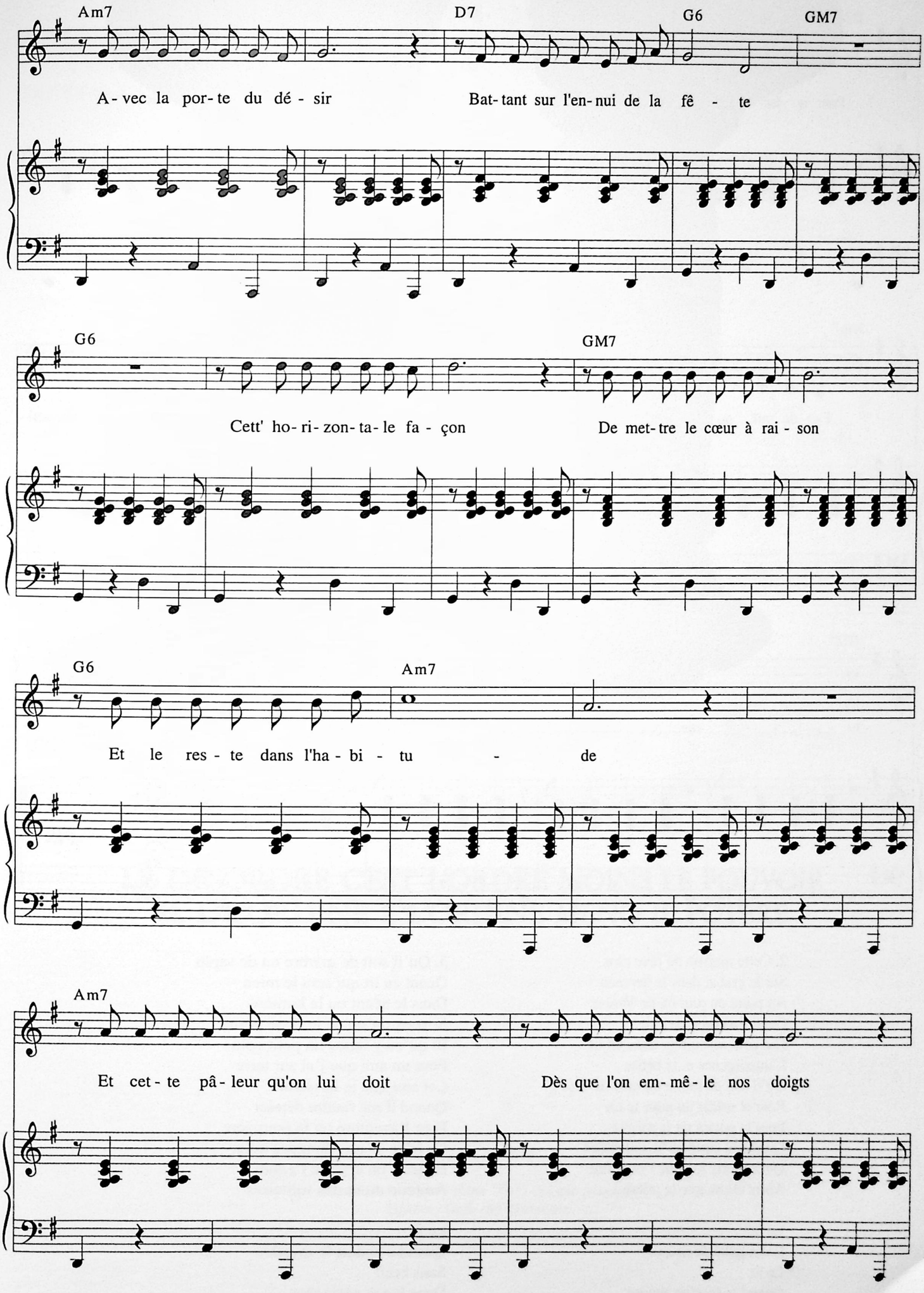
LE LIT

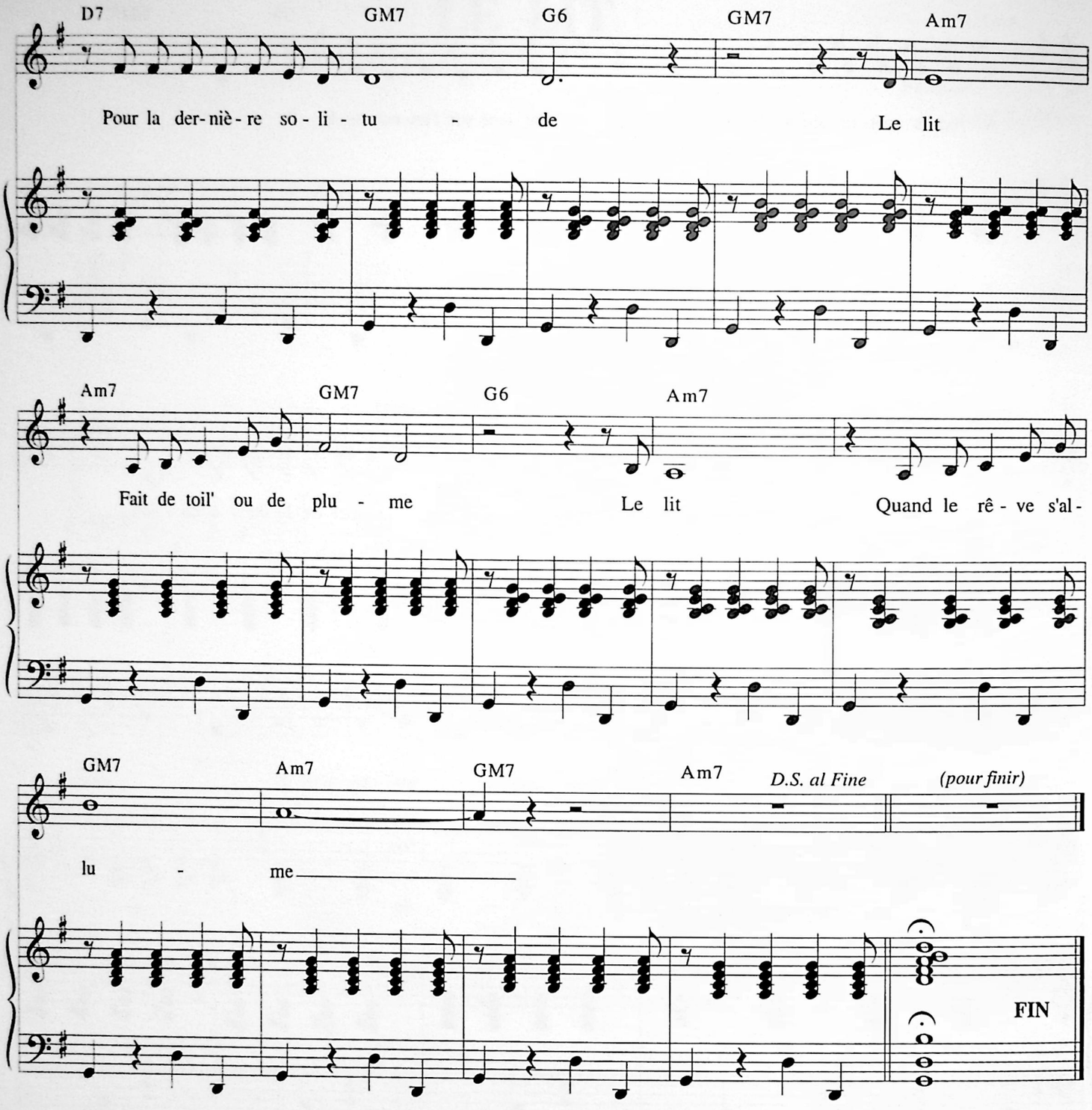
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 085


Am7
D7
G6
GM7
A - vec la por - te du dé - sir
Bat - tant sur l'en - nui de la fê - te
G6
GM7
Cett' ho - ri - zon - ta - le fa - çon
De met - tre le cœur à rai - son
G6
Am7
Et le res - te dans l'ha - bi - tu - de
Am7
Et cet - te pâ - leur qu'on lui doit
Dès que l'on em - mê - le nos doigts



2. Cette maison du rêve clos
Sur le grabat dans le berceau
Au point du jour ou de Venise
Cette fraternité de nuit
Qui peut assembler dans un lit
L'intelligence et la bêtise
Qu'il soit de paille ou bien de soie
Pour le soldat ou pour le roi
Pour la putain ou la misère
Qu'il soit carré qu'il soit défait
Qu'importe lorsque l'on y fait
Autre chose que la prière

Le lit
Enfer pavé de roses
Le lit
Quand la mort se repose

3. Qu'il soit de marbre ou de sapin
Quant au lit qui sera le mien
Dans le néant ou la lumière
Je veux qu'on ne le fasse point
Et qu'on y laisse un petit coin
Pour un ami que j'ai sur terre
Cet ami que je laisserai
Quand il me faudra dételer
Pour l'aventure ou la poussière
Ce frère de mes longues nuits
Et que l'on appelle l'ennui
Au fond du lit des solitaires

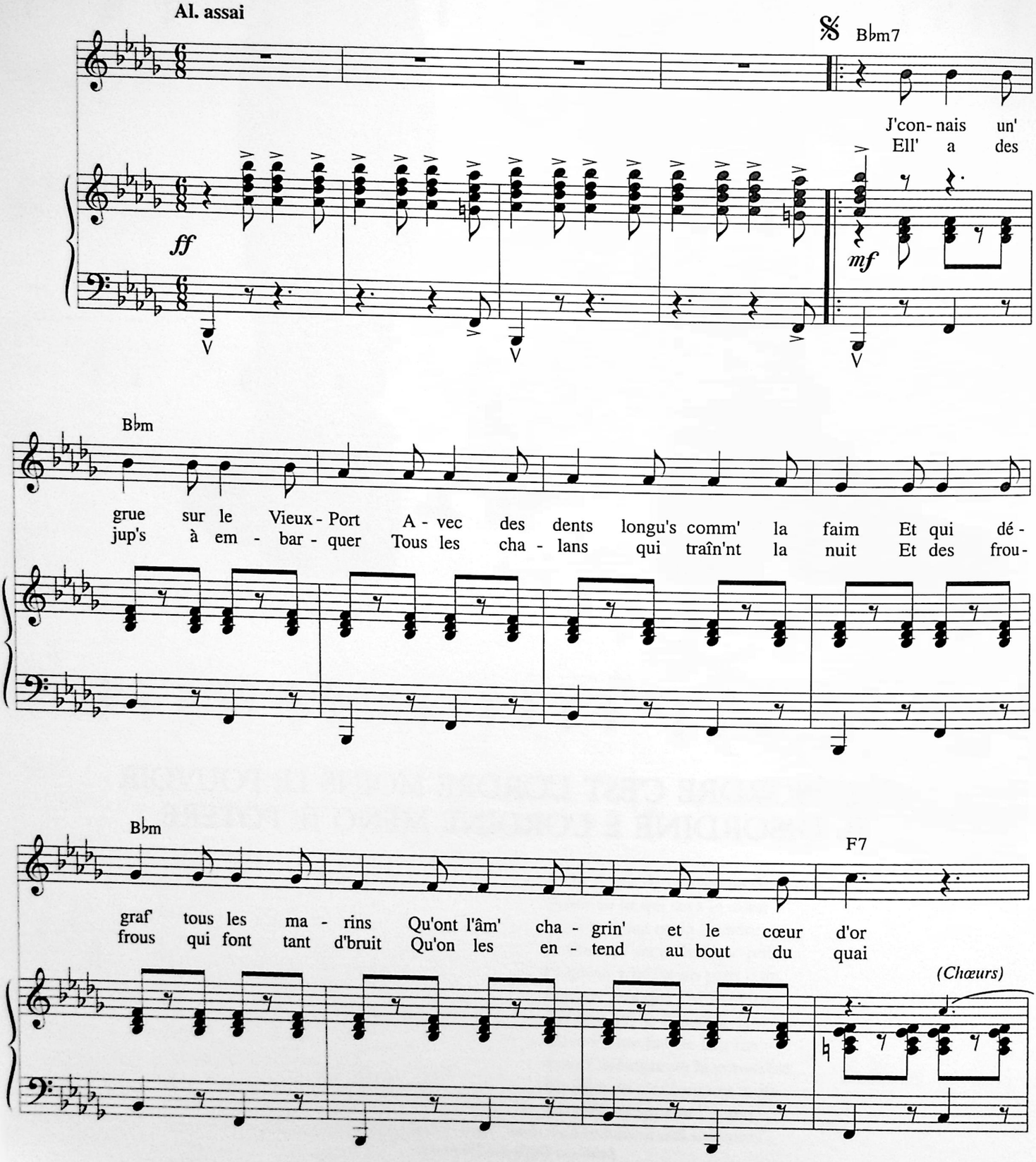
Le lit
Quand s'endort le mystère
Sans bruit
Dans la vie passagère.

LE DÉSORDRE C'EST L'ORDRE MOINS LE POUVOIR
IL DISORDINE È L'ORDINE MENO IL POTERE

Illustration utilisée dans "Farò del mio peggio"
Editions Gufo del Tramonto

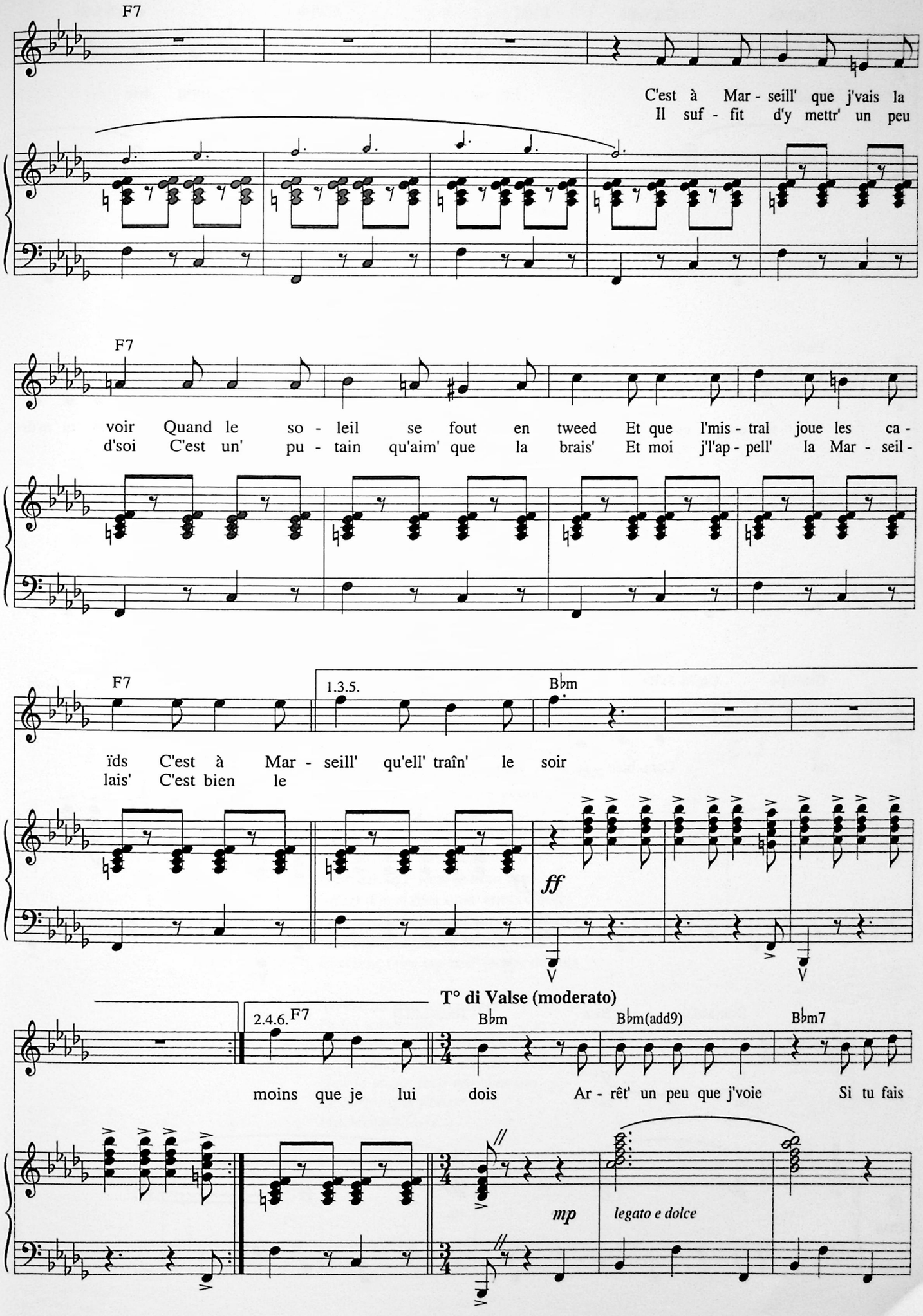
LA MARSEILLAISE

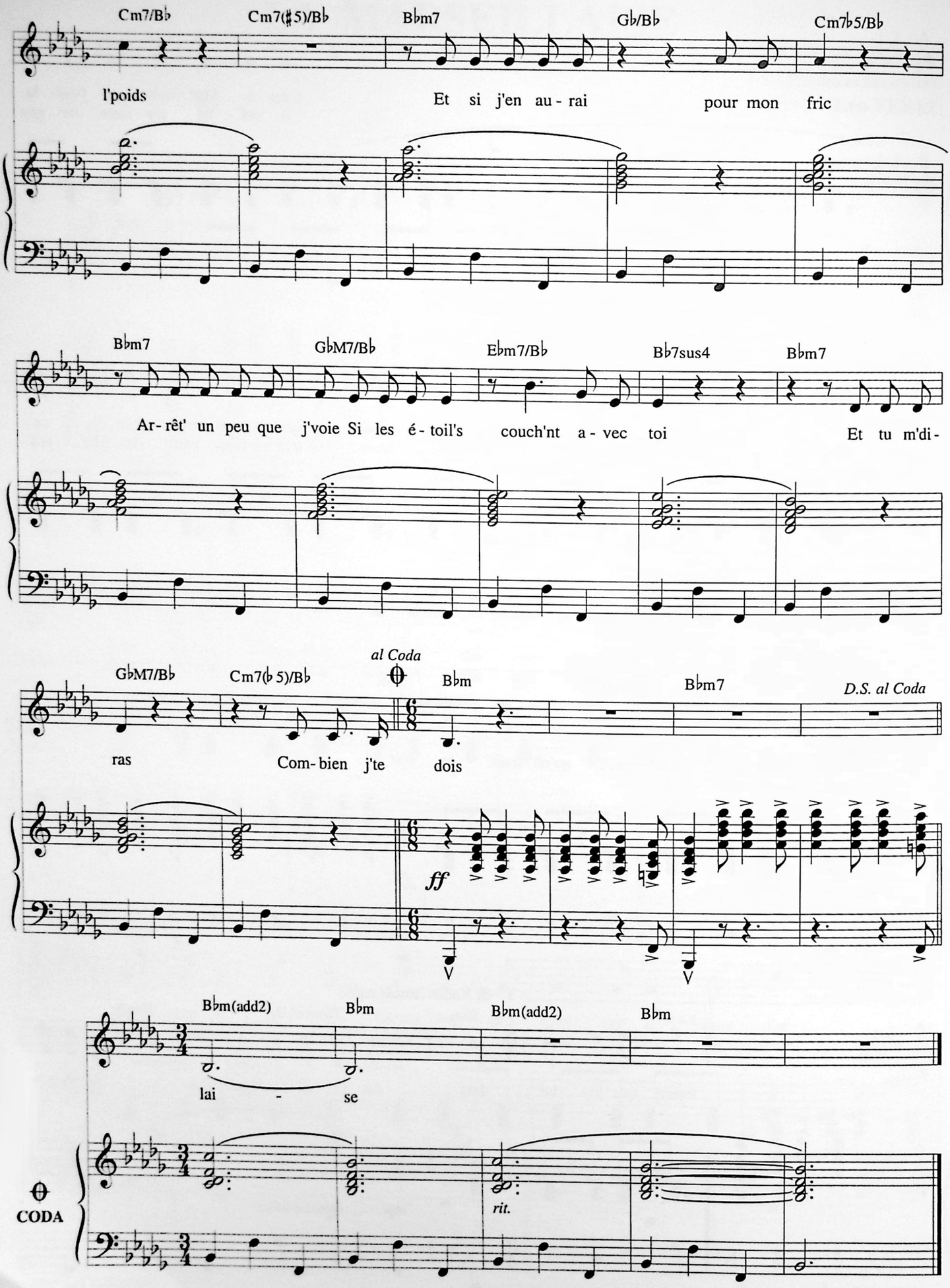
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour toys pays
L.M.M. 094


F7
C'est à Mar - seill' que j'vais la
Il suf - fit d'y mettr' un peu
F7
voir Quand le so - leil se fout en tweed Et que l'mis - tral joue les ca -
d'soi C'est un' pu - tain qu'aim' que la brais' Et moi j'l'ap - pell' la Mar - seil -
F7
1.3.5.
B♭m
ïds C'est à Mar - seill' qu'ell' traîn' le soir
lais' C'est bien le
ff
T° di Valse (moderato)
2.4.6. F7
B♭m
B♭m(add9)
B♭m7
moins que je lui dois Ar - rêt' un peu que j'voie Si tu fais
mp
legato e dolce


Cm7/B♭
Cm7(♯5)/B♭
B♭m7
G♭/B♭
Cm7♭5/B♭
l'poids
Et si j'en au - rai
pour mon fric
B♭m7
G♭M7/B♭
E♭m7/B♭
B♭7sus4
B♭m7
Ar - rêt' un peu que j'voie Si les é - toil's couch'nt a - vec toi
Et tu m'di -
G♭M7/B♭
Cm7(♭5)/B♭
al Coda
B♭m
B♭m7
D.S. al Coda
ras
Com - bien j'te dois
ff
B♭m(add2)
B♭m
B♭m(add2)
B♭m
lai - se
CODA
rit.

2. J'connais un' grue dans ce pays
Avec des dents longu's comm' le bras
Et qui s'tapait tous les soldats
Qu'avaient la mort dans leur fusil
C'est à Verdun qu'on peut la voir
Quand les souv'nirs se foutent en prise
Et que l'vent d'Est pose sa valise
Et qu'les médaill's font le trottoir
Ell' a un' voix à embarquer
Tous les traîn'-tapins qu'elle rencontre
Et il paraît qu'au bout du compte
Ça en fait un drôl' de paquet
Il suffit d'y mettre un peu d'soi
Au fond c'est qu'un' chanson française
Mais qu'on l'appell' la Marseillaise
Ça fait bizarr' dans ces coins-là

Arrête un peu que j'voie
Si t'as d'la voix
Si j'en aurai pour mes galons
Arrête un peu que j'voie
Et puis qu'j'abreuve tous vos sillons
Et j'vous dirai
Combien ça fait

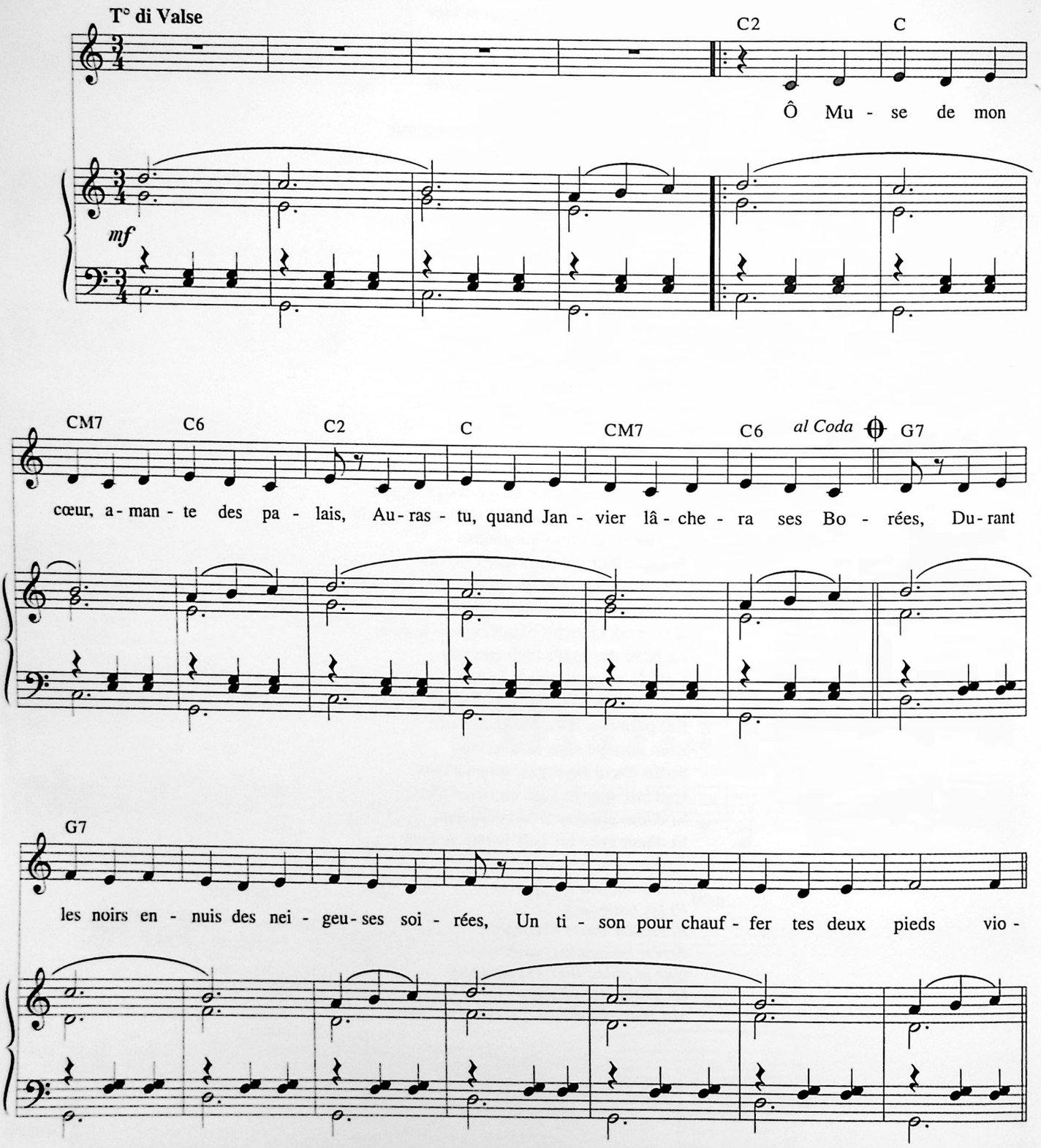
3. J'connais un' grue qu'a pas d'principes
Les dents longu's comme un jour sans pain
Qui dégrafait tous les gamins
Fumant leur vie dans leur cass'-pipe
C'est dans les champs qu'ell' traîn' son cul
Où y'a des croix comm' des oiseaux
Des croix blanch's plantées pour la peau
La peau des autr's bien entendu
Cell'-là on peut jamais la voir
À moins d'y voir les yeux fermés
Et l'périscop' dans les trous d'nez
Bien allongé sous le boul'vard
Suffit d'leur filer quat' bouts d'bois
Et d'fair' leur lit dans un peu d'glaise
Et d'leur chanter la Marseillaise
Et d'leur faire un' bell' jambe de bois

Arrête un peu tes cuivres
Et les tambours
Et ramèn'-moi l'accordéon
Arrête un peu tes cuivres
Que je puiss' finir ma chanson
Le temps que j'baise
Ma Marseillaise.

LA MUSE VÉNALE

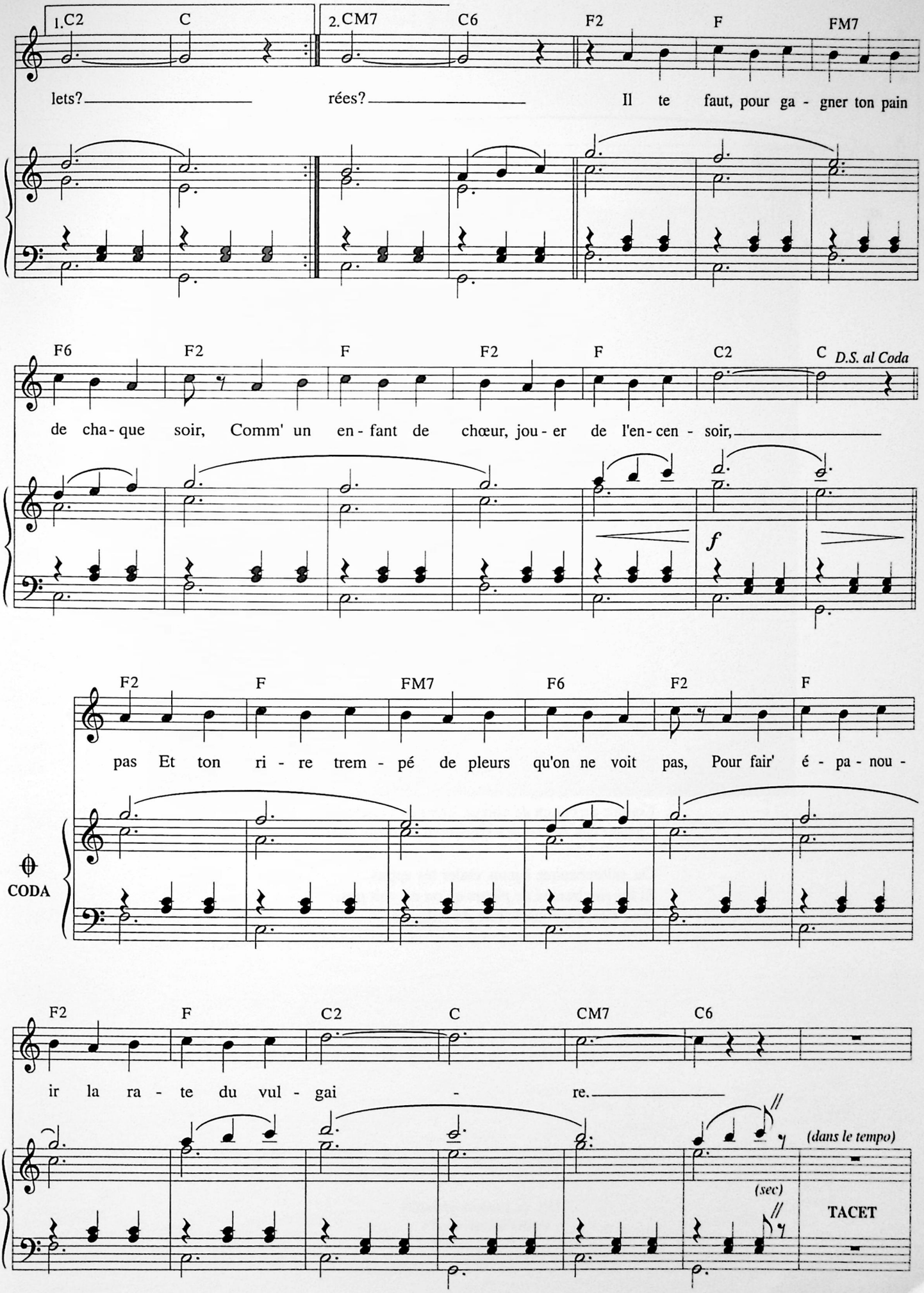
Poème de
Charles BAUDELAIRE

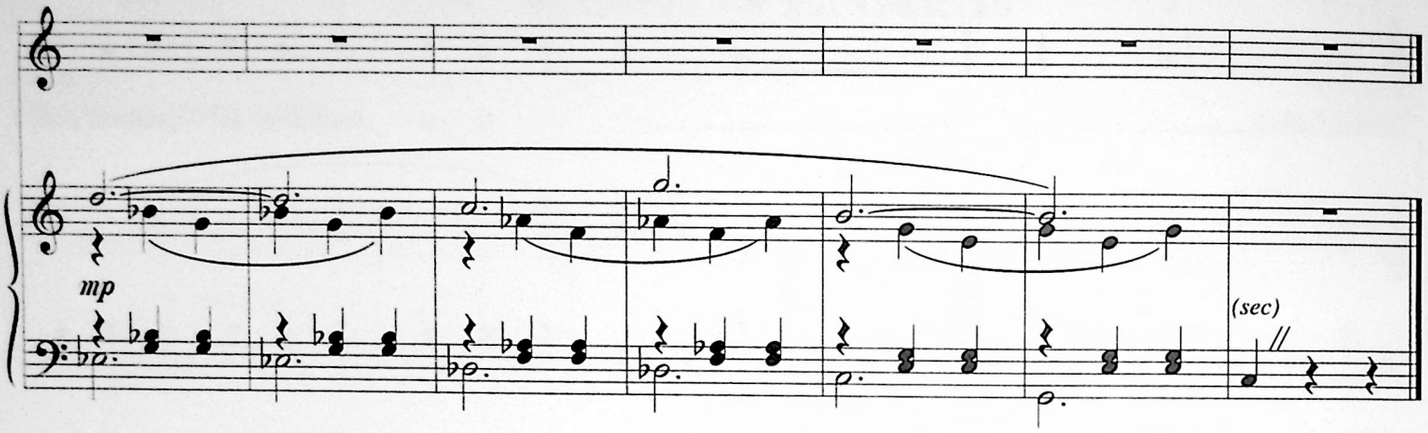
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 815


1.C2
C
2.CM7
C6
F2
F
FM7
lets?
rées?
Il te faut, pour ga - gner ton pain
F6
F2
F
F2
F
C2
C
D.S. al Coda
de cha - que soir, Comm' un en - fant de chœur, jou - er de l'en - cen - soir,
f
F2
F
FM7
F6
F2
F
pas Et ton ri - re trem - pé de pleurs qu'on ne voit pas, Pour fair' é - pa - nou -
CODA
F2
F
C2
C
CM7
C6
ir la ra - te du vul - gai - re.
(dans le tempo)
(sec)
TACET



Ô Muse de mon cœr, amante des palais,
Auras-tu, quand Janvier lâchera ses Borées,
Durant les noirs ennuis des neigeuses soirées,
Un tison pour chauffer tes deux pieds violets ?

Ranimeras-tu donc tes épaules marbrées
Aux nocturnes rayons qui percent les volets ?
Sentant ta bourse à sec autant que ton palais,
Récolteras-tu l'or des voûtes azurées ?

Il te faut, pour gagner ton pain de chaque soir,
Comme un enfant de chœur, jouer de l'encensoir,
Chanter des *Te Deum* auxquels tu ne crois guère,

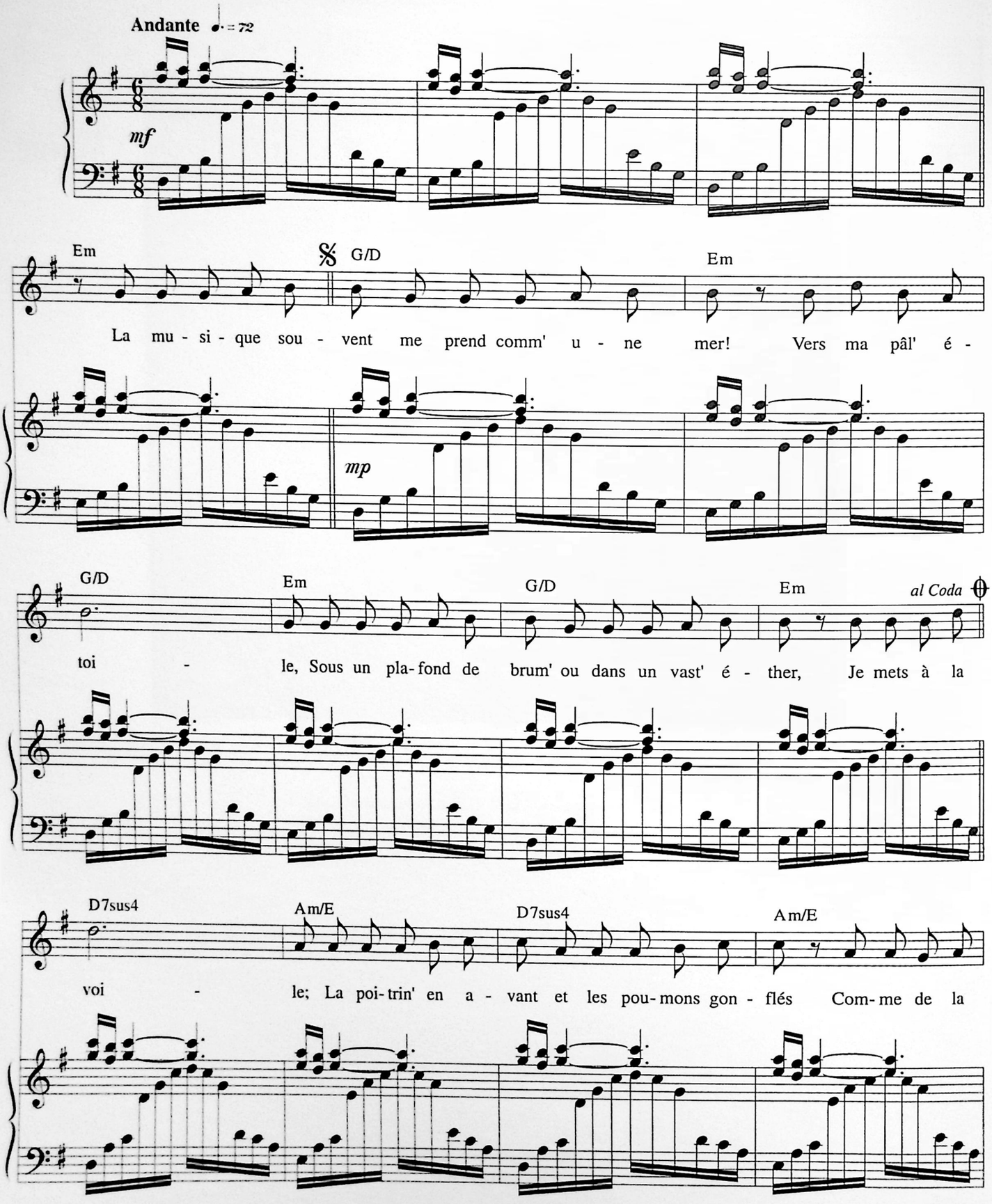
Ou, saltimbanque à jeun, étaler tes appas
Et ton rire trempé de pleurs qu'on ne voit pas,
Pour faire épanouir la rate du vulgaire.

Planche contact de 1957
Photo André Villers

LA MUSIQUE

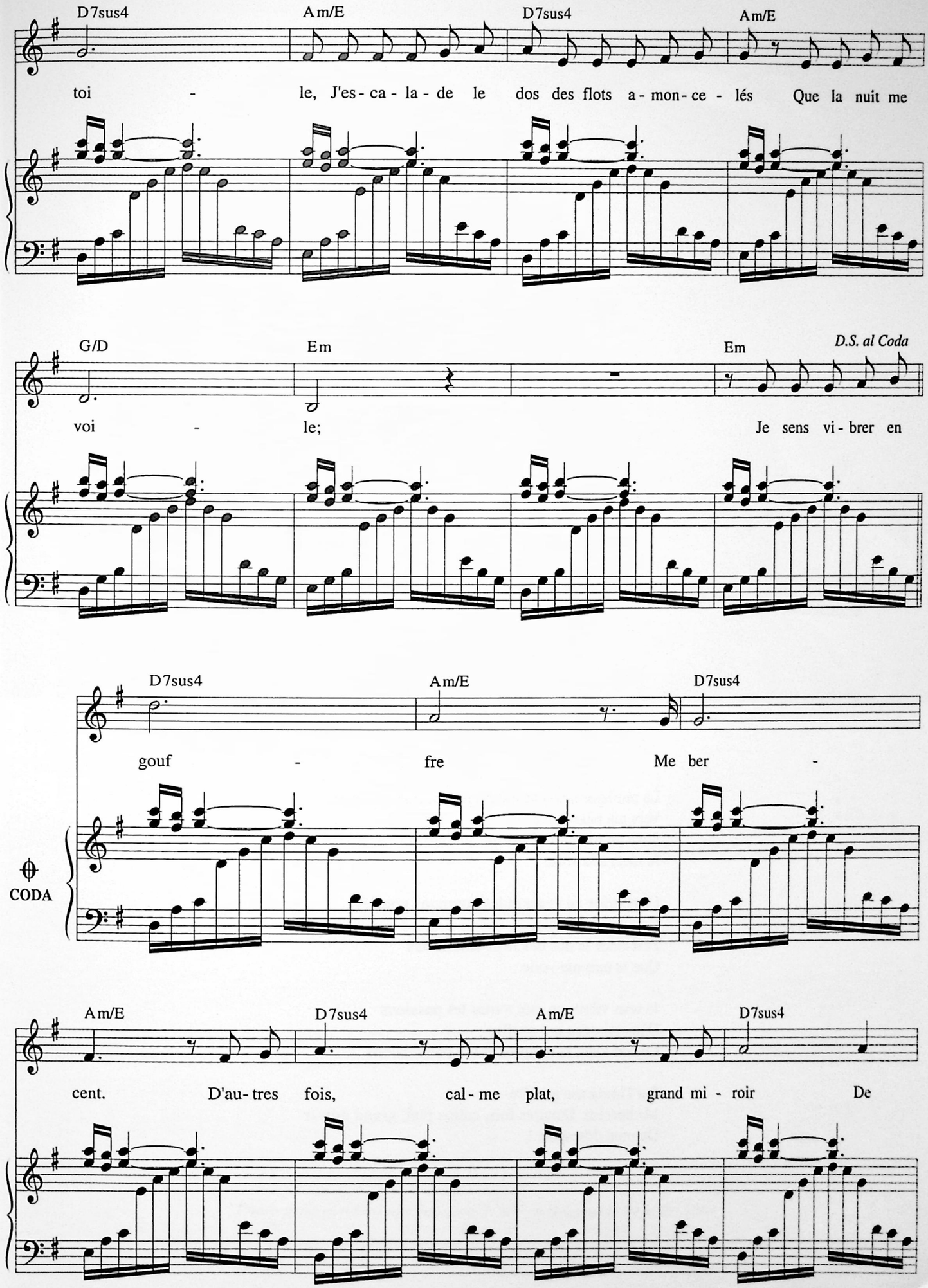
Poème de
Charles BAUDELAIRE

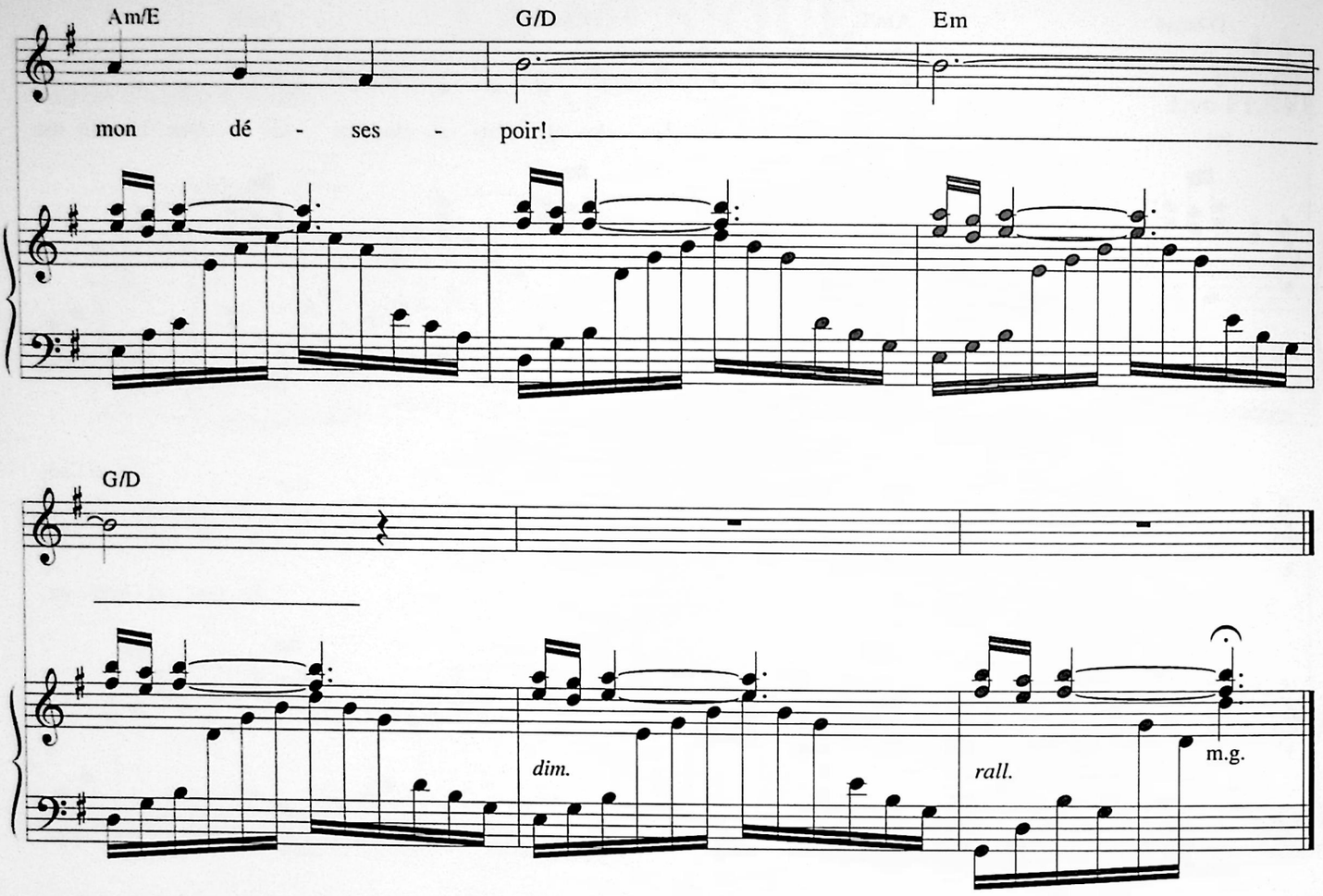
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 816


D7sus4
Am/E
D7sus4
Am/E
toi - le, J'es - ca - la - de le dos des flots a - mon - ce - lés Que la nuit me
G/D
Em
Em
D.S. al Coda
voi - le; Je sens vi - brer en
D7sus4
Am/E
D7sus4
gouf - fre Me ber -
CODA
Am/E
D7sus4
Am/E
D7sus4
cent. D'au - tres fois, cal - me plat, grand mi - roir De



La musique souvent me prend comme une mer !
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther,
Je mets à la voile ;

La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile ;

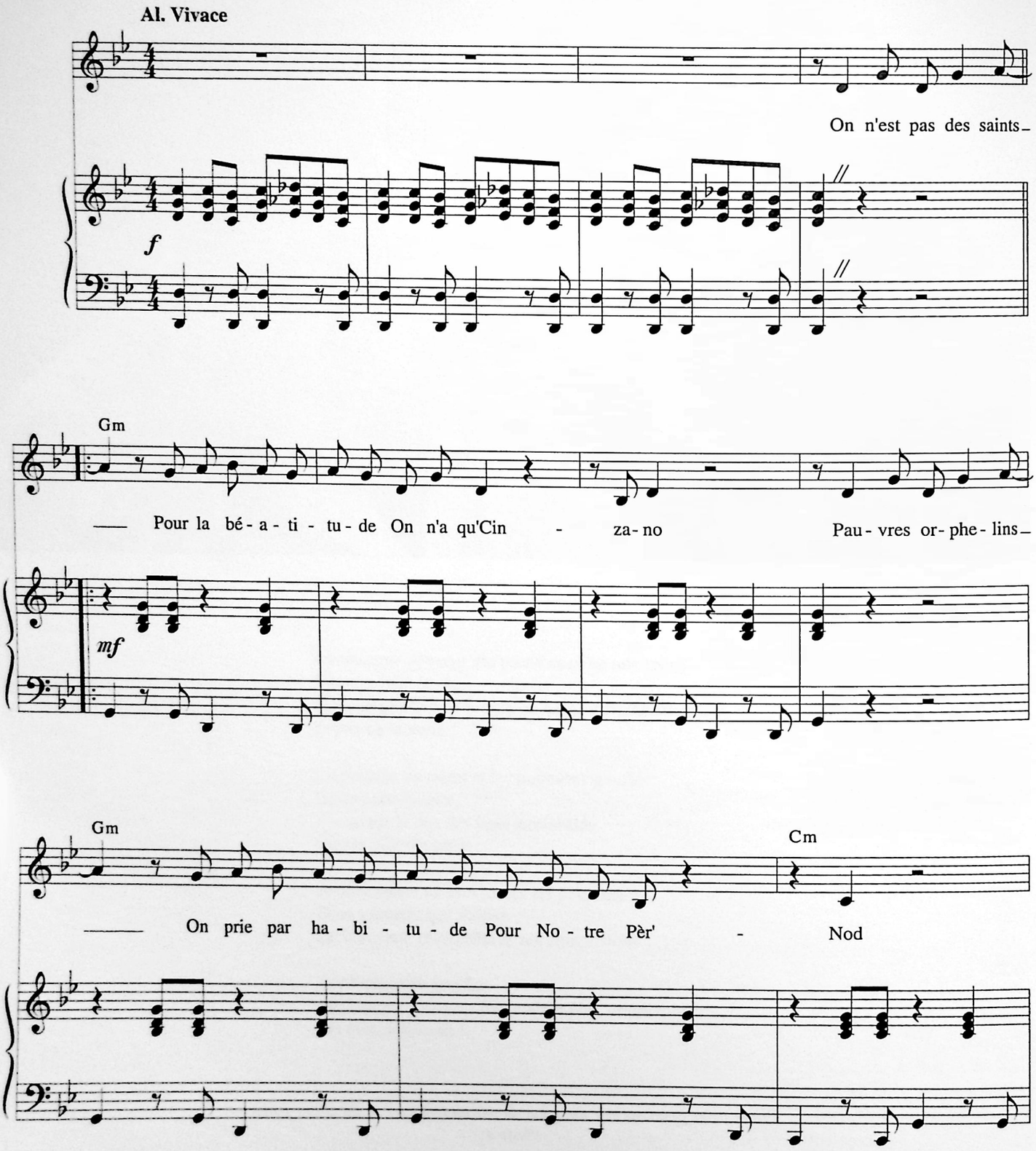
Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre ;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions

Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir !

Photo prise pendant une émission de télé en Belgique le 14 juillet 1964
Photo x

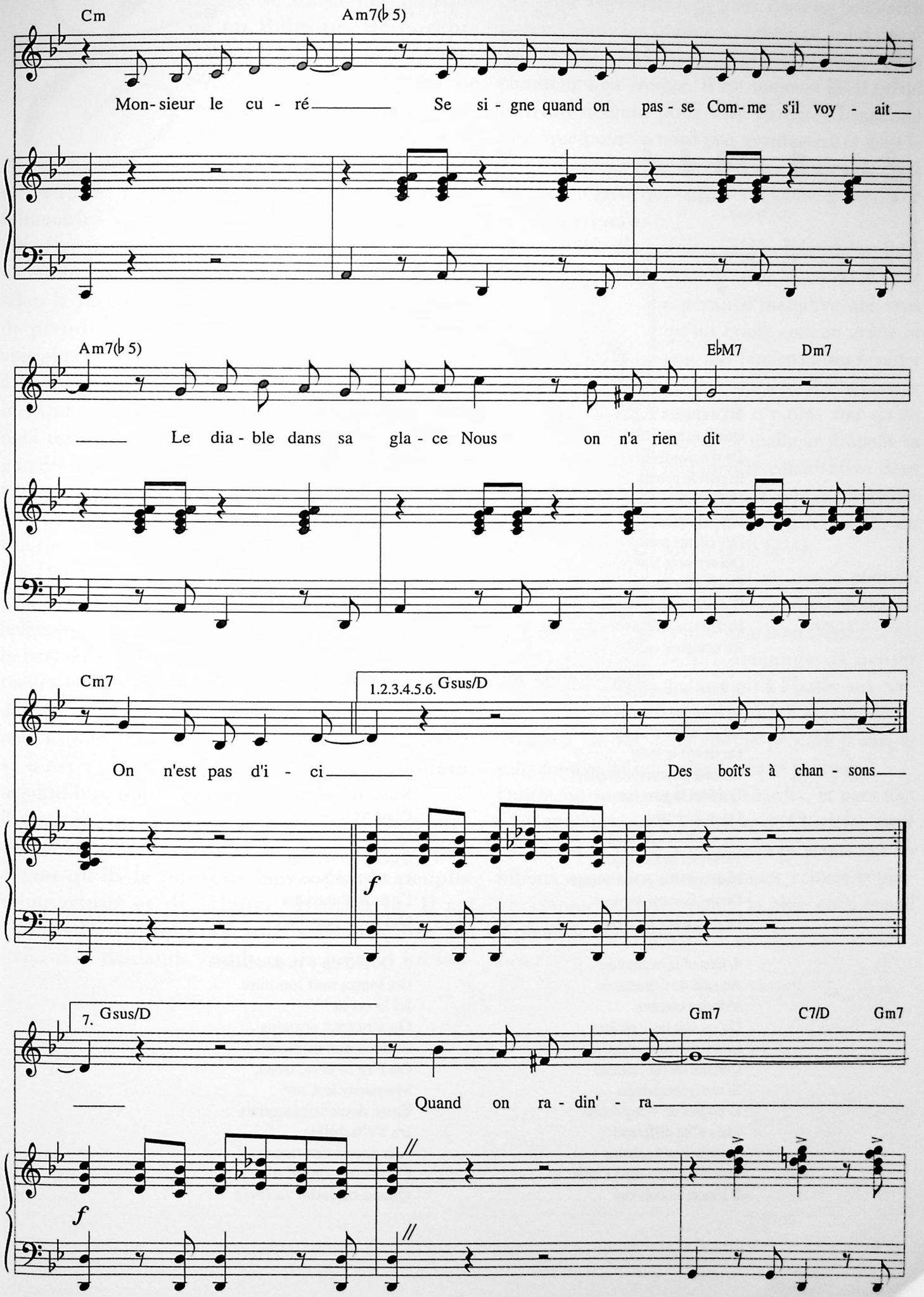
ON N' EST PAS DES SAINTS

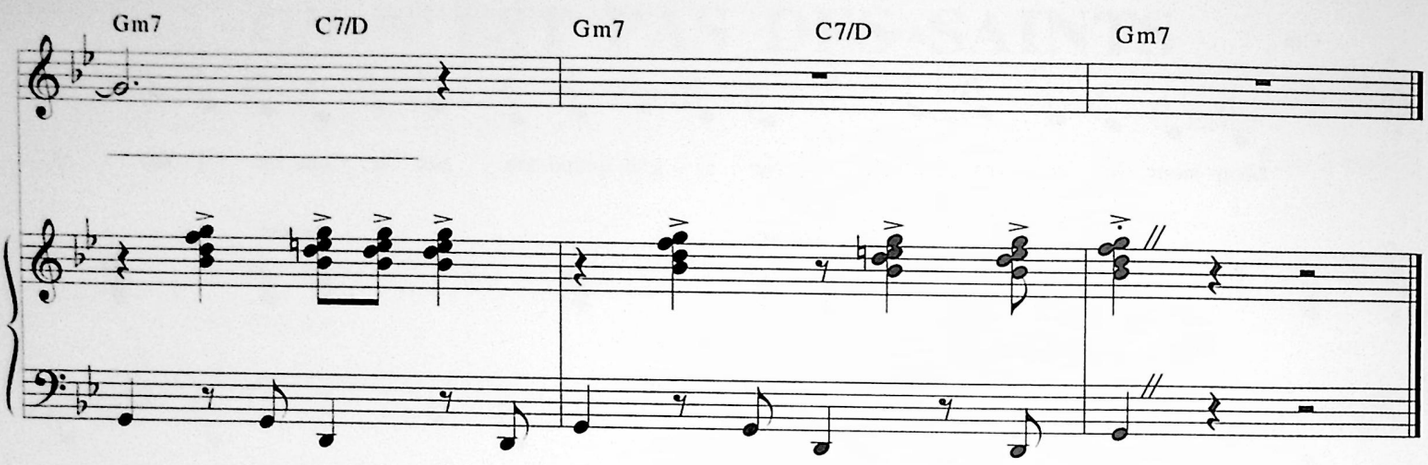
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 111


Cm
Am7(♭5)
Mon-sieur le cu - ré Se si - gne quand on pas - se Com-me s'il voy - ait
Am7(♭5)
E♭M7
Dm7
Le dia - ble dans sa gla - ce Nous on n'a rien dit
Cm7
1.2.3.4.5.6. Gsus/D
On n'est pas d'i - ci Des boît's à chan - sons
f
7. Gsus/D
Gm7
C7/D
Gm7
Quand on ra - din' - ra
f



2. Des boîtes à chansons
Que l'on nourrit d'oseille
Ou d'accordéon
Et puis le patron
Qui montre sa bouteille
Pour des picaillons
Des clients par-ci
Qui arrosent leur peine
Des clients par-là
Qui boivent leur quinzaine
En zinc ou en bois
Au comptoir on boit

3. On a le bras long
Le long des demoiselles
Qu'on met sur le dos
On fleurit le long
Le long de leurs dentelles
Qui font le gros lot
On se lève tard
Au soleil des caresses
Vers midi moins l'quart
Juste après la grand'messe
On tir' comme on peut
Le diable par la queue

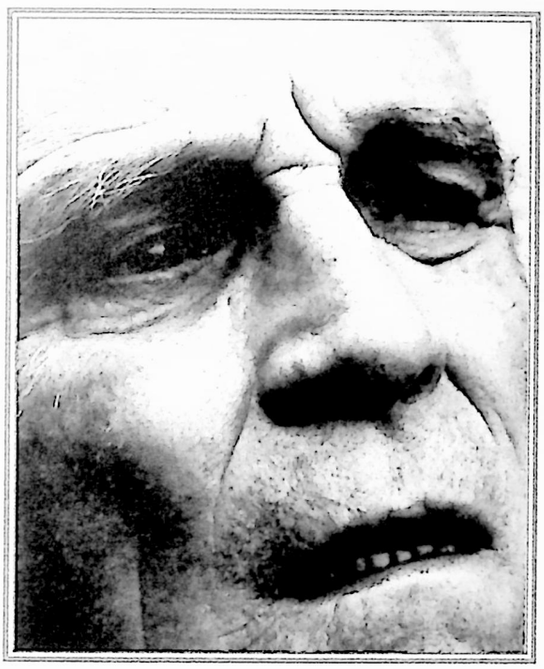
4. Quand le beaujolais
Au café du Commerce
Vide ses coteaux
Qu'on soit beau ou laid
Le soleil vous transperce
Comme un fin couteau
Si tu vis longtemps
C'est pas de vichy-fraise
Mais d'un différend
Avec le Pèr'Lachaise
Dans l'zinc ou dans l'bois
Un mort ça boit pas

5. On n'est pas des loups
Mais dans la bergerie
On file ou l'on laine
Pauvres manitous
On manie tout s'qui brille
Tout passe à l'As-maine
On est des chrétiens
Mais faut pas nous la faire
Sacré non d'un tien
Vaut mieux qu't'auras la paire
Chacun ses ennuis
On n'est pas d'ici

6. Ah le joli son
Qui monte des bouteilles
Sonnant du bouchon
Comme un vieux clairon
Sur le champ des merveilles
Sonne du canon
C'est vers les midi
Que se gagnent les guerres
Quand on introduit
Le caporal Sancerre
Dans not' paradis
Qui n'est pas d'ici

7. Quand on s'ra des Saints
On foutra tout lon laire
Ici là ou là
On s'ra tous copains
Et dans nos ministères
On f'ra la java, tiens,
Monsieur le Curé
Entre deux vobiscomes
Ira s'r'habiller
À la façon des hommes
C'est c'qu'on lui dira
Quand on radin'ra *(bis)*

Émigré de naissance puisque né en Belgique de parents polonais, Charles SZYMKOWICZ a tout ce qu'il faut pour être un émigré, donc un immigrant, par destination, comme les immeubles, en droit français et qui sont des immeubles «par destination» et dont le statut peut être troublé, des fois, par quelque chose d'inattendu ou de poétique, c'est selon la façon que nous avons de prendre les choses et d'y voir plus loin que l'œil habitué à la chose publique et anonyme. Une corneille qui abat des noix transforme un immeuble par destination en «meubles». C'est la noix qui était l'immeuble par destination. Charles SZYMKOWICZ EST UN HOMME LIBRE, toujours près de son «noyer», fût-il belge, mais parti toujours loin, là-bas, dans les formes inhabituelles et de préférence scandaleusement linéaires. Il voit noir. Lui est d'un noir plutôt tirant vers le roussi et c'est ce qui fait notre entente et déjà, aujourd'hui, notre amitié.



Il était là, un jour, dans la rue, sur la route, devant la porte d'une loge où les artistes abritent autant qu'ils le peuvent leur solitude peuplée d'importuns et de silence. Il était là. Il est toujours là. J'ai appris à mieux le connaître. En Italie, il se demande combien de jours il lui faudra pour «se refaire», là-haut, dans les belgiques, là-haut dans les froidures et dans ce «plat pays» qui semble être devenu une entreprise d'un chanteur non émigré. Il est toujours là. Il prend le train demain pour «ses parents» beaucoup plus que pour ce nord peu avantageux et dont le désir glacé se fige au bord des larmes de cette mer toute grise qui semble vouloir se souvenir de la Méditerranée.

Un jour il a illustré mon album Baudelaire. Il l'a illustré avec dans l'œil cette espérance maladive qui veut qu'un crâne soit un crâne et non pas forcément un bénitier ou une saucière. Il voit juste le temps de n'y plus voir qu'un hibou de malheur drapant sa mélancolie constitutive dans des cheveux sentant le soufre et déjà de l'autre côté du savoir et de la vie.

Il m'a fait un dessin pour un livre: le hibou et les cheveux... et puis mon nom. Voilà.

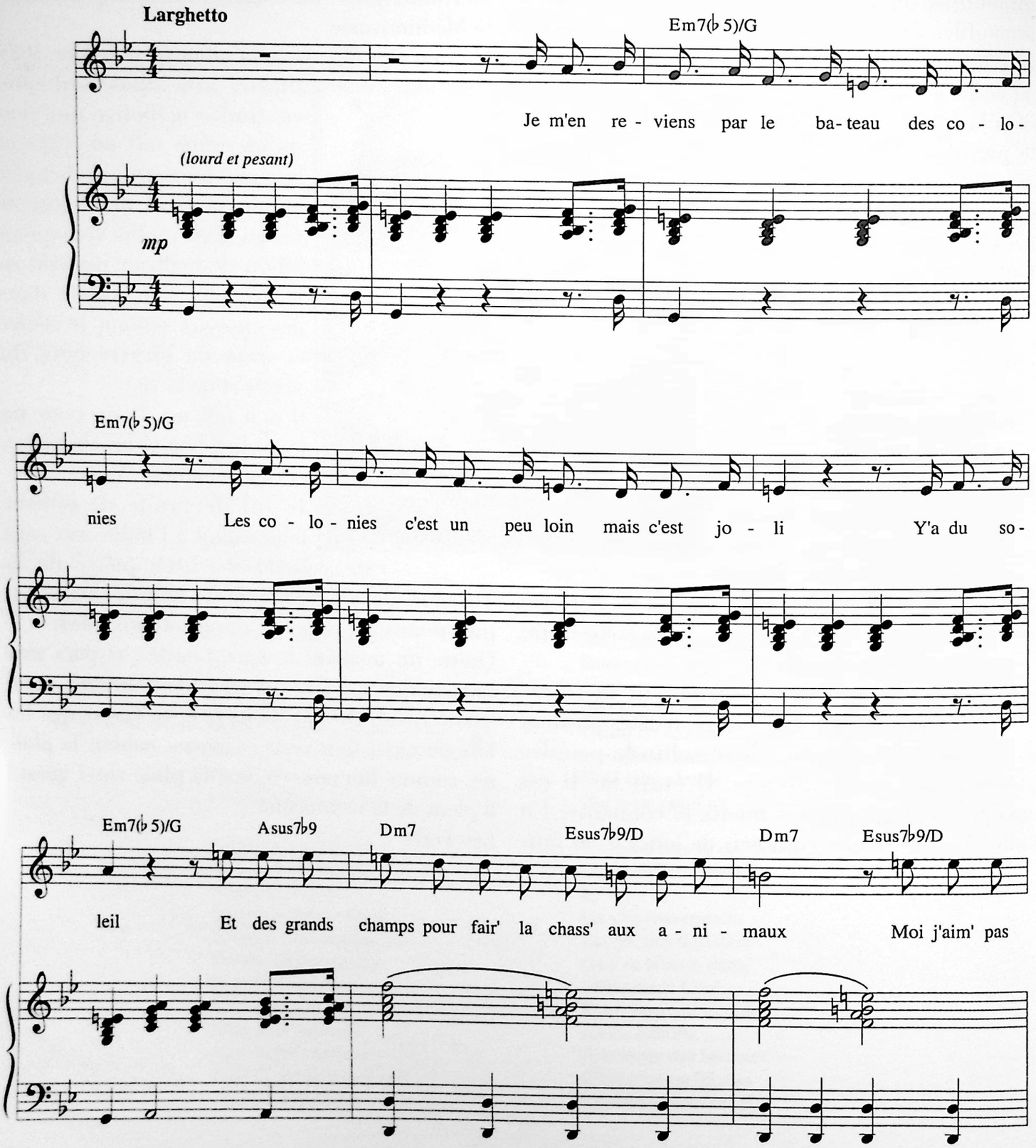
Je lui demande de penser maintenant à l'Italie, aux couleurs du bleu passé de la Toscane. Je lui demande de peindre jaune, et puis mauve, et puis mandarine et puis soleil.

Quitte un moment le noir, Charles, et pars tout seul, toujours, sacré voyageur de Charleroi, sacré Charleroyal. Deviens lumière et tu verras que les hiboux aussi sont verts et blancs, comme la plaine, comme la craie, comme la pluie aussi quand il pleut de la technicolor.

Léo Ferré

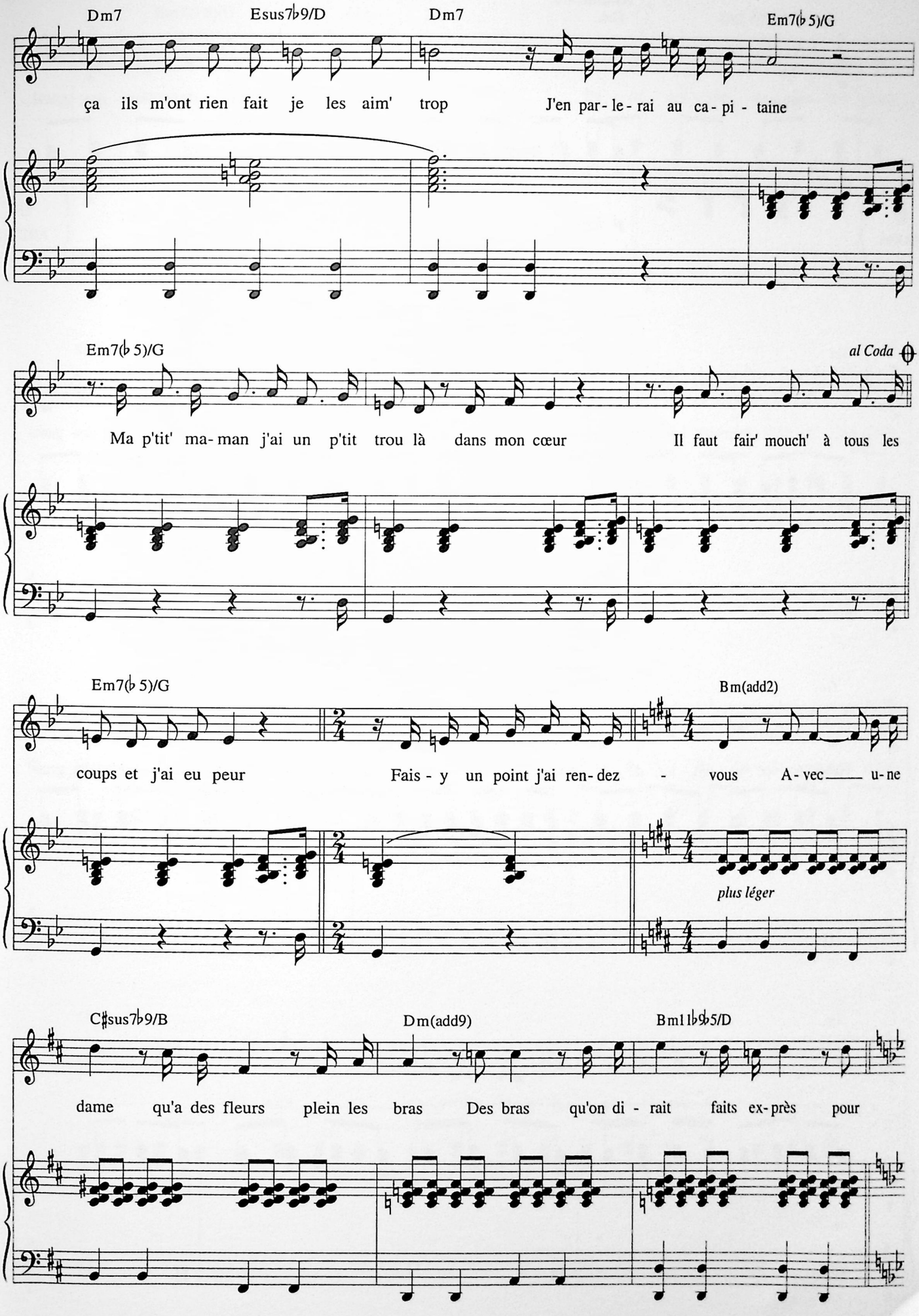
PACIFIC BLUES

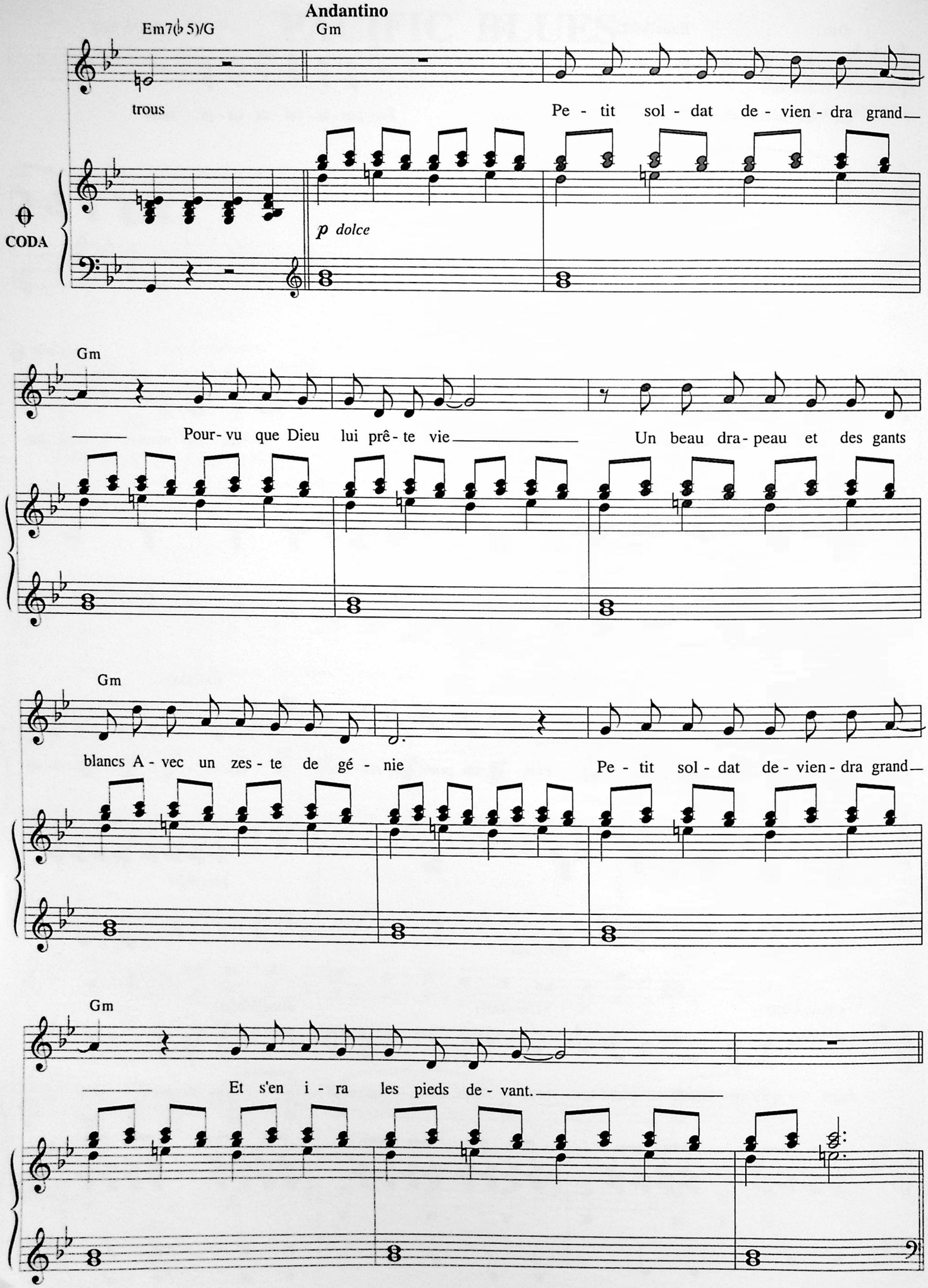
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

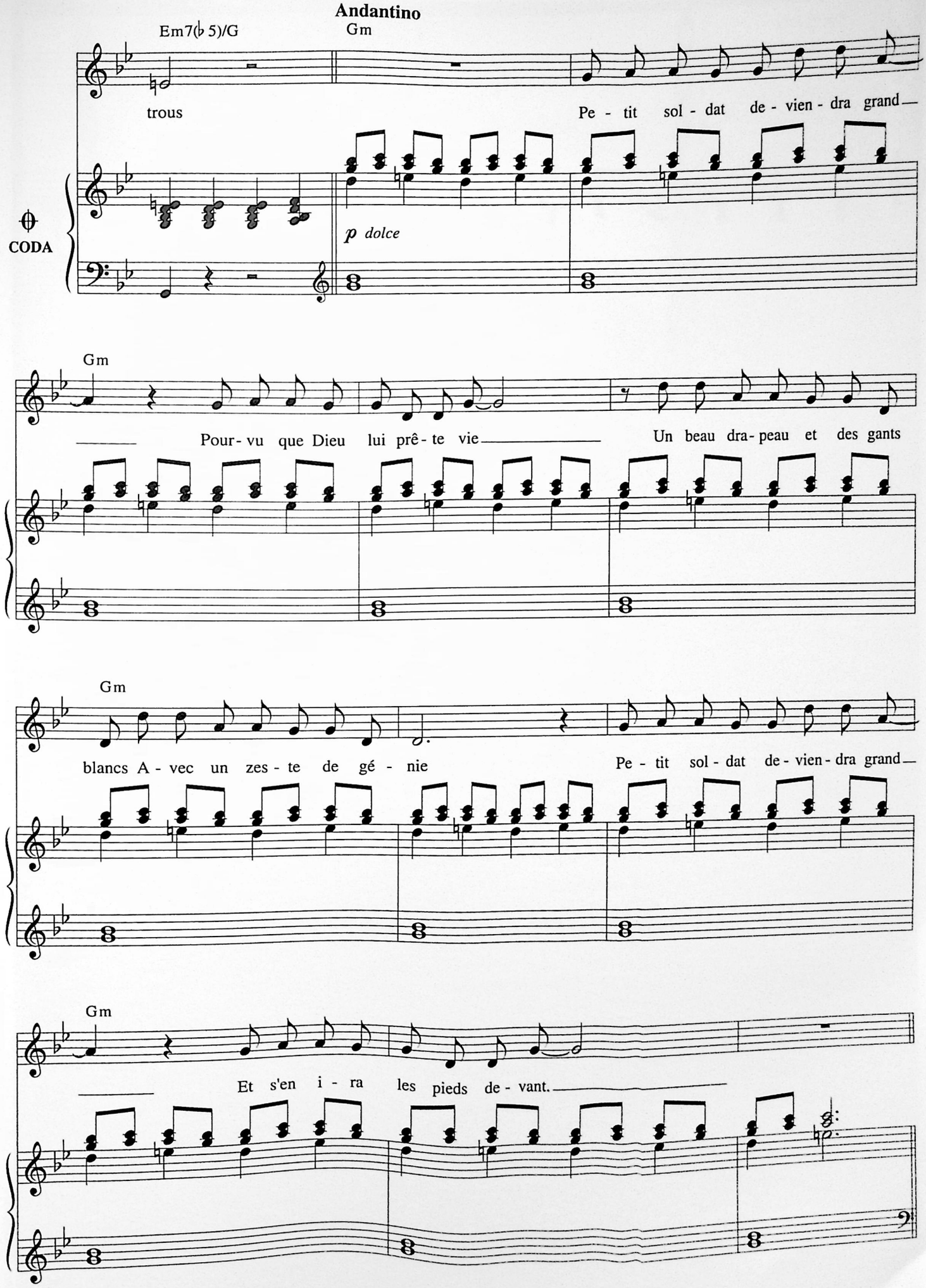


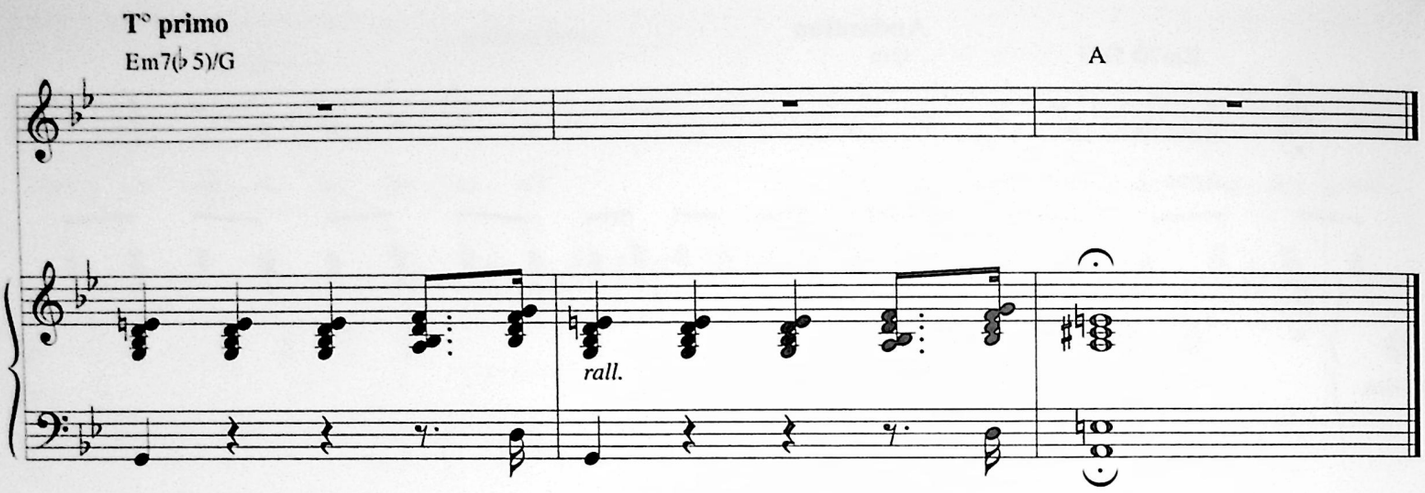
© 1967 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 114


Dm7
Esus7♭9/D
Dm7
Em7(♭5)/G
ça ils m'ont rien fait je les aim' trop
J'en par- le- rai au ca- pi- taine
Em7(♭5)/G
al Coda
Ma p'tit' ma- man j'ai un p'tit trou là dans mon cœur
Il faut fair' mouch' à tous les
Em7(♭5)/G
Bm(add2)
coups et j'ai eu peur
Fais- y un point j'ai ren- dez - vous A- vec u- ne
plus léger
C♯sus7♭9/B
Dm(add9)
Bm11♭9♭5/D
dame qu'a des fleurs plein les bras
Des bras qu'on di- rait faits ex- près pour


Andantino
Em7(♭5)/G
Gm
trous
Pe - tit sol - dat de - vien - dra grand
CODA
p dolce
Gm
Pour - vu que Dieu lui prê - te vie
Un beau dra - peau et des gants
Gm
blancs A - vec un zes - te de gé - nie
Pe - tit sol - dat de - vien - dra grand
Gm
Et s'en i - ra les pieds de - vant.


Andantino
Em7(♭5)/G
Gm
trous
Pe - tit sol - dat de - vien - dra grand
CODA
p dolce
Gm
Pour - vu que Dieu lui prê - te vie
Un beau dra - peau et des gants
Gm
blancs A - vec un zes - te de gé - nie
Pe - tit sol - dat de - vien - dra grand
Gm
Et s'en i - ra les pieds de - vant.



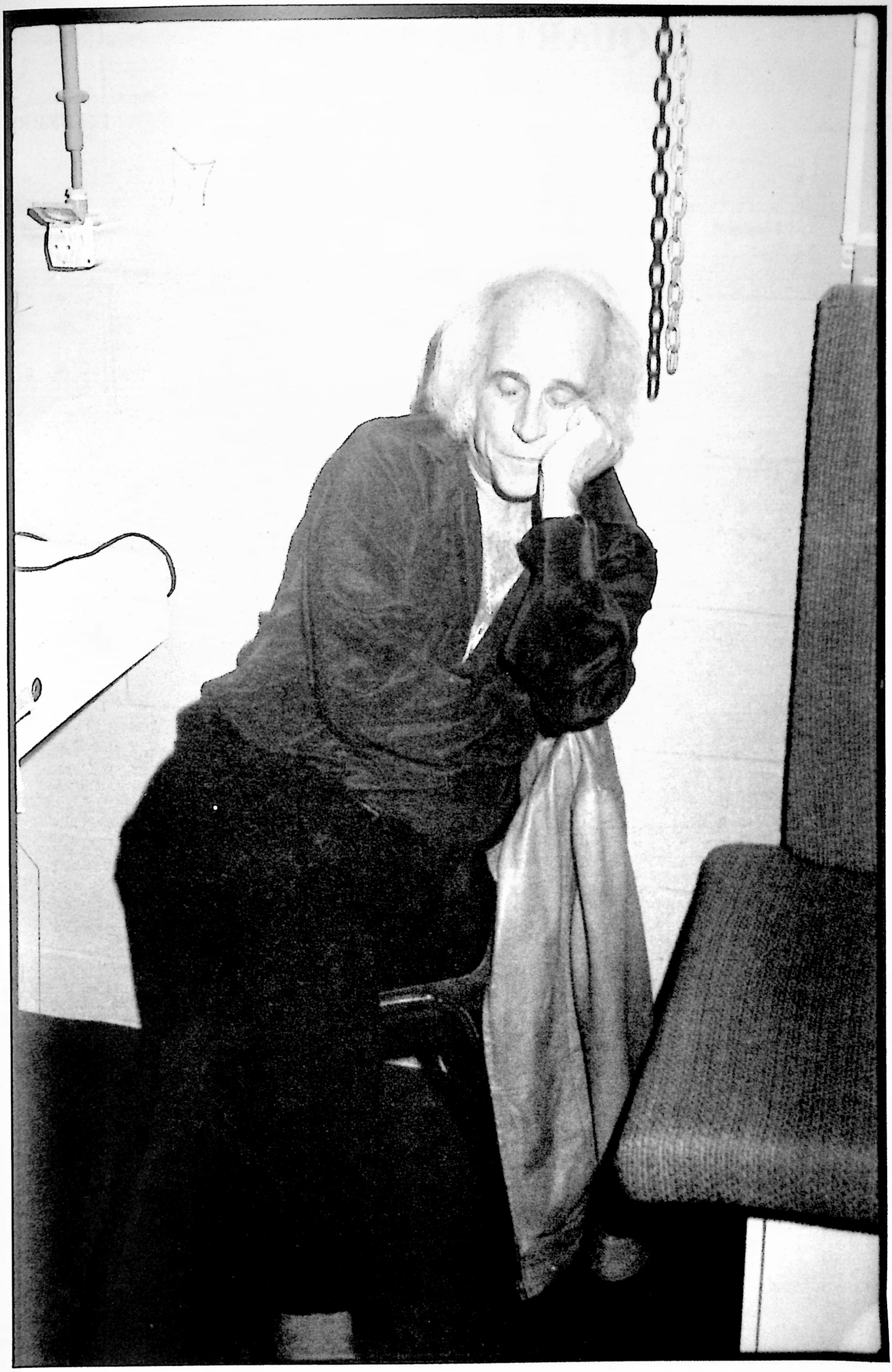
Je m'en reviens par le bateau des colonies
Les colonies c'est un peu loin mais c'est joli
Y'a du soleil
Et des grands champs pour fair' la chasse aux animaux
Moi j'aime pas ça ils m'ont rien fait je les aime trop
J'en parlerai au capitaine
Ma p'tite maman j'ai un p'tit trou là dans mon cœur
Il faut fair' mouche à tous les coups et j'ai eu peur
Fais-y un point j'ai rendez-vous
Avec une dame qu'a des fleurs plein les bras
Des bras qu'on dirait faits exprès pour moi

Petit soldat deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie
La croix d'honneur un peu d'argent
Pour faire un tour avec la vie
Petit soldat deviendra grand
Et s'en ira qui sait comment

Je pars ce soir par le bateau des colonies
Dans les champs d'riz j'ai un rancard avec ma mie
J'l'ai jamais vue
Mais les copains qui sont partis bras d'ssus bras d'ssous
Faut qu'elle soit bien puisque jamais on n'les a r'vus
J'en parlerai au capitaine
Il paraît qu'c'est un' jolie môme
Qui a les yeux en face des trous

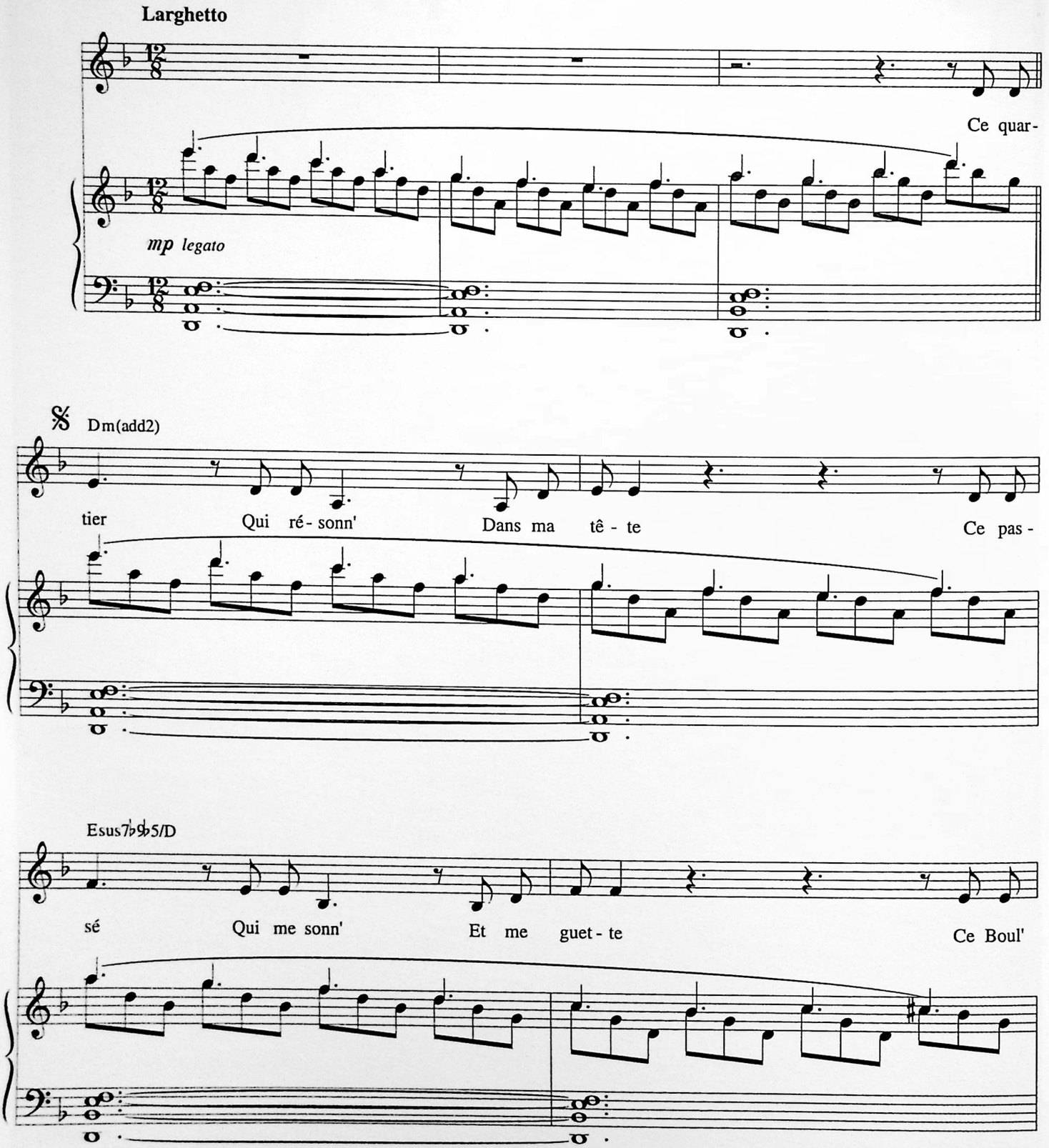
Petit soldat deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie
Un beau drapeau et des gants blancs
Avec un zeste de génie
Petit soldat deviendra grand
Et s'en ira les pieds devant

Photo Hubert Grootaclaes



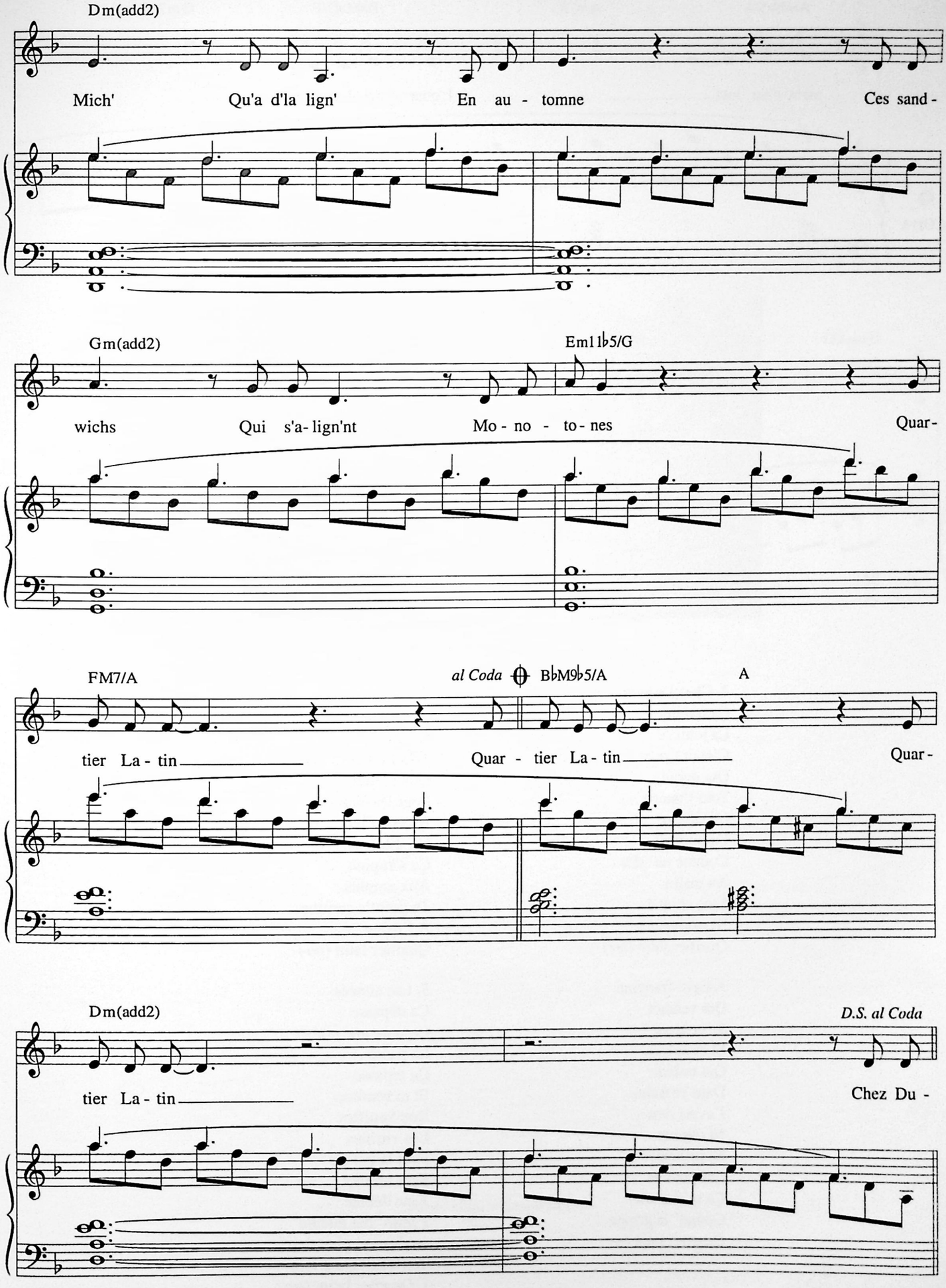
QUARTIER LATIN

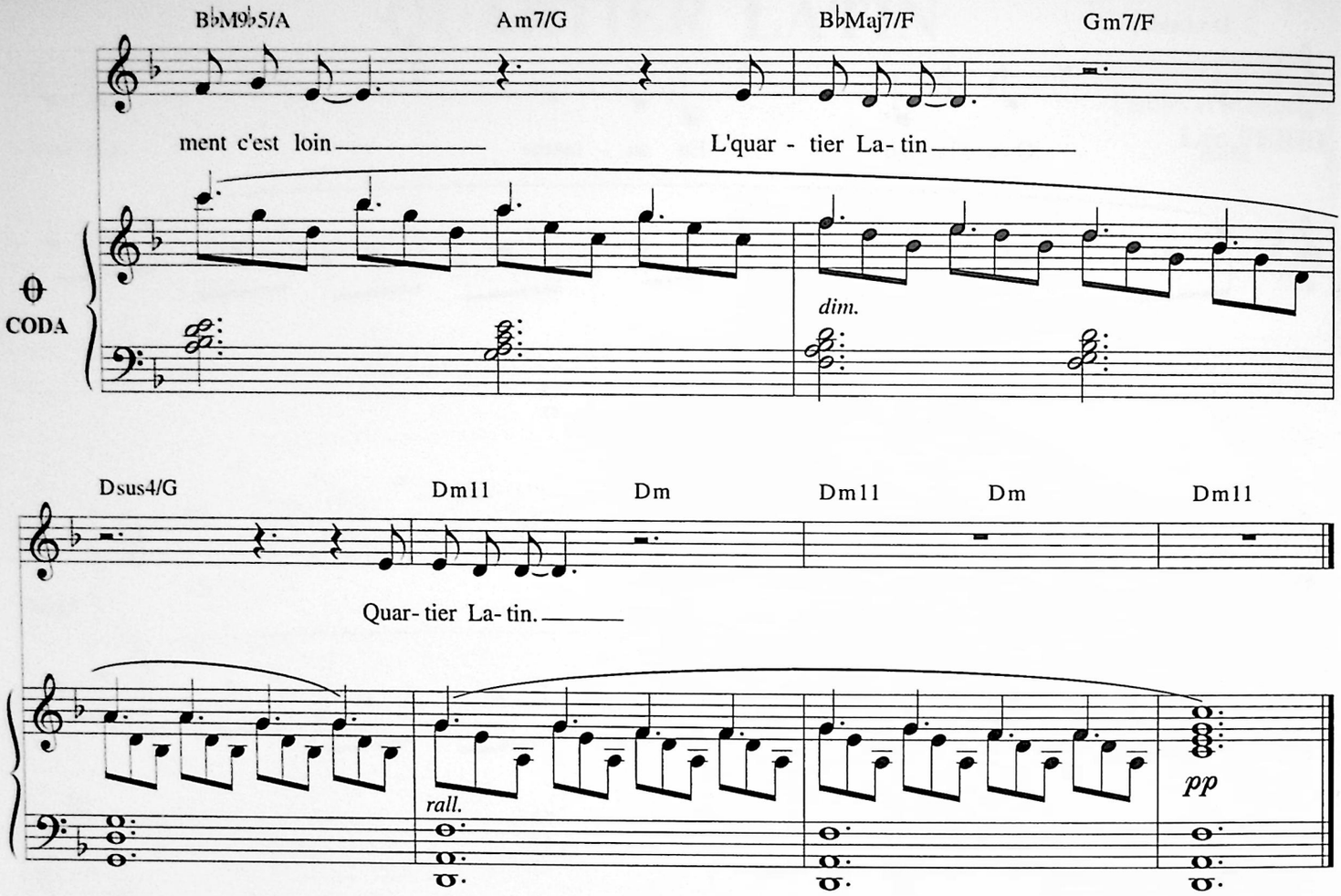
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 130


Dm(add2)
Mich' Qu'a d'la lign' En au - tomne Ces sand -
Gm(add2)
Em11♭5/G
wichs Qui s'a- lign'nt Mo - no - to - nes Quar -
FM7/A
al Coda
B♭M9♭5/A
A
tier La - tin Quar - tier La - tin Quar -
Dm(add2)
D.S. al Coda
tier La - tin Chez Du -



2. Chez Dupont
Ça traînait
La journée
C'était l'pont
Qui durait
Tout'l'année
L'examen
Ça tombait
Comme un' tête
Au matin
Sans chiqué
Ni trompettes
Quartier latin *(ter)*

3. Cett' frangine
Qui vendait
Sa bohème
Et ce spleen
Qui traînait
Dans sa traîne
J'avais rien
Ni regrets
Ni principes
Les putains
Ça m'prenait
Comm' la grippe
Quartier latin *(ter)*

4. Ce vieux prof
Qui parlait
À son aise
Très bien, sauf
Que c'était
Pour les chaises
Aujourd'hui
Un diplôme
Ça s'rupine
Aux amphis
Tu point's comme
À l'usine
Quartier latin *(ter)*

5. Les années
Ça dépasse
Comme une ombre
Le passé
Ça repasse
Et tu sombres
Rue Soufflot
Les vitrines
Font la gueule
Sans un mot
J'me débine
J'ferm' ma gueule
Je r'trouv' plus rien
Tell'ment c'est loin
L'Quartier latin. *(bis)*

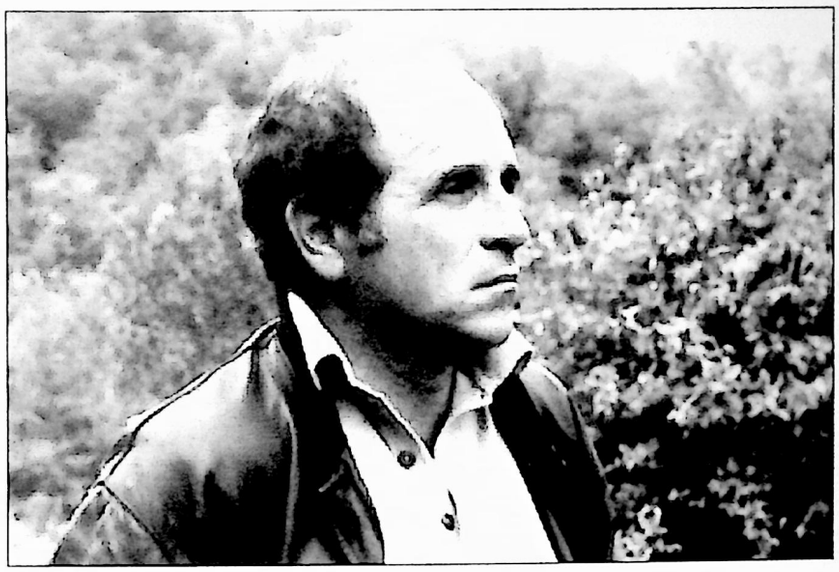
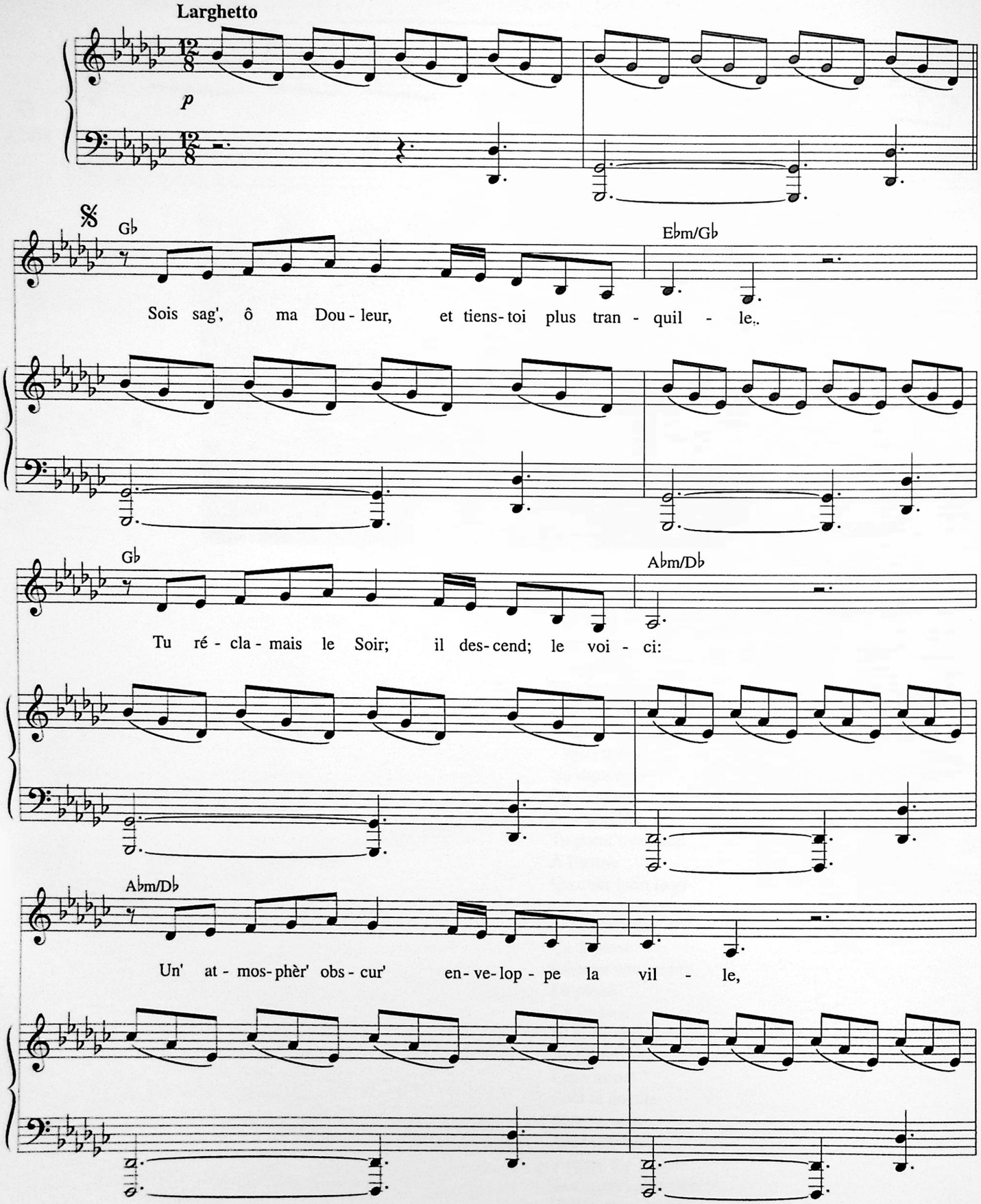


Photo Hubert Grooteclaes

RECUEILLEMENT

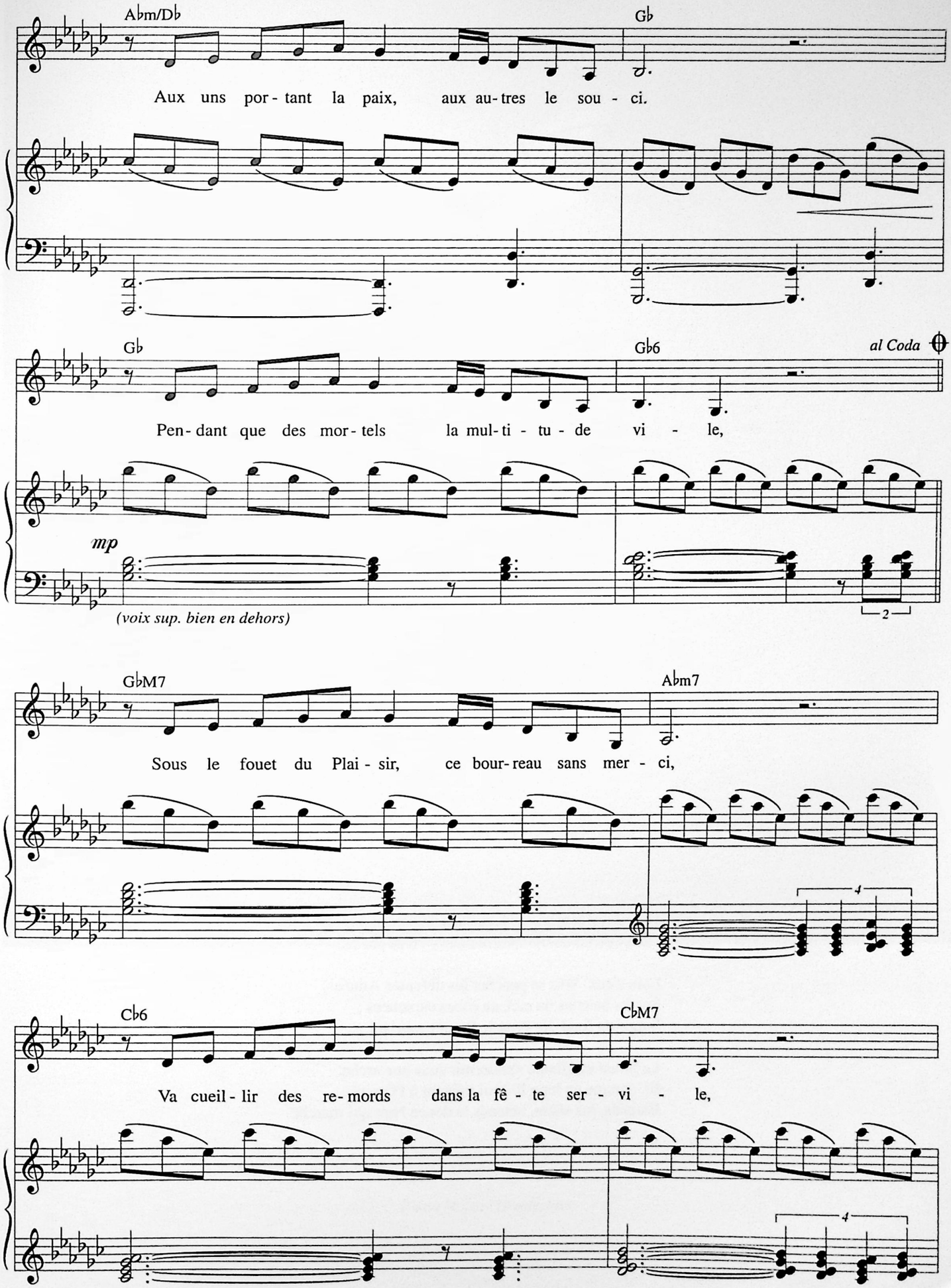
Poème de
Charles BAUDELAIRE

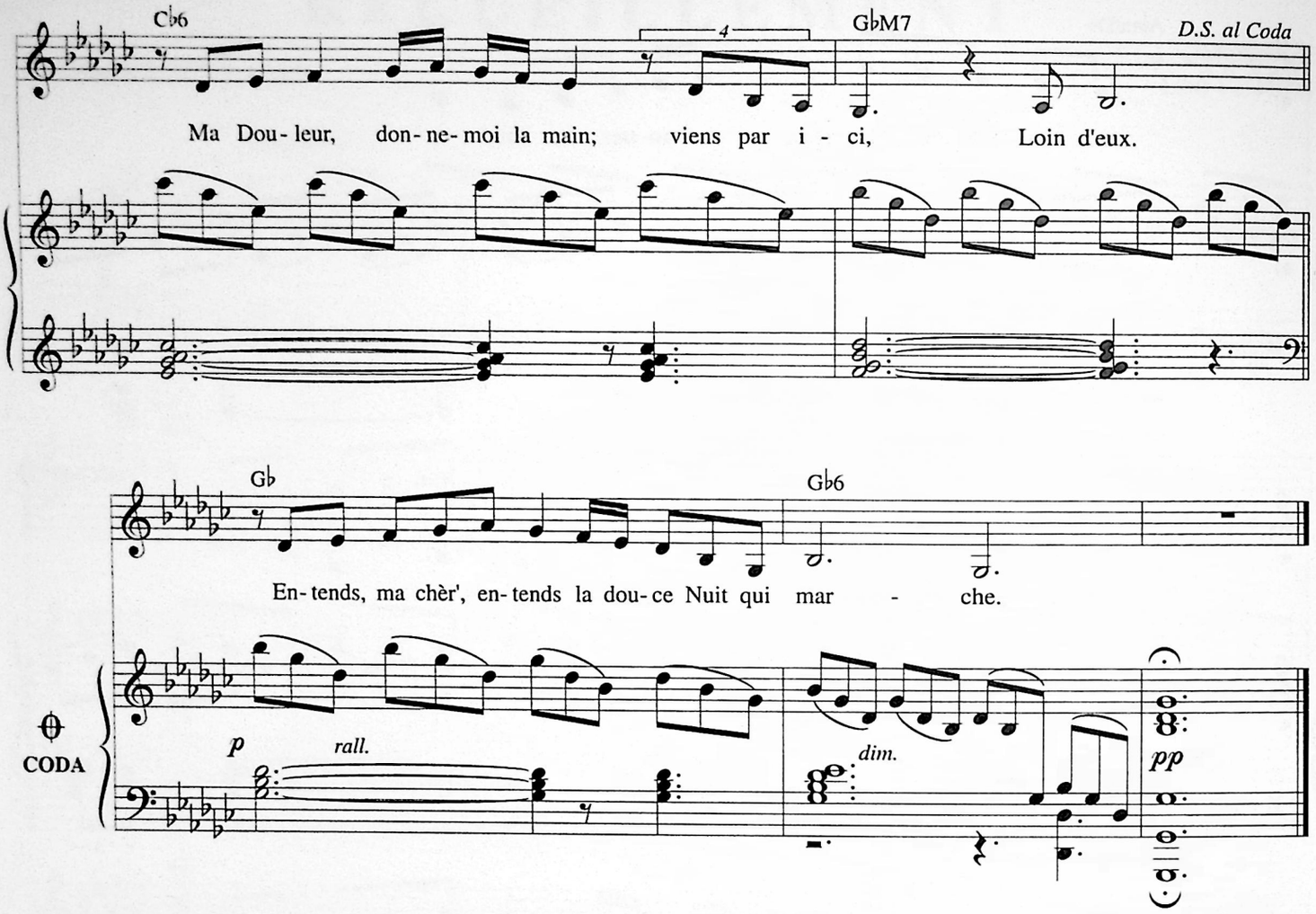
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 817


A♭m/D♭
G♭
Aux uns por - tant la paix, aux au - tres le sou - ci.
G♭
G♭6
al Coda
Pen - dant que des mor - tels la mul - ti - tu - de vi - le,
mp
(voix sup. bien en dehors)
2
G♭M7
A♭m7
Sous le fouet du Plai - sir, ce bour - reau sans mer - ci,
4
C♭6
C♭M7
Va cueil - lir des re - mords dans la fê - te ser - vi - le,
4



Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille .
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

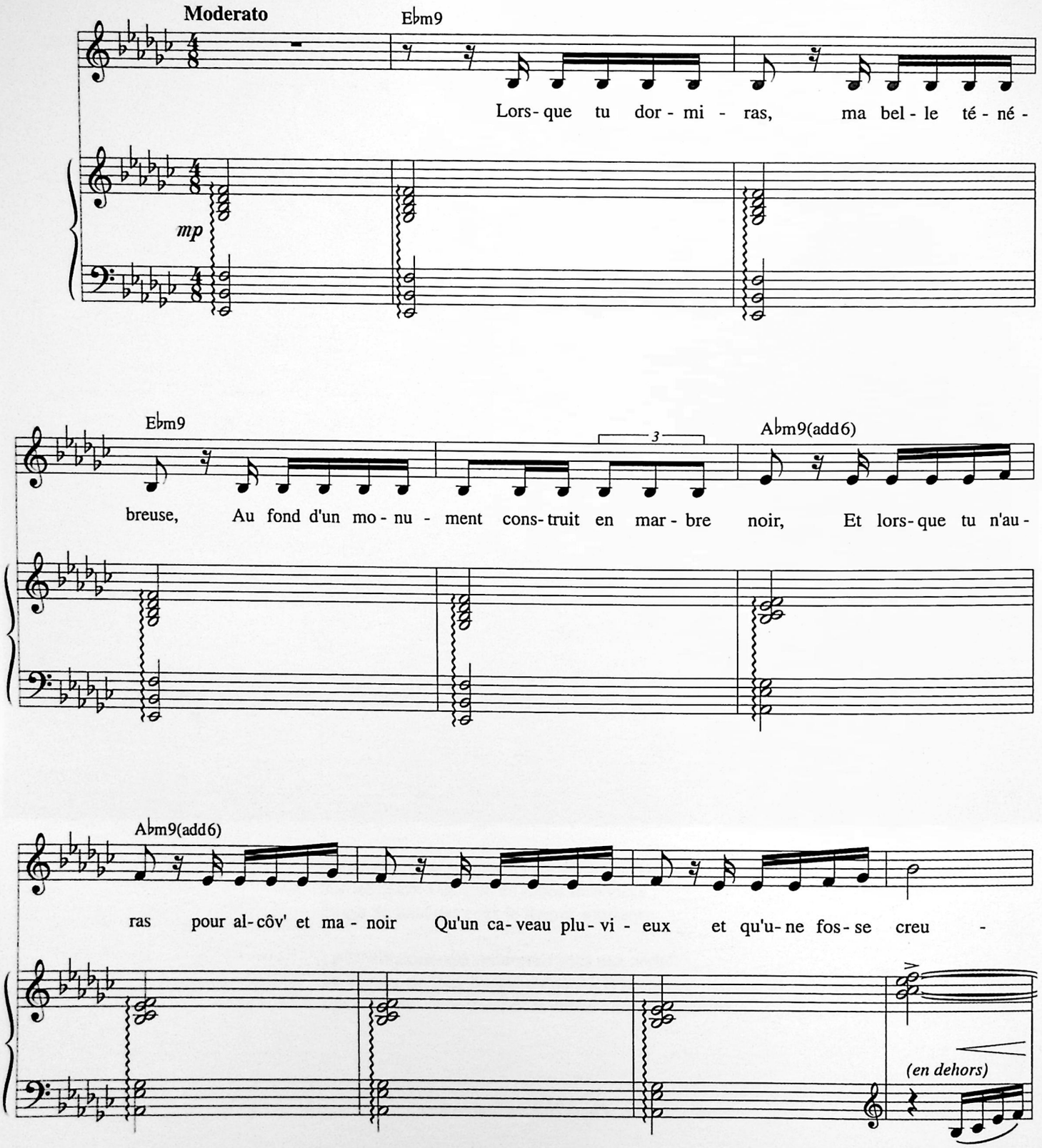
Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

Photo Hubert Grooteclaes

REMORDS POSTHUME

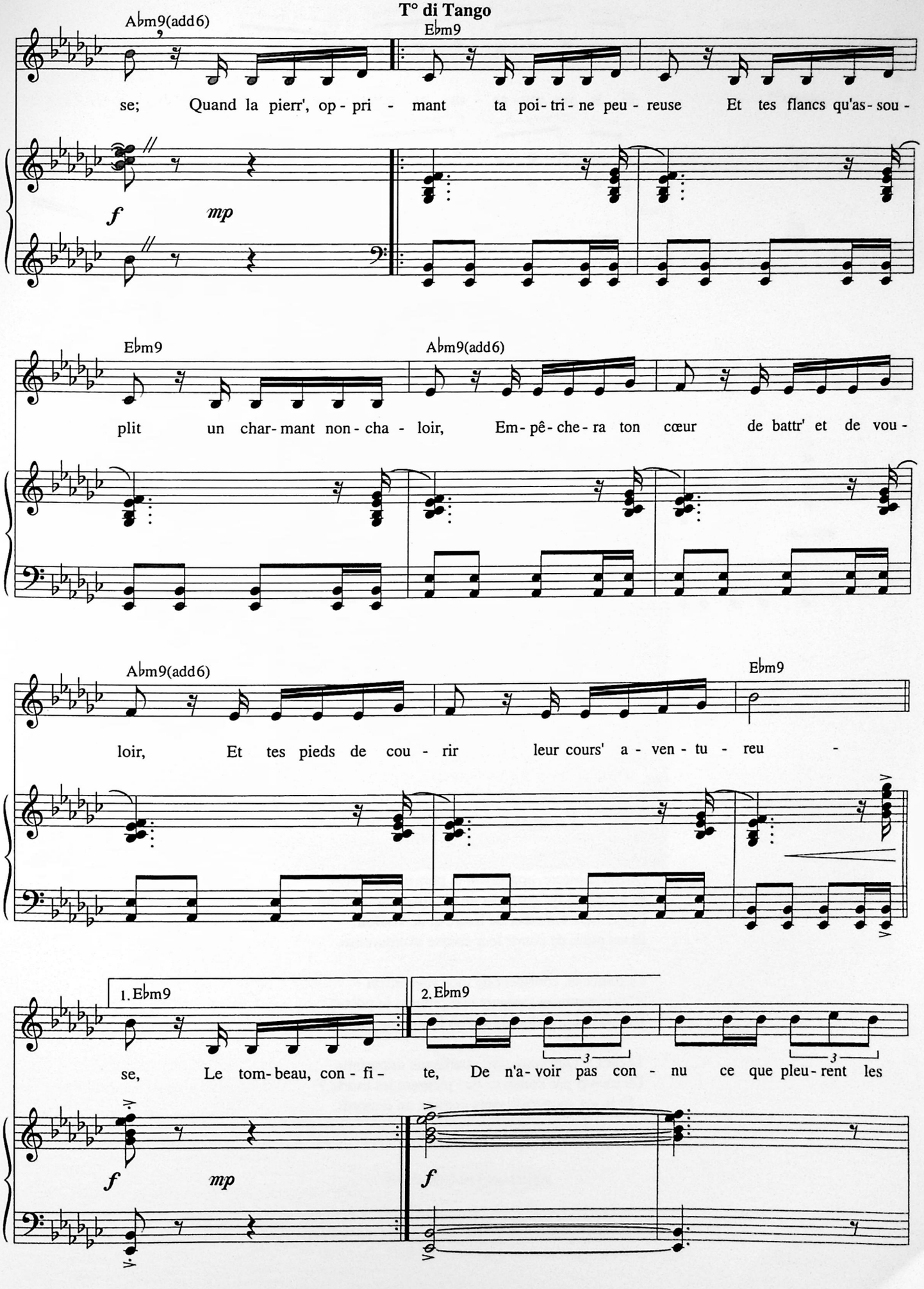
Poème de
Charles BAUDELAIRE

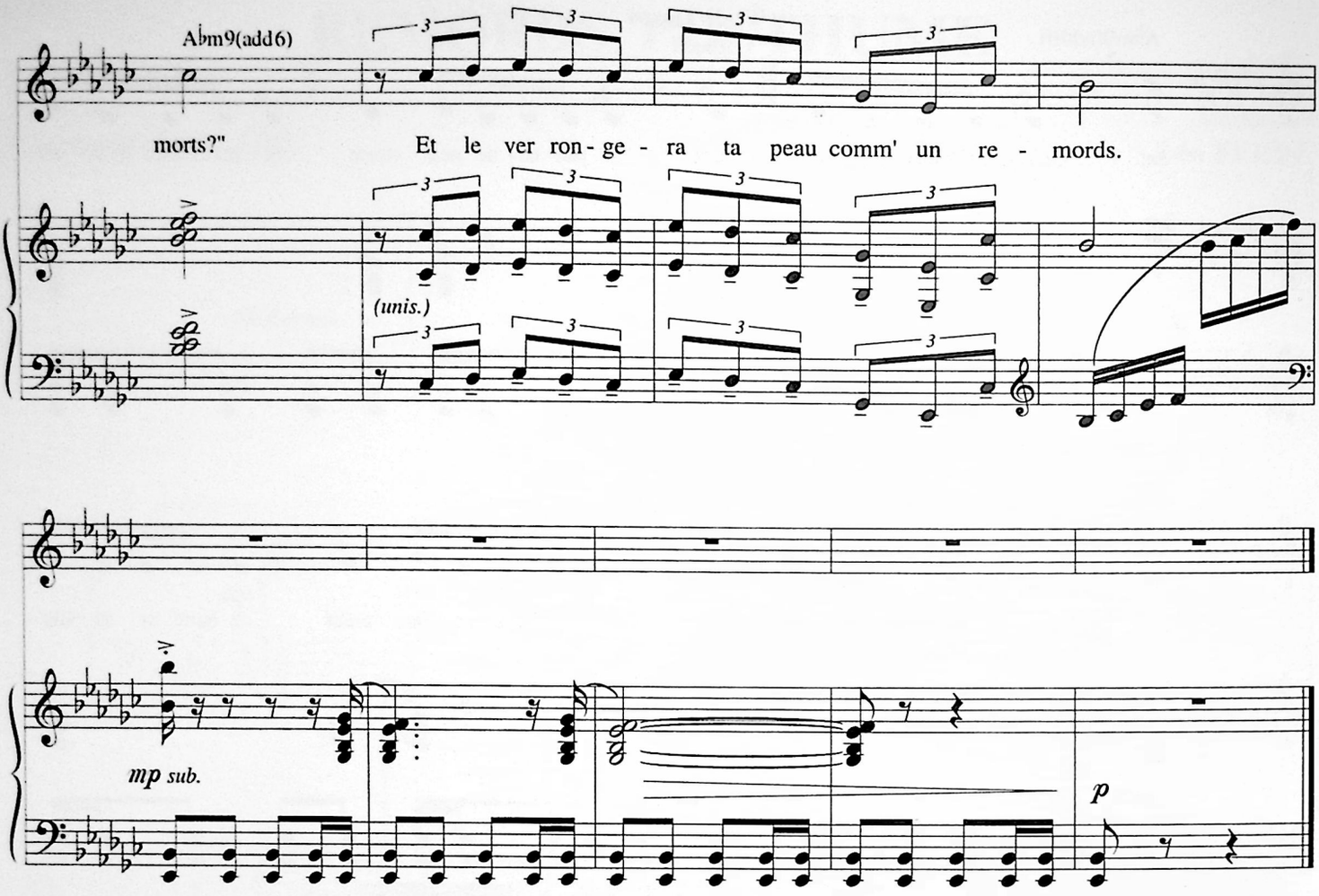
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 818


T° di Tango
Abm9(add6)
Ebm9
se; Quand la pierr', op - pri - mant ta poi - tri - ne peu - reuse Et tes flancs qu'as - sou -
f
mp
Ebm9
Abm9(add6)
plit un char - mant non - cha - loir, Em - pê - che - ra ton cœur de battr' et de vou -
Abm9(add6)
Ebm9
loir, Et tes pieds de cou - rir leur cours' a - ven - tu - reu -
1. Ebm9
2. Ebm9
se, Le tom - beau, con - fi - te, De n'a - voir pas con - nu ce que pleu - rent les
3
3
f
mp
f



Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
Au fond d'un monument construit en marbre noir,
Et lorsque tu n'auras pour alcôve et manoir
Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse ;

Quand la pierre, opprimant ta poitrine peureuse
Et tes flancs qu'assouplit un charmant nonchaloir,
Empêchera ton cœur de battre et de vouloir,
Et tes pieds de courir leur course aventureuse,

Le tombeau, confident de mon rêve infini
(Car le tombeau toujours comprendra le poète),
Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni,

Te dira : "Que vous sert, courtisane imparfaite,
De n'avoir pas connu ce que pleurent les morts ?"
- Et le ver rongera ta peau comme un remords.

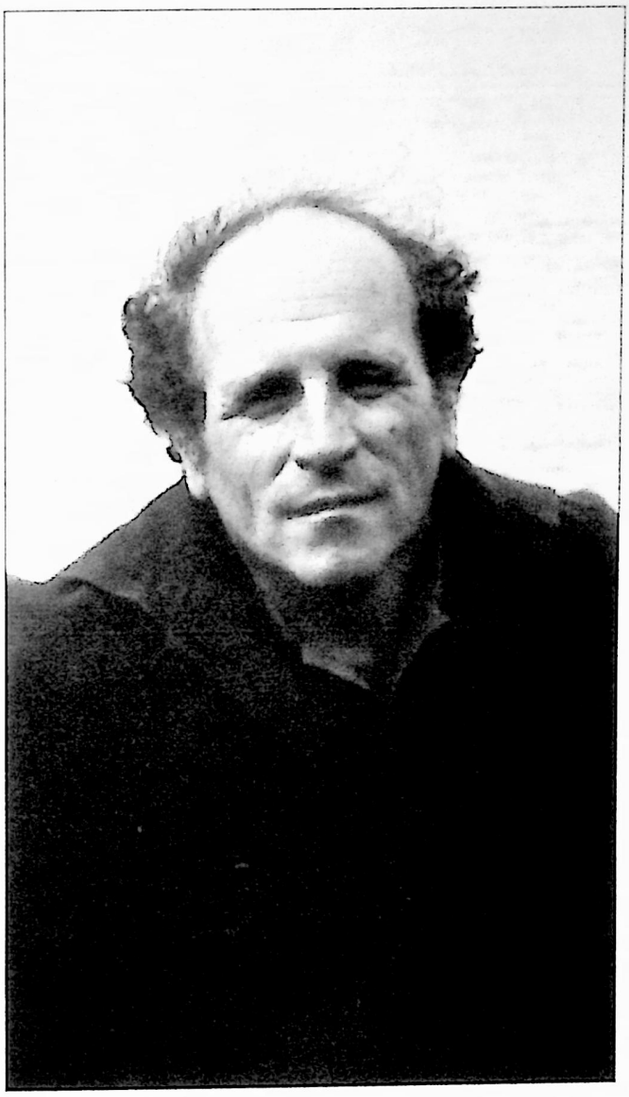
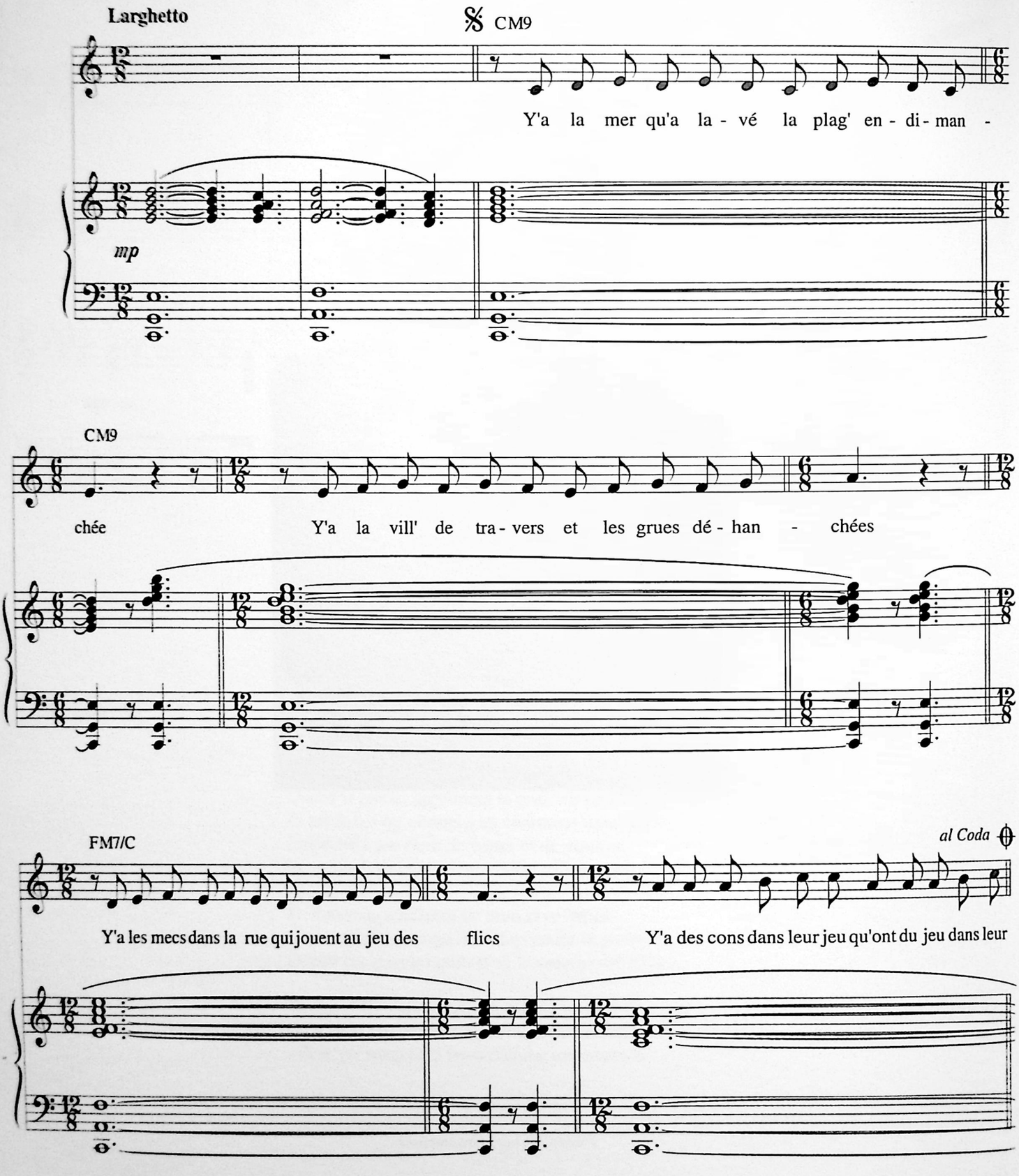


Photo Hubert Grooteclaes

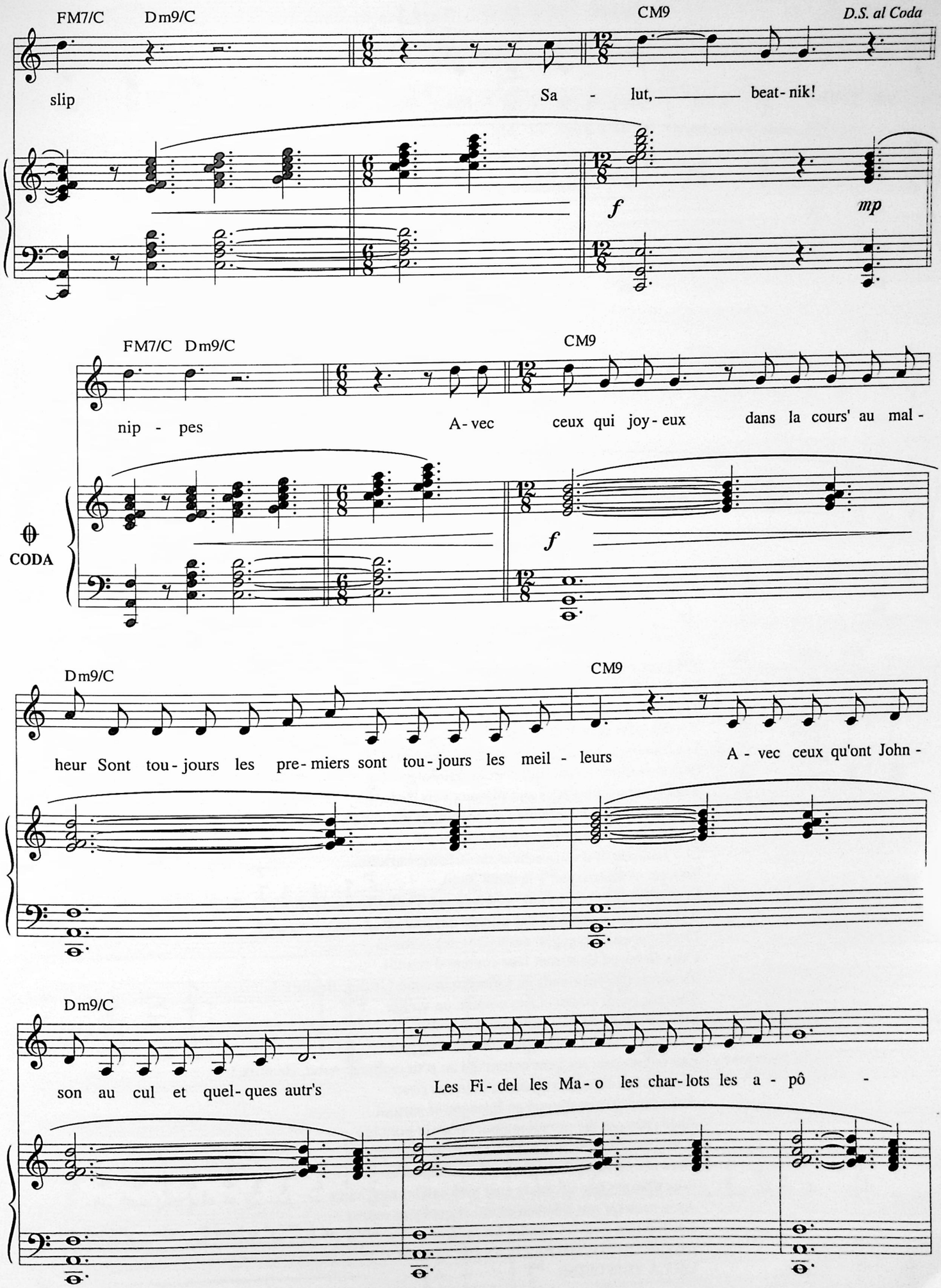
SALUT, BEATNIK !

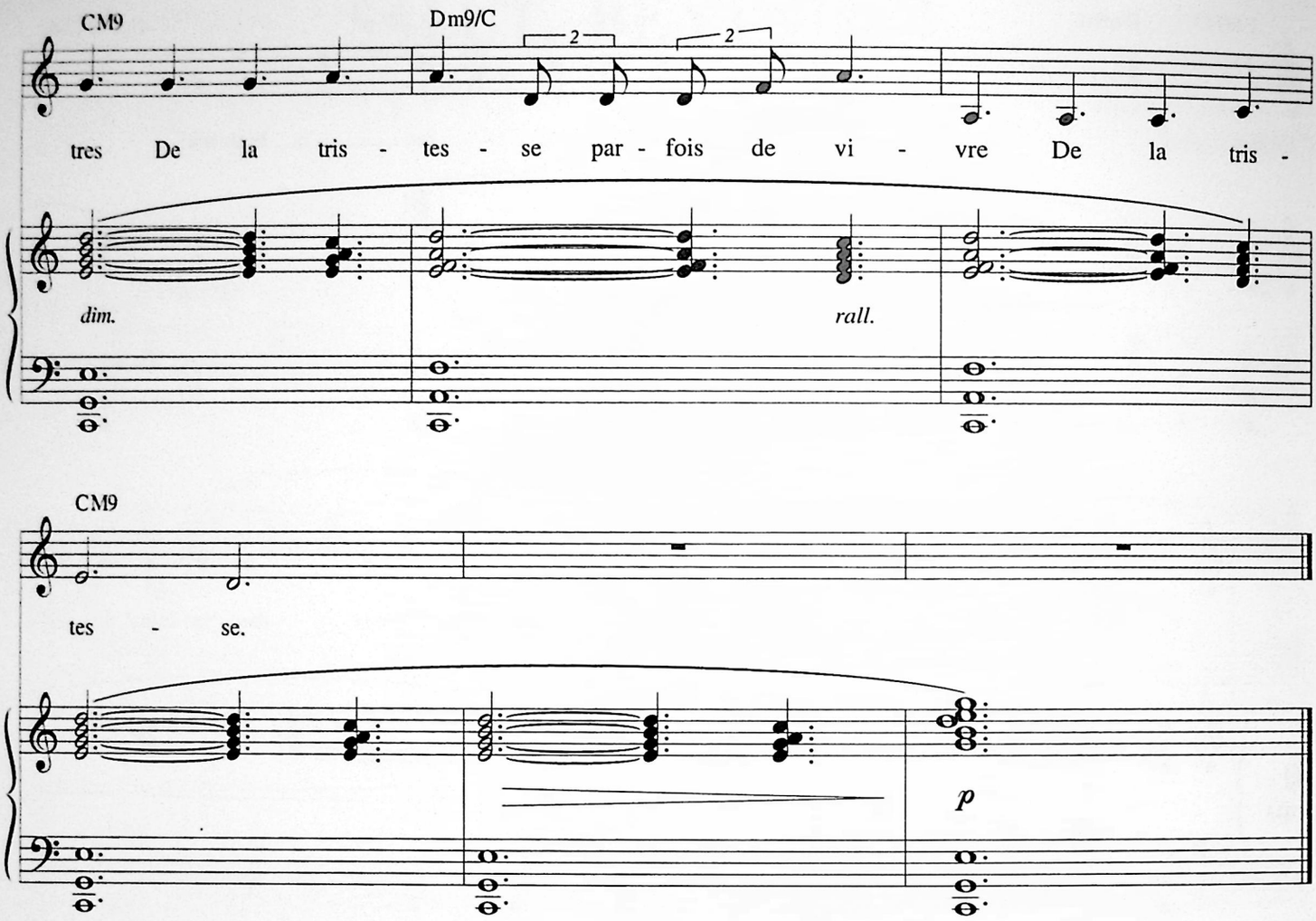
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 137


FM7/C
Dm9/C
CM9
D.S. al Coda
slip
Sa - lut, beat-nik!
f
mp
FM7/C Dm9/C
CM9
nip - pes
A-vec ceux qui joy-eux dans la cours' au mal -
CODA
f
Dm9/C
CM9
heur Sont tou-jours les pre-miers sont tou-jours les meil - leurs
A - vec ceux qu'ont John -
Dm9/C
son au cul et quel-ques autr's
Les Fi-del les Ma-o les char-lots les a - pô -



Y'a la mer qu'a lavé la plage endimanchée
Y'a la vill' de travers et les grues déhanchées
Y'a les mecs dans la rue qui jouent au jeu des flics
Y'a des cons dans leur jeu qu'on du jeu dans leur slip, salut, Beatnik !
Y'a l'automn' qui s'ramène avec ses foins brûlés
Et des moutons tondus qui n'iront pas voter
Y'a l'hiver et ses glaces aux oiseaux verglacés
Et la Sein' qui s'bagu'naude en cherchant ses noyés, salut, Beatnik !
Et c'est la vie qui va et les politic-chiottes
Et d'la droite et d'la gauche et de la Saint-Parlotte
Tout ça, ça va trinquer à la santé, petit,
Et d'la France et du monde et des ordures aussi, salut, Beatnik !
Y'a du rouge à Pékin et des môm's qui font ça
Le fumier ça s'conjugue aussi dans ces coins-là
Ceux-là quand ils auront leur content d'rizotto
Tu verras tes week-ends au safran mon coco !, salut, Beatnik !
T'es pas encor pourri et t'es comme un voilier
Sous les ponts de Paris tu navigues arrêté
Ta guitar' dans la voix et ta voix sur l'horreur
Qui fait pousser les gens comm' ça au p'tit malheur, salut, Beatnik !
Beatnik fais-toi anar et puis va boire un coup
Avec ceux qu'ont trinqué en Espagne et partout
Avec ceux qui dis'nt non toujours pour le principe
Avec ceux qui tout nus ont l'air d'avoir des nippes
Avec ceux qui joyeux dans la course au malheur
Sont toujours les premiers sont toujours les meilleurs
Avec ceux qu'ont Johnson au cul et quelques autres
Les fidel les mao les charlot les apôtres
DE LA TRISTESSE PARFOIS DE VIVRE
DE LA TRISTESSE.

SOCIÉTÉ DES AUTEURS
909700
6 NOV. 67

SALUT, BEATNIK

Léa Ferré

y'a la rue qu'a la vé la peafe au di mi - ché

Piano (espressivo)

y'a la ville de Rive-vers et la gueu dé - liau - chée

y'a les mes dans la rue qui font un jeu des fli

(5e fois →)

Si des cons des leur jeu font un jeu des leur fli

SA - LUT, BEAT - NIK

Avec ceux qui jo - uent dans la cruche à mizé - ble

leur leur tranquil la vie - mis simplement à mi? - leurs

Avec leur fi - gure fendue au mi - lieu du front

des - sus

le Fi - del le Ma - o le Che - let le Sé - ko -

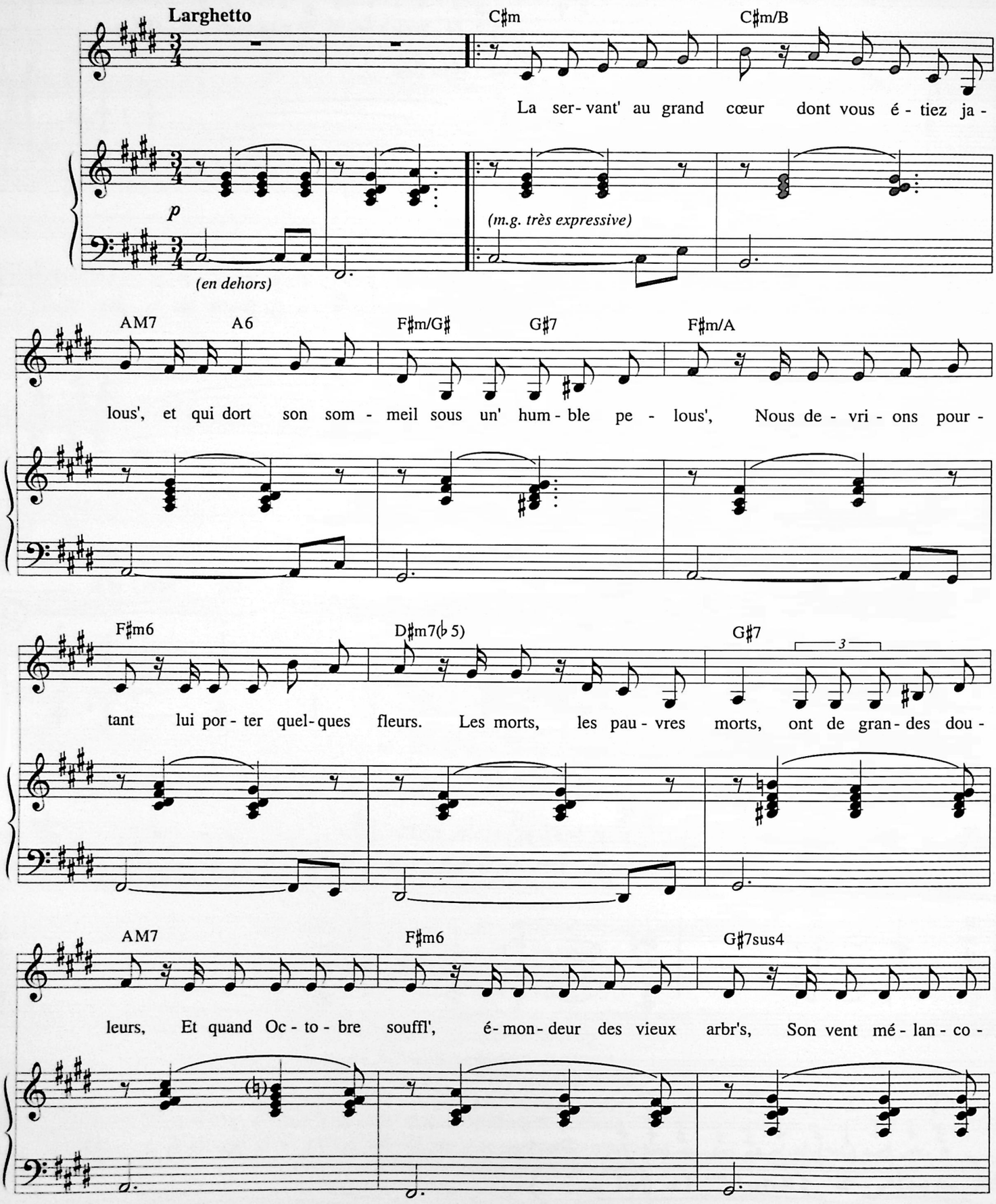
(arrêtez → jusqu'à la fin)

Partition manuscrite de "Salut Beatnik !"

LA SERVANTE AU GRAND CŒUR

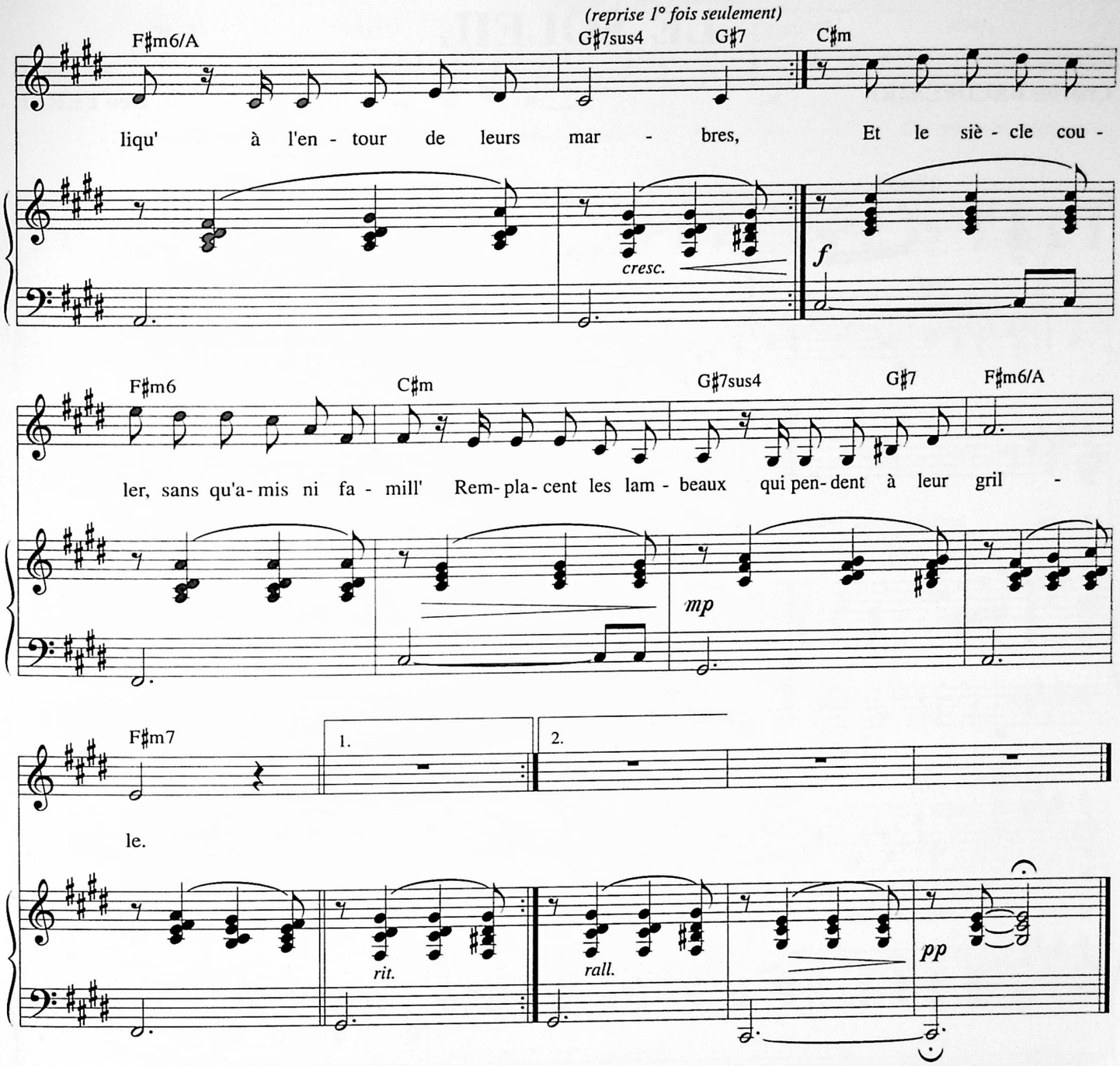
Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 819



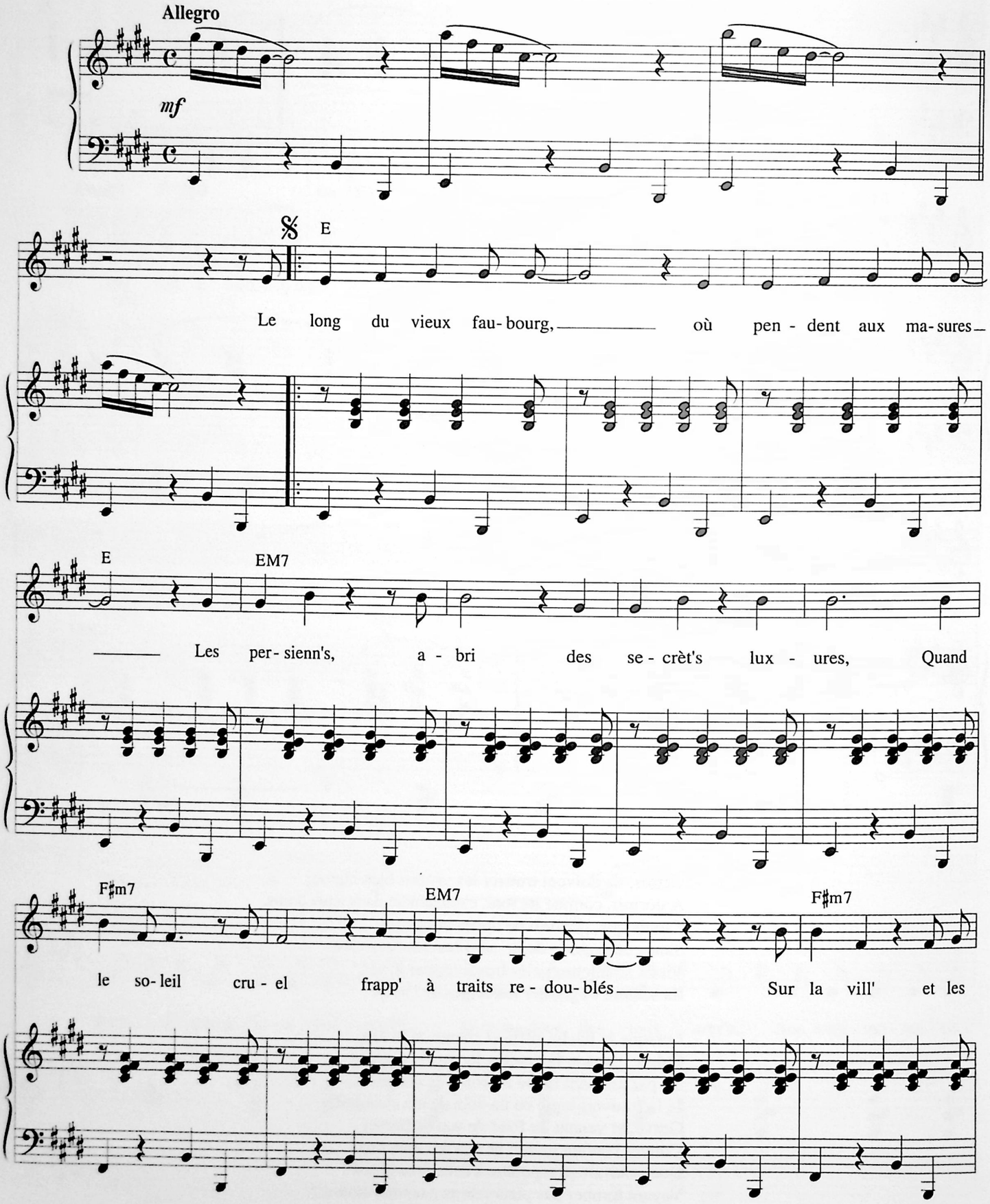
Certes, ils doivent trouver les vivants bien ingrats,
À dormir, comme ils font, chaudement dans leurs draps,
Tandis que, dévorés de noires songeries,
Sans compagnon de lit, sans bonnes causeries,
Vieux squelettes gelés travaillés par le ver,
Ils sentent s'égoutter les neiges de l'hiver

Lorsque la bûche siffle et chante, si le soir,
Calme, dans le fauteuil je la voyais s'asseoir,
Si, par une nuit bleue et froide de décembre,
Je la trouvais tapie en un coin de ma chambre,
Grave, et venant du fond de son lit éternel
Couver l'enfant grandi de son œil maternel,
Que pourrais-je répondre à cette âme pieuse,
Voyant tomber des pleurs de sa paupière creuse ?

LE SOLEIL

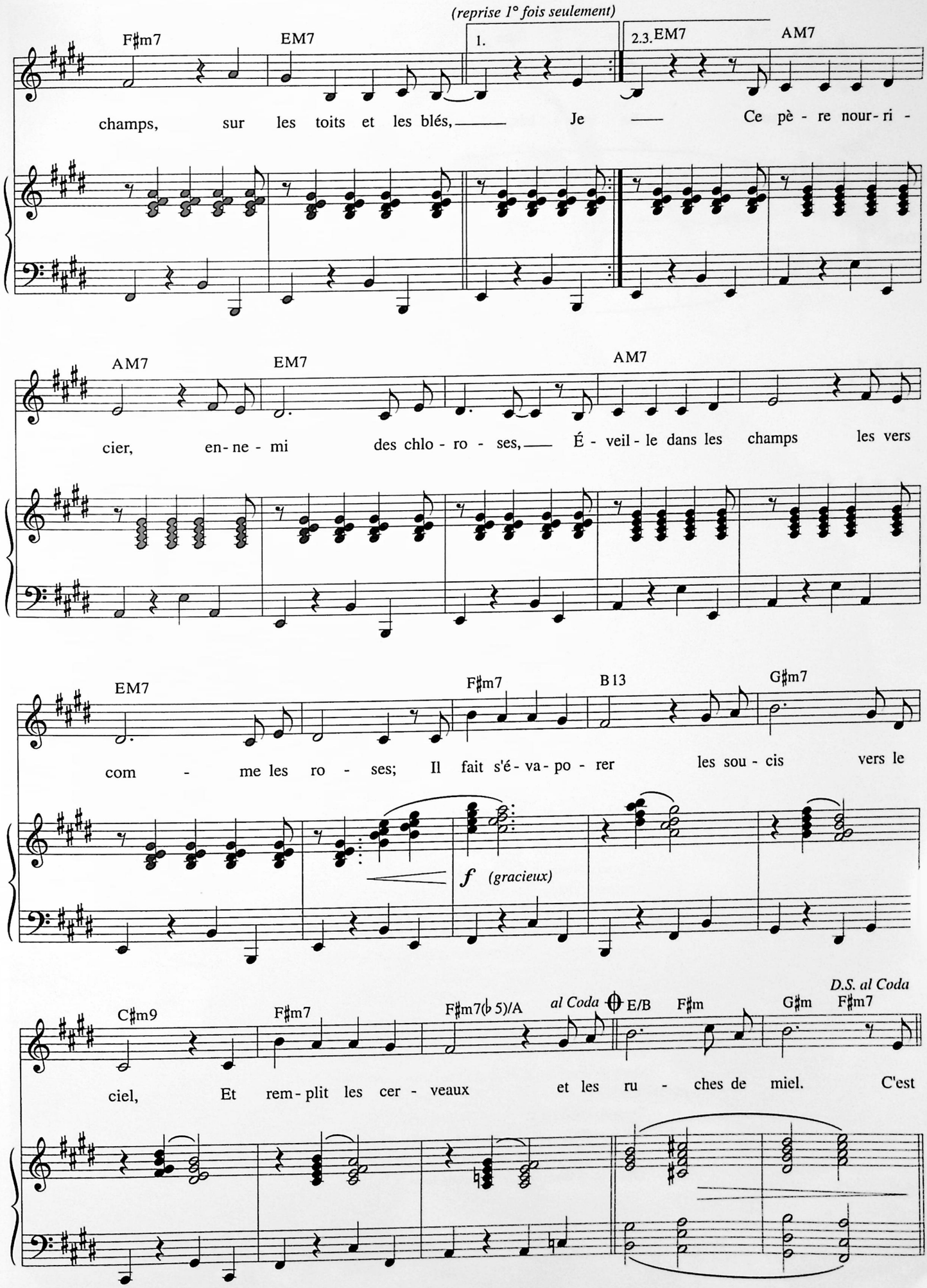
Poème de
Charles BAUDELAIRE

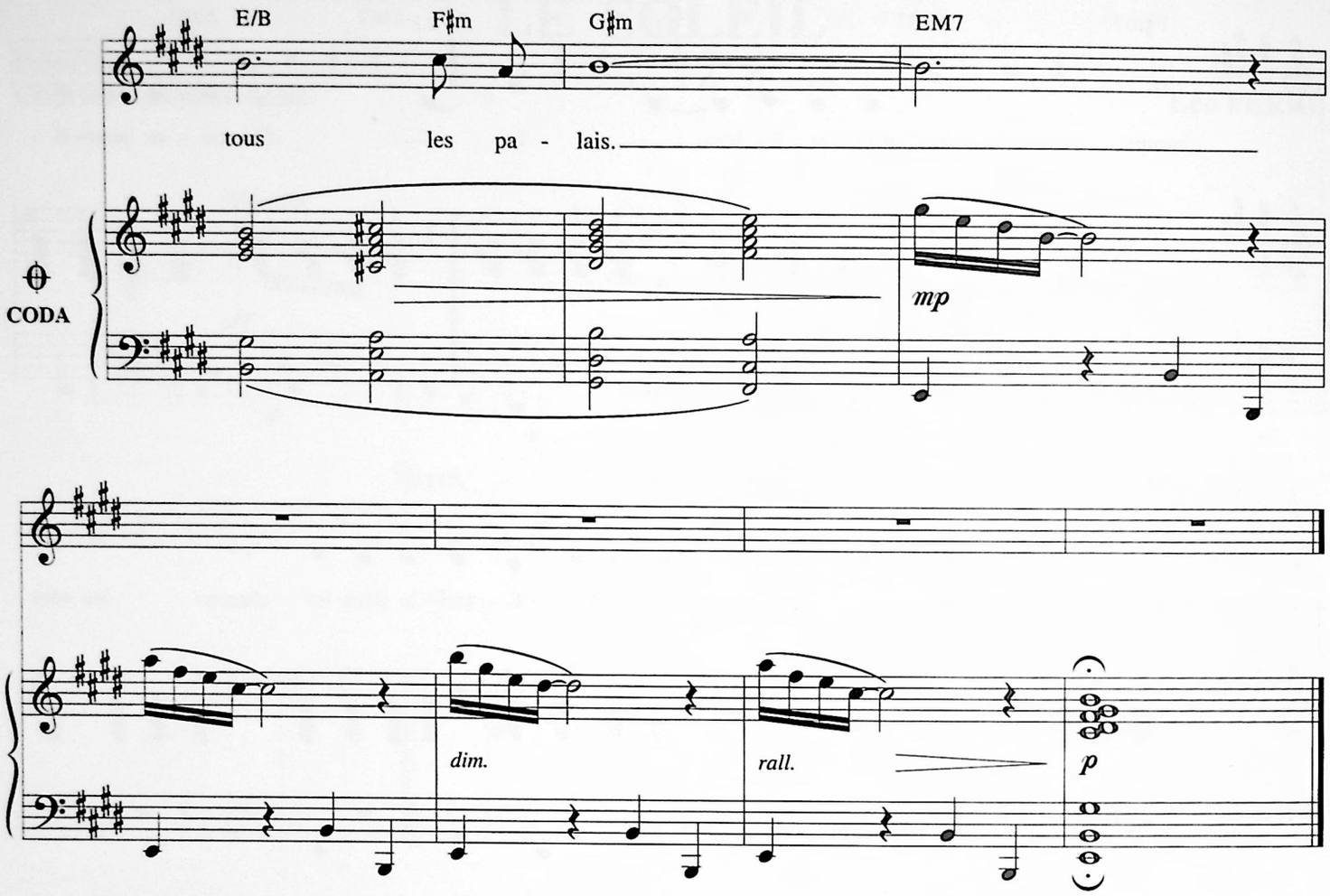
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 821


(reprise 1° fois seulement)
F♯m7
EM7
1.
2.3.EM7
AM7
champs, sur les toits et les blés, Je Ce pè - re nour - ri -
AM7
EM7
AM7
cier, en - ne - mi des chlo - ro - ses, É - veil - le dans les champs les vers
EM7
F♯m7
B13
G♯m7
com - me les ro - ses; Il fait s'é - va - po - rer les sou - cis vers le
f (gracieux)
C♯m9
F♯m7
F♯m7(♭5)/A
al Coda
E/B
F♯m
G♯m
D.S. al Coda
F♯m7
ciel, Et rem - plit les cer - veaux et les ru - ches de miel. C'est



Le long du vieux faubourg, où pendent aux masures
Les persiennes, abri des secrètes luxures,
Quand le soleil cruel frappe à traits redoublés
Sur la ville et les champs, sur les toits et les blés,
Je vais m'exercer seul à ma fantasque escrime,
Flairant dans tous les coins les hasards de la rime,
Trébuchant sur les mots comme sur les pavés,
Heurtant parfois des vers depuis longtemps rêvés.

Ce père nourricier, ennemi des chloroses,
Éveille dans les champs les vers comme les roses ;
Il fait s'évaporer les soucis vers le ciel,
Et remplit les cerveaux et les ruches de miel.
C'est lui qui rajeunit les porteurs de béquilles
Et les rend gais et doux comme des jeunes filles,
Et commande aux moissons de croître et de mûrir
Dans le cœur immortel qui toujours veut fleurir !

Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes,
Il ennoblit le sort des choses les plus viles,
Et s'introduit en roi, sans bruit et sans valets,
Dans tous les hôpitaux et dans tous les palais.

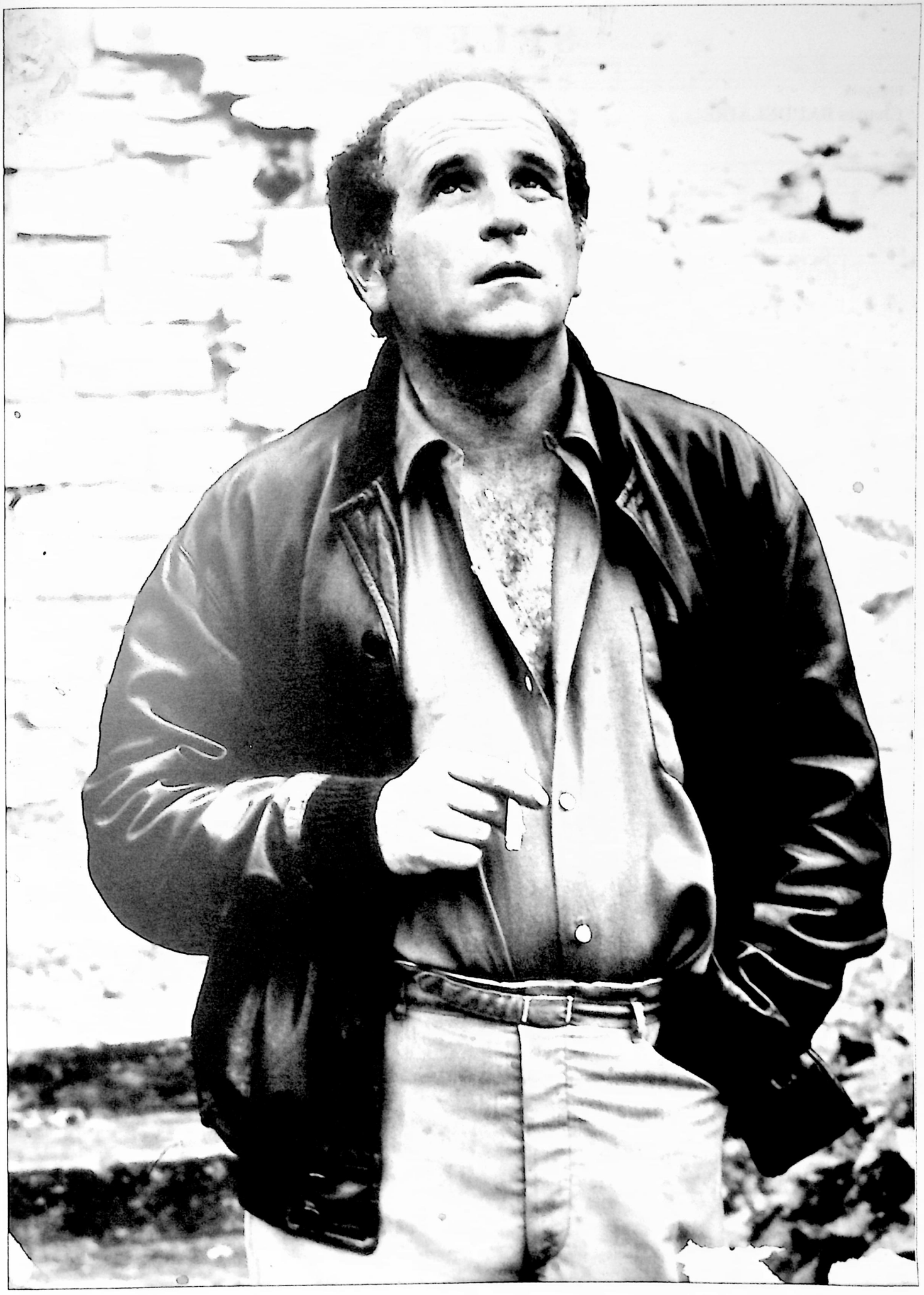
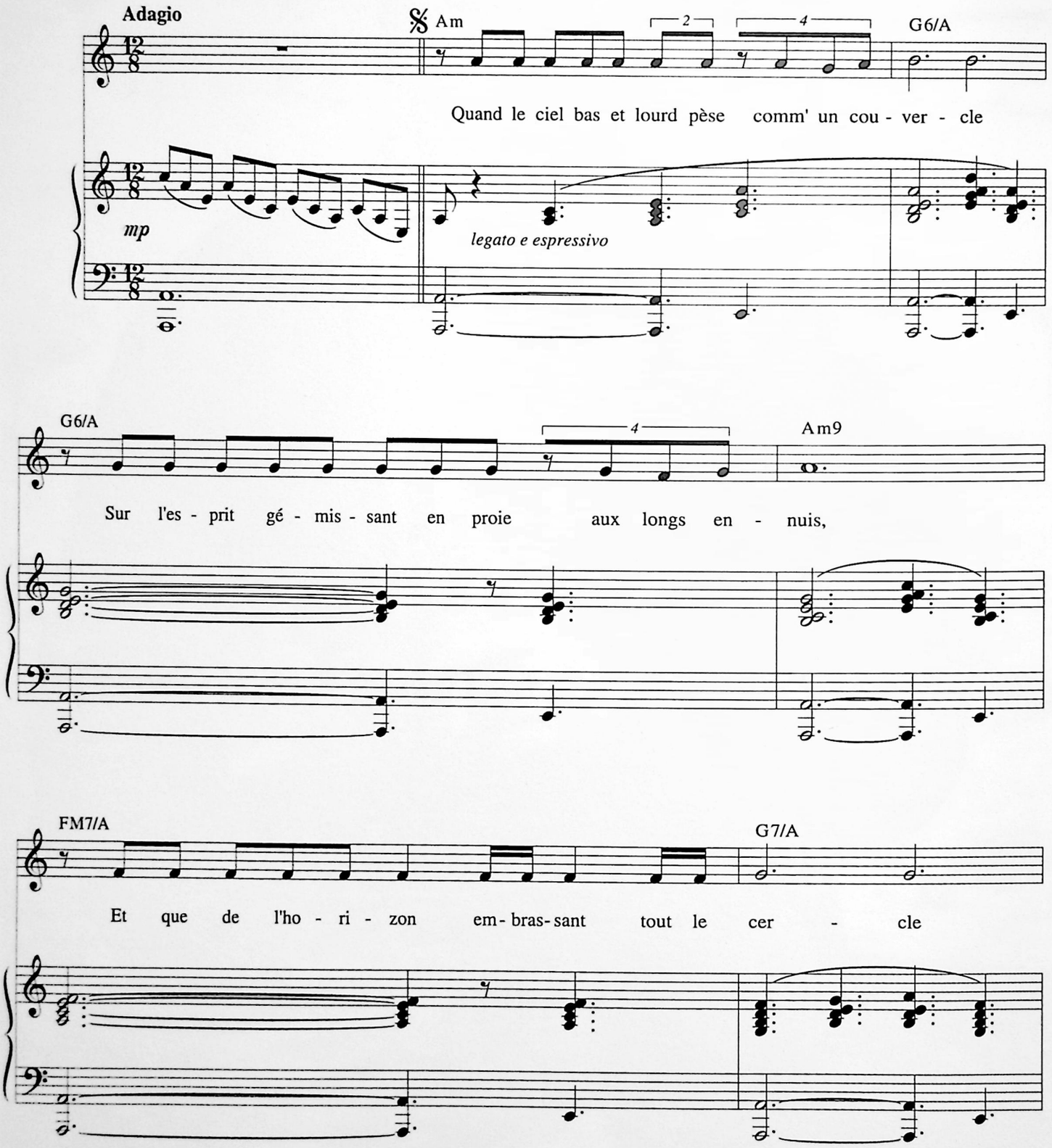


Photo Hubert Grooteclaes

SPLEEN

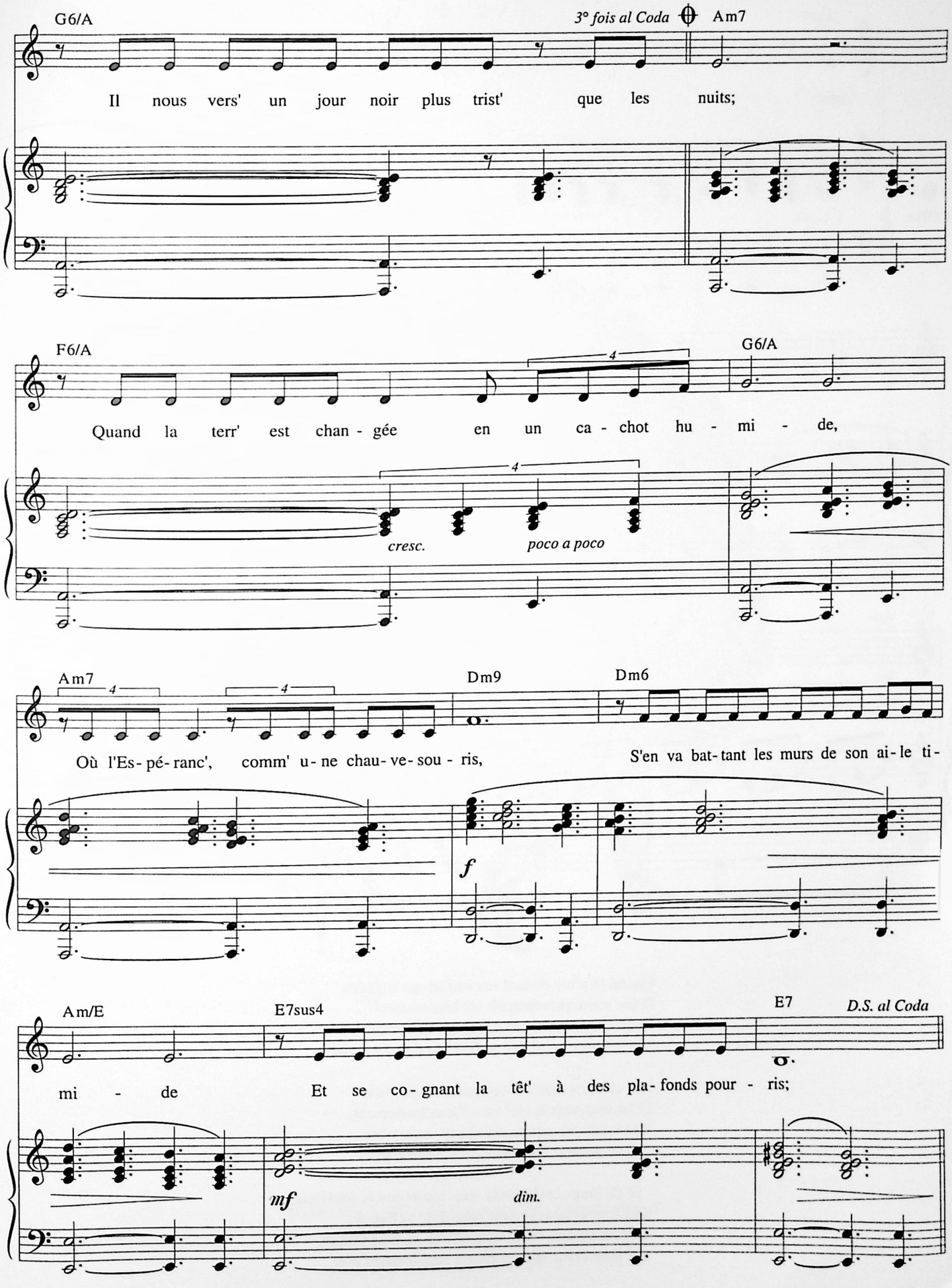
Poème de
Charles BAUDELAIRE

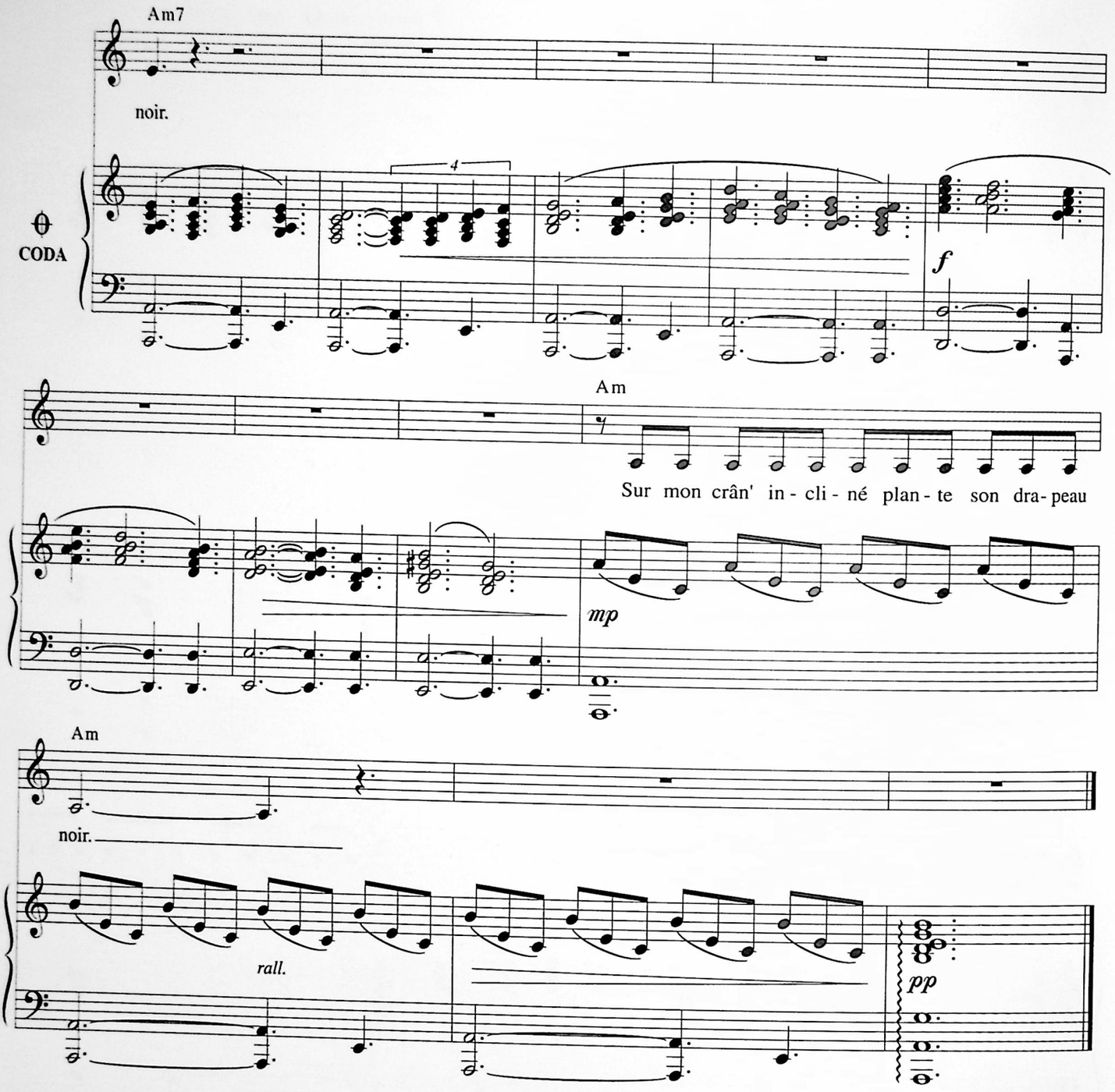
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 822


G6/A
3° fois al Coda
Am7
Il nous vers' un jour noir plus trist' que les nuits;
F6/A
G6/A
Quand la terr' est chan - gée en un ca - chot hu - mi - de,
cresc.
poco a poco
Am7
Dm9
Dm6
Où l'Es - pé - ranc', comm' u - ne chau - ve - sou - ris,
S'en va bat - tant les murs de son ai - le ti -
f
Am/E
E7sus4
E7
D.S. al Coda
mi - de
Et se co - gnant la têt' à des pla - fonds pour - ris;
mf
dim.



Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

- Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

"Dans ce monde de coqs superbes"

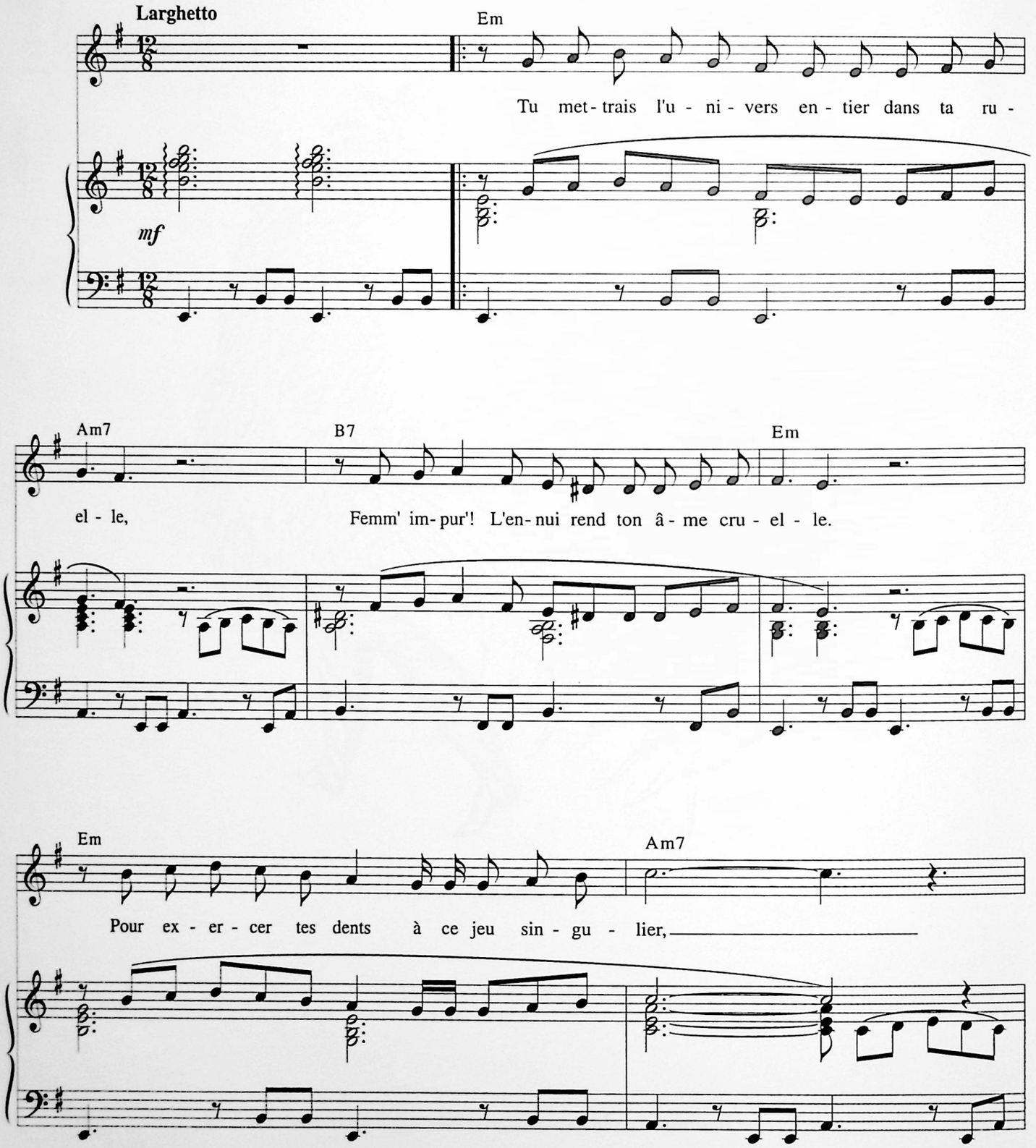
Illustration de Maurice Frot pour "Léo, forgeron de l'enfer"

TU METTRAIS L' UNIVERS

(Tu mettrais l'univers entier dans ta ruelle)

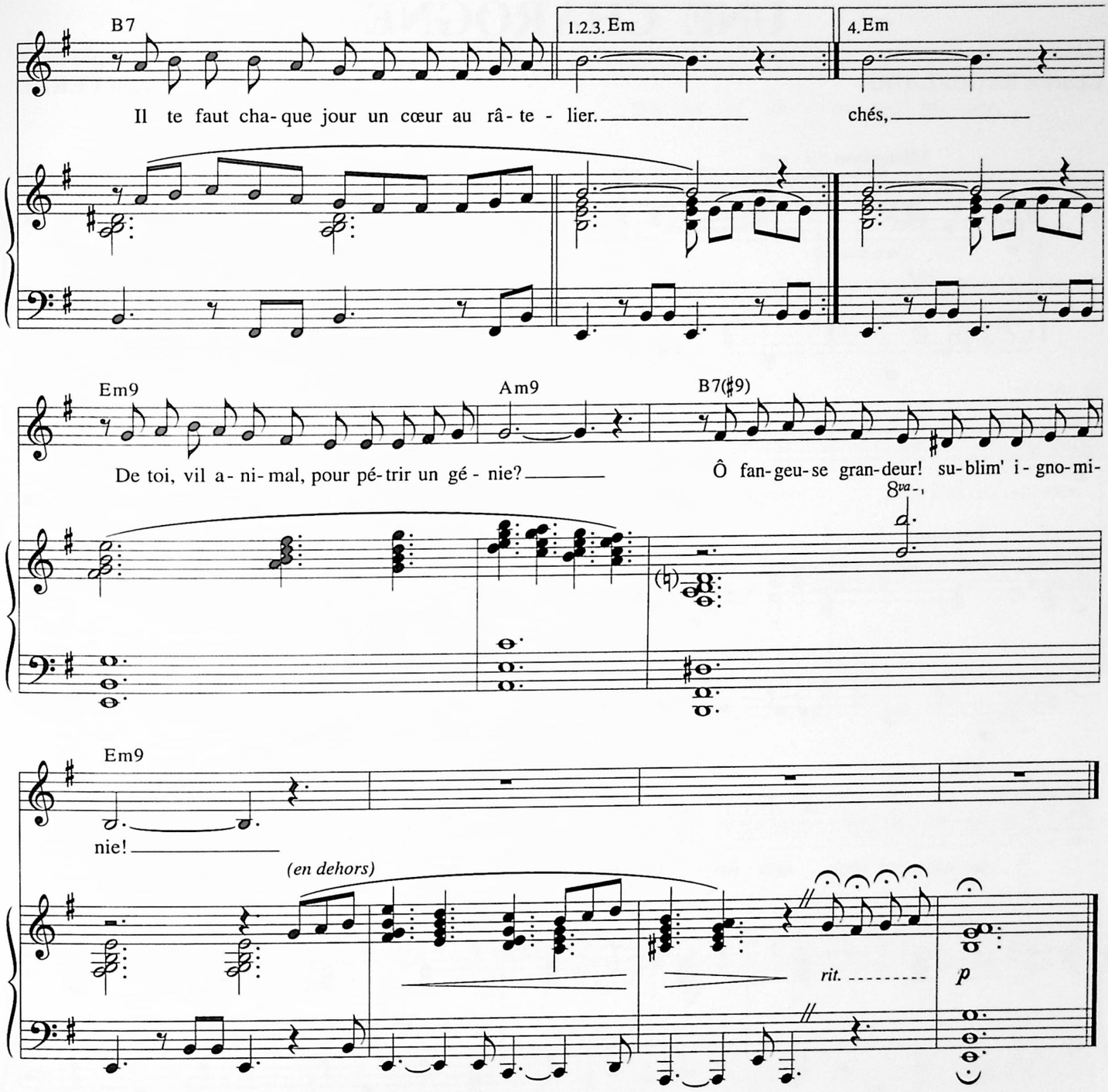
Poème de
Charles BAUDELAIRE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 820



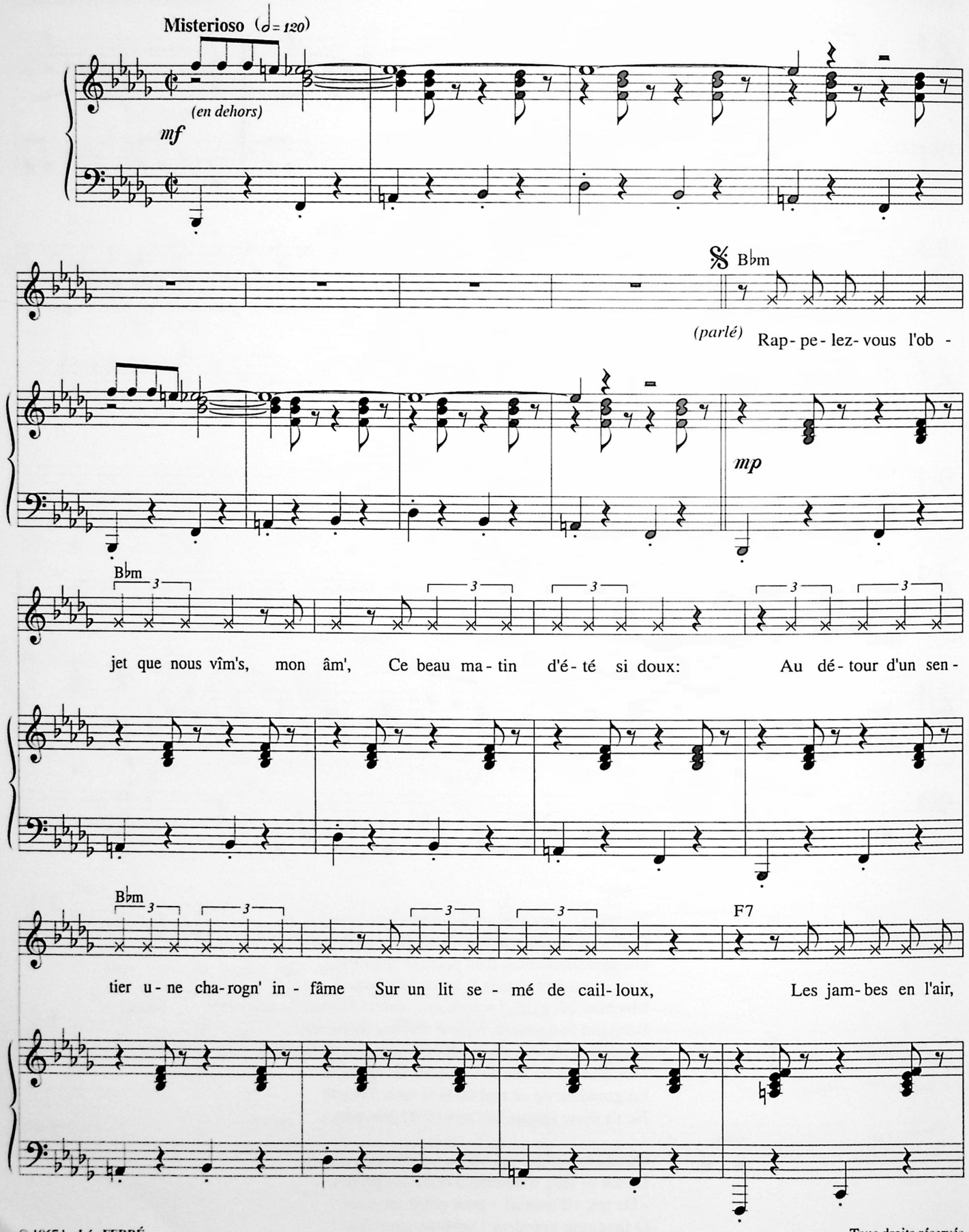
Tes yeux, illuminés ainsi que des boutiques
Et des ifs flamboyants dans les fêtes publiques,
Usent insolemment d'un pouvoir emprunté,
Sans connaître jamais la loi de leur beauté.
Machine aveugle et sourde,en cruautés féconde !
Salutaire instrument, buveur du sang du monde,
Comment n'as-tu pas honte et comment n'as-tu pas
Devant tous les miroirs vu pâlir tes appas ?
La grandeur de ce mal où tu te crois savante
Ne t'a donc jamais fait reculer d'épouvante,

Quand la nature, grande en ses desseins cachés,
De toi se sert, ô femme, ô reine des péchés,
- De toi, vil animal, - pour pétrir un génie ?
Ô fangeuse grandeur ! sublime ignominie !

UNE CHAROGNE

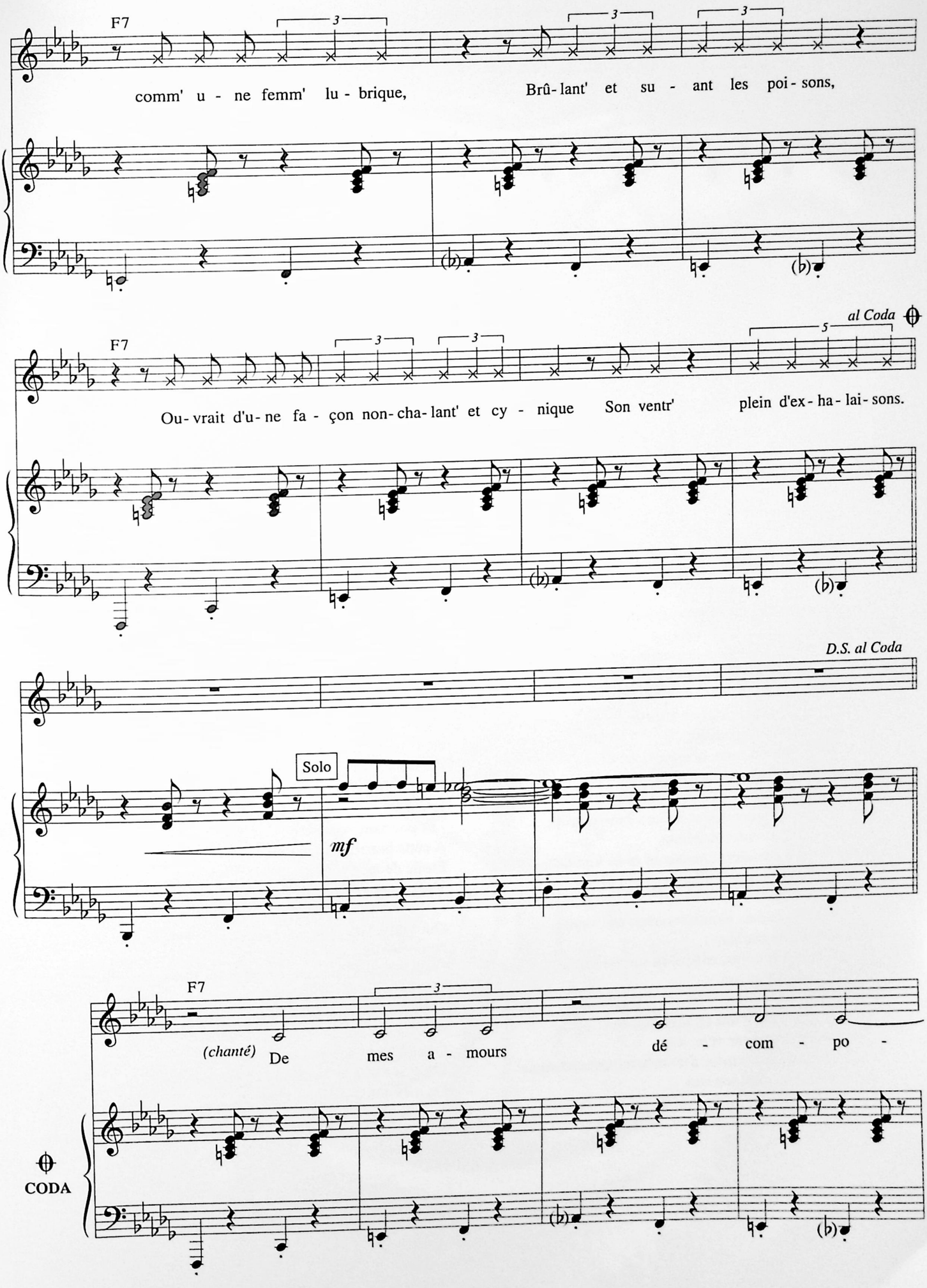
Poème de
Charles BAUDELAIRE

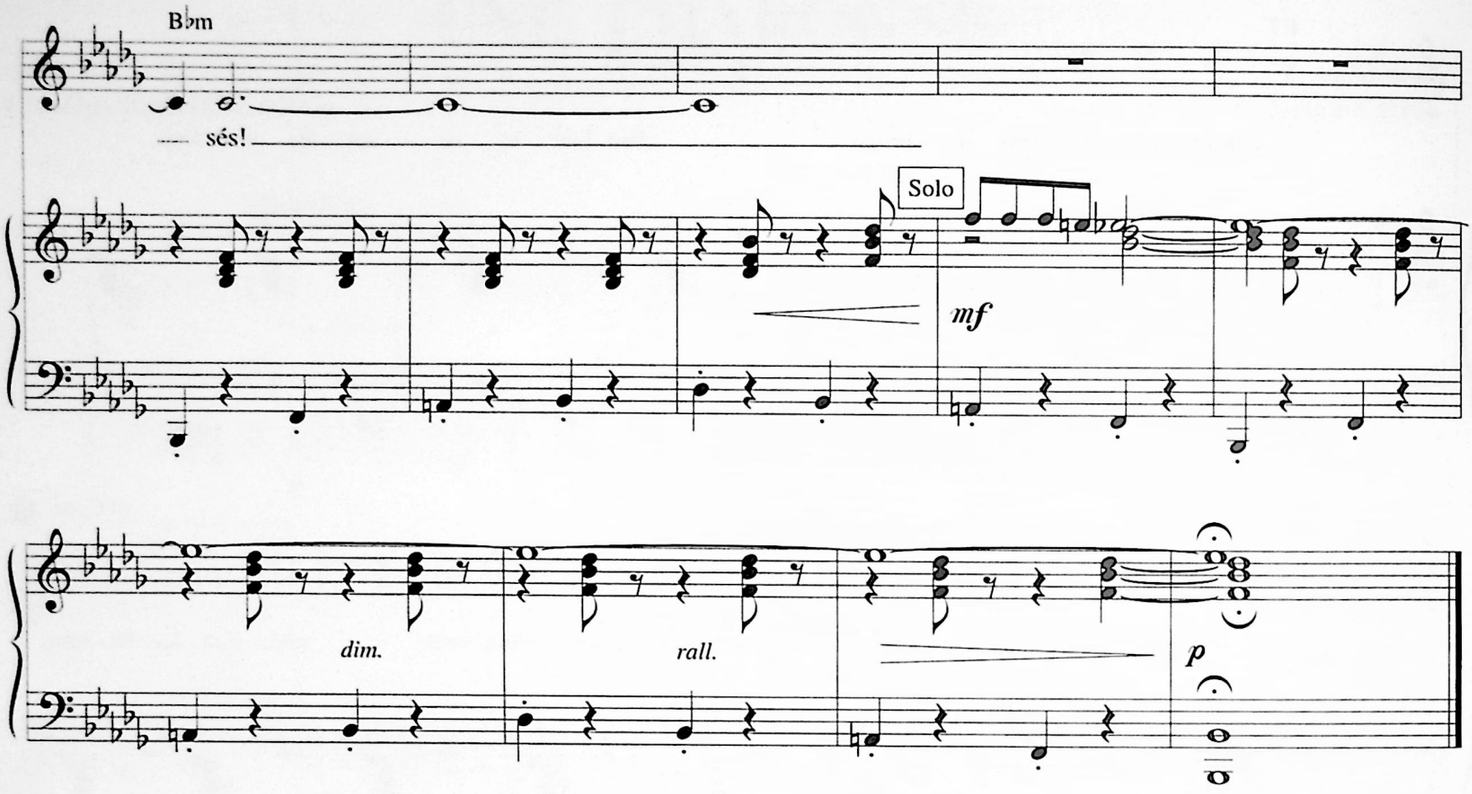
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 823


F7
comm' u - ne femm' lu - brique, Brû - lant' et su - ant les poi - sons,
F7
al Coda
Ou - vrait d'u - ne fa - çon non - cha - lant' et cy - nique Son ventr' plein d'ex - ha - lai - sons.
D.S. al Coda
Solo
mf
F7
(chanté) De mes a - mours dé - com - po -
CODA



Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant ;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir,
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

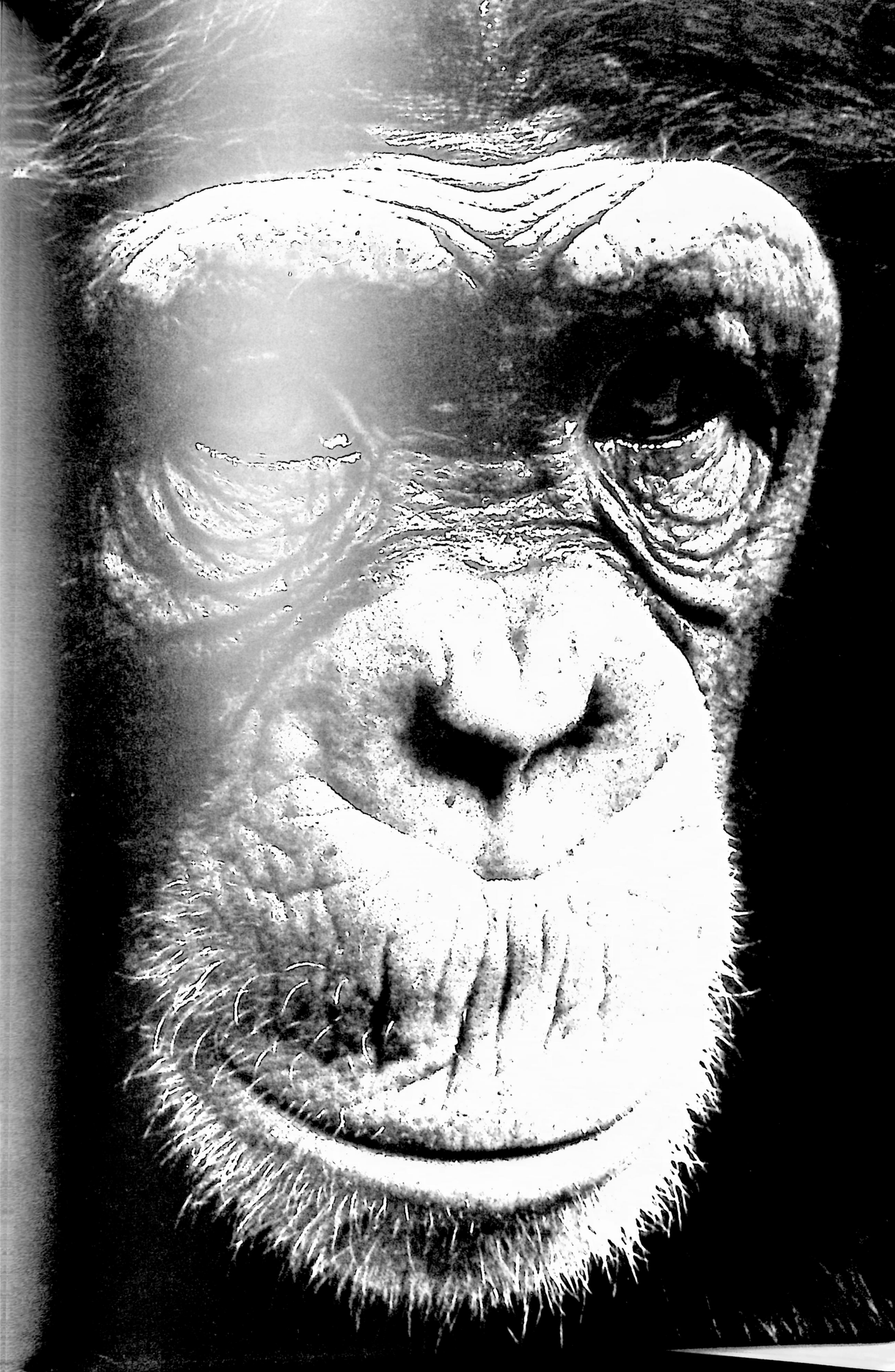
Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
Épiant le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

- Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
À cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !

Oui ! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

Pépée la guenon adoptée par Léo photo Hubert Grooteclaes

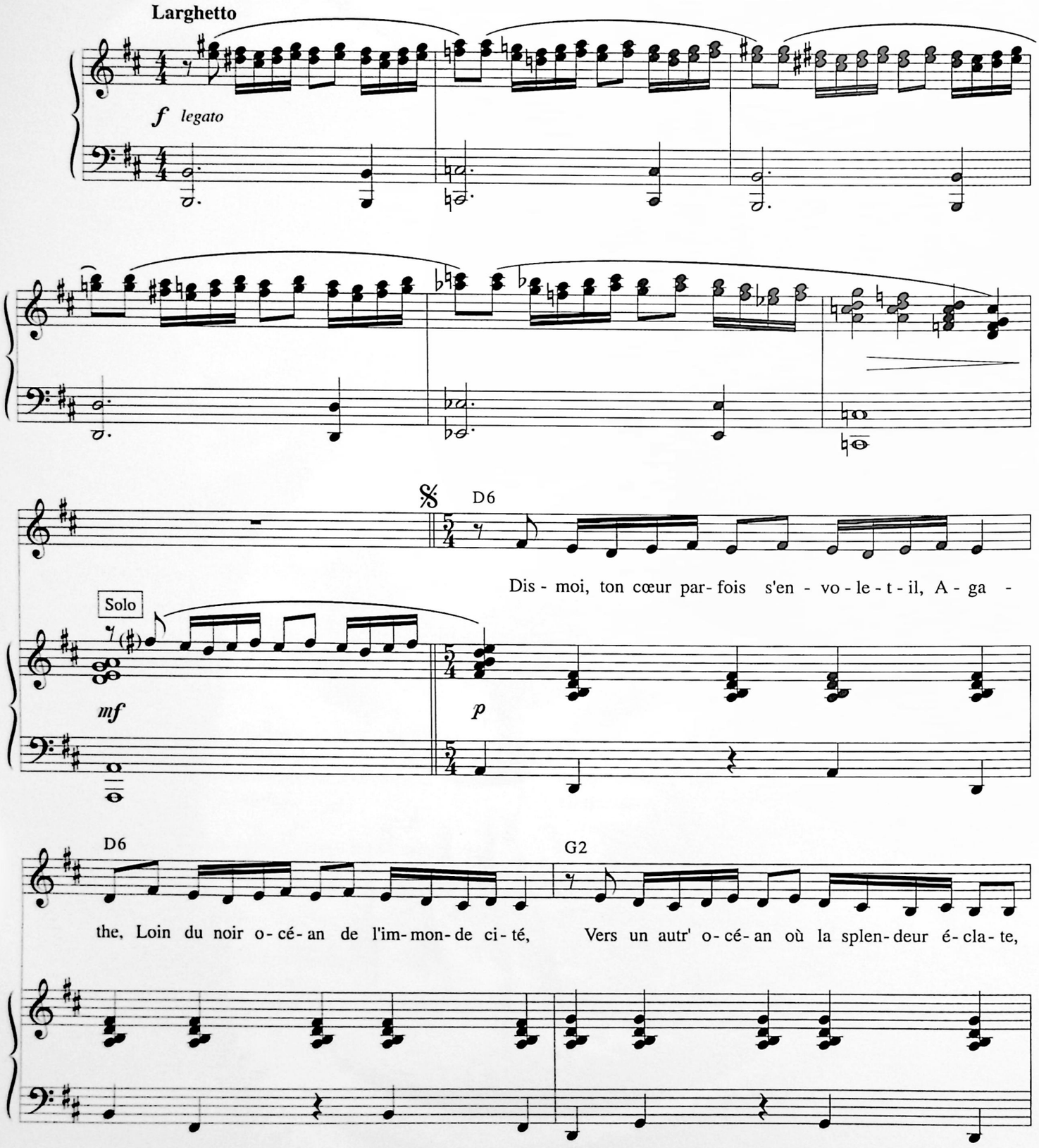


LE VERT PARADIS

(Mæsta et errabunda)

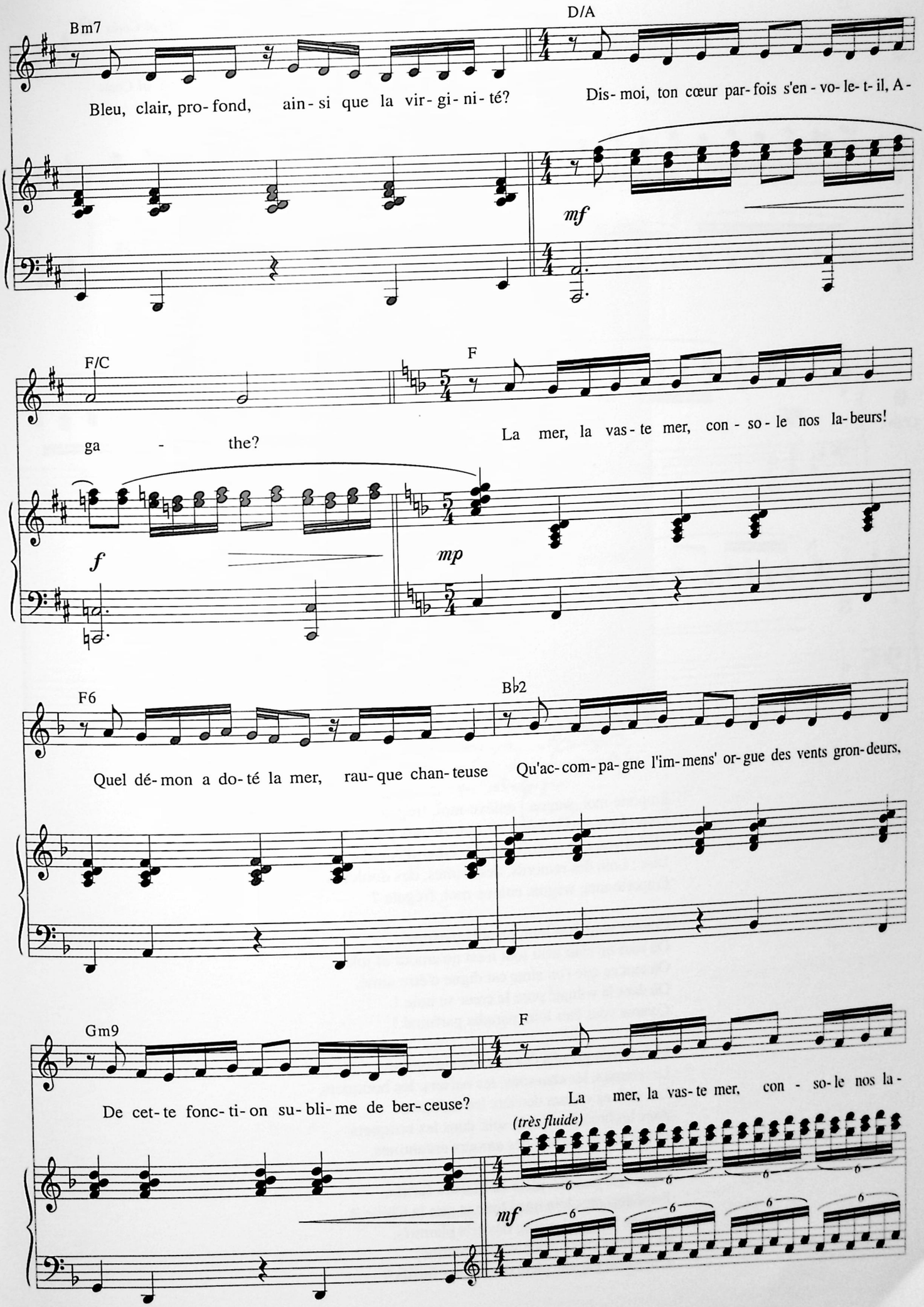
Poème de
Charles BAUDELAIRE

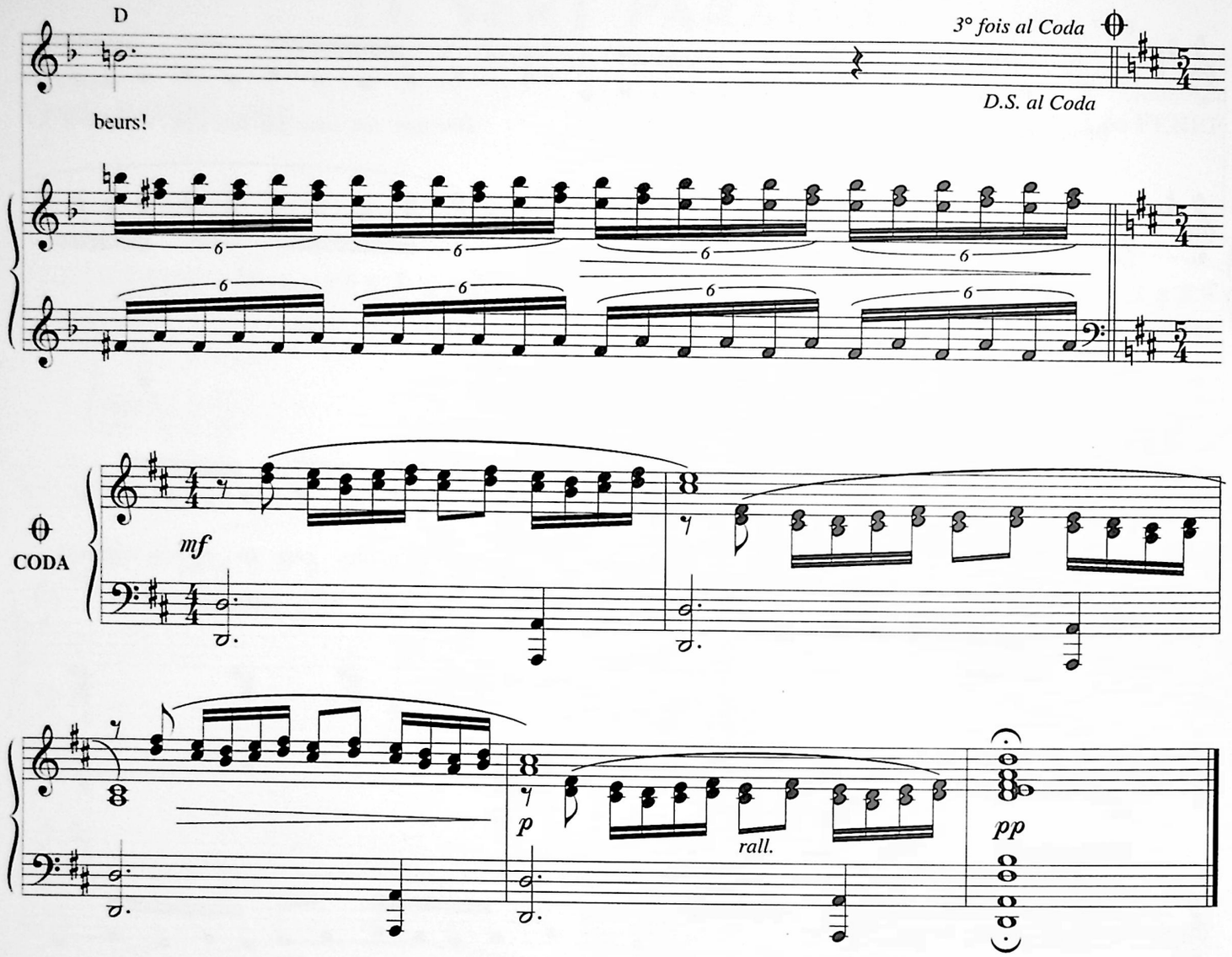
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 824


Bm7
D/A
Bleu, clair, pro- fond, ain- si que la vir- gi- ni- té?
Dis- moi, ton cœur par- fois s'en- vo- le- t- il, A-
mf
F/C
F
ga - the?
La mer, la vas- te mer, con- so- le nos la- beurs!
f
mp
F6
B♭2
Quel dé- mon a do- té la mer, rau- que chan- teuse
Qu'ac- com- pa- gne l'im- mens' or- gue des vents gron- deurs,
Gm9
F
De cet- te fonc- ti- on su- bli- me de ber- ceuse?
La mer, la vas- te mer, con - so- le nos la-
(très fluide)
mf

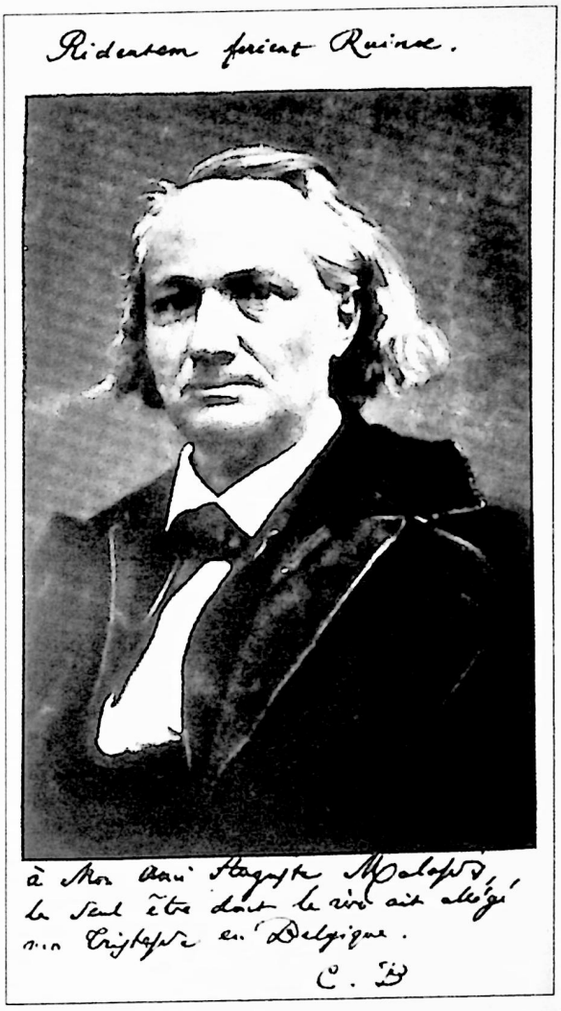


Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate !
Loin ! Loin ! ici la boue est faite de nos pleurs !
- Est-il vrai que parfois le triste cœur d'Agathe
Dise : Loin des remords, des crimes, des douleurs,
Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ?

Comme vous êtes loin, paradis parfumé,
Où sous un clair azur tout n'est qu'amour et joie,
Où tout ce que l'on aime est digne d'être aimé,
Où dans la volupté pure le cœur se noie !
Comme vous êtes loin, paradis parfumé !

Mais le vert paradis des amours enfantines,
Les courses, les chansons, les baisers, les bouquets,
Les violons vibrant derrière les collines,
Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets,
- Mais le vert paradis des amours enfantines,

L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?
Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs,
Et l'animer encor d'une voix argentine,
L'innocent paradis plein de plaisirs furtifs ?

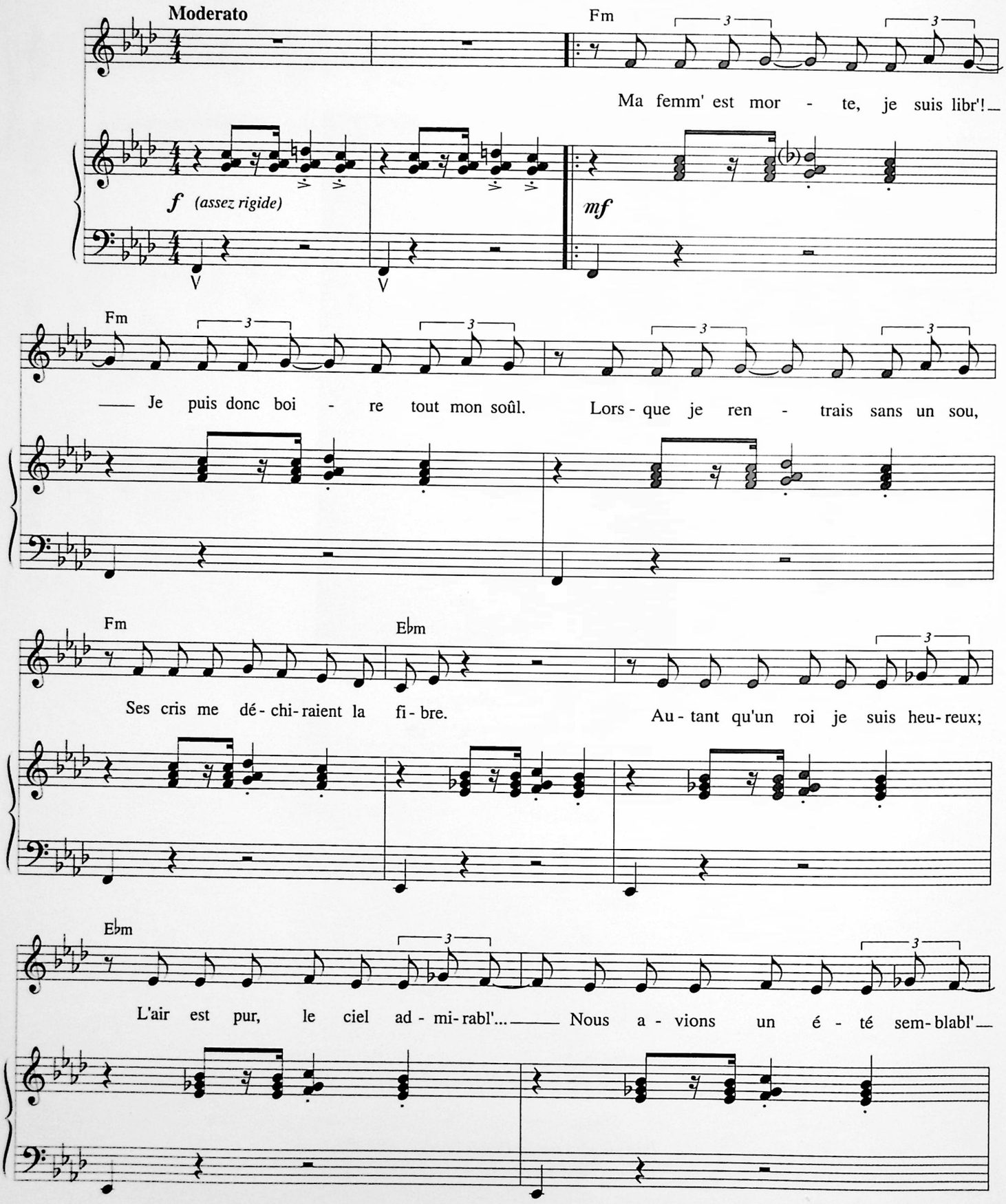


Portrait de Charles Baudelaire par Neyt 1865

LE VIN DE L' ASSASSIN

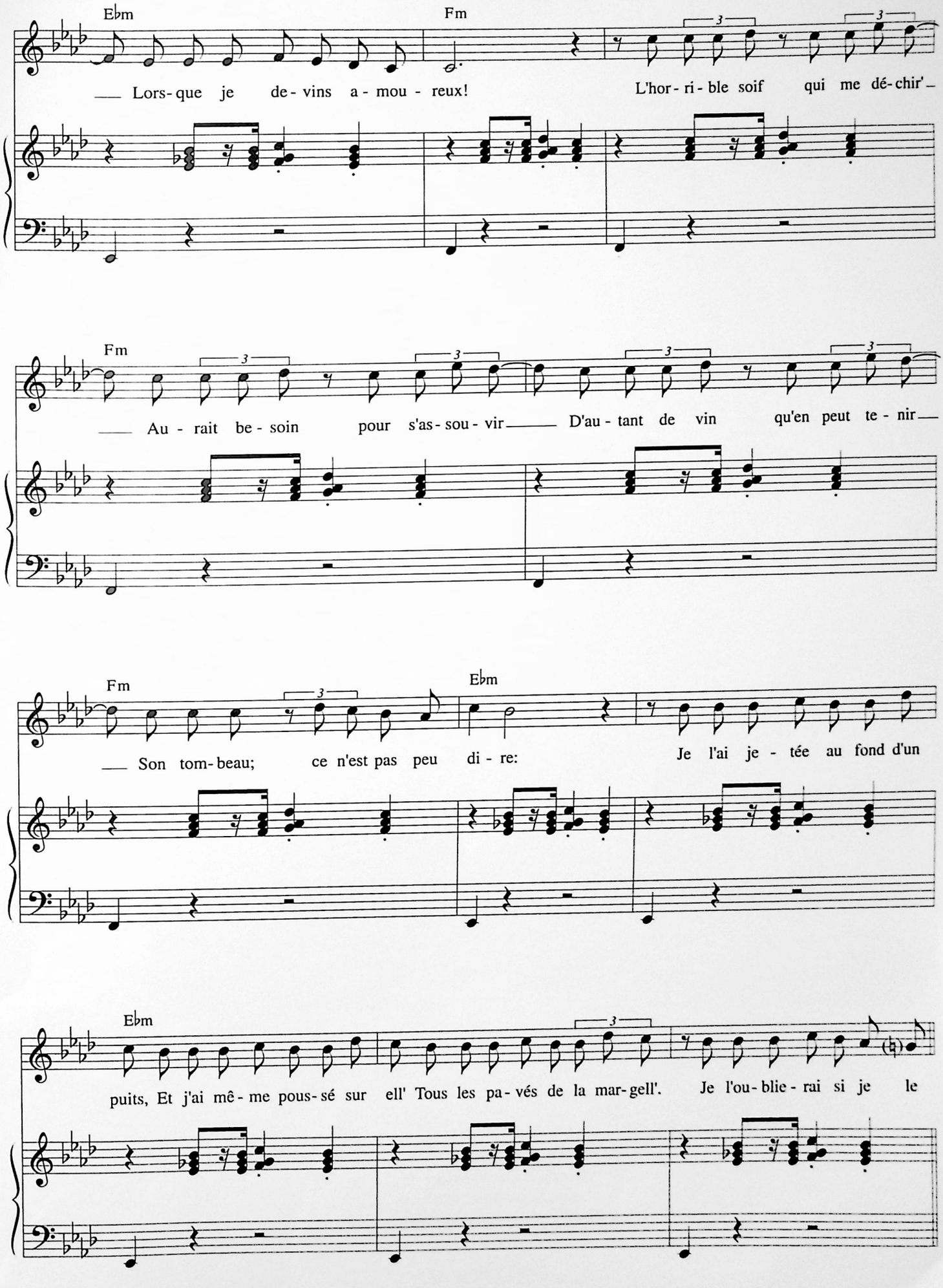
Poème de
Charles BAUDELAIRE

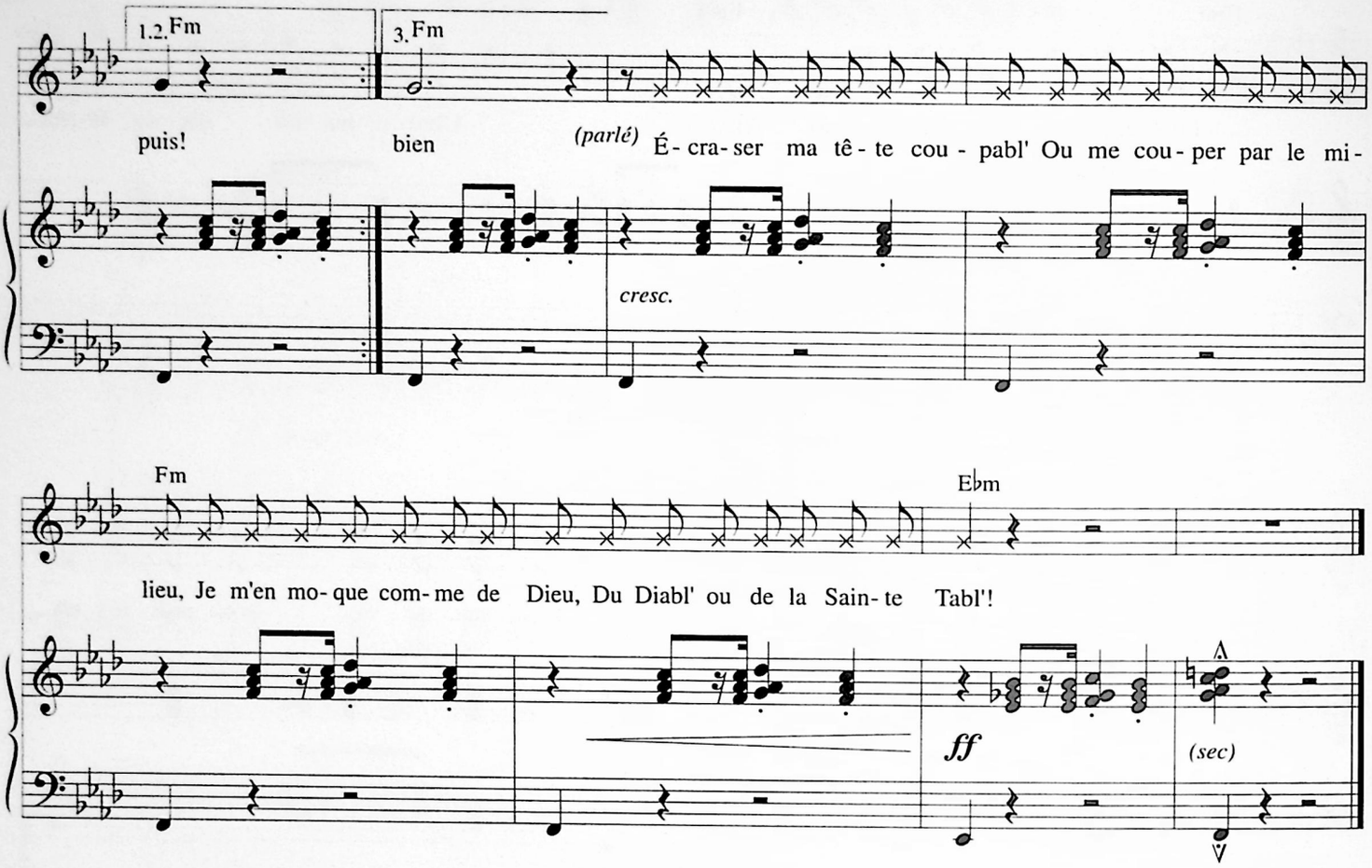
Musique de
Léo FERRÉ



© 1967 by Léo FERRÉ
© assigned 1996 to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 825


Ebm
Fm
Lors- que je de- vins a- mou- reux!
L'hor- ri- ble soif qui me dé- chir'-
Fm
Au- rait be- soin pour s'as- sou- vir
D'au- tant de vin qu'en peut te- nir
Fm
Ebm
Son tom- beau; ce n'est pas peu di- re:
Je l'ai je- tée au fond d'un
Ebm
puits, Et j'ai mê- me pous- sé sur ell' Tous les pa- vés de la mar- gell'.
Je l'ou- blie- rai si je le



Au nom des serments de tendresse,
Dont rien ne peut nous délier,
Et pour nous réconcilier
Comme au beau temps de notre ivresse,

J'implorai d'elle un rendez-vous,
Le soir, sur une route obscure.
Elle y vint ! - folle créature !
Nous sommes tous plus ou moins fous !

Elle était encore jolie,
Quoique bien fatiguée ! et moi,
Je l'aimais trop ! voilà pourquoi
Je lui dis : Sors de cette vie !

Nul ne peut me comprendre. Un seul
Parmi ces ivrognes stupides
Songea-t-il dans ses nuits morbides
À faire du vin un linceul ?

Cette crapule invulnérable
Comme les machines de fer
Jamais, ni l'été ni l'hiver,
N'a connu l'amour véritable,

Avec ses noirs enchantements,
Son cortège infernal d'alarmes,
Ses fioles de poison, ses larmes,
Ses bruits de chaîne et d'ossements !

- Me voilà libre et solitaire !
Je serai ce soir ivre mort ;
Alors, sans peur et sans remords,
Je me coucherai sur la terre.

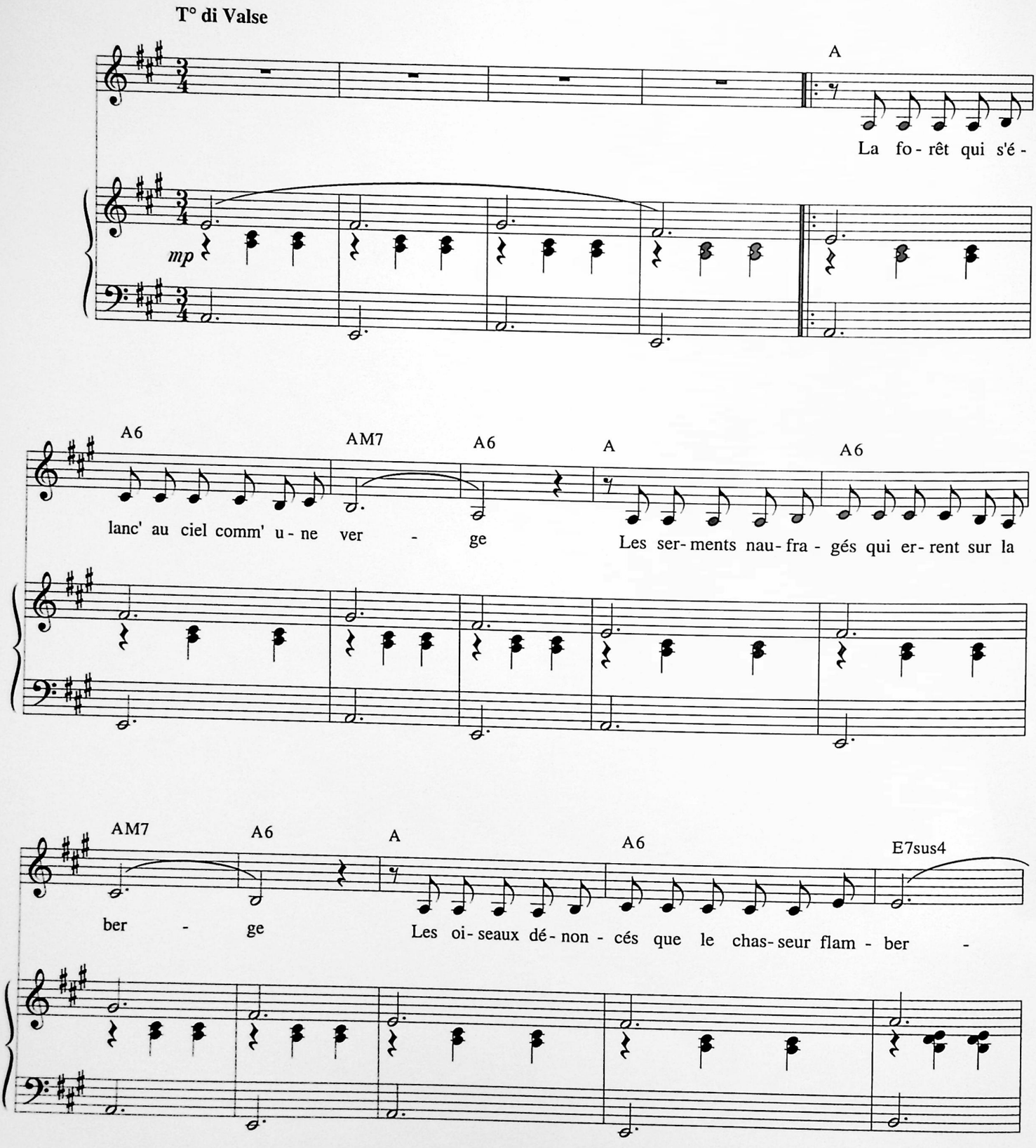
Et je dormirai comme un chien !
Le chariot aux lourdes roues
Chargé de pierres et de boues,
Le wagon enragé peut bien

Écraser ma tête coupable
Ou me couper par le milieu,
Je m'en moque comme de Dieu,
Du Diable ou de la Sainte Table !

Photo Marcel Lannoy

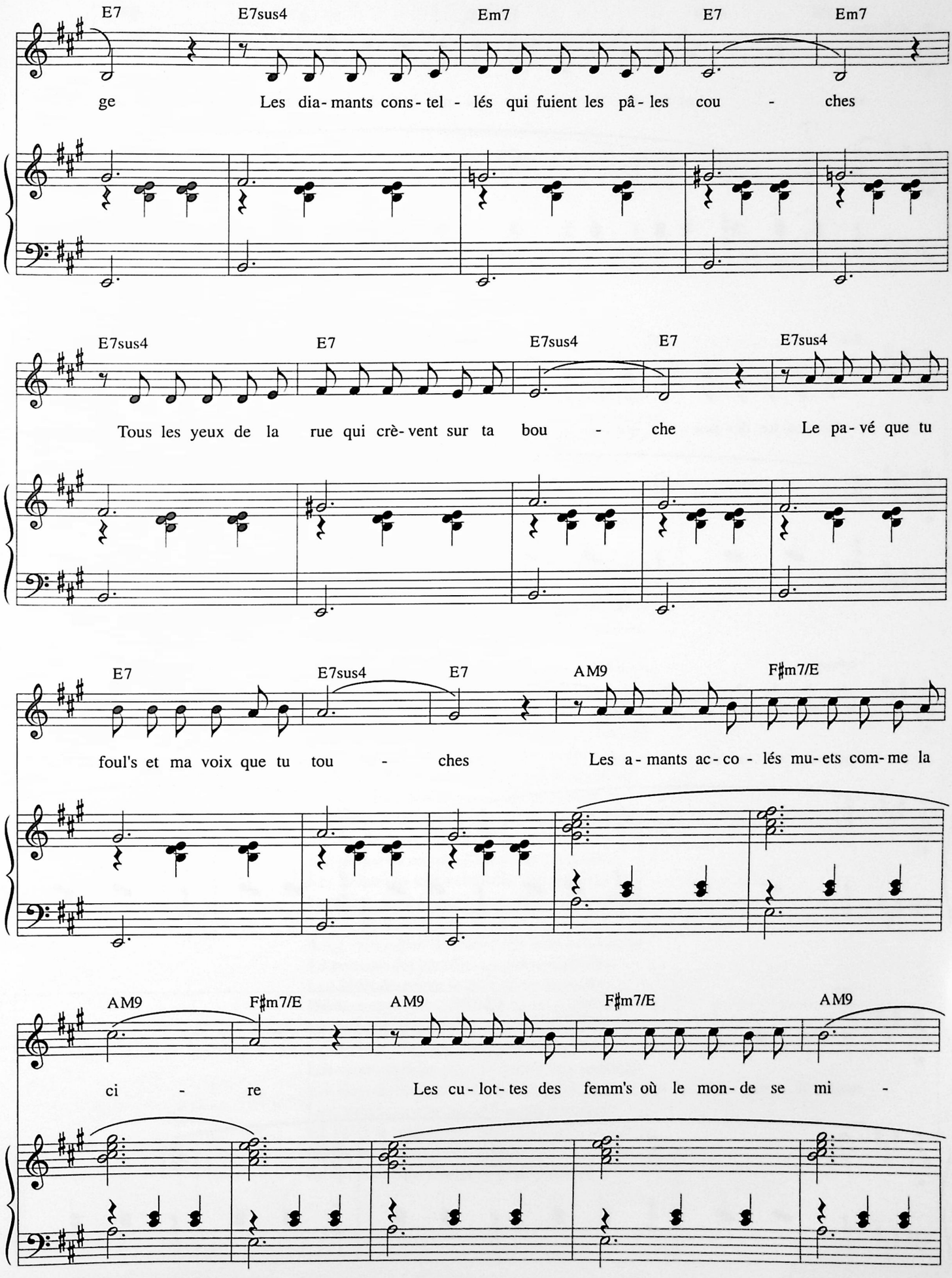
À TOI

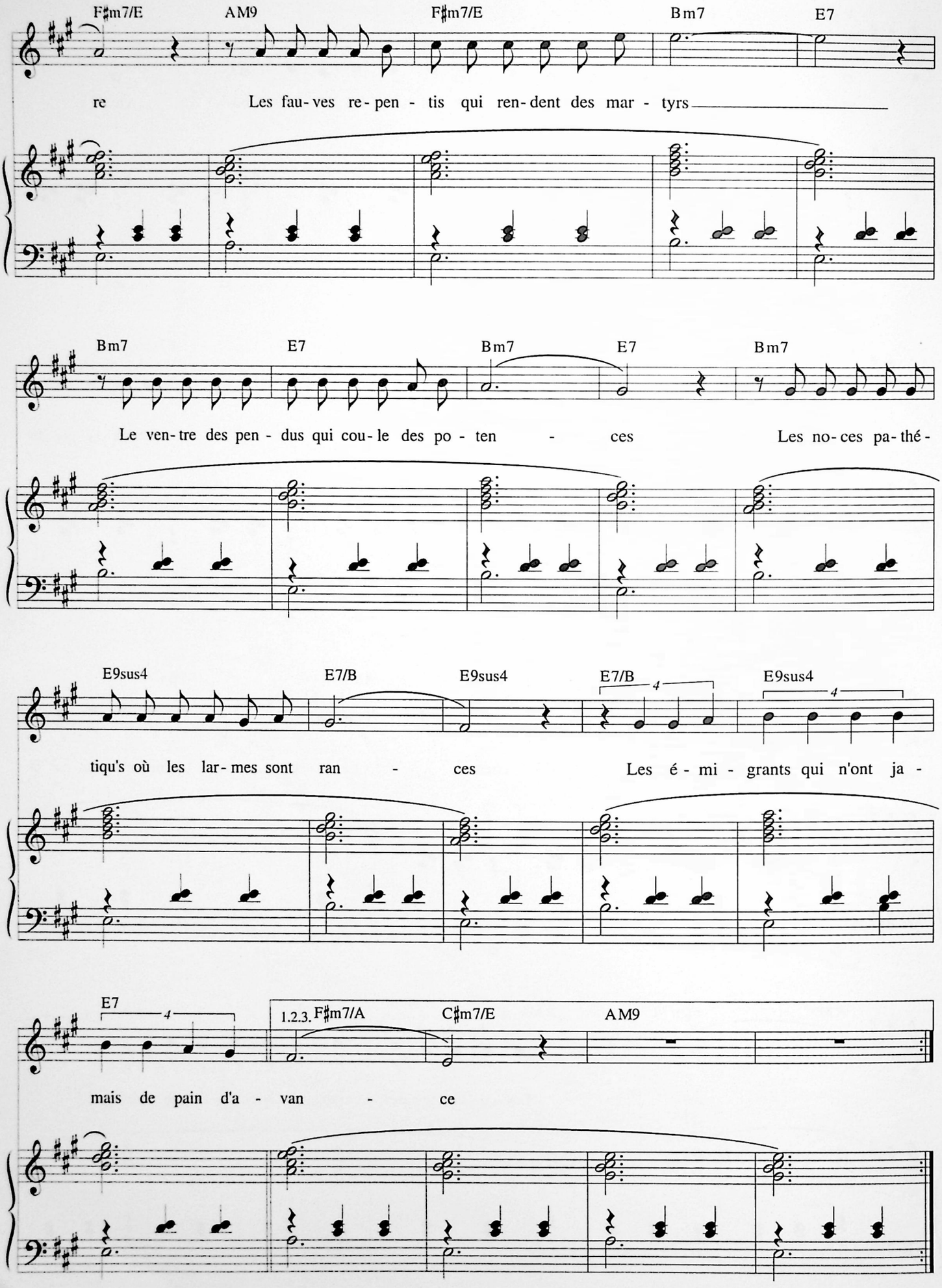
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

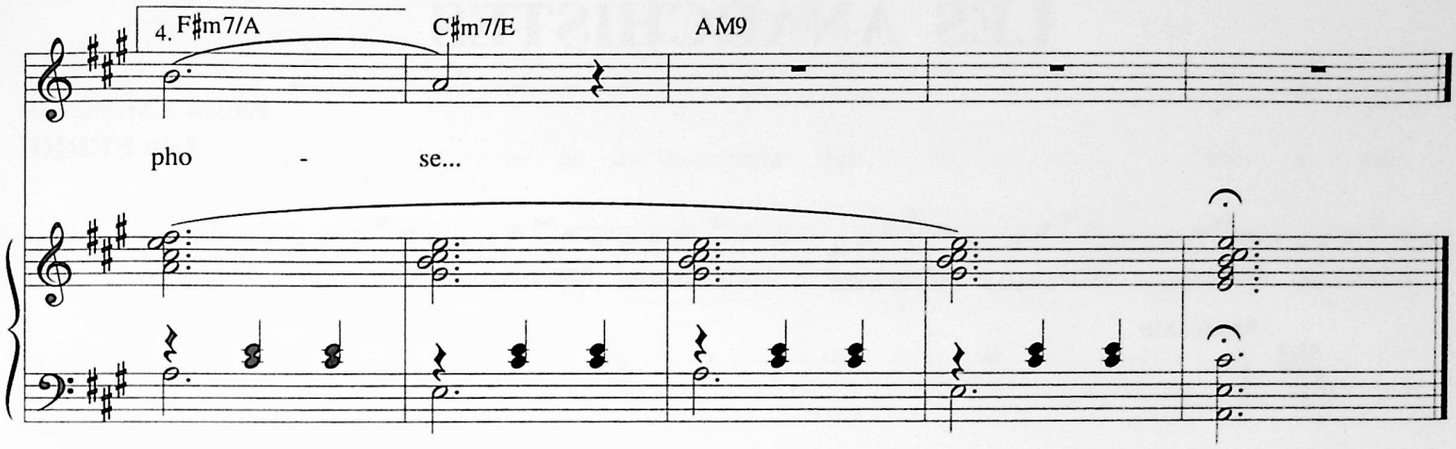


© 1969 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 021


E7 E7sus4 Em7 E7 Em7
ge Les dia- mants cons- tel - lés qui fuient les pâ- les cou - ches
E7sus4 E7 E7sus4 E7 E7sus4
Tous les yeux de la rue qui crè- vent sur ta bou - che Le pa- vé que tu
E7 E7sus4 E7 AM9 F♯m7/E
foul's et ma voix que tu tou - ches Les a- mants ac- co - lés mu- ets com- me la
AM9 F♯m7/E AM9 F♯m7/E AM9
ci - re Les cu- lot- tes des femm's où le mon- de se mi -


F♯m7/E AM9 F♯m7/E Bm7 E7
re Les fau-ves re-pen-tis qui ren-dent des mar-tyrs
Bm7 E7 Bm7 E7 Bm7
Le ven-tre des pen-dus qui cou-le des po-ten-ces Les no-ces pa-thé-
E9sus4 E7/B E9sus4 E7/B E9sus4
tiqu's où les lar-mes sont ran-ces Les é-mi-grants qui n'ont ja-
E7 1.2.3. F♯m7/A C♯m7/E AM9
mais de pain d'a-van-ce



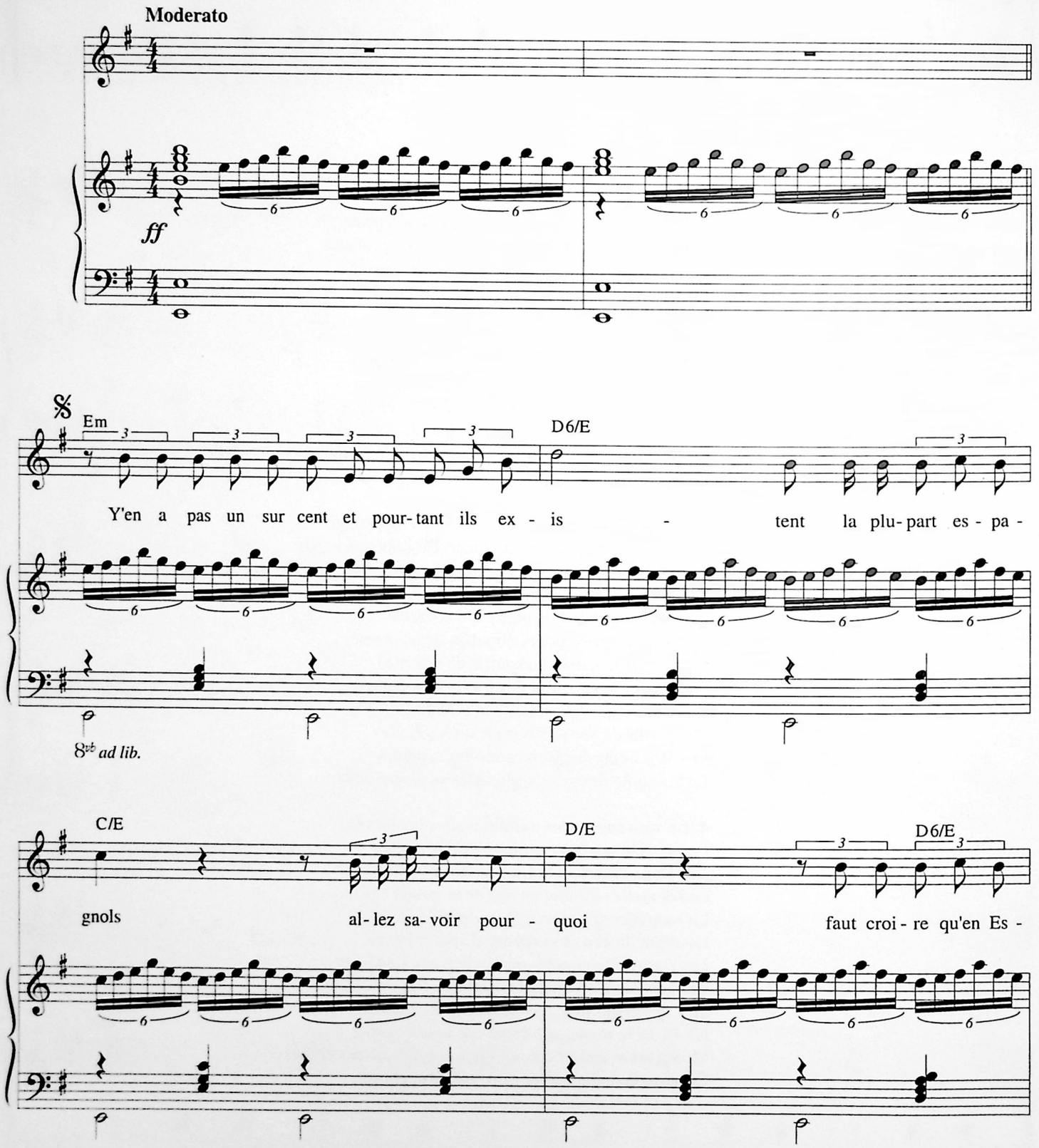
2. Les mains tranfigurées qui règlent la tzigane
Baudelaire et Shakespeare au chevet des profanes
Les chevaux condamnés et leur dernière avoine
La voix pour commander à mille couturières
Un lit avec le Parthénon comme litière
Le cathéchisme de la joie la vie entière
Des violons barrissant les complaintes futures
Des tonnes de crachat sur la Critiquature
Le vent du large et des bûchers pour les clôtures
Des langues pour parler aux Chinois faméliques
Des poumons pour souffler au ventre des phtisiques
Des javas pour brouiller les chants patriotiques

3. Le ruisseau qui jouit jusqu'au Havre sans trêve
Le malheureux le chien qui meurt l'homme qui crève
Le sang des femmes qui sont mortes sans un rêve
Les cheveux élagués qui cherchent des caresses
Le remords amical du prêtre qui confesse
Les yeux des tout petits riboulant de tendresse
L'orgue de la nature au souffle de violette
Les rendez-vous mystérieux sous la voilette
Le numéro que tu voulais à la roulette
Les portes de secours battant sur les étoiles
Les Vendredis des Robinsons des capitales
La boussole des veuv's aveugles sous leur voile

4. Le vain espoir des mitraillés sous la mitraille
La poitrine qui bat sous les pâles médailles
Les Jésus désertant le fruit de tes entrailles
Les dentelles flottant au nez de la misère
Le loup blessé à mort qu'on regarde se taire
Le chant du coq et le silence de Saint-Pierre
Les cœurs déchiquetés qui parlent aux fantômes
Les gens de bien qui ont désintégré l'atome
Le Capital qui joue aux dés Notre Royaume
ET PUIS le majuscule ennui qui nous sclérose
Mon pauvre amour car nous pensons les mêmes choses
En attendant que l'Ange nous métamorphose...

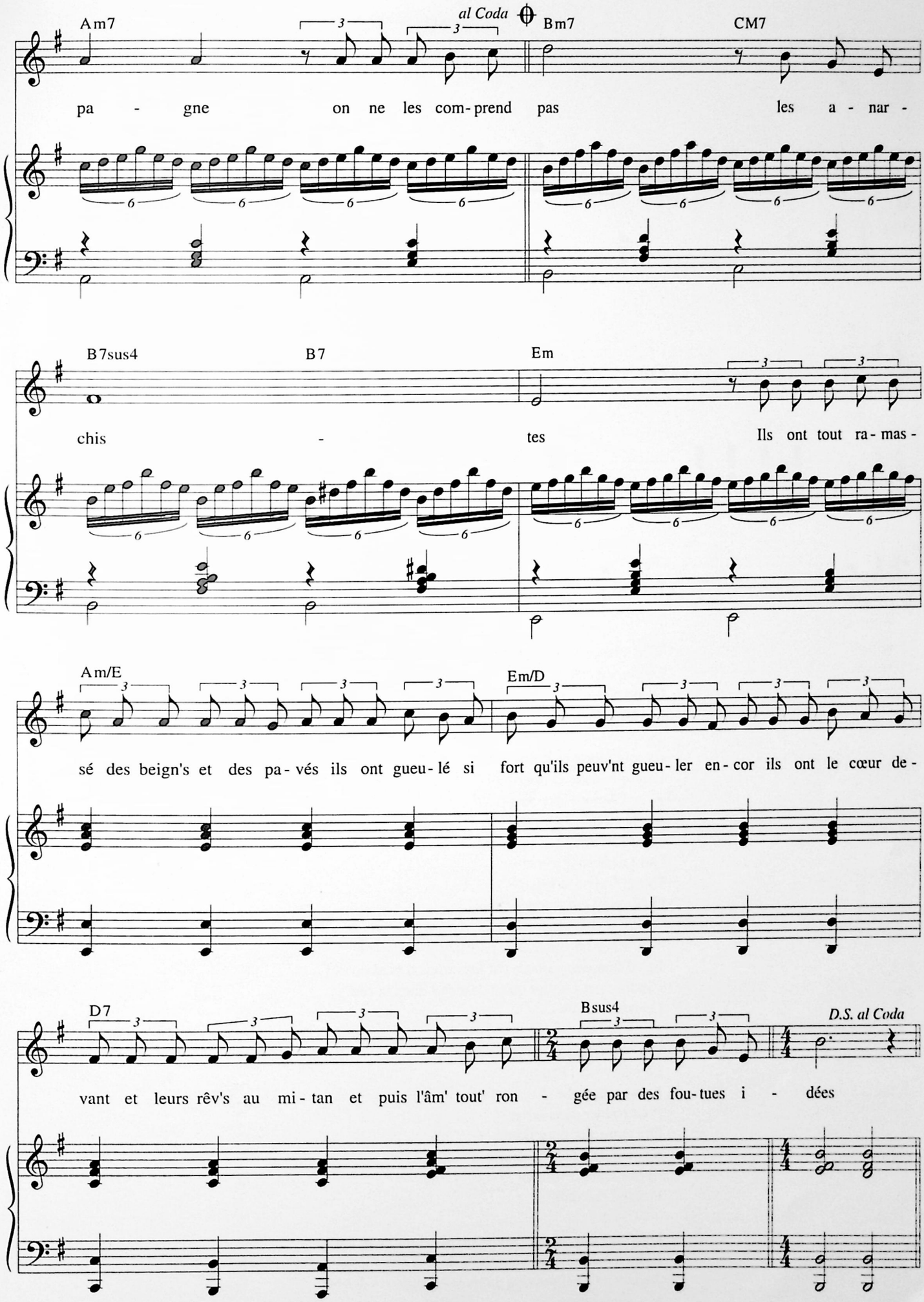
LES ANARCHISTES

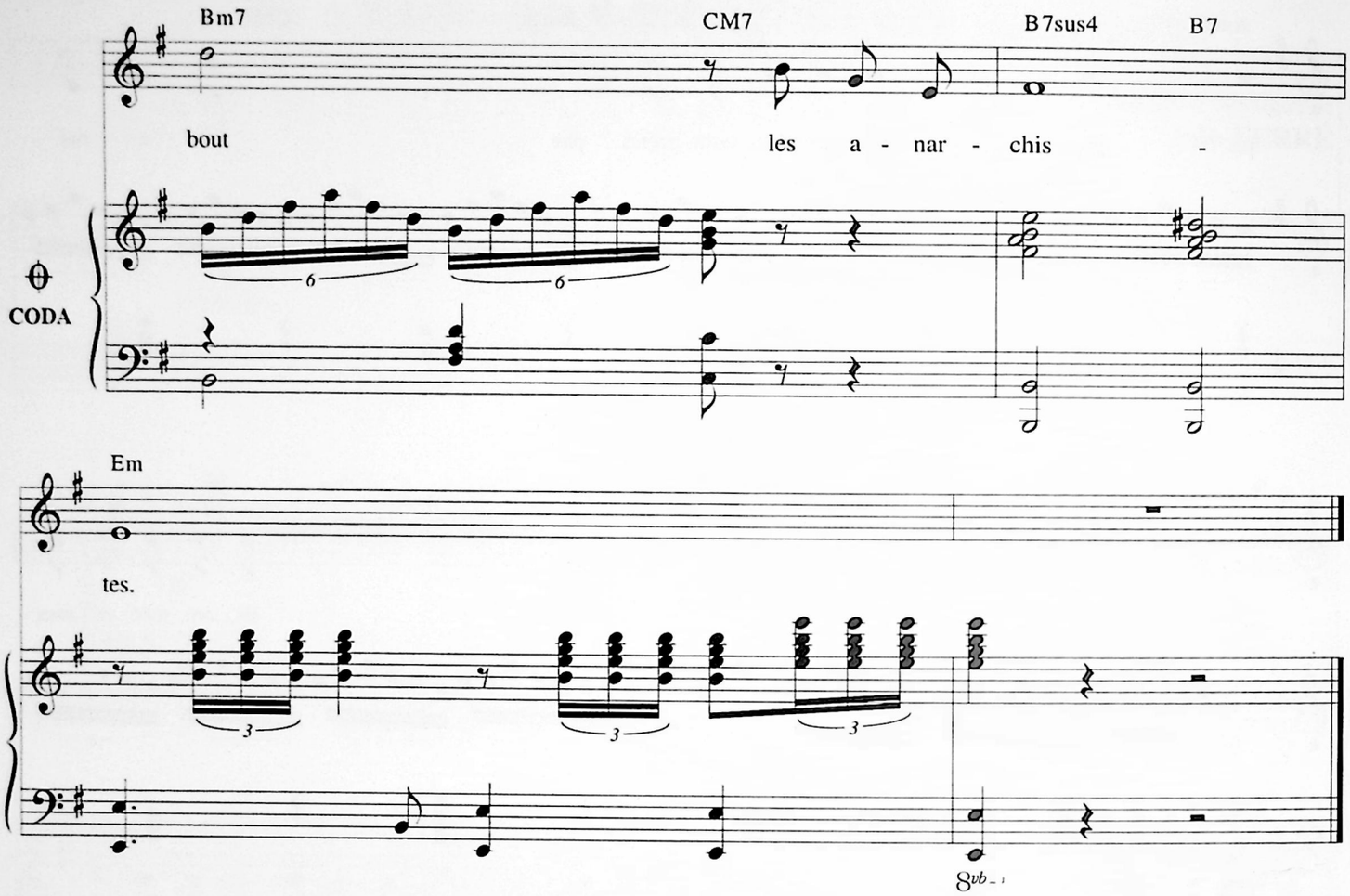
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1969 by Léo FERRÉ
© 1995 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 008


Am7
al Coda
Bm7
CM7
pa - gne on ne les com-prend pas les a - nar -
B7sus4
B7
Em
chis - tes Ils ont tout ra-mas -
Am/E
Em/D
sé des beign's et des pa-vés ils ont gueu-lé si fort qu'ils peuv'nt gueu-ler en-cor ils ont le cœur de -
D7
Bsus4
D.S. al Coda
vant et leurs rêv's au mi-tan et puis l'âm' tout' ron - gée par des fou-tues i - dées



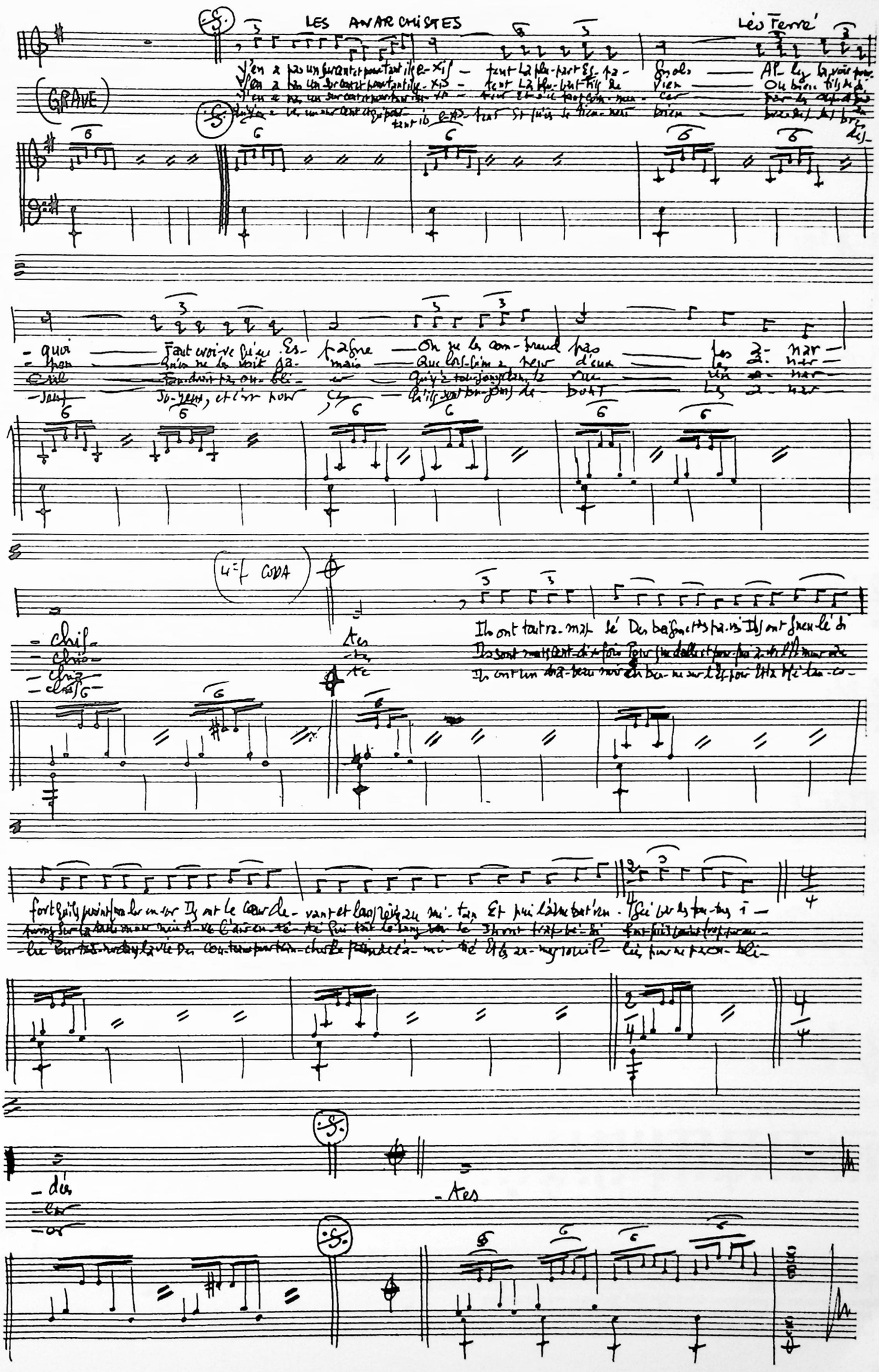
Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
Les anarchistes

Ils sont morts cent dix fois
Pour que dalle et pourquoi ?
Avec l'Amour au poing
Sur la table ou sur rien
Avec l'air entêté
Qui fait le sang versé
Ils ont frappé si fort
Qu'ils peuvent frapper encor

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et s'il faut commencer par les coups d'pied au cul
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue
Les anarchistes

Ils ont un drapeau noir
En berne sur l'Espoir
Et la mélancolie
Pour traîner dans la vie
Des couteaux pour trancher
Le pain de l'amitié
Et des armes rouillées
Pour ne pas oublier

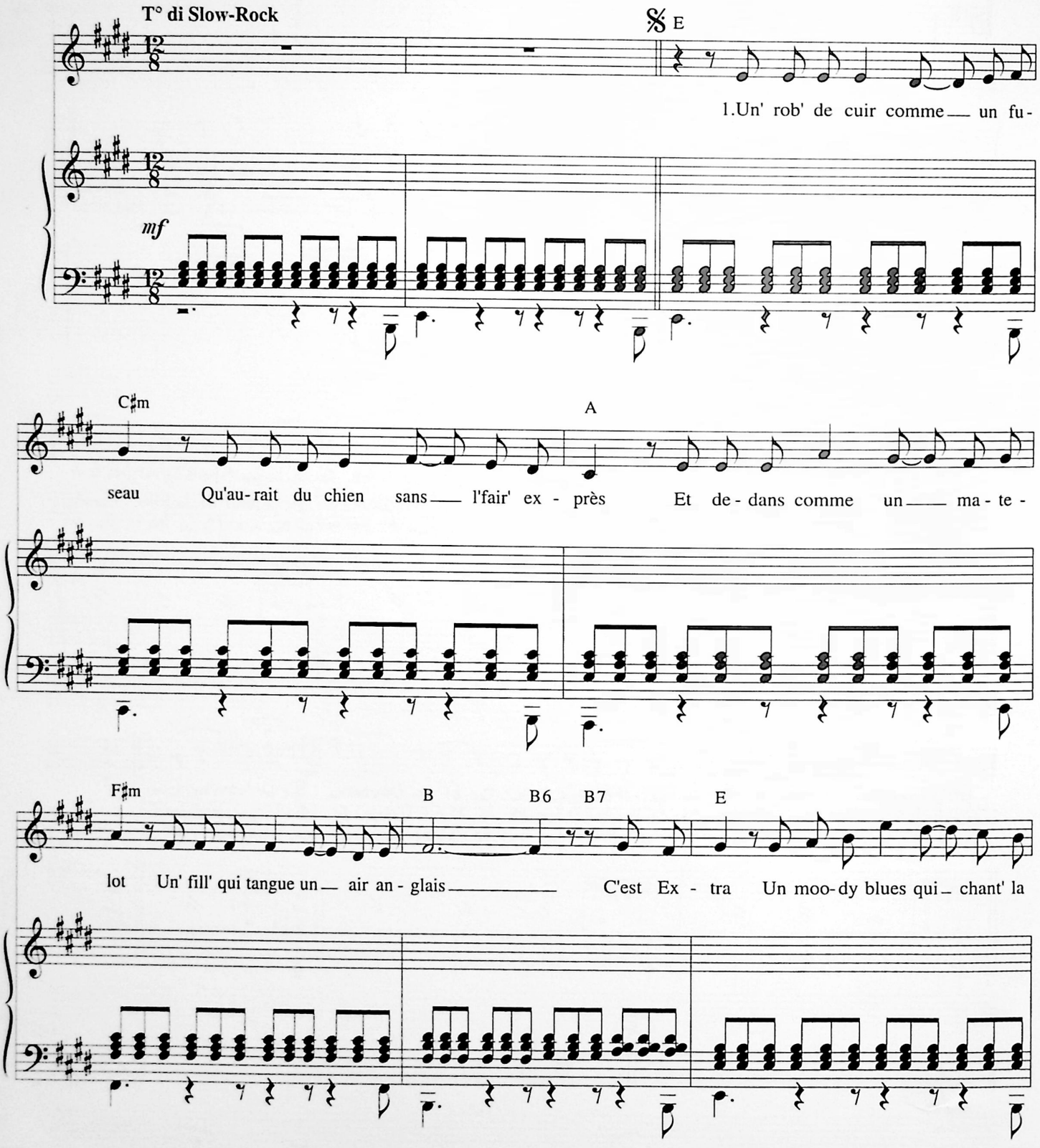
Qu'y'en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent
Et qu'ils se tiennent bien, bras dessus bras dessous
Joyeux, et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout
Les anarchistes.



Partition manuscrite par Léo Ferré de "Les anarchistes"

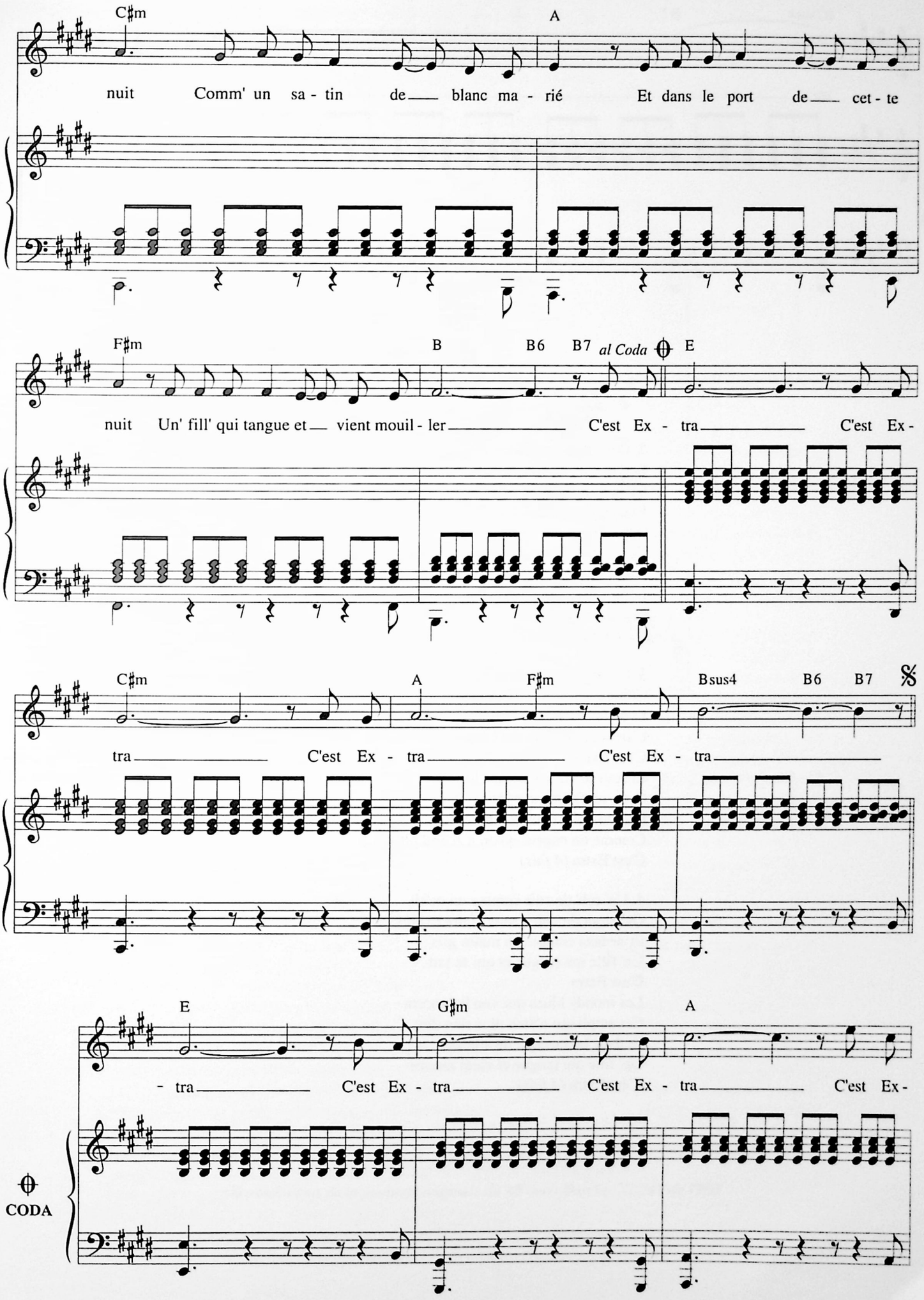
C'EST EXTRA

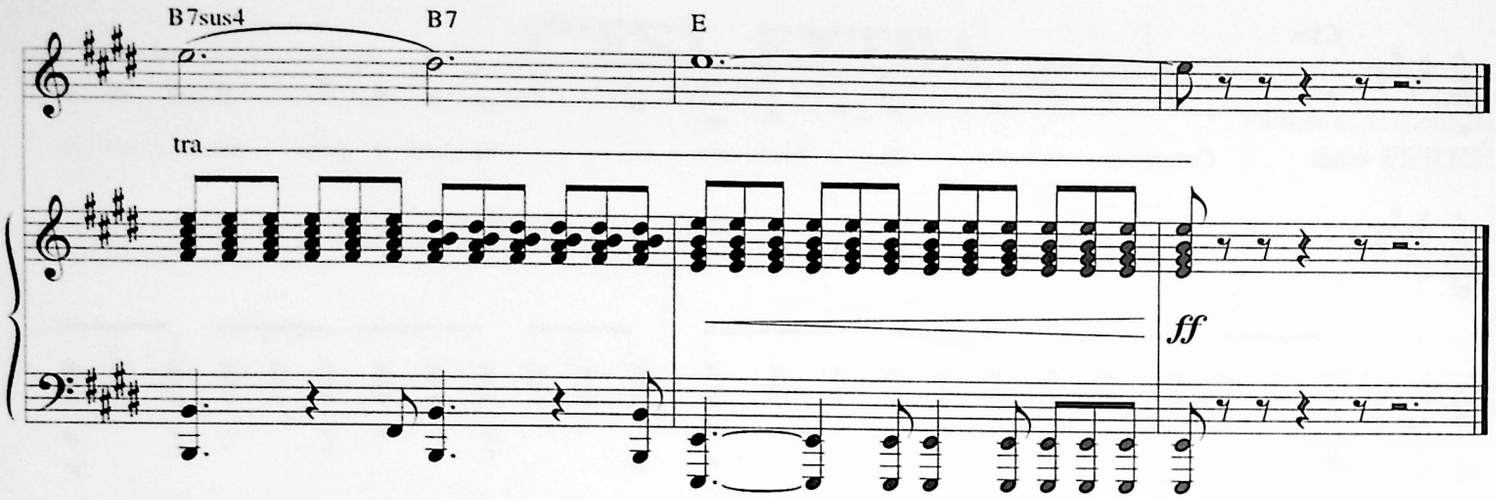
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1969 by Léo FERRÉ et Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN
Pour France, Territoires de perception directe SACEM, Belgique et Luxembourg
© 1969 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN pour le monde entier à l'exception de France, Territoires de perception direct SACEM, Belgique et Luxembourg
© 1996 assigned to Les NOUVELLES ÉDITIONS MÉRIDIAN
et LA MÉMOIRE ET LA MER pour le monde entier.

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9154


C♯m
A
nuit Comm' un sa - tin de blanc ma - rié Et dans le port de cet - te
F♯m
B
B6
B7
al Coda
E
nuit Un' fill' qui tangue et vient mouil - ler C'est Ex - tra C'est Ex -
C♯m
A
F♯m
Bsus4
B6
B7
tra C'est Ex - tra C'est Ex - tra
E
G♯m
A
- tra C'est Ex - tra C'est Ex - tra C'est Ex -
CODA



2. Des cheveux qui tomb'nt comm' le soir
Et d'la musique en bas des reins
Ce jazz qui d'jazze dans le soir
Et ce mal qui nous fait du bien
C'est Extra
Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
Sur la guitare de la vie
Et puis ces cris qui mont'nt au ciel
Comme une cigarett' qui prie
C'est Extra *(4 fois)*

3. Ces bas qui tiennent haut perchés
Comme les cordes d'un violon
Et cette chair que vient troubler
L'archet qui coule ma chanson
C'est Extra
Et sous le voile à peine clos
Cette touffe de noir jésus
Qui ruisselle dans son berceau
Comme un nageur qu'on n'attend plus
C'est Extra *(4 fois)*

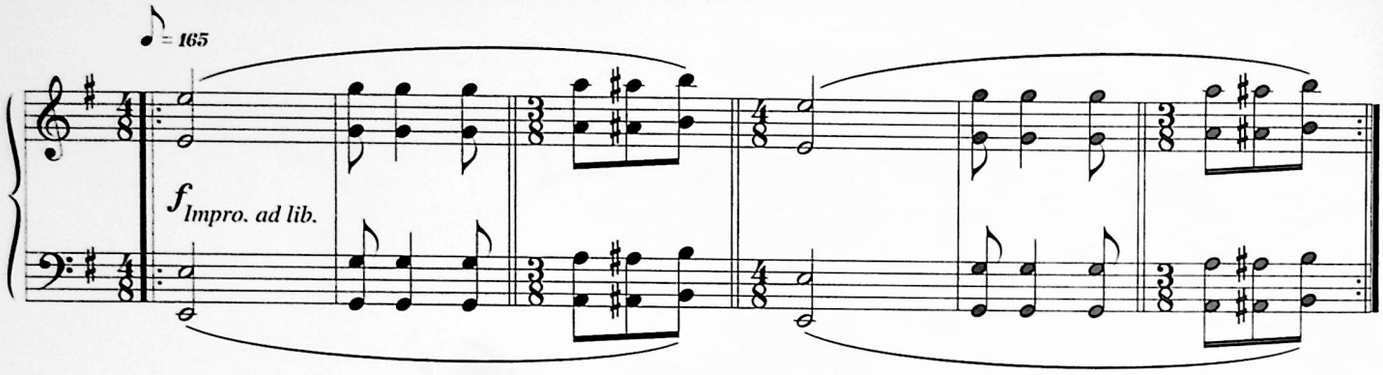
4. Un' rob' de cuir comme un oubli
Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matin gris
Un' fille qui tangue et qui se tait
C'est Extra
Les moody blues qui s'en balancent
Cet ampli qui n'veut plus rien dire
Et dans la musique du silence
Un' fille qui tangue et vient mourir
C'est Extra *(4 fois)*

Reproduction de la pochette originale du 45 tours Barclay 71.347 de 1969

LE CHIEN

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

"Leitmotiv musical servant de base au texte"



À mes oiseaux piaillant debout
Chinés sous les becs de la nuit
Avec leur crêpe de coutil
Et leur fourreau fleuri de trous
À mes compaings du pain rassis
À mes frangins de l'entre-bise
À ceux qui gerçaient leur chemise
Au givre des pernods-minuit

À l'araignée la toile au vent
À biftec baron du homard
Et sa technique du caviar
Qui ressemblait à du hareng
À Bec d'Azur du pif comptant
Qui créchait côté de Sancerre
Sur les midnight à moitié verre
Chez un bistre de ses clients

Aux spécialistes de la scoumoune
Qui se sapaient de courants d'air
Et qui prenaient pour un steamer
La compagnie Blondin and Clowns
Aux pannés qui la langue au pas
En plein hiver mangeaient des nèfles
À ceux pour qui deux sous de trèfle
Ça valait une Craven A

À ceux-là je laisse la fleur
De mon désespoir en allé
Maintenant que je suis paré
Et que je vais chez le coiffeur
Pauvre mec mon pauvre Pierrot
Vois la lune qui te cafarde
Cette Américaine moucharde
Qu'ils ont vidée de ton pipeau

Ils t'ont pelé comme un mouton
Avec un ciseau à surtaxe
Progressivement contumax
Tu bêles à tout-va la chanson
Et n'achètes plus que du vent
Encore que la nuit venue
Y'a ta cavale dans la rue
Qui hennit en te klaxonnant

Le Droit la Loi la Foi et Toi
Et une éponge de vin sur
Ton beaujolais qui fait le mur
Et ta Pépée qui fait le toit
Et si vraiment Dieu existait
Comme le disait Bakounine
Ce camarade Vitamine
Il faudrait s'en débarrasser

Tu traînes ton croco ridé
Cinquante berges dans les flancs
Et tes chiens qui mordent dedans
Le pot-au-rif de l'amitié
Un poète ça sent des pieds
On lave pas la poésie
Ça se défenestre et ça crie
Aux gens perdus des mots fériés

Des mots oui des mots comme le Nouveau Monde
Des mots venus de l'autre côté de la rive
Des mots tranquilles comme mon chien qui dort
Des mots chargés des lèvres constellées dans le Dictionnaire des constellations de mots
Et c'est le Bonnet noir que nous mettrons sur le vocabulaire
Nous ferons un séminaire particulier avec des grammairiens particuliers aussi et chargés de mettre des perruques aux vieilles pouffiasses littéromanes

© 1969 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 046

Il importe que le mot Amour soit rempli de
mystère et non de tabou, de péché, de vertu, de carnaval
romain des draps cousus dans le salace
et dans l'objet de la policière voyance ou voyeurie
Nous mettrons de longs cheveux aux prêtres de la rue
pour leur apprendre à s'appeler dès lors monsieur
l'abbé Rita Hayworth
monsieur l'abbé BB fricoti fricota et nous ferons des prières inversées
et nous lancerons à la tête des gens des mots
Sans culotte
Sans bande à cul
sans rien qui puisse jamais remettre en question
la vieille la très vieille et très ancienne et démodée
querelle du qu'en-diront-ils
et du je fais quand même mes cochoncetés en toute quiétude
sous prétexte qu'on m'a béni
que j'ai signé chez monsieur le maire de mes deux mairies
Alors que ces enfants dans les rues sont tout seuls
Et s'inventent la vraie galaxie de
l'amour instantané
alors que ces enfants de la rue s'aiment et s'aimeront
alors que cela est indéniable
alors que cela sera de toute évidence et de toute éternité
Je parle pour dans dix siècles et je prends date
on peut me mettre en cabane
on peut me rire au nez ça dépend de quel rire
Je provoque à l'amour et à la révolution
Yes ! I am un immense provocateur
Je vous l'ai dit
Des armes et des mots c'est pareil
Ça tue pareil
Il faut tuer l'intelligence des mots anciens
avec des mots tout relatifs, courbes, comme tu voudras
Il faut mettre Euclide dans une poubelle

Mettez-vous-le bien dans la courbure
C'est râpé vos trucs et manigances
Vos démocraties où il n'est pas question de monter à l'hôtel avec une fille
Si elle ne vous est pas collée par la jurisprudence
C'est râpé Messieurs de la Romance
Nous, nous sommes pour un langage auquel vous n'entravez que couic
Nous sommes des chiens et les chiens, quand ils
sentent la compagnie
ils se dérangent et on leur fout la paix
Nous voulons la Paix des Chiens
Nous sommes des chiens de « bonne volonté »
et nous ne sommes pas contre le fait qu'on laisse venir à nous certaines chiennes
puisqu'elles sont faites pour ça et pour nous
Nous aboyons avec des armes dans la gueule
Des armes blanches et noires comme des mots noirs et blancs
Noirs comme la terreur que vous assumerez
Blancs comme la virginité que nous assumons
Nous sommes des chiens et les chiens, quand ils sentent la compagnie
Ils se dérangent, ils se décolliérisent
et posent leur os comme on pose sa cigarette quand on a quelque chose
d'urgent à faire
Même et de préférence si l'urgence contient l'idée de
vous foutre sur la margoulette

Je n'écris pas comme de Gaulle ou comme Perse
Je cause et je gueule comme un chien

Je suis un chien.

Reproduction de la pochette du 45 tours

Léo Ferré

Paroles et musique de toute ma vie

Sommaire général par tome

Madame la misère 6
La maffia 2
Le mal 6
La maline 8
Le manque 8
Le marché du poète 4
La marge 7
Marie 7
Marin d'eau douce 3
Marizibill 6
La marseillaise 5
Marseille 7
Martha la mule 1
La mauvaise étoile 1
La mauvaise graine 3
La mélancolie 4
La mémoire et la mer 6
La mer noire 7
Merci, mon Dieu 1
Merde à Vauban 3
Mes petites amoureuses 4
Les métamorphoses du vampire 2
Metaphysic song 8
Le métro 1
Miss guèguerre 3
Mister Giorgina 4
Mister the wind 7
Mon camarade 2
Mon général 4
Mon p'tit voyou 1
Mon piano 4
Mon rêve familier 4
Mon Sébasto 2
Monsieur Barclay 4
Monsieur mon passé 2
Monsieur tout blanc 1
Monsieur William 1
La mort 5
La mort des amants 2
La mort des loups 7
Les morts qui vivent 8
La muse vénale 5
Les musiciens 7
La musique 5
Muss es sein es muss sein 7
Ne chantez pas la mort 7
Ni dieu ni maître 4
Night and day 7
Noël 3
La nostalgie 7
Notre amour 1
Notre dame de la mouise 1
Nous deux 3
Nous les filles 1
La nuit 6
Nuit d'absence 8
O triste triste était mon âme 4
Les oiseaux du malheur 7
On n'est pas des saints 5
On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans 8
On s'aimera 5
L'opéra du ciel 1
L'oppression 7
Où vont-ils ? 8
L'oubli 1
Pacific blues 5
Le palladium 5
Paname 3
Paris 1
Paris c'est une idée 6
Paris-Canaille 1
Paris, je ne t'aime plus 6
Paris spleen 5
Les parisiens 3
Le parvenu 1
Les passantes 6
Pauvre Rutebeuf 2
Peille 7
Pensionnaires 4
Pépée 6
Personne 8
Petite 6
Petite vertu 1
Le piano du pauvre 1
La pipe 2
Plus jamais 4
La poésie 5
La poésie fout l'camp Villon 2
Poète, vos papiers! 6
Les poètes 3
Les poètes de sept ans 4
La poisse 3
Le pont mirabeau 1
Les pop 6
Porno song 7
La porte 8
Pour chacun sa chance 1
Préface 7
Prête-moi ta vie 1
Le printemps des poètes 6
Psaume 151 6
Quand c'est fini ça recommence 3
Quand j'étais môme 4
Quand je fumerai autre chose que des Celtiques 6
Quartier latin 5
Les quat'cents coups 2
Recueillement 5
Regardez-les 3
Remords posthume 5
Requiem 7
Les retraités 4
Rêvé pour l'hiver 4
Le revenant 2
La révolution 6
Richard 7
Les romantiques 5
Rotterdam 6
La rue 2
Rue de Crimée 7
Les rupins 3
Saint-Germain-des-Prés 1
Salut, beatnik! 5
Sans façons 4
Sérénade 4
Le serpent qui danse 2
La servante au grand coeur 5
Si tu ne mourus pas 8
Si tu t'en vas 3
Soleil 3
Le soleil 5
Soleils couchants 4
La solitude 6
Le sommeil du juste 8
La Sorgue 7
Les souvenirs 7
Les spécialistes 8
Spleen 5
Stances 2
Le superlatif 7
Sur la scène 6
T'as de beaux yeux tu sais! 8
T'as payé *(Chanson vulgaire)* 4
T'en as? 2
T'es chouette 4
T'es rock coco 4
(A la mémoire d'un rockandroller)
Ta parole 3
Ta source 8
Tahiti 2
Tango Nicaragua 8
(Extrait de l'Opéra du Pauvre)
Le temps des roses rouges 1
Les temps difficiles 3
Le temps du plastique 2
Le temps du tango 2
Le testament 6
Thank you Satan 3
La "the nana" 6
Titi de Paris 4
Ton style 6
Tout ce que tu veux 8
La tristesse 7
Tu mettrais l'univers 5
Tu n'en reviendras pas 3
Tu ne dis jamais rien 6
Tu penses à quoi ? 7
Tu sors souvent la mer 4
Les tziganes 4
Un jeans ou deux... aujourd'hui 8
Une charogne 5
L'uomo solo 6
La vendetta 8
Le vent 3
Verrà la morte 6
Le vert paradis 5
La vie 2
La vie antérieure 2
La vie d'artiste 1
La vie est louche 4
La vie moderne 2
La vieille pèlerine 4
Les vieux chagrins 8
Les vieux copains 8
Les vigiles 1
Le vin de l'assassin 5
Vingt ans 3
La violence et l'ennui 7
Visa pour l'Amérique 8
Vise la réclame 2
Vison l'éditeur 8
Vitrines 1
Vous savez qui je suis maintenant? 8
La voyeuse visiteuse 8
Words...words...words... 7
Y'a une étoile 1
Y'en a marre 3
Zingare 8
La zizique 2

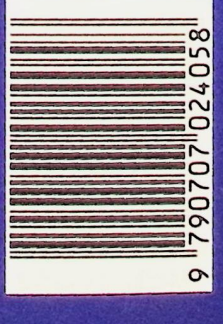
Léo Ferré

Paroles et musique de toute une vie

A toi
A une chanteuse morte
A une malabaraise
A une passante
Abel et Caïn
L'albatros
Les anarchistes
La banlieue
La beauté
Les bijoux
Le bonheur
C'est extra
C'est la vie
C'est un air
Causerie
Cette chanson
Le chat
Le chien
Ciel brouillé
La complainte de la télé
Epigraphe
L'etranger
Le flacon
Les gares et les ports
La géante
La grève
Ils ont voté
Le lit
La marseillaise
La mort
La muse vénale
La musique
On n'est pas des saints
On s'aimera
Pacific blues
Le palladium
Paris spleen
La poésie
Quartier latin
Recueillement
Remords posthume
Les romantiques
Salut beatnik !
La servante au grand cœur
Le soleil
Spleen
Tu mettrais l'univers
Une charogne
Le vert paradis
Le vin de l'assassin

Léo Ferré, paroles et musique de toute une vie est une publication des éditions musicales

La mémoire et la mer
1 avenue Henry-Dunant 98000 - Monaco

les nouvelles éditions méridien
5, rue Lincoln 75008 Paris

1966 - 1969